En Pologne

Le syndicat indépendant est légalement reconnu

LIRE PAGE 42



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

qui étudie cette semaine les projets de plan et de budget

pour 1981 aura été surtous

marquée par la démission du

chef de gouvernement. Atteint par la maladie en octobre 1979, M. Kossyguine avait de cesser

toute activité au début d'août N a demandé à être décharge

Dans sa lettre de démission.

M. Tikhonov, qui était son pre-mier adjoint, et qui, depuis quel-ques mois, dirigeait en fait le gouvernement, lui succède. Le nouveau président du conseil des ministres est depuis longtemps un protégé de M. Brejnev. La démission de M. Rossyguine et la promotion de M. Tikhonov à la tête de l'administration gouver-nementale renforcent la position

nementale renforcent la position du secrétaire général du parti.

(Lire page 3 les biographies de MM. Rossyguine et Tikhanov.

AU JOUR LE JOUR

Allez les jeunes!

M. Alexis Eossygume

soizante-seise uns sera donc remplacé en douceur et sans problème par un funior. M. Nikolas Tikhonov, soizan-

te-quinze uns, qui viendra apporter son concours a un benjamin, M. Léonide

raccourci, pouvons-nous cons-tater qu'en soizante ans, grace à la révolution bolché-

vique, le pouvoir en Union soviétique est passé d'un seul bond du Moyen Age au troi-

Directeur: Jacques Fauvet

• U.R.S.S.

Le départ de M. Kossyguine renforce M. Brejnev

Relève...

AND DEAL METERS

100

998 5=

er is 100 mes The second second

BES TABLERY

THE BANTEN

SUR MESTRE

na parter House

cuttare franci

RIVD

ATIMEN

TU-MES

URE

Cette fois, c'est vrai. Un dirigeant soviétique du plus haut rang demande à être déchargé de ses fonctions en raison de son état de santé, et personne ne met en doute certe explication. Depuis un an, M. Kossyguine n'était plus guère en mesure de s'acquitter de la fourde thehe qui incombe à un chef de gouver-nement. L'étonnan' n'est pas qu'il s'en aille ; c'est qu'il n'ait pas obtenu plus tôt le droit de prendre sa retraite. Pourquoi es membres du bureau politique out-ils hésité si longtemps avant d'adapter l'organigramme aux réalités physiologiques? Sans doute parce qu'ils craignaient de détruire l'équilibre délicat au sommet, et surtout parce qu'ils redoutaient d'avoir, cu changeant de premier ministre, à préparer la succession de toute l'équipe, bianchie sous le barnais, qui gouverne l'U.E.S.S.

On y est allé prudemment : un homme de solvante-quinze ens, apparemment en bonne forme il est vrai, remplace à la tête de l'administration un malade de soisante-selse ans. M. Tikhonov ne pent raisonna-blement échafander de vastes plans de earrière. Il n'arrive pas su pouvoir porté par un appa-reil. Son mérite singuller aura été d'avoir su gagner la confiance

M. Kossyguine avait, des 1964, une autre stature. Il était avec Mikoyan le plus ancien des hié-rarques et, surtout, il s'hientiflait aux gestionnaires qui, cans mettre en cause les fondements du régline, prônaient des réformes omiques audacienses. L'autorité du chef du gouvernement faisait contrepoids aux liféologues, plus soucieux d'imposer leur caté-chisme que de faire marcher les entreprises. Ses relations avec M. Brejnev furent souvent malaisées. Devant les réticences de l'appareil du parti, le chef du gouvernement fut contraint, à la projets sur lesquels il comptait pour redonner souffie à l'éco-

Les deux hommes s'efforcèrent pourtant de ne jamais pousser au paroxyane les conflits qui purent les opposer. Ils s'accommodaient de leurs tensions et redoutaient une rupture. Ils se heurtaient saus ôtre véritablement rivauy : même lorsque M. Breiner se mit à traiter lui-même des affaires de PEtat, qu'il prit en' main les négociations diplomatiques les plus importantes, M. Kossyguine affecta de ne pas prendre om-brage de cette intrusion dans cequi avait été son domaine réservé dans les années 60.

MM. Brejney et Kossyguine ont incarné deux forces blen inégales, mais tout de même complémen-taires · le parti, qui regente, et une conche de techniciens ou d'administrateurs qui vondraient bien-faire leur métier sans être consnument harcelés, morigénés par gardiens de la vraie foi-M Tikhonov n'a pas, «a priori», les mêmes atouts que son prédécesseur pour capter et défendre les aspirations de ces cadres et de ces fonctionnaires. A-t-il même envie de le faire?

L'équipe en place au lendemain de la chute de Khrouchtchev est Presque disloquée. Trois hommes seulement qui siégeaient à la direction suprême en octobre 1964, MM. Brejnev, Souslov et Kirllenko, appartiennent encore an bureas politique. Les autres sont partis au fil des ana, non sans mal parfois, mals sans crise spectaculaire. La relève des générations n'a pourtant pas été assurée. Le départ de M. Kossyguine ne fait qu'llustrer ce phénomène : après les purges sanglantes de Staline et le tohu-bohs de Khronchtchev, les cadres supétieurs du régime n'ont trouvé que dans la géroneratle la sécurité L laquelle ils prétendaient Ils gèrent le pays avec des fortunes diverses, en prenant soin surtout de ne pas le bouleverser.

• ÉTATS-UNIS

L'espoir d'une libération des otages domine la fin de la campagne électorale

L'espoir de voir libérer les otages avant l'échéance électorale du 4 novembre domine de plus en plus le débat entre MM. Carter et

Reagan. En attendant la réunion du Parlement iranien, qui doit en principe fixer dimanche 26 octobre les conditions de libération des cinquante-deux otages, les dirigeants américains multiplient les déclarations favorables à l'Iran. Prenant la parole jeudi 23 octobre devant le Conseil de sécurité des Nations unies, M. Donald MoHenry, le représentant des États-Unis, a affirmé une fois de plus son opposition à toute tentative de « démantèlement » de l'Iran.

Dans sa lettre de démission.

M. Kossygnine, invoquant l'aggravation de son état de santé ces
derniers temps, demande également à être déchargé de ses
responsabilités de membre du
bureau politique du parti.

Il n'a pas été précisé s'il avait
été fait droit à cette
requête. Il est vrai que les changements dans la direction du
parti sont de la compétence du
comité central et non du Soviet
suprême. Washington. — Les Etate-Unis vivent, de nouveau, à l'heure de Téhèran. Depuis plusieurs jours, le moindre rumeur en provenan-ce de la capitale iranienne agite ce de la capitale iranienne agite sussităt les milienr politiques et mobilise les grands moyens d'information. On s'est tellement fait à l'idés qu'une libération des otages assurerait la réélection de M. Carter que le tension monte de jour en jour à l'approche du 4 novembre, qui sera aussi — par une étrange ironie du sort — le premier anniversaire de l'occupation de l'ambassade américaine.

Les dirigeants de Washington affichent, désormais, un s prudent optimisme ». Se fondent-ils sur

De notre correspondant

des faits réeis que M. John Anderson, le candidat indépendant, les somme de dévoller? Ou n'est-ce qu'une habile manœuvre pour pensuader les électeurs que l'affaire est en trein de se résoudre? Les républicains croient M. Carter capable de tout : y compris d'annoncer une libération des otages la veille même du vote. N'était-il pas intervenu à 7 heures du matin, le 1^{se} avril dernier, jour des élections primaires du Wissonsin, pour faire part aux téléspectateurs de ses « espoirs »? Les amis de M. Reagun s'accrochent à l'idée

par d'autres dirigeants américains ont suscité une vive réplique de l'Irak.

A Téhéran, l'ayatollah Ali Khamenei, l'un des huit membres du Conseil supériour de défense, a déclaré que l'Iran ne voulait pas « troquer les otages » contre de l'armement américain, « car il est en guerre » avec les Etats-Unis. La veille, l'hodjatoleslam Moussavi Khoeini, un des sept membres de la «commis-sion des otages» du Majlis, avait déclaré que ceux-ci seraient «immédiatement jugés» si les Etats-Unis refusaient les conditions pour leur libération que va poser le Parlement.

> que en tout état de cause, une négociation sérieuse avec les Ira-niens durerait plusieurs semaines. Ils connaissent, néanmoins, les dangers de la situation présente : même si les cinquante-deux ota-ges ne reviennent pas avant le 4 novembre, il suffiralt au prési-dent d'entreteuir l'idée que l'heurenx événement est sur le point de se produire. A cette inten-tion, M. Carter et ses collabora-teurs làchent chaque jour de spe-tites phrases » aussi vagues que prometteuses. Ils savent avoir un brûlot entre les mains.

> > (Lire la sutte page 4.)

LA COMMUNAUTÉ JUIVE «APRÈS COPERNIC»

Un entretien avec M. Guy de Rothschild

apparues ces damières années au sain de la communauté julve (« le Monde » du 18 octobre et daté 18-20 octobre). M. Guy de Rothschild, président du

«On ne joue pas à l'action de masse quand on n'a pas les masses»

pandu. Un récent sondage (1) souvient d'une époque où plus de gnois, 6% pour les Répa-montre qu'un Français sur huit Français qu'on ne pense se sont pour les Protestants.

«Craignee-vous, dans une situation marquée par le mansme économique et l'inquiétude croissante laces aux tensions internationales, la récente vaque d'attentats et la propagande de quelques nostalgiques du nazisme ne servient que les juifs sont trop nombreux dans le pays. Cels nous situe, c'est vrai, au bas de lonte et de culpabilité n'ont présurgence, en France, d'un antisémitisme populaire dont la récente vaque d'attentats et la propagande de quelques nostalgiques du nazisme ne servient que les juifs sont trop nombreux dans le pays. Cels nous situe, c'est vrai, au bas de honte et de culpabilité n'ont pas disparu.

Propos recueillis par populaire voir en eux juifs, mais ils refusente de la pluralité sociale et nationale lis les ressentent comme un corps hétéropare que les juifs sont trop nombreux dans le pays. Cels nous situe, c'est vrai, au bas de honte et de culpabilité n'ont pas disparu.

Propos recueillis par populaire la puralité sociale et nationale lis les ressentent comme un corps hétéropare que les juifs sont trop nombreux dans le pays. Cels nous situe, c'est vrai, au bas de honte et de culpabilité n'ont pas disparu.

Propos recueillis par populaire que les juifs sont trop nombreux dans le pays. Cels nous de honte et de culpabilité n'ont pas disparu.

Propos recueillis par populaire que les juifs sont trop nombreux dans le pays. Cels nous de honte et de culpabilité n'ont pas disparu.

Propos recueillis par populaire que les juifs sont trop nombreux dans le pays. Cels nous de honte et de culpabilité n'ont pas disparu.

Propos recueillis par populaire que les juifs sont trop nombreux dans le pays. Cels nous de honte et de culpabilité n'ont pas disparu.

Propos recueillis par populaire dans les ressentent comme un corps hétéropare que les juis de honte et de culpabilité n'ont pas disparu.

Propos recueillis par populaire de la pluralité nous les constale que orisient que constale que orisient que les juis de honte et de culpabilité n'ont pas des partieurs de la pluralité nous les constale que orisient que

1980

(2) Dana ce sondage, 49 % des personnes interrogées considératient qu'il y avait trop de Rord-Africains en Prance. Le résultat était de 28 % nour les Noire, 16 % pour les Espadour les Noires, 16 % pour les Espadour les Noires, 16 % pour les Espadour les Noires, 16 % pour les Espadour les Noires 16 % pour les Royaux 16 % pour 16 % pour les Royaux 16 % pour 16 % po

POINT-

Trop de vide

Une candidate de plus ; n'y an avelt pas tem, et on devrait se féliciter de voir Mme Marie-France Garaud venir épauler sur leur droite Mmes Huguette Bouchardeau (P.S.U.) et Arlette Laguiller (Lutte ouvrière). Mais, vollà à six mois de l'élection pré-sidentielle, îi y a déjà înfla-tion de candidate plus ou moins déclarés, plus ou moins assurés d'aller jusqu'au bout

Pourtant, le système de filtrage des concurrents — ils stalent six en 1965, sept en 1969 et douze en 1974 — e étě rentorcé. En vain, du campagne présidentielle. Si l'on s'interroge aur ce phénomène, deux explications viennent à l'esprit.

L'une tient au système de sélection : tous ceux qui ne sont pas assurés d'obtenia les parrainages et les movens financiers nécessaires pour officielle ont Intérêt à se manilester pendant ta préleur volx pandant une période où les grands moyens de communication s'ouvrent un peu plus que d'habitude à la diversité politique natio-

L'autre explication est au cœur de la politique française, marquée par l'immobilisme, la routine et l'équivoque. Quand des dirigeants de premier plan pratiquent l'attentisme, il ne faut pas s'étonner que d'autres, plus audaciaux, se précipitent. Quand les discours restent à ce point répétitifs, il est naturel pu'une autre volx, un autre ton, solent blen accuellita. Surtout s'ils viennent troubler l'anasthésia dominante. secouer ce que M. Johert anpelle - la démocratie molle et affirmer, sans détours, des positions claires et fortes, qu'elles solent de gauche ou de droita. Cas génaurs répondent à un besoin : s'il y a trop-plain, c'est parce qu'il y a trop de vide à remplir.

(Lire page 8.)

Olivier Guichard raconte de Gaulle



GRASSET

Demain

LE MONDE DIMANCHE

Le bricolage, un passe-temps en or

Enquête de Dominique Frischer

Point de vue

Naguere, l'école apportait presque tout le savoir, un savoir minimum pour la massa, un savoir toujours plus complet pour

Or, nous vivous depuis deux décennies une révolution dans les moyens d'information qui im-pulse une révolution dans les contenus éducatifs et dans les manières d'enseigner. Le rôle de l'école a nécessairement changé car ses missions se sont transfor-mées. L'intérêt des gena, leurs besoins, leurs goûts, leurs aspira-tions, n'out-lis pas, en effets, changé plus encore, sans même qu'ils s'en sperçoivent toujours?

Ces observations expliquent blan des interrogations actuelles sur l'école et le climat de « crise » dans lequel est entretanue l'opinion publique. Alors qu'il serait sans doute pius exact de consi-dèrer que l'institution scolaire et universitaire fait face à une série de mutations dont on ne prend pas assez une claire conscience. Antrefols, l'école privilégialt les contenus : ce fut l'honneur de l'école laique sous la III° et la IV. République d'apporter au plus grand nombre une somme de savoirs, un bagage pour la vie. Mais ce faisant, elle favorisalt beaucoup moins les comportements et l'apprentissage des méthodes, sauf peut-être pour la minorité qui accédait aux enselgnements supérieurs.

Il en est qui restent attachés à cette conception ancienne de Péducation : ils peuvent y trouver leur compte et même faire des constats d'évidence, par exemple an sujet des carences de l'orthographe ou du calcui mental, mais,

Crise... ou mutation de l'école

par ANDRÉ HENRY (*) en même temps, ils marquent leur

mine de regretter la fameuse dic-(*) Secrétaire général de la Fédéra-tion de l'éducation nationale (FEE).

logique d'adulte la nostalgie de souvenirs d'enfant plus ou moins refus de prendre en compte les imprécis et fort idéalisés? évolutions et les adaptations de la Noublie-t-on pas que l'éducation est toujours un acte au futur? D'ailleurs, quand on paris de N'onblie-t-on pas aussi qu'il y a l'école « en crise », quand on fait toujours eu des enfants en retard on handleapes?

(Lire la sutte page 2.)

LA FIAC AU GRAND PALAIS

« Le show des shows »

M. Giscard d'Estaing a inauguré jeudi 23 octobre, en fin d'après-midi, au Grand Paleis, la Foire internationale d'art contemporain. Le chef de l'Etat s'est entretenu avec l'humoriste américain Setil Steinberg et avec le sculpteur César. C'était la première fois qu'il visitait le FIAC, qui en est

La Faire internationale de l'art ces chemins. Il s'en est créé un contemporain, la FIAC, est deve-nue, désormais, le grand « show » récemment, aux Etats-Unis, à Chiannuel de l'art. C'est là qu'il faut aller si l'on veut voir sous un même toit la peinture, la sculpture, le dessin et la gravure d'aujourd'hui, qui ant réussi à sortir des ateliers pout prendre place sur le marché de l'art. Cent quarante galeries, sur 15 000 mêtres carrés, présentent un condensé assez stimulant de ce qui se fait à travers

Depuis quelques années, les voies du marché de l'art se diversifient. Aux galeries sont venues s'ajouter les salles de vente, qui ont su développer leur activité en créant l'évênement. A travers les foires, les galeries aussi empruntent

cago et à New-York. Mais il est Grand Palais s'avère, d'année en année, le « show des shows » et, cette fois, plus que jamais. Si on dans une biennale, un salon, un musée même.

Un exemple : avez-vous déjà vu une exposition de cinquante-six peintures, collages, rellefs et sculp-tures de Kurt Schwitters? A Paris, jamais. Schwitters, on an parle, car c'est un plornier du dodaisme. JACQUES MICHEL

(Lire la sutte page 15.)

Crise... ou mutation?

(Suite de la première page.)

Les choses de la vie courante étalent plus simples également. D'où, sans doute, le désarroi des parents qui crolent leurs enfants désarmés face à des problèmes qu'eux-mêmes maitrisaient autrefois, mais dans des conditions toutes différentes : ils accusent. alors l'institution scolaire.

Il faut mesurer l'accèlération du temps: la vie d'il y a trente ou cinquante ans était plus lente. L'école était « visible ». Ce qu'elle apportait se voyait et se mesurait comme on apprêcie l'éclosion d'une fleur ou l'épanouissement

Il est évident qu'il n'en est plus de même aujourd'hui, mais l'on peut se demander si la masse des gens n'est pas en définitive désorientée par les multiples émergences de la science et des techniques, qui la rendent malhabile, transformations de notre société. superficiel.

Et si les pédagogues étaient en avance sur leur temps, contraire-ment aux schémas complaisamment répandus ?

Le malaise dont on parle ouand on évoque la « crise » de l'éducation peut s'expliquer par l'accèlération des progrès scientifiques et la place considérable et individualisée prise par les médias, en particulier audio-visuels, dans la vie de chacun, une place qui fait de l'école un partenaire parmi d'autres. Mais cela ne suffit pas.

Les jeunes, dit-on a se sentent mal dans leur peau », et l'école en serait responsable. Mais vivent-lis dans un monde d'éducacation, dans une société qui privilégieralt le temps de la réflexion, de la recherche et saurait donner à la culture la place eminente qu'elle mérite? Non, inquiète et inadaptée devant les au contraire, tout est fugitif et

Evolutions et mutations

On se contente d'à-peu-près. involontaires ou calculés : c'est vrai pour les affiches, pour la télévision, pour les journaux, pour la radio : une somme d'àpeu-près ne favorise pse le sens de l'effort, le scrupule de la précision et de la rigueur, et le goût des responsabilités.

Faut-il pour autant dramatiser? Les enfants ignorent, certes, des choses que connaissalent leurs parents; mais ils connaissent d'autres choses sur lesquelles ils sont le plus souvent imbattables. L'école, en fait, a progressé: elle privilégiait les contenus, voilà qu'elle favorise les comportements et les méthodes qui permettent aux jeunes de posséder les moyens d'acquérir des contenus nouveaux. C'est ainsi que l'on forme des esprits

Il ne s'agit pas de jeter aux orties ce qu'ont été les valeurs tient dans le phénomène du balancier et dans celui de la substitution élitiste : si l'on revenalt matiques ou de l'histoire, on ne retrouverait pas les mêmes critères de référence et de juge-

ment, et ce serait un facteur d'inadaptation plus grand encore ; de même, le fait que les mathématiques ajent rempiacé le latin comme élément essentiel de filière élitiste ne saurait conduire à trancher imprudemment pour approuver soudain ce qu'on désavouait hier.

La mathématique a évolué, et ce qui est en cause, c'est d'abord la façon de l'enseigner et son caractère quasi dogmatique. Quant à l'histoire et à ses dates, prenons conscience que l'esprit d'un enfant de moins de douze ans est incapable d'une construction chronologique correcte. C'est d'ailleurs l'enseignement de l'histoire qui, peu à peu, rend percep-tible et tangible la notion de durée et de repères.

Mesurons aussi le caractère exponentiel de l'innovation et du progrès. L'institution scolaire à l'évidence ne peut et ne doit pas l'acquisition d'un certain nombre de savoirs fondamentaux, mais en vation et de l'expérimentation, fond on prépare les esprits à

documents, et que ses artisans, je veux dire les éducateurs, soient préparés à aider les jeunes dans cette responsabilité d'apprendre à dominer leur temps. Le décalage grandissant entre le progrès technologique et la capacité d'adaptation de la masse des gens exige que l'école leur assure d'abord des racines.

Susciter le pouvoir d'apprendre, créer un potentiel de renouvellement dans chaque individu, ce n'est pas sacrifier les contenus éducatifs. C'est adopter une attitude d'esprit plus encore indispensable à l'époque où l'informatique et la télématique imposent à l'école des missions qui faconnent les révolutions mentales.

Ce sont là des choses de la vie qui vont nous heurter de plein fouet : l'école doit y préparer la ennesse sans se laisser détourner de sa route par tant de compor-

En fait, le débat actuel sur l'école traduit des enjeux politiques, économiques et sociaux de grande ampleur.

Pourquoi, par exemple, la critique et l'appréciation de « crise » ne portent-elles que sur l'école publique, et plus précisément sur les formations de base ou les niveaux de formation technologique les plus faibles? Les écoles privées, d'ingénieurs ou de nerce, les écoles confessionnelles, échapperaient-elles, comme par miracle à cette « crise » ?

En réalité si l'on pense l'éducation en termes de démocratie, l'école ne peut pas être une sorte de bien de consommation : elle est toujours un placement à terme. Devant l'accélération du temps elle est une permanence où se forgent des outils intellec-tuels durables, et sans doute la meilleure assurance contre perpétuation des inégalités.

sion n'en est que plus impor- litude de certaines déclarations tante : elle est le ceptre de avec le langage à tous crins du déterminisme héréditaire? Le discours du ministre de l'éducamême temps le centre de l'acqui- tion à Sélestat, en août dernier, sition des méthodes, de la moti- confirme cette observation : au

Cela suppose que l'école apprenne l'inégalité. D'abord on laisse se à recevoir, à emmagasiner, à dégrader les moyens d'éducation, cholsir, à assimiler, à utiliser les on favorise la privatisation, on suscite les attaques contre le ser-vice public et puis on insinue que tous les enfants ne peuvent pas avoir les mêmes chances.

Ainsi, la « crise » de l'école est-elle utilisée pour faire accepter les inégalités sociales. C'est là une démarche de classe qui s'oppose à la notion même de démocratisation : il n'y a pas de fatalité de l'inégalité.

Ce qui est en cause, ce sont les finalités de l'école. A quoi doit-elle servir? A former des citoyens clairvoyants, pourraitque le bât blesse sans doute. Les groupes d'intérêts voient l'école à leur image et s'ils la critiquent autant et l'accusent d'être en « crise », n'est-ce pas parce qu'elle a réussi à conserver son autonomie, à rejeter les pressions, et à repousser les subordi-

Deux objectifs

C'est là certainement le point central des enjeux qui explique bien des comportements politiques. Ceux qui rèvent de conformisme par rapport à leur idéologie, et c'est vrai pour le communisme comme pour la droite, n'apprécient pas un systeme d'éducation qui passe les faits au crible de la critique ou du doute. Nous voulons, nous, alder les jeunes à apprendre à réfléchir, à rechercher, à critiquer, à exiger l'information prè-cise pour créer l'action et favoriser les renouvellements par l'éducation permanente.

L'action pour l'école exige d'être sérieuse. Et d'abord au plan des partis politiques. Les problèmes d'éducation et de jeunesse seront au centre des préoccupations dans les prochaines années. Les mutations et les enjeux sont tels, on vient de le voir, que le discours politique devra nécessairement s'élever bien au-delà des propos habituels au moment des rentrées scolaires, s'il veut impulser une dynamique et recréer l'espoir.

L'action syndicale elle-même se doit de dépasser le quotidien. Le dépasser, non pas le négliger. Mais le syndicalisme universitaire ne saurait, sans compromettre son avenir, se pléger dans des confrontations réductrices et

des affrontements globalisants. Deux objectifs d'action appapremier touche aux structures éducatives et aux conceptions d'éducation : il s'agit d'influencer les décisions à long terme, de peser sur les lignes de fond du scientifique par rapport au système d'éducation, notamment savoir.

pour en briser les aspects éli-

E samedi 25 octobre, la

tistes, et vaincre d'abord ce conservatisme étonnant qui cherche à consacrer une rupture grave dans la pédagogie entre l'école élémentaire et le collège; il s'agit de peser sur les crien-tations pour que régresse l'inéga-

Le second objectif concerne la réflexion pédagogique et poli-tique sur les missions de l'école. Les enseignants, avec les parents d'élèves, n'ont pas à attendre les instructions officielles pour imaginer les mutations inéluctables acte éducatif. Et déjà bien des avancées sont faites sur ce point. L'action syndicale peut les impulser, les multiplier et favoriser la création d'un souffle nouveau générateur d'une dynamique de renovation.

Donner aux maîtres et aux professeurs les moyens de mieux maîtriser leur métier, de mieux contrôler et diriger leur action pédagogique, de mieux en appré-cier les finalités, c'est aussi akter l'institution scolaire à intégrer son temps et à accroître sa capacité et son ravonnement.

Nous refuserons toulours une école de la facilité, c'est-à-dire l'école d'une thèse, d'une doctrine ou d'un pouvoir.

Que toute la formation des enseignants, toute leur expérience, tout leur comportement, toute leur action auprès des jeunes comme auprès des adultes, contritifique! C'est déterminant, car la science n'est pas seulement pour nous un contenu de savoirs, elle est une attitude d'esprit

ANDRE HENRY.





BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731 Domaines du Château de Beaute "80 hectares dont 68 hectares de premiers crus et grands crus' Côte de Beaune Villages "Clos Royer" Savigny-lès-Beaune "Les Lavières" Beaune Clos de la Mousse Beaune Teurons Beaune Marconnets Beanne Grèves Vigne de l'Enfant Jésus" seals Propriétaires) Volnay Chaulin Volnay Taillepieds Volnay Fremiets
"Clos de la Rongeotte" (seals Proprietaires) Volnay Caillerets "Ancienne Cuvée Carnot" Pommard 1er eru Le Corton Chambolle-Musigny Chambertin Beanne Clos Saint-Landry Meursault Genevrières

tation Unsur demande à Maison Bouchard Père et Fils an Château Boste Postale 70 - 21202 BEAUNE CEDEX Tel. (80) 22.14.41 - Teley Bonchur 350 830 F

Corton Charlemagne

Chevalier Montrachet

Montrachet

de "La Romanée" et du Vosne-Romanée "Les Reignots" de la Société Civile du Château de Vosne-Romanes

RÉPLIQUE A... RENÉ HABY

Un «ras-le-bol» généralisé

RENE HABY est-il à ce point amoureux de sa propre réforme que, tel un amant jaloux et furieux, il en un amant jaloux et furieux, il en vienne à s'aveugler sur les consé-quences graves de celle-ci, et à per d're terriblement son sangperdre terriblement son sang-froid? Me voici en tout cas mis en cause et de façon désagréable-ment personnelle pour avoir osé écrire dans la Génération sacri-fiée des vérités qui aujour-d'hui, après cinq ans de cette œuvre de « modernisation du système éducatif», sont devenues flagrantes pour tous, parents, élèves, professeurs, administra-teurs de lycée et inspecteurs d'acadèmie.

Lorsque je dis qu'en suppri-mant et asphyxiant l'histoire on mant et asphymant l'histoire on a créé des amnésiques et des somnambules, alors que notre temps a besoin d'êtres de mé-moire et de fidélité, capables de se repérer dans l'espace et dans les chronologies ; lorsque j'affirme nu'en malmenent la philosophie qu'en malmenant la philosophie, en prescrivant un enseignement croupion de la philosophie, on a tari l'esprit critique et les capacités de réflexion, je constate un mal plus précis et plus durable pour une quiture que ne veut hien pour une culture que ne veut bien l'admettre le député de Meurtheet-Moselle, lequel use d'un pro-cèdé pour le moins curieux quand il écrit : « Quant à la philosophie, de peur de manquer la curée et de peur de manquer as curet es d'en tirer (étrange syntaxe, dois-je dire) qui sait, quelques dizaines de postes supplémentaires, elle crie au loup avant même d'en avoir vu la queue.»

Il ne s'agit pas non plus de corporatisme et de défense du nombre de postes d'enseignement lorsque je constate qu'en étran-glant le latin et le grec on a créé des techniciens qui ne savent que faire alors qu'il fallait des bommes libres pour agir. Il s'agit d'un malaise dans la civilisation qui culmine dans cette ruche insupportable du bac C, instrument de sélection pseudo-égali-taire dans son principe, et sous le couperet duquel sont tombés dépuis quelques années ceux qui avalent la vocation médicale ou juridique, obligés pour leur maiheur de se soumettre, sous peine de ne pas faire partie des a meilleurs », à cette comédie de la compétence mathématique qui restera pour le restant de leurs JEAN-MARIE BENOIST (*)

jours une langue morte, une sco-Je n'al jamais impliqué, en me rélérant à des « manuels Haby », que cet ancien professeur de géographie ait commis le moindre ouvrage pour la classe. J'ai simplement analysé en deux cha-pltres initiaux de la Génération sacrifiée la catastrophe que représentent ces manuels d'histoire décousus, délirants, qui sont comme des marelles pour hancomme des mareles pour nandicapés comme ont pu le
constater en les feuilletant tous
les parents un peu soucieux des
études de leurs enfants. Or ces
manuels ont été voulus, fabriques
par les instructions de la réforme
Haby. Mais, dans mon livre,
celle-ci n'est pas la seule en
cause, et c'est tout un courant
de « pédagogie nouvelle» que je
justion en me faisant l'écho d'une fustige en me faisant l'écho d'une clameur d'indignation et de refus genéralisés qui de tous les coins de l'horizon politique, social et familial, monte depuis longtemps si Jen juge au nombre énorme d'articles consacrés dans la presse à ce sujet, et que je tiens à la disposition de l'ancien ministre s'ils lui sont demeurés

N'étant donc pas seul en cause, M. Haby a tort de monopoliser le débat, et les plans Rouchette pour l'abaissement du français ont fait autant de dégats que sa réforme qui demeure néanmoins, dans l'ordre de ce qu'il fallait éviter, un sommet. Cette fois-ci, je ne perdrai donc

pas mon temps à consacrer un chapitre à l'article du député de la Meurthe-et-Moselle, dans la mesure où sa diatribe ne contient aucun argument, sinon cette terrible évocation d'un monde où le collège unique prépare des citoyens qui, « cotoyant le soudeur et le polytechnicien, liront de toute façon les mêmes jour-naux et regarderont la même television », « armés d'une culture de base qui facilitera la vie de tous les jours », sorte de ruche dont Aldous Huxley, dans le Meilleur des mondes, nous a décrit le cauchemar.

(*) Maitre-assistant au Collège de

Je me contenterai de rappeler que depuis trois ans arrivent en faculté de français des étudiants qui n'ont pas lu une ligne de Rabelais, de Racine, de Ronsard et de Voltaire. Que certaines listes d'ouvrages présentés par des candidats au baccalauréat comme ayant été « étudiés en classe » ne comportent qu'un livre classe » ne comportent qu'un livre de Boris Vian et deux chansons de Jacques Brei (auteurs que, personnellement, je goute).

Que les exemples destinés aux

« nouvelles grammatres du fran-çais » sont pris dans les horoscopes de France-Soir et dans des extraits de la météo, cependant que des phrases de Jacques Lacan sont désignées à la vindicte comme « jargon à ne pas imiter ». L'entreprise de mon livre, la Génération sacrifice, malgré les tentatives de déformation de mon propos, ne consiste donc aucune-ment à crier haro sur le collège ment à crier haro sur le collège unique, puisque je souhaite que la qualité soit mise à la portée de tous le plus tôt possible. Lec-teur de Rousseau et de Montes-quieu et philosophe libéral, je m'insurge contre les doctrines qui enferment la liberté des hommes dans la fatalité de l'innéisme blo-logique ou du destin socio-cultu-rel. Je l'écris partout dans ce

logique ou dit destin socio-culturel. Je l'écris partout dans ce livre que l'on doit se donner la peine de lire vraiment : je suls partisan d'une pédagogie de l'opportunité, de l'occasion où la plus grande qualité serait donnée à tous, et non cette espèce de SMIC tronqué de la culture. Car tous ont droit à la beauté et à la culture, et personne, sous préculture, et personne, sous pré-texte d'égalité mal comprise, ne doit priver les élèves des sédi-ments de notre héritage culturel.

Je crois, du reste, que l'on est en train, heureusement, de faire machine en arrière : les allusions récentés du président à Jules Ferry, les discours de M. Beullac sur l'éducation, moyen de construire une meilleure intelli-gence critique face à l'audio-visuel et à l'informatique, tout cela prouve que la sottise et la vulgarité commencent à perdre du terrain. Mais il faut se hâter, car le propos tonique de mon livre répond à un « ras-le-bol » genéralisé qui pourrait bien, un jour, se muer en colère devant le spectacle d'une civilisation sans

La Rochefoncauld éducateur

par GABRIEL MATZNEFF

Société des amis de Port-Royal (1) organise un colloque sur le thème : - La Roche-loucauld et Port-Royal - (2). Une telle réunion devrait donner de nouveaux lecteurs à La Rochefoucauld, et peut-être aussi de nouveaux éditeurs. Cet été, je suis entré dans une grande librairle du boulevard Saint-Michel, et l'ai demande les Mémoires de La Rochefoucauld. La vendeuse connaissait l'existence des Maximes, mais ignorait que notre cher duc fût l'auteur de Mémoires : depuis qu'elle travalliait dans cette librairie, elle n'avait Jamais eu ce llyre entre les mains. Elle m'a affirmé qu'il n'en existe présentement aucune édition courante. Le lycéen ou l'étudiant qui veut lire les Mémoires, que certains d'entre nous prélèrent à ceux du cardinal de Retz, doit acheter les «œuvres complétes» de La Rochefoucauld, dans la collection de - la Piélade ». Certes, la quête d'un livre épuisé ou mal distribué, bret introuvable, est. pour les adolescents à l'âme sensible, une aventure captivante : qu'elles soient intellectuelles ou amoureuses, nous devons mériter nos rencontres, y avoir longtemps rêvé. L'attente, elle aussi, est une divinité. En ce tricentanaire de la mort de La Rochefoucauld, if n'est cependant pas excessif d'espèrer que les éditeurs et les libraires ne s'opiniatreront pas à réduire celul-cl à l'état d'auteur clandestin.

Mais sans doute les professeurs et les parents ne tiennentils pas trop à ce que les chères têtes blandes lisent celui qu'Andler nomme - l'archer cruel = (3). Dans son excellent La Rocheloucauld, augustinisme et littérature, dont une nouvelle édition vient de paraître (4). M. Jean Latond raconte que, Mme de La Maisonfort ayant imprudemment évoqué La Rochetoucauld dans une lettre à Bossuat, ella avait reçu cette sèche réconse de l'évêque de Mesury : Vous citez en ce fait un mauvals auteur. -

Aujourd'hui encore, nombreux sont caux qui tiannent le duc pour un écrivain euspect. La Rocheloucauld parle volontiers de son orthodoxie, mais les chrétiens se méfient de ce curieux orthodoxe, chez qui l'encens a toujours une odeur de souire. Ne devine-t-on pas un léger sourire sur les lèvres de Mme de Sablé, quand elle écrit que les Maximes sont - une instruction très propre à un catéchumène », une » école de l'humilité chrétienne » et « une préparation à l'Evangile » ? La Rochefoucauld se rélère d'abondance au Père de l'Eglise, en particulier à saint Augustin et à saint Jean Climaque qu'il a lus dans les belles traductions de son ami Arnauld d'Andilly, mais cela ne suffit pas à le blanchir, et ses livres ne sont pas de ceux que les adultes aiment à mettre entre les mains des moins de seize ans.

La différence entre les Saints Pères et La Rochefoucauld est qu'il n'y a chez celui-ci aucune intention apologétique. Il observe, il note la fruit de ses observations, mais la conversion du pécheur est le demier de ses soucis. Il ne désire pas être un gourou, et il ne se compose pas un personnage. Libertin et ianseniste. Il avoue see contradictions avec une innocente désinvolture. Il a le cynisme paisible des hommes que les femmes ont beaucoup aimes. Ce n'est pas un éducateur au sens universitaire du terme, mals c'est beaucoup mieux que cela: c'est un séducteur.

(1) 23. qual de Contl.
75066 Paris.
(2) Cf. e La Rochefoucanid
et Port-Royal » (le Monde du
19 juillet 1930).
(3) Charles Andler, les Prérargeurs de Nietzsche, Editions
Bossard, 1931.
(4) Editions Klincksleck, 1980.

se Monde

LE REMP

Le président de evoque, dans ! one aggravatio

Service Sur er duns l'i erite in pri Kostogum territe centra 1989, 6-1-territe Kossa er e'at de TO STREET Energy Koses Energy of Energy of the Control of the

ាំ ១០៩៩៩**៩១** នៃ១០៩២១៩៩ ២ ១០១១៩នេះ **១**೪% ៖ re i Ale**us de** in alte den in présiden Tras le même t il Breiney, le arren du la connection de Tetre proposit nanimite. ement la p Tavaller pour

M. TIKHONOV, NOUT

Un homme fe The Control Tikhonoy

teta ira ki boaMisabona a itt i i sessauri, **et ifet** Total so longue deta i file - a fair Fest 24 - 2877 HTD on Ukisin Fritism (J. er. a Onteoropet) 🎠 😅 le cetretaire génér Constant a exercé 1 1335 & 1950 W Paritis ement une langue Terre di La errementale, pui a en eneme vice-présider 260 985, su lendt " servée au pouvoir W Eremey II evalt 656 pla i'' is suitre es activités

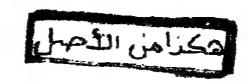
.e. ... sies pour la co

ta . Trause de Dales

As en 1906 M. Nicolas Al

2". " Tenonov est do Literania Sa biographia i e e en mas disprète sur there comme our son at 4 - 3 ande ç Comme les ingents on sa généralis à sie some e sur le 1 Pari sa sulvie des cours le: ett sa lechniques. K ten: ::: alo escence, cha te istanctive, puis mécar The use -sine Après avoi The street do la mêlall. e 0- erropertover, en 1930. -- chel d'a Tre- eur. Duit Ingemeur en Seriostovsk er à Pe Tites Tune HSIE Services, pans to sa arrame a que. tra tra sa carriere dan a de descou. Char de décartement au t te le métallurgie ten

1954 avant de reit S E-Paracerraysk Comme sovnarkhose. de direction econol Terris par Khin Goparu avec iu ett nommé vice-pré The state pour la se it leann que, puls en nce of deat de l'administ Son ercérience s de M Breine de M Breine de ses la vice-presi. to sell des ministres. Ten Tozo ans, il travalliera de M. Kossyguine



étranger

EUROPE

LE REMPLACEMENT DE M. KOSSYGUINE A LA TÊTE DU GOUVERNEMENT SOVIÉTIQUE

Le président du conseil des ministres évoque, dans sa lettre de démission une aggravation de son état de santé

De notre correspondant

Moscou. — Après la disgrace de M. Podgorny en 1977, la retraite de M. Kossyguine laisse M. Brejnev seul survivant politique de la « troîka » qui prit le pouvoir an lende main de la chute de Khrouchtchev. La position du chef de l'Etat et du parti soviétique s'en trouve d'autant plus renforcée que le nouveau président du conseil, M. Nicolas Tikhonov, est depuis longtemps l'un de ses protégés.

C'est M. Brejnev qui a annoncé la nouvelle au Soviet suprème le jeudi 23 octobre dans l'aprèsmidi : « Une lettre du président du conseil des ministres de l'U.R.S.S., Alexis Kossyguine, est parvenue au comité central du parti le 22 octobre 1980, a-t-il dit. Dans sa lettre, Alexis Kossyguine indique que son état de santé,

para le 22 occorre 1330, a-t-11 qua. Dans sa lettre, Alexis Kossyguine indique: que son état de sante, qui s'est aggravé ces dermers temps, exige du repos et sa libération d'activités intenses. Dans ce contexte, Alexis Kossyguine demande à être libéré de ses fonctions de membre du bureau politique et de président du conseil (...). Le comité central soumet à l'examen du Soviet suprème la proposition de satisjaire la requête d'Alexis Kossyguine qui souhaite être démis de ses fonctions de président du conseil (...). Dans le même temps, a poursuivi M. Brejnev, le C.C. soumet à l'examen du Soviet suprème la proposition de nommer Nicolas Tikhonov à la présidence du conseil des ministres de l'U.R.S.S. Cette proposition a été adoptée à l'unantmité.

Prenant brièvement la parole, le nomment de de de conseil des ministres de la propueur de la des du pressurement de parole, le nomment de de de de de de la presse de l'U.R.S.S. Cette proposition a été adoptée à l'unantmité.

in the state of th

7.53

ವರ್ಷಕ್ಷ ಪರ್ಷ-ಪ

- - - - -

200 E

177.2.5

AND THE MENT

 $x \in \{0,1\}$

educatem

puissance du pays, la garantie de sa déjense, l'affermissement de la paix ».

Si l'on s'en tient à la lettre de l'intervention de M. Brejnev. M. Ecssyguine conserve jusqu'à nouvel ordre sa place au bureau politique, mais il est clair qu'il est gravement malade et que son retour puy affairse est estre foir retour aux affaires est cette fois totalement exclu. Souffrant de troubles cardio-vasculaires, il avait déjà quitté la acène politique au mois d'octobre 1979. C'est alors que M. Tikhonov avait été élu membre à part entière du bureau politique pour assumer les fonctions de véritable chef du gouvernement par intérim. Mais gouvernement par intérim. Mais M Kossyguine avait fait une réapparition inattendue en féréapparition inattendue en fé-vrier dernier, reprenant peu à peu toutes es schivités. Jusqu'au début du mois d'acût, où il pré-sida la cérémonie de clôture des Jeux olympiques à la place de M. Brejnev, en vacancea dans le Sud il participa à des entretiens avec des dirigeants étrangers et il assura les principaux arbitrages dans la préparation du 11- plan quinquennal. En avril dernier, le comité central avait annoncé que comité central avait annoncé que le vingt-sixième congrès du parti aurait lieu en février 1981, et que M. Kossyguine y présenterait le rapport sur les problèmes écono-

suprême la proposition de nommer Nicolas Tikhonov à la présidence du conseil des ministres
de l'U.R.S.S. Cetts proposition a
été adoptée à l'unantmité.

Prenant brièvement la parole,
le nouveau chef du gouvernement
a promis de travailler pour « la li l'a plus été possible de concicroissance continue du bien-être du peuple, le renforcement de la l'impératif d'efficacité. — D. V.

Un monument de compétence

« Il ast trista comma la piule, mala un jour il me remplacere parce qu'il est intelligent », aurait dit un jour N. Khrouchtchev de M. Kossyguine. Triste, il l'est, ou du moins parall l'être, car homme du Nord au visage pale et personne ne conteste son intelligence : c'est d'ailleurs parce qu'il était un monument de compétence qu'il aveit pris la direction du gouvernement : il talialt un éco-nomisse à l'esprit ordonné pour mettre de l'harmonie dans les ré-formes de l'ère khrouchtchévienne. Alaxia Nicolsévitch Kossyguine svalt tous les titres nécessaires pour prendre la tête de l'administration. d'aulant plus qu'il ne révalt pes de devanir le grand maître de l'U.R.S.S. ministre de l'industrie légère (1948-Il souffrant d'aitleurs dens la course au pouvoir d'un handicap sèrieux abandonne pandant quelques mois pulsque jamale il n'a appartenu à son poste de vice-président du l'appareil du parti.

La liste des postes qu'il a occupés en 1920 dans l'armée rouge alors vice-président du consell avec qu'il avait quinze ans, il fréquents A. Mikovan.

ensuite à Petrograd, as ville natale, un institut technique, puis travaille coopératives de consommation en Sibérie. En 1938, il obtensit son premier poste important . celui de président du soviet municipal, autrement dit maire de Leningrad. L'année suivante, il fit son entrée au gouvernement. Il est auccessivement (1940-1943), président du gouverne-ment de la République russe (1943-1946), ministre des finances (1948). 1953). Après la mort de Staline, Il ment. A partir de 1957, il s'occupe décourage le chroniqueur. Engagé du Plan. En 1960, il devient premier

Un économiste

Cette énumération permet de at II fut rétrogradé de membre constater que pendant toute sa car-titulaire à la suppléance à la direc-tère, jusqu'au jour où il rempiaça don auprême en 1952, alors que constates que pendant toute sa carrière, jusqu'au jour où il remptaça M -K », M Kossyguine fitt un ministra spécialisé dans l'économie et même que, d'une façon générale, il peut-être parce qu'il était une vio-ne s'occupa que de l'industrie légère. Plètre situation dans un régime qui accordait le priorhé absolue à l'industrie lourde. Il lui arrivalt cependant d'élargir son terrein d'activité pour redresser un secteur en difficulté. Ainsi, en 1948, il remplaça pendant quelques mola Zverav, le ministre des finances, qui étalt un expert et rien d'autre. Il fallalt alors mettre en œuvre une réforme monétaire. Quant la tâche fut achevée, Zverav reprit la tête du ministère

M. Kossyguine avail our la plupart de ses collègues techniciens l'avan-tage de aléger à la direction suprême. En 1946, il fut en effet nommé membre suppléant du bureau politique et franchit le darnier échaion un 1948 : Il était alors la ben-Jamin de cet organisme. Pourtant, on 1952, Il subit une rétrogradation. Stalina - publia - de le faire nommer membre titutaire du présidium (qui remplaçait le bureau politique) et an fit de nouveau un suppléant.

il perdit même ce poste en 1969. aussitôt après la mort de Staline. revint en qualité de suppléant en 1957, à la faveur de la défaite du - groupe antiparti -, et retrouve un poste de titulaire au présidium en M. « K. ». On fut moins aurpris de mai 1960 lorsqu'il fut nommé premier vice-président du consell des mi-

de bonnes relations avec les hommes puissants à Leningrad. Il monte au bureau politique alors que Jdanov passait pour l'héritier de Staline,

Malankov avait épuré les cadres de la seconde ville de Russie. C'est grad que M. Khrouchtchev le rêinstalla comme titulaire, en 1957, au présidium : ceux qui avalent quelques raisons de se plaindre de Malenkov semblatent être elors les amis du premier secrétaire.

Etalant-ils vraiment ses amis? M. Kossyguine, pour sa part, fut toujours d'une grande discrétion à l'égard de son patron ; il le complimentait comme il le fallait mais pas plus qu'il ne le fallait. D'aillaurs M. Kossyguine acheva sa montés au présidium alors qu'un autre homme de Leningrad, Froi Koziov, prenaît possession du poste de second secrétaire. Lui-même, sux vingt-et-unième at vingt-deuxième congrès, refusa (comme A. Mikoyan) de condamner avec autant de force que les khrouchtchéviens zélés les gene du groupe antiparti. . Il s'aph, disait-li en 1959 et en 1961, d'un débat de caractère strictement politique sens aucune actualité immédiere e En classent cette affaire, il entendait sans doute montrer les limites du pouvoir du premier secrétaire. En octobre 1964, on était étonné de voir M. Brejnev dans la conspira-tion qui mit fin au règne de constater que M. Kossyguine recueil-

lait une partie de l'héritage. Pourtant, le nouveau président du Paut-on expliquer cas zigzaga ? conseil était très favorable aux ré-M. Kossyguine ne paraissait guère formes économiques que préconteat lié aux cotaries politiques. Il est son prédécesseur. Lui aussi II estiprobable capendant qu'il avait gardé mait que le moment était venu d'accroître la production des biens de consommation. Lui aussi Il croyalt qu'il fallait donner aux entreprises une certaine autonomie de gestion.

cours prononcé au Soviet auprême, is 9 décembre 1964 - le plus intéressant de tous ceux que prononcèrent les dirigeants soviétiques pen-dant certe période, - M. Kossyguine de chaussures allaient établir leur programme non pes seion les direc-tives de l'administration, mals en

On avait l'impression d'assister au renouvellement de la crise qui, pen-dant les années 1953-1956, avait mis après son arrivés au pouvoir, il partit Bux prises MM. Malenkov et pour le Vistnam, il n'evalt certes Khrouchtchev. Le premier, responsa-ble du gouvernement, promettait une séjour à Hanol le Vietcong attaquevie et faisait grand cas des techni-cians. La second rappelati la prio-publique du Nord. Dans une telle rité absolue de l'industrie lourde et situation. Khrouchtchev aurait cerimposait la primauté du parti. Le tainement prononcé un discours toni-

compte la politique Khrouchtchev - adaptée aux circonstances : au demière manière - parce qu'il moine, le chef du gouvernement ne croyalt que saules des réformes de grande envergure parmettraient à tirer la mellieur parti de son inforl'économie soviétique de trouver son tune : il promit au Vietnam l'alde voyagé à l'étranger - en France, proclamer que tous les Etats socia-

du gouvernement, il encourages la plus sévère que la plupari des mem-mouvement réformiste Dats un dis-cours propondé su Parasi un disancien patron. C'est qu'en réalité, entre les daux hommes, il y sval annonça que la plupari des entre-prises de textiles el des labriques qu'il avait fan la veille. Pour un etatistiques, la manuère de gouver-ner de = M. K = était aberrante. Il fonction des commandes des cir- faliait y mettre un terme d'autant culta de venta. Il précisa même que plus vita que les foucades de prel'expérience serali étandue à des mier secrétaire desservaient la poliusines de l'industrie lourde. Mals il tique qu'il prétendait inaugurer. La devait compter avec la résistance des administrations et avec la était de faire au gouvernement ce sourde opposition de l'appareil du que « M. K » aurait du y faire s'il

·, --- -

avalt été sérieux. Mais il failut s'occuper d'eutre floration rapide du niveau de rait les Américains et que caux-ol conflit est classique dans la société trusht M Kossyguine, coupé du reste soviétique. mandet d'improviser une politique disait pas de bêtises. Il sut même second souths. Il avait, lui aussi, de son pays, ce qui lui permit de aux Etals-Unis et en Italie, par listes d'Asie, y compris l'U.R.S.S. exemple, et il conneissait les fai-étalent unis face à l'impérialisme.

Le diplomate

D'ailleurs, il fit rapidement la système. Alors que M. Brejnev se preuve de son savoir-faire diplomatique. Alors que les troupes pakistannises et Indiennee se bettalent, il invita - en lanvier 1966 - les chats des gouvernements des deux pays à ee rencontrer à Tachkent et joue avec discretion, mala avec bonheur, le rôle de médiateur. Puis - en juin 1967 - i) essaya de trouver avec' le président Johnson une formule pour régler le conflit du Proche-Orient. Au début de la crise de Tchécoslovaquie; alors que l'U.R.S.S. n'avait pas encore arrêté sa politique. Il fit un voyage à Prague, dans l'espoir, semble-t-il, de dégager un compromia. Enfin. en sèptembre 1959, Il se chargea de mettre au point avec M. Chou En-la una procédure de coexistence entre l'Union soviétique et la Chine. Il apparaissait à coux qui avalent affaire à lui comme un

Mais, à l'intérieur, la réforme écopomique à laquelle il avait attaché autres. Il avait su moins le mérite pas les résultats attendus. Il avait de tenir dans le domaine qui était été obligé dès le départ de faire le sien des propos plus originaux des concessions aux partisans du centralisme et ne parvenalt pas à ramedler aux maux permanants du

homme sérieux, pondéré

détachait de plus en plus nettement, Il donnail l'impression de s'effacer

Depuis quelques années, las, accablé peut-être par les critiques adressées à l'administration gouvernamentale, il semblait que le pouvoir lui pesait. A diverses reprises, le bruit courut qu'it- avait offert sa démission. Et puis, frappé par la maladie, en 1979 d'abord, en soût 1980 ensuite, il n'était plus en état d'exercer ses fonctions. Ses collègues hésitèrent longtemps avant de lui permettre de faire valoir ses droits à la retraits. Paut-être parce que son départ risque d'affecter l'équilibre savant obtenu en 1964. mais surtout parce que, jusqu'à la fin de son mandat, il a bénéficié dana l'opinion d'une réputation piutôt flatteuse.

Cet homme gris était, en effet, un peu moins gris que la plupart des que les formules de l'Agitprop

BERNARD FERCN.

M. TIKHONOV, NOUVEAU CHEF DU GOUVERNEMENT

Un homme ferme, parfois brutal

Pour succider à M. Kossyguine, M. Nicolas Tikhonov possade deux qualifications essantielles : c'est un apécialiste des problèmes économiques, et notamment Industriels (comme son prédécesseur), et c'est un protégé de longue date de M. Breiney. Avant de - monter à Moscou », il a fait l'essentiel de sa carrière en Ukraine et, en particulier, à Dniepropetrovsk, où l'actuel sacrétaire général du P.C. soviétique a exercé des tonotions diri quement de 1995 à 1950. Il possède également une longue expérience gouvernementale, pulsqu'il a été nommé vice-président du conseil des 1965, au landamain de l'arrivée au pouvoir de M. Brainev. Il aveit été placé là atin de sulvre les activités gouvernementales pour la compte du . groupe de Dnieptope-

Ne an 1805, M. Nicolas Alexandrovitch Tikhonov est d'origine ukrainienna. Sa biographie offialelle est très discrète sur son enfance comme sur son activité pendami la « granda guerra patriotique ». Comme les autres dirigeants de sa génération, R a été formé = sur la tas », evant de suivre des cours dans des écoles techniques. Il est, dans son adolescence, chauffaul de locomotive, puis mécanicien dans une usine. Après avoir terminé l'institut de la métallurgie, à Onlepropetrovsk, en 1930, il est, auccessivement, chef d'ateller, ingénieur, puis ingénieur en chai à Dniepropetrovak at à Parvoureisk. Directeur d'une usine de tubes à Nikopol, dans le sud de l'Ukraine, pendant une brèva période, Il entame, è querantecinq ans, se carrière dans les ministères de Moscou.

Chet de département au ministère de la métallurgie terreuse, M. Tikhonov est vice-ministre Jusqu'an 1954 avant de retourner à Dniepropetrovsk comme présidem du sovnarkhose, orga-nisme de direction économique régional inventé par Khrouchtchev et disparu avec lui. En 1960, Il est nommé vice-président du comité d'Etat pour la science et la technique, puis en 1963, vice-président de l'administration du Plan. Son expérience variée et l'amitié de M. Brejney lui valent en 1965 la vice-présidence du conseil des ministres. Pan-dant onza ans, il travalliera dans Combre de M. Kossyguine jusqu'à ce qu'il solt promu, en 1976, au poste de premier viceprésident, dernière marche avant l'accession à la direction du gouvernement.

Parallèlement, son ascension se poursuit dans le parti, auquei il a adhéré en 1940. Suppléant du comité central an 1961, mambre à part entière en 1966, on lui donne en 1978 un atrapontin au bureau politique dont il devient membre à part entière dès l'année sulvante. Tout est alors place pour la si M Kossyguine, mals is direction soviétique opére en douceur. M Tikhonov assure d'abord fintérim pour ménager la possibilité d'un retour du chef du gouvernement on Utra.

En M. Tikhonov, M. Brejnev ne risque pas de trouver un rival. De taille moyanne, la figure émaciés, le nouveau chat du gouyarnamant est dégrit par ceux qui le connaissent comme un homme aussi teme que tous les fonctionnaires soviétiques avent qu'il n'accède au sommet du pouvoir. Il set terme, voire brutal . un de ses premiers actes, alors qu'il assurait l'intérim de la présidence du conseil au début de l'année, fut d'accepter la démission de M Kiritine, ami de longue date de M Kossyguine, qui s'inquiétal de a conséquences possibles de l'in-tervention en Atghanistan et de l'exil de M. Sekharov sur les relations commerciales et scientifiques avec l'Occident

Est-ce à dira que Mª Tikhonov sera plus sensible que son prédécesseur aux arguments des ministères techniques qui voudraient un reptiement aut aoi de FU.R.S.S Co n'est pas certain. Président des commissions

économiques mixtes evec la

R.F.A. at is R.D.A., is nouveau chel du gouvernement a l'habitude des échanges internationaux, mame al son expérience étrangère est encore limitée Se longue carrière dans l'Industrie lourde pourreit être ausai un handicen au moment où M Brej-nev semble donner la priorité au développement des biens de consommation Mais M Tikhonoy sera surtout le gérant d'une politique qu'il n'est pau seul à détinir. Il harite les probites économiques iniesés par son prédécesseur, mais ries n'indique qu'il arrive au pouvoir animé d'un zèle réformateur

DANIEL VERNET.

Une grève, démentie officiellement. a en lieu à Tartu en Estonie

Moscou (A.F.P.). — Le direc-teur d'une usine de Tartu (Esto-nie) a confirmé jeudi 23 octobre à l'A.F.P. qu'une grève avait bien eu heu au début d'octobre dans une entreprise de la ville. Selon des émigrès estoniens vivant en Suède, les ouvriers de l'usine de matériel agricole Tartu Katsere-monditehas se sont mis en grève les 1 et 2 octobre pour deman-der une augmentation des primes et pour protester contre l'aug-mentation des cadences de pro-duction. La direction, sur ordre de Moscou, a versé les primes le

duction. La direction, sur ordre de Moscou, a versé les primes le 8 octobre et accepté que les cadences de production ne soient pas relevées « Ces événements n'ont pas eu lieu chez nous, mais dans les ateliers de réparation d'une usine voisine », a indiqué à l'A.F.P le directeur de l'usine Tartu Katseremonditehas. Selon le directeur, les grévistes ont arrêté le travail pour « obtenir de nouvelles primes ».

Quelques heures auparavant, un porte-parole du ministère de l'in-

porte-parole du ministère de l'in-tèrieur de la République d'Estonie avait opposé un démenti formel aux informations occidentales faisant état de cette grève et d'une manufestation à Tartu, le le cobbe de alustages centraines iu octobre de plusieurs centaines de jennes pour réclamer « la fin de l'occupation soviétique » de

Ce ne sont pas les premières protestations dans cette République balte. Les 22 sentembre et 1" octobre. Tallin, capitale de l'Estonie, a été le théâtre de manifestations de jeunes, suffimanifestations de jeunes, sum-samment importantes pour noti-ver une intervention à la télé-vision estonienne du ministre de l'intérieur de la République, M. Marko Tybar, qui a évoque l'action a de jeunes poyous échang-iés por un match sports e. fés par un match sportif s.

** · · · · ·

Radio-Tailin avait pour sa part dénoncé les « sérieux désor-dres » causés par les manifea-tants et souligné que des pour-suites étalent engagées contre les « instigateurs et les vandales criminels ». Une trentaine de per-sonnes, sur cent cinquante inter-pellées, ont été arrêtées et devraient bientôt passer en juge-ment

Les slogans en faveur de l'ain-dependance de l'Estonie » et contre la « domination russe » ont donné à ces manifestations un caractère autent « antirusse » qu'« antisoviétique ». En Estonie, comme en Lituanie et en Let-tonie les actiments nationary tonie, les sentiments nationaux sont restés suffisamment forts pour donner naissance à une a opposition nationaliste », dont plusieurs membres ont été récemment condamnés. L'un des dirigeants de la dissidence estonienne, M. Mart Wikius, professeur de français et d'anglais à Tartu, doit être bientôt jugé pour « activités antisoviétiques ». Il fait actuellement une grève de la faim. Il risque une peine maximale de quinze aus de détention. Il a déjà passé huit ans dans les camps seviétiques pour avoir tonie, les sentiments nationaux camps seviétiques pour avoir transmis en Occident des documents concernant le mouvement dissident estonien.

● Le Soviet suprême a nomme M. Valentin Makeev vice-prési-dent du conseil des ministres. Né en 1930, M. Makeev est membre du parti depuis 1956, et du comité central depuis 1976. Diplômé de l'institut des ingénieurs écono-mistes de Moscou, il est licencié ès sciences bechniques. Depuis juillet 1976, il était le deuxième secrétaire du comité du parti pour la ville de Moscou.

Bulgarie

MORT DE M. VALKO TCHERVENKOV SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.C.

Sofia (A.F.P.). — M. Valko Tchervenkov, qui fut secrétaire général du parti communiste bulgare de 1950 à 1954, est mort mardi 21 octobre des suites d'une « longue maladie », -a n n o n ce l'agence bulgare B.T.A.

DE 1950 A 1954

clongue maladies, -annonce l'agence bulgare B.T.A.

[Né le 6 septembre 1800, Valko Trharvankov adhère au P.C. en 1919 et devient membre de la direction des jeunesses communistes. Après l'échec de l'insurrection de 1923, il reste encore deux uns en Bulgarie, dans la claudesticité. Puis. avec sa femme, ecour de Georges Dimitrov. Il gagne Moscou où il enseigne à l'Ecole léministe avant d'entrer à la section e agitation et propagandes du Koministern. Fendant la grande purge de 1937, il devient directeur de l'Ecole léministe et occupe ce poste jusqu'en 1941.

Fendant la guerre, il dirige les émissions en langue bulgare diffurente 1944 dans son pays pour prendre en main le secrétariat à l'organisation du parti. Après la mort de Vassili Kolarov, en janvier 1930 (soit six mois après celle de Georges Dimitrov). Valko Tchervenkov devient secrétaire général du parti et chef du gouvernament. Il oddera la direction du parti, au début de 1934, peu de temps sprés la mort de Staline, à M. Todor Jivkov et edémissionares » de la présidence du conseil deux ans plus tard. Il de sy en taloux vica-président du et edémissionners » de la présidence du conseil deux ans plus tard. Il de vient alors vice-président du conseil et ministre de l'éducation et de la culture. En 1961, il est libéré de ces fonctions e pour apoir communis des enteurs et pratique de mauvaisses méthodes de direction et exoté établi le oulte de sa personnatité ». Un an plus tard, il est exclu du parti et du comité central pour « setivités antiperti» et refuse de faire son autocritique. En 1968, il est républité par un plénum du comité central, mais n'exerce plus aucune fonction.]

Tchécoslovaquie

 M. Kirilenko à Pragus.

Membre du baresu politique et secrétaire du comité central du P.C. soviétique, M. Ktrilenko est arrivé mercredi 22 octobre à Prague pour une visite officielle « d'amitié » de trois jours qui n'avait pas été annoncée. Après une visite protocolaire à M. Gustav Husak, chef de l'Etat et serrétaire général du P.C.T., il s'est entretenu avec les membres du présidium et du secrétariet du P.C. tehécoslovaque. Une large place a été réservée aux activités et aux préparatifs des congrès du P.C. soviétique en février pro-chain et du P.C. tchécoslovaque en avril. Le communiqué officiel publié recommande une coudi-nation plus étroite des pro-grammes des deux partis com-munistes. Le communiqué ne donne aucune précision sur les sujets abordés en matière de politique internationale, mais il est fort probable que la situation en Pologne a été évoquée. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

• Le gouvernement britannique a proposé le 23 octobre aux 200 000 mineurs une augmentation de salaire annuelle de 8.5 %, alors de salaire annielle de 9,5 %, alois que ceux-ci-réclament 35 %. La décision de la direction des mines nationalisées (Coal Board) était rès attendue par l'ensemble des alariés du secteur public et nationalisé car elle donne le coup d'anviel des grandes na le coup d'anviel des grandes na les confessions. d'envoi des grandes négociations de la rentrée. Le cabinet conser-vateur entend imposer une stricte discipline salariale, même si elle doit se traduire par une baisse du Ponvoir d'achat à un momant où l'inflation atteint 15 %. Cepen-dant, les 32 000 employés des eaux ont déjà fait savoir qu'ils exige-retent une basses de relatin de

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE IRANO-IRAKIENNE ET L'AFFAIRE DES OTAGES

La presse de Bagdad donne consistance aux rumeurs sur la proclamation d'une République d'Arabistan

Les forces irakiennes ont entièrement pris la ville de Moham mara (Khorramchahr) après avoir anéanti les dernières poches de résistance de « l'ennemi perse », a annoncé vendredi 27 octo-bre après-midi l'agence irakienne d'information INA. La ville

est occupée et le « drapeau de la victoire » a été hissé sur toutes les places publiques. — (A.F.P.)
Radio-Téhéran affirme, pour sa part, qu'après des combats qui ont duré jusqu'à minuit, les belligérants occupent chacun une partie de la ville.

De notre envoyé spécial

cours d'eau.

Insistance particulière est apportés

à dénoncer « la pratique courante

chez les Perses de Changer les

noms arabes - des localités et des

Depuis un an, la presse n'évoque

qu'épisodiquement les otages amé-ricains. En revanche, elle parie

quotidiennement de l'Arabistan, des

martyrs d'Ahwaz - (les Arabes du Khouzistan) arrêtés ou exécutés

par les gardiens de la révolution et

des - droits du peuple arabe -. Au début du conflit, les autorités ont

affirmé qu'elles n'avalent pas de

revendications sur le territoire de l'Iran. Or elles considérent que l'Ara-

bistan est arabe. Il y a là une ambi-

guité qui est maintenue volontaire-

état des « revendications historique

et nationales concernant l'Arabistan

en soulignant qu'elles ont le devoir

d'aider les arabes de cette province

Au début, on précisait que cela

devrait se faire dans le cadre ira-

nien. Depuis quelque temps, on omet

d'ajouter cette précision, et c'est

sana doute, entre autres raisons, ce

qui a incité les Etats-Unis à déclarer

qu'ils s'opposent au démantélemen

Certains diplomates se demander

si Bagdad n'envisage pas de favori-

ser la proclamation d'une République

arabe d'Arabistan. Celle-ci serait dis-

tincte de l'Irak, de sorte que Bagdad

aurait j'avantage d'avoir libéré une terre arabe sans pour autant l'an-

nexer. Mais on peut aussi s'interro-

ger tant sur la possibilité d'une telle initilative que sur la capacité

des grandes puissances de l'empê

cher sans pour autant déclenches

un conflit mejeur. D'autres sa de-

mandent enfin al les Iraklens ne

feraient pas simplement monter les

enchères en laissant planer le doute

sur leura intentions véritables, afin

PAUL BALTA

récupérer leurs droits nationaux

ment. Les autorités ont ensuite fait

Bagdad, - - Le pétrole d'Abaden est un pétrole arabe que les traniens ont voié aux Arabas avec l'aida des Anglais. Si nous le récupérons, ce ne sera que justice. - Tandis que les combats font rage au Khouzistan, cette phrase revient sans cesse dans la bouche des fonctionnaires trakiens sans qu'on puisse dire s'il s'agit d'une appréciation personnelle qu d'un slogan du Bass. En tout cas, il ne ee passe guêre de jour sans qu'un quotidien de langue arabe — Al Thawта, Al Jomhourieh, Al Irak — ou le Bagdad Observer, en anglais, ne publient des articles d'historiens ou de journalistes attestant l'arabité de cette province, toujours appelés icl l'Arabistan, Les cartes reproduites dans les journaux respectent certes le tracé des frontières internationales de l'Iran, mais le grisé désignant la plaine alluviale de Mésopotamie se poursuit en Arabistan, formant un

Sur le plan historique, les trakiens expliquent que l'Arabistari (159 000 kilomètres carrée) est peuplé d'une majorité d'Arabas — deux millions. selon eux - provenant des tribus Bani Kaab, Bani Hanidhala, Bani Tamim, Bani Malak, Bani Terf, venues de la péninsule arabique fors de la conquête d'une province en 640, sous le régime d'Omar Ibn el Khat-tab, et même avant 632, début de l'ère islamique.

Au neuvième siècle, le Khouzistan ee trouve toujours sous la juridiction des califics abbassides et, lors de leur révolte, les Zendj s'emparent de Bassorah, d'Abadan et d'Ahwaz, que le pouvoir central récupérera longtemps après, au prix de rudes ba-tailles (1). Ce qui caractérise l'histoire du sud de l'Irak sous l'occupation ottomane à partir du seizième siècle, écrivait il y a quelques jours Al Journhourich, c'est l'émergence d'émirats locaux fondés par des tribus arabes oul contrôlent dans l'ensemble le Chatt-el-Arab et lutteront dans une négociation avec l'Iran. contre la pénétration portugaise. Il n'en demeure pas moins que cette province comme la voie d'eeu feront l'objet d'une contestation permanente de la part de la Perse. Le traité de Zehab aigné en 1639 attribue d'ailleurs le Khouzistan au chah et l'irak au sultan ottoman.

Cependant, dès le milieu du dix septième siècle, la tribu des Bani Kaab s'affirme au Khouzistan et en fera un émirat pulssant qui contrôlera la région et ses ports. Elle construira une imposante force navale, qui connaîtra son apogée sous le règne du Cheikh Salman bin Sultan (1737-1767), contra lequel se ligueront Ottomans et Britanniques chacun espérant récupérer pour son à partir de Bassorah. C'est cette même tribu qui a d'ailleurs créé en 1812 le port de Mohammara.

Autocrate ayant une forte person nalité, et soucieux de s'attribuer un rôle dominant dans le Golfe, celui-ci avait joué subtilement la carte britannique et aurait sans doute réuss à s'imposer avec l'aide de Londres si la rivalité russo-anglaise et les préoccupations pétrolières n'avaient conduit la Grande-Bretagne à lu préféré Reza Khan, qui ne devait pas tarder à devenir Reza Chah en 1925. Cette même année, pour tromper la vigilance du cheikh Khazaal. les Britanniques imaginèrent un stratagème pour l'écarter. Ils le firent inviter à la cour impériale pour favoriser la conclusion d'une entente. De retour chez lui, il fut prié en signe d'amitié d'assister à bord d'un navire de guerre à des exercices navals. On en profita alors pour l'enlever et le déporter de façon rombolesque, tandis que Mohammara et sa région étaient rattachés

De nombreux articles s'attachen à mettre en évidence les autres caractéristiques arabes de l'Arabistar de sa population, de son mode de vie, de son architecture, de ses coutumes et de ses costumes.

(1) La Révolte des esclaves en trak au neuvième siècle, par Alexandre Popovic, Geuthnar éditeur, Paris 1976.

Edité par la SARL, le Monde. Gérants :





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission parttaire nº 57 437.

Le représentant américain aux Nations unies défend sans ambiguïté la cause iranienne

De notre correspondante

New - York. — Le Conseil de securité des Nations unes a tenu jeudi 23 octobre une nouvelle séance consscrée à la guerre seance du la commune éventuelle libération des otages américains avant les élections du 4 novembre, le discours du représentant permanent des et déclare : « Nous accuellons aprille des la tatiendu avec intérêt.

En fait, M. McHenry n'a pas

En fait, M. McHenry n'a pas fait allusion aux otages, orien-tant toute son intervention au-tour de la nécessité de faire cesser tant toute son intervention autour de la nécessité de faire cesser les combats entre Bagdad et Téhéran. « dans l'esprit de la charte des Nations unies». Soulignant au passage les efforts faits par les pays islamiques et non alignés dans ce domaine. M. McHenry a affirmé que « les responsabilités que la charte [des Nations unies] nous impose ne peuvent pas et ne doivent pas être déléguées à d'autres». « Le Conseil de sécurité, a-t-il pour suivi, doit tenter de toutes ses jorces d'aider l'Irak et l'Iran à parventr à un cessez-le-feu, à commencer à retirer leurs jorces [du territoire adverse] et à entamer un processus de négociations d'une jaçon acceptable pour les deux parties. » M. McHenry a précisé que les Etats - Unis n'avaient pes de proposition « spécifique » à offrir.

Sauvegarder la navigation

Le représentant américain a défendu sans ambiguïté la cause iranienne en déclarant : « Chairanienne en déclarant : « Cha-cun de nous doit être opposé au démembrement de l'Iran. Les Etats-Unis croient que la cohé-sion et la stabilité de l'Iran sont liées à la stabilité et à la pros-périté de toute la région. L'inte-grité nationale de l'Iran est au-courtifui menode ne l'Iran est aujourd'hui menacée par l'invasion

Pour souligner, comme il devalt l'indiquer un peu plus loin, que « les Etats-Unis ne veulent pas prendre parti » (dans le conflit), M. McHenry a ajouté, visible-ment à l'intention de Bagdad: a Les déclarations et les actions tionaux dans l'intention de pro-voquer des luttes intestines dans un autre pays ne peuvent pas

« L'intégrité morale »

De tous les autres orateurs

— le Mexique, la Norvège, le
Bangladesh, la République démocratique allemande et Cuba, —
seule la Norvège évoqua le problème des otages en rappelant
les principes a de justice et de
respect des lois internationales
de la charte des Nations unies a.

Autrès que le représentant de Après que le représentant de Cuba eut fait état d'un plan de paiz mis au point par plusieurs pays non alignés et l'Organisa-tion de libération de la Palestine, « qui n'a pas l'intention de rem-placer l'action du Conseil de sécurité », les représentants de l'Irak et de l'Iran demandèrent la parole.

Envoyé spécial du président de la République trakienne, M. Kit-tani exposa une nouvelle fois les griefs de Bagdad contre Téhéran. Le représentant de M. Bani Sadr, Le représentant de M. Bani Sadr, M. Ali Shams Ardakani, évoque à nouveur la c sauvagerie de l'agression irakienne », mais lança un appel au Consell de sécurité pour qu'il agisse « conformément à son mandat ». M. Ardakani suggère que le Conseil agisse en trois points : condamnation de l'agression irakienne, retrait des troupes d'invasion et compensation financière pour les dégâts et les pertes en vies humaines causés par l'action de Bagdad. « C'est l'intégrité morale des Nations unies qui est en jeu », a conclu le qui est en jeu », a conclu le représentant iranien, surprenant quelque peu ses interlocuteurs qui pouvaient difficilement oublier avec que! mépris et quelle désin-volture Téhéran avait. depuis la prise d'otages, traité l'Organisa-

tion internationale. NICOLE BERNHEIM.

A TRAVERS LE MONDE

Belgique

● ERRATUM: En bas du tableau du nouveau cabinet Martens (le Monde du 24 octobre, il fallalt lire S.P. (et non pas P.S.) parti socialiste (fla-mand).

Berlin-Est

• RENFORCEMENT DU MUR Les autorités est-allemandes poursuivent les travaux destinés à rendre le mur de Berlin in-franchissable. Des la mes d'acier sont installées le long des maisons jouxtant le mur, et des herses métalliques pro-fondement ancrées dans le sol fondement ancrées dans le sol empêchent de creuser des tunnels entre les parties est et
ouest de la ville. D'autre part,
les autorités de R.D.A. ont refusé, le 23 octobre, l'accès à
la partie orientale de la ville
à un député social-démocrale
au parlement ouest-allemand,
M. Freimut Duve, jugé « indésirable. — (A.F.P.).

Corée du Sud

 LE PROCES EN APPEL DE M. KIM DAE-JUNG, principal dirigeant de l'opposition, dirigeant de l'opposition, condamné à mort le 17 septembre, s'est ouvert vendredi 24 octobre devant un tribunai militaire de Séoul. M. Kim, qui avait qualifié la sentence d'acte de « vengeance politique », était jugé sous les motifs de complot contre la sécurité de l'Etat et d'incitation à la rébellion. Seul un nombre limité de journalistes, dont les comptes rendus seront visés par la ceusure, a été autorisé à assister à ce nouveau procès.— (AFP, UPI.).

Espagne

DEUX NOUVEAUX ASSAS-SINATS AU PAYS BASQUE. — Un homme politique besque et un cadre d'une compagne de téléphone ont été assassinés jeudi 23 octobre au Pays basque espagnol. La police

Palme d'or de la Haute Fiabilité Sansw

CHARLES SAINT-PROT

LA FRANCE ET LE RENOUVEAU ARABE

Pourquoi la politique arabe de la France de Charles de Gaulle à Valéry Giscard d'Estaing

Editions COPERNIC

13, rue Charles-Lecocq, 75015 PARIS - Tél. : 828-88-87

soupçonne leurs meurtriers d'être des séparatistes. M. James Arrèse, membre de l'Union du centre démocra-tique, parti de M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement, a été abattu dans la ville d'Eigolbar, dont il était l'ancien maire. M. Arrèse devait rem-placer aux Cortés M. Marce-lino Oreja, ancien ministre des affaires étrangères, récemnent nomme gouverneur gene-ral du Pays basque. La police avait retrouvé aupuravant le corps du responsable local de la Compagnie nationale du la Compagnie nationale du téléphone dans la montagne près de Saint-Sébastien, grâce a un coup de téléphone anonyme adressé à un journal. Ces deux assassinats portent à quatre-vingt douze le bilan des victimes de la violence politique dans le Pays basque cette année. — (Reuter.)

Zambie

LA DETENTION DU COR-RESPONDANT DE L'AFP.— M. Jean Michelle, chargé d'af-faires françaises à Lusaka, a remis, jeudi 23 octobre, aux autorités sambiennes une note de protestation contre la détention au secret et sans motif, depuis le 17 octobre, de M. François Cros, correspondant de l'A.F.P. (le Monde du 24 octobre). A Paris, le chargé d'affaires zambien a été convoqué au quai d'Orsay où lui ont été exprimes la préoccupation du gouvernement français et le vœn de voir M. Cros libére dans les plus



L'espoir d'une solution domine la fin de la campagne électorale aux États-Unis

(Suite de la première page.)

Le camp républicain cherche fébrilement à parer le coup. Le camp républicain cherche fébrilement à parer le coup. Plusieurs tactiques sont employées dans un beau désordre. M. Reagan a d'abord mis en garde les Américains contre « un coup d'octobre », et refait de l'Iran un thème électoral. Puis il a vu le danger d'une telle polarisation et s'est efforcé de détourner l'attention sur d'autres thèmes. Sans succès. Le candidat républicain a laissé entendre ensuite qu'il connaissait une méthode pour sortir des difficultés, républicaim a laissé entendre ensuite qu'il connaissait une méthode pour sortir des difficultés, mais qu'il ne pouvait la dévoller. C'était copier les méthodes de M. Carter qui n'eut aucun mal à tourner en ridicule ce prétendu « plan secret ». M. Reagan a choisi alors de réclamer la libération immédiate des chages, déclarant que cette affaire avait assez duré. Mais l'un de ses conseillers, M. Benjamin Fernandez, a dit jeudi exactement le contraire dans un sursaut de sincérité : « Il serait melleur pour la République » qu'une libération n'intervienne qu'après le 4 novembre, car cela éviterait c une forte émotion » qui fausserait le scrutin.

M. Henry Rissinger est intervenu le même jour sur un ton plus professoral. A l'en croire, les otages pourraient être libérés « dans un avenir relativement proche ». Mais M. Carter n'y aurait aucun mérite : ce ne serait pas le résultat de ses efforts diplomatiques, mais de la situation intérieure iranienne.

L'ancien secrétaire d'Etat a développé ainsi une thèse de plus en plus répendue dans la capitale américaine, à savoir que les otages ont fini de servir la révo-

lution islamique et commencent même à l'encombrer. Des obsermême à l'encombrer. Des observateurs notent cependant que l'imam Khomeiny n'a pas intérêt à négodier la libération des cinquante-deux Américains avant le 4 novembre. Ne serati-il pas plus profitable de traiter avec un étu plutôt qu'avec un candidat non assuré, de ses chances ? Quel qu'il soit, le futur président des Etats-Unis aurait besoin de commencer son mandat sur une commencer son mandat sur une bonne base et donc de régier ce

problème. Au-delà de ces hypothèses, on peut noter l'engagement crois-sant de Washington aux côtés de l'Iran. Le discours prononce jeudi par l'ambassadeur améri-cain à l'ONU, réclamant claire-ment un retrait des troupes irakiennes, couronne une série de

déclarations de pius en plus explicites faites dans le même sens depuis le début du conflit. Une évolution parallèle se constate à propos des otages. M. Carter aurait fait savoir aux M. Carter aurait fait savoir aux autorités iraniennes, par l'intermèdiaire de l'ambassade suisse à Téhéran, que les quatre conditions définies, le 12 septembre, par l'imam Khomeiny étalent une base de discussion acceptable. Même la clause la plus délicate — rendre la fortune du chah — n'est plus considérée ici comme un obstacle insurmontable. Certes, les Américains ne disposent pas de ce trésor. Mais ils s'estiment capables d'en convaincre les Iraniens et, par des voles légales, de les aider à en récupérer une partie. On est loin de l'époque où Washington déclarait que l'affaire des otages n'était pas matière à négociation.

ROBERT SC

En utilisant des armes américaines au Sud-Liban

Israël viole, selon Washington l'accord conclu avec les États-Unis

Washington (A.F.P.). brutalità des critiques adressées jeudi 23 octobre par Washington, au vogvernement israélien mis en au bogvernement israellen ints eigarde contre eune violation de s lois américaines a entraînée par son attitude, a surpris les obser-vateurs à Washington.

département d'Etat a de-Le departement d'Estat a de-nonce les derniers raids israéliens contre des cibles palestiniennes au Liban et a rappelé à Israéli que tout usage d'armes de fabri-cation américaine hors de son territorie lui était formellement

Les avions de combat et les armes fournies aux forces israc-liennes par les Etats-Unis ne doivent être utilisées qu'à des fins défensives et en territoire israé-lien, aux termes d'un accord américano-israélien de 1952 et de la loi américaine sur les ventes d'armes à l'étranger.

S'il se confirmait que des armes fournies à Israël par les Etats-Unis avaient été utilisées dans les raids au Liban, cela serait « une

Ls. violation des lois des États-Unis ressèes qui obligerait le gouvernement ingte a. américain à agir », a dit M. John Trattner, porte-parole du dépar-tement d'Etat.

Un haut fonctionnaire du dé-partement d'Etat a précisé que la loi américaine autories la sous la i américaine autorise le gouver-ment, en cas de violation, à cesser les fournitures d'armes au

nement, en cas de violation, a cesser les fournitures d'armes au pays concerné et même à réclamer leur restitution.

Le département d'Etat s'est également élevé contre le projet de loi d'annexion du Golan qui doit prochainement être discuté par le Parlement israélien. Le haut fonctionnaire cité a estime que l'adoption de ce projet de loi par la Knesset pourrait provoquer une « très grave crise » entre les Etats-Unis et Israél.

Les critiques émises jeudi semblent marquer le point culminant de l'irritation exprimée en privé depuis des mois par des membres du gouvernement a mérica in contre des positions israéliennes jugées « dangereusement intransignantes ».

AMÉRIQUES

Canada

La Chambre des communes interrompt le débat sur la Constitution

De notre correspondant

Montréal. — Invoquant un article rarement utilisé du règlement de la Chambre de. communes, la majorité libérale a mis fin, le vendredi 24 octobre, au débat sur le projet de révision constitutionnelle déposé au début du mols par M. Trudeau. Le premier ministre a estimé que l'opposition conservatrice, qui est très opposée au projet, avait eu le loisir d'expliquer longuement sa position et qu'il fallait maintenant poursuivre le débat dans le cadre plus restreint d'une commission parlementaire comcommission parlementaire com-prenant des députés et des sénateurs des trois partis représentés au Parlement. Cette commission aura jusqu'au 9 décembre pour amender le « projet de résolution amender le a projet de resolution portant adresse commune à Sa Majesté la reine concernant la Constitution du Canada», qui est encore aujourd'hui ane loi britannique et que M. Trudeau peut « rapatrier », tout en l'amendent cur plusieurs points.

dant sur plusieurs points.
Les conservateurs ont violemment protesté contre l'interruption des débats. Le nouveau partidémocratique (social-démocrate). qui a donné son appui au projet de M. Trudeau, a critiqué le pro-cédé et a voté contre la motion du parti libéral. Celle-ci a été adoptée, les libéraux détenant la majorité absolue à la Chambre des communes des communes

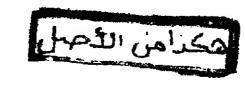
des communes.

Au cours des derniers jours, le premier ministre a renforcé sa position en faisant une conces-

sion en faveur des provinces qui exigent que la nouvelle Consti-tution reconnaisse qu'elles sont tution reconnaisse qu'elles sont propriétaires de leurs ressources naturelles (le Monde du 24 octobre). Le compromis ne va pas assez loin pour satisfaire les souvernements des provinces de l'Ouest, riches en pétrole et en gaz naturel. Six provinces sur dix, dont le Québec, ont confirmé, jeudi 23 octobre, qu'elles feraient appel devant les tribunaux. Il est improbable qu'elles obtiennent satisfaction.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Première réunion du pacte amazonien. — Les ministres des affaires étrangères de sept des huit pays (Bolivie, Brésil, Colombie, Equateur, Gnyana, Pérou, Surinam, Venezuela) du pacte amazonien devaient se réunir jeudi 25 et vendredi 24 octobre à Belem, au Brésil, pour définir une politique commune de mise en valeur du fleuve Amazone. en valeur du fleuve Amazone. Seul le Venezuela devait être seul le Venexuela devait âtre représenté par le samétaire général du ministère des affaires étrangères. Signé le 3 juillet 1978 par les huit pays, le pacte amazonien est le fruit des efforts déployés depuis 1977 par le Brésil, qui veut être lave des accusations d'hégémonisme ou d'expansionnisme territoriales portées contre lui dans le passé. — (AFP.).



dunt population de 26 ges a gros. C'est l'effe L com de du pres sur the to represent a manifestati and . ne ce des - chei ners ne actables

Marie dans ses élémi

737243

1.10: " ...

 $\sigma_{\Omega \in \Omega_{i}}$

crès const

manuaute !

. ommenc

Curpence d dans les es 4.5 mili et la majo

Sepublique S

Money and 21 octobres. Garde Char San de Partir d c ce a. Il : TOUVELLE A e de la triba changes or parti na - na objet s rectable. Qu ters les per tein dir le teel de de de la dé es viet es viet

------de cité 🛎 ានបោយជាមើ n est lottemees de one a perie interests. autorisat

ces habi tolicans tolicans tolicans argittle A GYEC JODS d'un pen

souther vin rung la blanc louies ies a ...onnaire conduits 6 rociale s. de crimina

le pius souv

3 THUS

200 ju

nunt les bra La radicalisation

tes Koirs MIR yeux vifa Motisma est s

> · Ezises, le cito ion de Soweto.

des jeunesses.
The mational a cap de Boni en qui l'évêc be, optimis

^{(o}rigez votre

las nui := 3 lentilles de contact Spicoon Ageres, permeables: ba a re- phasent (a 70 %) de în Course Ce liquide lacrymal He to a square con square the square Me represent C'est ce qui les and scubles et c'est pourquoi the sont of confortables

tell vi comme s'il etait mt idies vite un essai! YSOPTIC de spécialiste des lentilles de

60. bd Maleshy 60. bd Malesherbes Tel.: 563.85.32

Afrique du Sud : le vent du surplace

II. — Une pilule mal dorée

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

Même dans ses éléments ruraux et très conservateurs, la communauté afrikaner de la République Sud-Africaine commence à percevoir l'urgence d'un changement dans les rapports entre les 4,5 millions de Blancs et la majorité d'une population de 26 millions d'ames. C'est l'effet de la majorité la politique du premier ministre, M. Pieter Botha, qui, tout en réprimant sévè-rement les manifestations des «non-Blancs», ne cesse d'amoncer des «changements » inéluctables (« le

Monde » du 24 octobre).

ments - incluctables («le Monde» du 24 octobrel.

Soweto. — « Quels Changements?, s'exclame le Dr Motiana. Il n'y a pas de petty spartheid (apartheid mesquin), d'apartheid ceci on cela. Il y a l'apartheid tout court. Le cabinet actuei n'est que la nouvelle forme de gouvernement de la tribu des Afrikaners. Les changements envisagés par leur parti nationaliste ont pour seul objet de le rendre plus acceptable. Quand on ouvre aux Notrs les portes d'un cinéma en plein air, c'est que la faillite le menace à cause de la concurrence de la télévision. La suppression des barrières raciales dans les hôteis n'est là que pour plaire aux visiteurs américains. »

A Soweto, le grande cité noire à proximité de Johannesburg — de huit cent mille à un million et c'emi d'habitants selon les estmations, — en est loin de l'univers subtropical des bananerales et orangerales de Hazyview. Les rues alignées de la tourship s'allongent à perte de vue sur des collines juchées à plus de 1500 mètres d'altitude. L'accès en est interdit aux Blancs, sauf sur autorisation spéciale de la police. Les taudis y sont rares et certains quartiers y sont même qualifiés de chice. Mais 80 % des habitations n'y disposent toujours pas de l'électricité. C'est, un monde de commuters qui s'agglutiment, avant l'aube, autour des autobus qui font la navette avez Johannesburg et de chômeurs semiciandestins qui attendent l'aubaine d'un emploi, d'un permis de travail et d'une résidence légale.

Cinq cents meurires y ont été commis pendant le premier semestre de 1980, soit un toutes

de travail et d'une residence légale.

Cinq cents meurtres y ont été commis pendant le premier semestre de 1980, soit un toutes les neuf heures, contre vingt-cinq à Johannesburg la blanche.

Le rythme des viols y est encore plus élevé: un toutes les sept heures. Le général Kobus Human, commandant divisionnaire de Soweto, y a vu, dans une interview récente, les produits d'une « désorgantsation sociale », le surpeuplement et le sous-développement expliquant, à ses yeux, le haut niveau de criminalité. La violence y est le plus souvent spontanée. La nuit, les braves des tsoits (voleurs armés) qui errent dans des rues mal éclairées aux abords des bars louches.

La radicalisation des Noirs

Petit homme aux yeux vifs et au débit rapide, âgé de cinquante-cinq ans, le Dr Motlana est sans doute, avec l'évêque Desmond Tutu, secrétaire général du conseil sud-africain des Egilses, le citoyen le plus populaire de Soweto. Il a été, avant son bannissement en 1980, chef des jeunesses de l'AN.C. (Congrès national africain), le mouvement de M. Nelson Mandela figure de proue du nationalisme noir, interné à vie à Robben-Island, le pénitendier au large du cap de Bounes Espérance, et en qui l'évêque voit, avec un bel optimisme,

corrigez votre

Mais ouil Les lentifles de comact Ysoptic sont légères, perméables: elles se remplissent (à 70 %) de la fine couche de liquide lacrymai qui recouvre l'œil et sur lequel elles reposent. C'est ce qui les rend souples et c'est pourquoi elles sont si confortables. L'œil wit comme s'il était nu. L'œil vit comme s'il était nu.

Faites vite un essai! **YSOPTIC** Le spécialiste des lentilles de

contact 80, bd Malesherbes 75008 PARIS Tél.: 563.85.32

président noir de l'Afrique du Sud.

« A l'époqué, reprend le Dr Motlans, fai bénéficié du sursis et, depuis, je m'ai jamais obtenu l'autorisation de sortir du pays. » I puis la révolte de 1976, il préside le Comité des dix de Soweto, creane populaire auquel le gouvernement dénie, officiellement, toute représentativité. Ici, chacun sait où se niche sa clinique construite en bordure d'une confortable villa dans un quartier aisé de Soweto.

Alors que les grèves se sont multipliées, ces derniers mois, dans les écoles noires de Portellizabeth et que des affrontements, parfois violents, ont opposé les « Coloured » du Cap à la police la grande cité noire de Soweto est demeurée relativement calme. « De 1976 à 1978, assure le Dr Motlana, les habitants de Soweto ont vécu une expérience traumatisante. Toutes les jamilles ont compté un nort, un disparu ou un fuyard. La poice a dit qu'il n'y avait eu que six cents morts. Nous pensons qu'il y en a eu six mille. Les enjants n'ont pas été à l'école pendant deux ou trois ans. Its tentent maintenant de rattraper leur retard. Les cours nocturnes sont très suivis. »

Il n'en estime pas moins qu'un e nouveau 76 » pourrait un jour

leur retard. Les cours nocturnes sont très suivis. »

Il n'en estime pas moins qu'un « nouveau 76 » pourrait un jour éclater. « La radicalisation des Noirs, dit-il, se poursuit. La révolution semble latente. » Il évoque des « frustrations croissantes » et une « colère montante ». Les récentes mesures de Pretoria. — par exemple, les efforts dans le domaine scolaire on l'octroi de baux de 99 ans aux locataires de Soweto — ne l'impressionnent guère : « Ils ont construit quelques écoles mais refusent un système d'instruction équitable. Les Blancs sud-africains pensent qu'ils sont plus intelligents. Nous nous battons pour une citoyenneté commune. Ils nous répondent : « jamais ». Nous leur demandons, pour tester leur bonne joi, d'allèger la réglementation des vaes (autorisations de circuler pour les Noirs). Voulà près de deux ans que Koornhoff, le ministre de la coopération, nous a fait des promesses. Rien n'a changé. Ce qu'ils nous proposent, ce sont des cartes d'identité pour les bantoustans. C'est une mascarade. Le résultat est que mous n'arrècons plus à obliger nos enfants à aller en ciasse. »

Le désespoir des Métis

Dans la cité minière de Kimberley, 112 écoliers noirs, dont une majorité de filles, out été arrêtés en septembre à la suite d'une manifestation de 1500 d'entre eux dans la ville blanche. Selon la police, ils sont devenus amok (fous furieux) et ont notamment saccagé deux résidences blanches. La version des écoliers est différente : affolés par les gaz lacrymogènes. Ils se sont réfugiés dans les maisons des Blancs et en ont brisé les vitres pour fuir les policiers qui les y avaient les policiers qui les y avaient per les gaz les par les policiers qui les y avaient les parties de la la contract les les maisons des la lacry les les maisons des la lacry les la contract les la contra en ont brisé les vitres pour fuir les policiers qui les y avaient poulluivis. Le quartier noir a aussitôt été déclaré « zone d'émeute », donc interdit aux journalistes, sauf permis spécial. Au Cap, la grève des cours amorée par les étudiants métis en avril a entraîné, au fil des semaines, une série de protestations et débouché, en juin, sur des affrontements avec la police qui ont fait au moins une trentaine de morts et plusieurs centaines de blessés. Une manifestation d'étudiants contre leurs mauvaises conditions de travail a donc abouti à des actes de vandalisme et à une remise en cause violente de l'ensemble du système. « Une communauté déprimée réapira toujours violemment à la violence institutionalisée », avait dit à l'époque M Farelle, président du Comité d'action der enseignants du Cap.

PETIT SECRET POUR FAIRE DE GROSSES ÉCONOMIES EN ACHETANT

VOTRE MOQUETTE

Il suffit de vous adresser à un soldeur professionnel. Il pratique le circuit court. Un exemple : la grande braderie qui se déroult court. Un exemple : la grande braderie qui se déroult ches ARTIRES jusqu'à fin octobre, vous y krouvers vingt moquetre de grandes marques dégriffées à moins cher que les prix habituels déjà soldès ! Pourquoi ces prix supremants ? Tout simplement parce qu'il s'agit d'une opération de déstockage des usines qui doit se poursulvre jusqu'à épulsement des stocks.

ARTISANS RÉCUPÉRATEURS

Le quatrième bantoustan dont l' « indépendance » est prévue dans un proche avenir — après à celle du Transkei, du Botutasph- du Venda — est le Ciskei, petit territoire de la province du Cap situé sur l'océan in Indien. Dans les années 60. 2000 Noirs y ont été traduits devant des tribunaux sous l'inculpation d'association avec l'A.N.C. Sieve Biko, chef de file de la Conscience noire, mort en prison, y est né et y a été enterré. Une commission chargée d'enquêter sur l'organisation de l'indépendance du Ciskei par le chef Lennox Sebe, chief minister de cette communauté rurale sous-développée, a rapporté er septembre que 90 % de la population y était favorable à fa la « loi de la majorité », à la règle « un homme, un vote a, dans le cadre d'une Afrique du Salon le Rand Daily Mai, la

Les Métis du Cap ne s'étaient pas solidarisés avec les Noirs de Soweto en 1976. Mais plus de trente ans d'opartheid out fini par les rapprocher des Noirs Là convertes des amarsimants supprestres des amarsiments supprestres des amarsiments supprestres des amarsiments supprestres des amarsiments automatiques de dissession des convents qu'indices de dissession réclaiment danontage de droits, ils sont en frain de Bouch réclaiment danontage de droits, ils sont en frain de deventr marsistes », est l'un des protes parole de la petite opposition parlementaire blanche, le parti fédéral progressiste (P.F.P.).

La vuinérabilité

des bauteustans

Le quatrième bantoustan dont l'a indépendance s'est prévue dans un proche avenir — après de l'afrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains de mountage de droits, ils sont en frain de deventr marsistes », est province de la province de la province de la province de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains est écule de l'adrique du Soud-africains et que Pre toria set appui financier plus équito-de soud-africains de mountain des portes partir deventr marsistes », est province de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains et que Pre toria set appui financier plus équito-des l'adriques du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains et de l'adrique du Soud-africains et que Pre toria set appui financier plus équito-de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains de president de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du Soud-africains de propulation de l'adrique du Soud-africains de l'adrique du soud

JEAN-CLAUDE POMONTI

commission a suggerd que l'independent le pires de 18 à dans le mesure on cela ne les affects pus s'asoute-é-la en l'estable en gouvernement de l'estable de l'estable en gouvernement de l'estable en l'estable en gouvernement de l'estable en l'estable en gouvernement de l'estable en l'establ



s au Sud-Liba

ashington Etats-Unis

FRANCISCO DE SERVICIO DE LA COMPANIONE DEL COMPANIONE DE LA COMPANIONE DE LA COMPANIONE DE

interrempl

Hongkong

Les autorités vont se montrer plus sévères à l'égard des « immigrants illégaux »

cer des changements « radicaux » dans la politique de la colonie vis-à-vis des « immigrants illégaux v. A partir du 30 octobre, la police sera en effet habilitée à procéder à des arrestations d'e il-legaux en zone urbaine. D'autre part de fortes amendes sont pre-vues pour les sociétés qui empoloieraient des a immigrants » venus de Chine et se trouvant en situation irrégulière au regard de la loi.

Une décision visant à refouler les «immigrants illégaux» venus de Chine avait été prise en décemde Chine avait èté prise en décem-bre 1974. On assista dès lors à un spectacle insolite, mais qui devait bien vite devenir familier : la police de Sa Majeste prit l'habitude de remettre aux autorites chinoises les candidats malheureux au passage — en majorité des jeunes, — lesquels étalent promis alors à une répression, dont la sévérité a beaucoup varie en fonction des directives régionales.

Rien, sans l'accord des Chinois

Toutefois, il existant jusqu'à ce jour un accord tacite entre les autorités de la colonie et les « illé-gaux »: ceux qui réussissalent à rejoindre la zone urbanisée sans se faire prendre dans les Nou-veaux Territoires (la zone fron-tière) n'étaient plus poursuivis.

D'autres considérations l'ont désormais emporté. Pour les neuf premiers mois de cette année. 69 000 « illégaux » ont été arrêtés, tandis que 62 000 autres. estime-t-on, ont réuss! à passer à travers les mailles du filet poli-cier, malgré le renforcement de la surveillance frontalière, tant | pairie ».

Le gouverneur de Hongkong. Sir du côté chinois que du côté bri-Murray Maclehose, vient d'annon-tannique. En 1979, la population tannique. En 1979, la population de Hongkong s'est accrue, toujours selon des estimations, de 100 000 a illégaux », sans compter les « immigrants legaux »— ceux à qui à la Chine a donné en dont le nombre s'élève à 70 000 personnes. A cela il faut ajouter 28 000 réfugiés vietnamiens qui attendent toujours d'être pris en charge par la communaute internationale. A l'heure actuelle. Hongkong compte probablement 5 500 000 habitants, et la densité de la population est, en zone urbaine, la plus forte du monde : 1h 000 habitants au kilomètre cari é. mêtre carré.

Rien, à Hongkong, ne se fait sans l'approbation des Chinois. Si ceux-ci ont donné leur accord à la nouvelle législation sur les s illégaux «, c'est aussi parce que les « zones economiques spe-ciales » de Shenzhen, dans la provinos de Guandong, souffre d'une ventable hémorragie de main-d'œuvre : la commune limitrophe de Gonming a sinsi perdu, en un an 2000 habitants, soit le tiers de sa population active.

La China célébrera l'an pro-chain le soixante-dizième anni-versaire de la révolution du 10 ocrenverser le dernier monarque de la dynastie des Qing, a annoncé mercredi 8 octobre le Quotidien du peuple. Talwan célèbre sa fête nationale le 10 octobre et les dirieres communiste communication communiste communiste communication communicati geants communistes espérent que ces célébrations communes « ren-torceront la grande unité de la nation chinoise et encourageront le retour de Tatwan à la mère

LA VISITE DE M. BARRE EN TUNISIE

Outre' les échanges commer-

ciaux (la France est le premier fournisseur de la Tunisie et elle

partage avec l'Italie la place de

Tunis souhaite que la coopération avec la France « passe à une vitesse supérieure »

M. Raymond Barre est arrivé, ce vendred! matin 24 octobre, à Tunis, pour une visite de deux jours en Tunisie, en compagnie de MM. René Monory, ministre de l'économie, et Michel Cointat, ministre du commerce extérieur. C'est la première fois qu'un premièr ministre français se rend en voyage officiel en Tunisie depuis son accession à l'indépendance.

Qualifiè de « voyage de travail et d'amitie», le bref séjour de M. Barre en Tunisie confirme la volonté des deux pays de donner une nouvelle impulsion à leurs relations politiques et économiques Ce déplacement consacre la multiplication des contacts ministériels intervenue en tre les nistériels intervenue entre les deux gouvernements au cours des mois écoulés et surtout depuis l'été dernier

Rompant avec la rigidité de son prédécesseur, à la demande de M. Bourguiba, M. Mzali s'efforce de décrisper la vie politique tunisienne afin de susciter un consensus national sur la nécessité d'invensifier les efforts de dévelorement à committee de consensus national sur la nécessité d'invensifier les efforts de dévelorement à committée de consensus de la consensu développement économique et so-clal. Le sixième plan quinquennal, en cours de préparation pour la période 1981-1986, prévoit d'ac-corder la priorité au développe-ment industriel. Dans cette perspective, le gouvernement tuni-sien attache une grande impor-tance à la coopération avec la France.

La venue du premier ministre français constitue donc un encouragement à ces orientations économiques ainsi qu'à la poli-tique intérieure d'« ouverture» préconisée par M. Mzall. Les Tunisiens souhaitent que

Les Tunisiens souhaitent que l'apport de la France au développement de leur pays prenne de plus en plus la forme d'une aide à la production avec la participation d'investisseurs français, principalement dans les secteurs de la construction mécanique, de la pétrochimie et de l'informatique. C'est ainsi qu'à l'occasion des visites faites à Tunis par M. Jean-François Deniau, alors ministre du commerce extérieur, en juin dernier, pu'is par M. Jean-François - Poncet, ministre des affaires étrangères, en septembre, le gouvernement de M. Mzali a propose la création d'une banque proposé la création d'une banque franco - tunisienne d'investisse-ments à laquelle seraient associés

M. Barre devait avoir, en sin de matinée, un entretien en tête à tête avec le chef du gouvernement tunisien, M. Mohamed Mzali, suivi, dans l'après-midi, d'entretiens élargis sur la situation internationale, les échanges bla-téraux et la coopération franco-tunisienne. Tunis souhaite notamment que celle-ci « passe à une vitesse supérieure ».

premier client), la situation des deux cent mille Tunisiens travaillant en France et les relations culturelles, les entretiens porteront également sur la coopération militaire.

Les relations de Tunis avec Tripoli sont loin d'être normalisées et de jeunes Tunisiens continuent de s'entraîner dans des camps libyens, ce qui n'est pas sans inquiêter le gouvernement. Après l'attaque de Gaisa, la Tunisie 1 décide de moderniser et de renforcer son armedes capitaux arabes, en vue de réaliser de grands projets indus-triels. Pour Tunis, cette initiative illustrerait concrètement l'élargissement du diaiogue euro-arabe au continent africain, par l'instauration du « trilogue », que propose M Giscard d'Estaing et auquel adhère M. Bourguiba.

auquel adhère M. Bourguiba.

En l'état actuel des études, cette banque, disposant au départ de 250 millions de dollars, pourrait procéder à des interventions de l'ordre de 100 millions de dollars, échelonnées sur les cinq années du plan quinquennal. Cela représenterait le douzième de l'ensemble des investissements productifs prévus pendant cette période. Une délégation comprenant notamment des représenser et de renforcer son arme-ment défensif. Elle a acheté des équipements militaires à diffé-rents pays et notamment à la France, qui vient de lui fournir. a des conditions avantageuses, le matériel necessaire à une cou-verture radar. D'autres projets, nant notamment des représen-tants de la B.N.P., de la Société générale et de la Banque de Paris et des Pays-Ess a séjourné récemment à Tunis pour discuter verture radar. D'autres projets, plus importants, sont « en cours d discussium », dit-on à Paria. Sur la piupart des questions de politique étrangère, les deux pays ont des positions convergentes. Les Tunisiens insisteront particulièrement sur leur désir de voir les pay: riverains de la Méditerrance associés à la conférence sur la sècurité et la coopération, qui doit en principe avoir lieu le mois prochain à Madrid. Ils demanderont aussi aux représentants de la France de défendre leurs intérêts dans les instances communautaires avant l'élargissement de la C.E.E. à l'Espagne at au Portugal. de ce dossler avec le ministre du plan et des finances, M. Mas-sour Moalls. Jusqu'à present, toutefois, le gouvernement fran-çais s'est borné, par la voix de M. François-Poncet, à exprimer un préjugé favorable au projet un prejuge favorable au projet
En contrepartie, l'apport de
capitaux français, par l'intermédiaire d'une telle banque francotuntienne, pourrait faciliter la
solution du problème des comptes
français bloqués (220 millions de
francs) depuis l'indépendance du
pays, qui constitue le seu! contentieux entre Paris et Tunis
a Nous arons bon espoir de régler en partie ce problèma »,
Indique-t-on dans l'entourage de
M Barre. Le gou-ernement tuni-

et au Portugal. Pour le chef du gouvernement français, ce voyage est, enfin, un pèlerinage personnel. C'est en effet à Tunis, en 1951, que M. Barre occupa son premier poste universitaire après son agrégation. Premier professeur français d'économie exerçant en Tunisie, il enseigna jusqu'en octobre 1954 à l'Institut des hautes études et à l'Ecole nationale d'administration de Tunis. Le programme de la visite du premier ministre comporte d'ailleurs, samedi un après-midi « privé ». M. Barre occupa son premier M Barre. Le gou ernement tuni-sien serait disposé, dans un premier temps, à autoriser, suivant un calendrier à fixer, le transfert des petits comptes qui repré-sentent 70 % à 80 % des fonds

La fin du voyage de M. Pires à Paris

L'AIDE FRANÇAISE AU CAP-VERT VA AUGMENTER

M. Pedro Pires, premier ministre du Cap-Vert, a quitté Paris, jeudi 23 octobre, pour Prala, via Lisbonne, à l'issue d'une visite officielle de quarante-huit heures en France suivie d'une réunion de la commission mixte franco-cap-verdienne. Au cours de son séjour, M. Pires a déjeuné à l'hôtel Matignon et a eu des entretiens avec MM. Galley, ministre de la coopération, et Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

e Nous avons la garantie que l'aide française va augmenter », a-t-il déclaré, jeudi, au cours d'une confèrence de presse. Depuis l'indépendance de l'archipel, en 1975, la France a fourni une assistance évaluée environ à 40 millere de française de l'archipel. tance évaluée environ à 40 milllons de francs, pour l'essentiel
dans les secteurs hydraulique et
agricole. On se félicite, de part et
d'autre, du climat dans lequel se
renforcent les liens entre Paris et
Praia M. Galley a cité le CapVert comme un « cas-test » de la
coopération, expression à laquelle
M. Pires a prééré celle de « pays
pilote ». La Suède et les Pays-Bas
demeurent toutefois les deux premiers pays donateurs à l'égard
d'un archipel démund de ressources et victime depuis treize ans
de la sécheresse (le Monde du
21 octobre).
M. Pires a précisà avant son

M. Pires a précise, avant son départ, que les faiblesses du Cap-Vert le contraignalent à s'en tenir à une politique de c strict non-alignement » et à s'opposer notamment à l'installation de toute base étrangère sur son territoire. Sur le plan intérieur, a-t-ll capiligné, il c'agit de grégouire. souligné, il s'agit de « résoudre les problèmes immédiats » avant d'envisager la « construction du

SI VOS SOIRÉES vous parait monotones, nous vous organisous de rencoatres dans des restourants

SOLEIL A PARIS 35, rue de Bassano, 75008 Paris

720-51-21

Garde-meubles 16 Rue de l'Atlas - PARIS XIXº



Et si vous achetiez plutôt une Golf à 29.950F.?

Trouver la voiture qui convient à vos besoins, c'est assez facile. Ce qui l'est moins, c'est de la payer. Généralement, quand vous demandez le prix de la petite merveille, vous recevez un grand, un très grand choc. Et vous vous apercevez que vous n'avez qu'une alternative: ou bien renoncer à cet achat dispendieux, ou bien perséverer et porter à votre budget un coup fatal qui le laissera exsangue pour très longtemps.

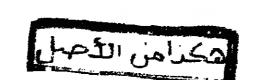
A moins que vous ne pensiez à la Volkswagen

Golf Spéciale. Elle, elle ne coûte que 29.950 F. Et pour 29.950 E. elle vous offre des économies en tous genres: économie d'entretien lune vidange tous les 7.500 kml, économie à la pompe,* économie de réparations lelle est si robuste!) et même économie à la revente car les Golf d'occasion sont très bien cotées. Que pourriez-vous demander de plus? La possibilité de choisir? Vous l'avez, car en plus de la Golf Spéciale à

versions de la Golf, en 2 portes, en 4 portes, dont les prix varient, bien sur, mais qui vous en donnent toutes largement pour votre argent.

Oui, la Golf est un excellent achat, par les temps qui courent. C'est le mariage d'amour et de raison, le bon rapport qualité-prix. Alors, pourquoi vous casser la tête ? Payer une voiture trop cher, c'est vraiment assommant.

Modele 1981.
 Consemmations conventionnelles: 7,0 f a 90 km h, 9,2 f a 120 km/h, 9,3 f en ville (ordinaire).
 Volkawagen France S.A. 02600 Villers Cotterets - Tel. 96.09.03 +. Credit VW par S.V.F.



29.950 Fil existe bien d'autres

se Monde

AU CONSEIL IDES ATINISTRES

> de la Répai des mu 1810, all · collabilities - cis reixil

. te la Républi - 15 meinelte à son that series in trivite t an investor erginal de di

on the France .. get.re, parti esponsi - ur bereitet biet. . . Chine, use e entans gut d comment a l'en the critic gul o er abigret 60 .

riciation. L'e. minde marij "Harape sini '' in the cro the success des - (ranco-chine ; satique, ared la .-er un system e gertierligmen pris Traine la constr - promières est e le plan, en Stellecenet, qu : in them univer · francis à Shà ergelants chine

- . Yrance, CLES CEFENSES HOSPITAL in in smitt et et to see e la sécurité de l'évolute L'étres à la son par le comm juillet 1979,

LHISTOIRE

etareth, Saint-Jean-Prime le soieil et des pa denigo t Paris/Tel Aviv.

politique

AU CONSEIL

DES MINISTRES | M. Giscard d'Estaing note «une large convergence de vues» entre la France et la Chine

tende.

— Il existe, pour l'essentiel, entre la France et la Chine, une large convergence de vues sur les principes fondamentaux qui doivent présider su règlement des problèmes actuels, et notamment à l'ensemble des situations de crise qui ent été passées en revue, même si chaque pays entend conserver sa liberté normale d'appréciation. L'une et l'autre souhaitent que s'affirme l'existence d'un monde multipolaire, en la Chine et PEurope sont appelées à exercer un rôte croissant.

— Enfin, le président a marqué l'intérêt porté, au cours des entre-tions, au développement des relations bilatèrales franco-chinoises : sur le plan politique, avec la décidion d'instancer un système de consultations périodiques; sur le plan écurion de la Caine de confier à la France la touttraction de ses deux premières centrales nucléaires ; sur le plan course à la France la touttraction de ses deux premières centrales nucléaires ; sur le plan collèges. de ses deux premières centrales nucléaires; sur le plan culturel, scientifique et intellectuel, où notre coopération serait renforcée par la création d'un institut universitaire de technologie français à Shanghai, ainsi que par l'augmentation du nombre des étudiants chinois de

LES DÉPENSES HOSPITALIÈRES

LES DEPENSES MOSPITALIERES
Le ministre de la santé et de la sécurité sociale et le secrétaire d'Etat chargé de la sécurité sociale out fait le point de l'évolution des dépanses hospitalières à la suite des mésures arrêtées par le conseil des ministres du 25 juillet 1979, pour le redressement financier de l'assummes par l'ensemble des dépenses de soins de santé de l'assumme paladie.

)F.?

maladie du régime général, les dépenses d'hospitalisation repré-sentent 55,6 %, et celles du seul secteur public 29,7 %.

Le président de la République a rémni le conseil des ministres jeudi 23 octobre 1980, su palais de l'Elysée. Le communiqué officiel suivant a été rendu public dans l'après-midi:

LA CHINE

Le président de la République a tiré les conclusions de sa visite afficiale en Chine.

— Donnant la priorité à son dévalopement, la Chine s'engage sur la palasse moderne. En raison de la primportance de sa population, elle se consacre à étaborar un système économique ariginal de dévelopement.

— L'évolution de la Chine aux une infinance considérable sur le moude à venir. La France estime qu'une Chine active, participant picinament aux responsabilités internationales, constitue un lacture participant picinament aux responsabilités internationales, constitue un lacture présider se règlement des problèmes actuels, et nordamentaux qui doivent présider se règlement des problèmes actuels, et nordamentaux qui doivent présider se règlement des problèmes actuels, et nordamentaux qui doivent présider se règlement des problèmes actuels, et nordamentaux qui doivent présider se règlement des problèmes actuels, et nordament de l'engage fondamentaux qui doivent présider se règlement des gui ent été passées en revue, même si chaque pays entend conserves a liberté normale d'appréciation. L'une et l'aux pour le monde multipolaire, où la Chine et l'Europe sont apperitue de sons des depenses d'nos-pitalisers de depenses d'nos-pitalisers de des depenses d'nos-pitalisers de la chine et l'example des s'entende conserver se liberté passées en revue, même d'chaque des ampliques à la charge l'aux pour à un total actuel par les depenses d'nos-pitalisers de des depenses d'nos-pitalisers de des depenses d'nos-pitalisers de l'example des des des l'aux pour à l'aux pour de l'example de des des des l'aux pour l'aux pour le conserver de l'example de sons de conser

L'augmentation des dépenses d'hos-pitalisation publique à la charge de l'assurance-maladis du régime général, qui représentait no sythme amuel de 25,6 % an 31 juillet 1979, a Néchi jusqu'au milieu de l'aunée 1980, pour atteindre celui de 22,4 % en soptembre 1980.

en septembre 1880.

Les premiers résultats obtenus doivent être encore améliorés pour contribuer, de manière significative, à la restantation de l'équilibre financier de l'assurance-maiadle.

Les conditions de gestion de l'hôpital et son adaptation aux besoins de la population devront être améliorées. En particulier, il conviant d'éviter un développement démesuré du système hospitalier sans nillité réalle pour les malades. Dans cette perspective, les actions entreprises depuis le 25 juillet 1979 pour modérar la croissance des budgets hospitallers, véritier l'opportunité des nouveaux investissements, adaptes les capacités hospitallères aux besoins et évaluer les résultats, seront développées. seront développées.

Le gouvernement entend conduire cet effort de portée nationale avec la concours actif de tous ceux qui participent, au fouctionnement du système hospitalier.

• LES COMMANDES PUBLIQUES Le ministre de l'économie a dressé un premier bilan de l'application des orientations arrêtées lors du

consul des ministres du 28 novembre 1879 sur les commandes publiques. Conformément aux décisions tinées, des résultants substantièles ent, d'ores des résultants substantièles ent, d'ores de déjà, été anregistrés : Paccès aux marchés publies des pertièrs et moyennes entreprises a progrand puèce en particulier, à la firation d'objectits pour 1960 et 1961 dans certains ministères; la formation des acheteurs a été intensifiée; les conditions de règlement des marchés sont devenues plut faciles; Perer-cies de la concurrence dans la pas-sation des marchés a été amélioré-quaire otientations ont été rate-Quatre orientations ont été rete-nues pour l'avenir, qui prolongerent c'. renforcement la politique déjà engagée :

- Former et informer les ache-teurs publics ; Accretice les garanties des potites et mayennes entroprises actuellement sous-traitantes dans l'exécution des marchés publics ;

- Aider les entrepriets françaises à conquêrir des marchés publics étrangers, notamment en leur fourcissant l'assistance icolonique appropriée :

- Paciliter to reglement amiable - Facilité le réglement amianse des litiges survenant entre l'admi-nistration et ses fournisseurs : un comité consultatif loterministéries de réglement amiable des litiges acra-mis en place avant le fin de la présente année.

· LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Le ministre de l'intériour a dressé le bilan de la lutte coutre les feux de forêt au courn de l'année 1998. Les décisions prises par le gou-vernement, au début de l'année, après une étroite concertation avec les étuz locaux, portaient sur :

— Un programme de prévention des incendes qui permettra ééviter la propagation du fau, notamment grâce à un effort d'aménagement de la forêt et à la criation d'exploitations agricules dans les somes exposées pendant toute la durée du VIII Plan, Il se déroule conformément aux décisions prises;

moment aux decisions prise;

— Une medieure organisation du commandement et des un ités spéci. 'Isées, un renforcement des moyens en vénicules d'incendie et en bombardiers d'eau, une mise en place de ces moyens, nou plus après l'entension des feux, mais dès la maisance d'un rique majour d'incendée.

Les résultate qui ont été obtenue sont encouragemes. Si 15 800 'hectares ont été atteints par le feu en 1989, ce chiffre est inférieur de moitié à la moyenne des dix dennières années; il est le plus has enregistré depuis vingt ans. Les conditions météorologiques plus favorables que l'an dernier ne penvent, à alles seules, expliquer ces

Le dispositif miz en envre en 1960 seza maintenn et amplifié en 1961. Il sera complété par un nouvel affort de recherche des autours d'incendies volontaires, responsables de trois cents feux en 1979 et de deux cents en 1968. Solrante-eix incendiaires ont été arrêtés octte auxée.

Le garde des sceaux a observé que l'inadaptation de la législation en vigueur en matière d'incendies de forêt a pu conduire à des inégalités dans les poursuites.

C'est pourquel, le projet « sécu-rité et liberté » comporte des dispo-sitions qui devraient permettre sux tribunaux correctionnels de sanc-tionner les incendies volontaires de fagon plus contanne à la gravité des faits.

LES JEUNES AGRICULTEURS

LES JEUNES AGRICULTEURS

Le gouvernement a approuvé un
ensemble de memres afin d'ambllour les conditions d'installation
des Jennes agriculteurs et de maintentr dans noire pays une agriculture famillele dynamique :

1) Le dotation aux jeunes agricultures est insjonée de 50 % en
zone de montagne, 40 % en zone
défevorisée, 50 % en zone de plaine.
Cotte dotation sera versée en deux
foix an lieu de trois;

2) Les conditiens de formation
de jeunes seront améliorées;

3) Les prêts bonifiées aux jeunes

d) La France demandera à Brurelles une modification des plans de développement pour permettre une modernisation plus étalée dans le temps et plus facilement acces-able aux jeunes agriculteurs. Ces mesures convollères les dispa-

stions de le lei d'orientation qui permettent d'accruitre la surface des terres dispunibles pour Pinstal-lation des jeunes agriculturs grâce à l'amélioration des indemnités viagines de départ et la revalori-ation des retraites agricoles, et qui favorisent le développement des formules de location des terres aux jeunes qui s'installent.

this an lieu de trois;

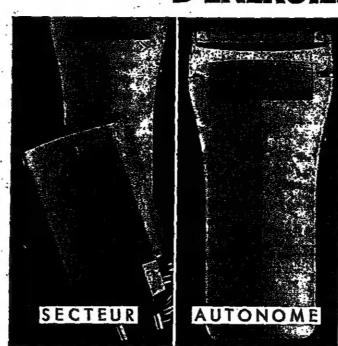
2) Les conditions de formation de jeunes secont améliorées;

3) Les prêts benifiés aux jeunes agriculteurs seront maintenus au taux de 4 %;

4) Le France de mandera à Rurrelles une modification des plans de développement pour permettre lue modernisation plus étalée dans le temps et plus failée dans le temps et plus failéennent accècaible aux jeunes agriculteurs.

Ces mesures complètent les dispo-

RASOIR HITACHI: CHOISISSEZ VOTRE SOURCE D'ÉNERGIE.



Vous êtes chez yous? Branchez-le sur le secteur.

Vous êtes à la campagne, en voyage, en vacances? Serves vous de son accu-

mulateur intégré. Le rasoir Hitachi RM-2522" deux sources

d'énergie, une microtondense rétractable, une nouvelle grille ultra-fine. pour meet encore plus près et un prix surprenant.

Company le à ses concurrents : c'est votre prochain meoir.

WHITACHI

UNE TECHNOLOGIE POUR VIVREMIEUX. Unt documentation per demande, Historia F 9, bd.Nep. 75088 Paris - 721. 231.25.00

QUI A PEUR DE MICHEL ROCARD?



programmables Texas Instruments. Leur puissance de calcul, leur simplicité d'utilisation, leurs fonctions, leur prix. toutes ces qualités en font des armes indispensables pour

Un exemple, la TI 58: 480 pas de programmes, 10 registres de test, 10 drapeaux, boucles, 6 niveaux de sous-programmes, fonctions mathématiques et statistiques, 14 modules préprogrammés interchangeables de 5.000 pas : math, stat, élec, et bien sûr IAOS: notation algébrique directe (brevet Texas Instruments). TI 57-TI 58-TI 58C: la gamme des programmables de Texas Instruments commence à moins de 300 F.



TEXAS INSTRUMENTS l'électronique facile à vivre

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION

La candidature de Mme Marie-France Garaud

UNE CROISADE CONTRE L'«HÉGÉMONISME SOVIÉTIQUE»

La candidature de Mme Marieance Garaud à la présidence
la République, annoncée au.
la république de celles de de de de M. Debré ou des candi La candidature de Mme Mane-France Geraud à la présidence de la République, annoncée au-cours de l'émission « L'événement » de TF 1, jeudl 23 octobre, a surpris et intrigué le monde politique L'ancienne conseillère politique de Georges Pompidou et de M. Jacques Chirac s'exprimant avec une émotion remarquée a estimé en substance qu'aucun candidat déclaré ou potentiel ne lui semblait assez résolu à lutter contre les dangers de l'hégemo-

contre les dangers de l'hégemonisme soviétique. Sortie de l'ombre le 21 septem-bre à l'occasion d'un « Club de la presse » d'Europe 1 (le Monde

mme Garaid a plus ioin et tente un « coup » pour elle-même après en avoir tant monté pour d'autres. Certains s'en amusent, comme M. Neuwirth, qui s'est exclamé : « Je suis sans toiz. mais c'est trop tard, j'ai déjà donné pour Debré ».

Sur la finalité de sa candida-ture, les avis sont partagés. Quelques-uns se demandent, mais sans la moindre preuve à l'appui, si son rôle ne l'avorise pas M. Chirac, en permettant à celui-ci d'apparaître un jour comme le réconciliateur des gaullistes. Plus nombreux sont ceux qui estiment, au contraire, que sa décision profite à M. Gis-card d'Estaing, en ajoutant à la division de ses adversaires. Au R.P.R., où aucun commen-

DANS LA PRESSE PARISIENNE

La candidature de Mme Garaud est présentee par *Le Figaro* dans le cadre des « préambules conjus » de la campagne présidentielle, et de la campagne presidente et le journal ajoute : « Elle descend elle-mème dans l'arènc, prete, taure cile-mème, à airronter tes autres carnassiers. » L'Aurore denonce le « jeu dangereux ae la candidature trinstaire Chirac-Debre-Garaud » dont l'objectif serait d'empêcher M. Giscard d'Estaing de recueillir 30 % des suffrages au premier tour « ce qui compromettrait sa victoire au se-cond ». Dans le Quotidien de Paris sous le titre « Culoite », Prilippe Tesson écrit que a pour en-trer en politique dans ce pays en récusant la politique et l'ideolo-gie, il jaut beaucoup d'audace n. Quand au Matin, il se demande

Quand au Matin, il se demande si cette candidature est sun acte gratuit ou s'il jait partie d'une strategie machiavelique ».
L'Humanité note que, lors de son passège au Club de la presse d'Europe 1, le 21 septembre.
Mine Garaud a n'avait affiché qu'une scule idée : la France est menaces par l'Union sortétique et la partie communité frances ». parti communiste français » Le quotidien du P.C.F. estime que Mme Garaud est animée d'un

et à « banaliser » l'élection pré-sidentielle.

Selon cette thèse, la transfor-mation de la campagne électorale en une sorte de tribune ouverte à tous ceux qui savent n'avoir

atteinte à l'esprît des institutions.
La multiplication des « petits » candidats disperse l'électorat ou le pousse à l'abstention et peut — assure-t-on — favoriser l'élection d'un président par une minorité des électeurs inscrits, ce qui entacherait sa légitimité. Aussi, malgré les explications qu'elle a données, la question reste posée par ses amis politiques : « A quoi sert Marie-France Garaud? »

ANDRÉ PASSERON.

ANDRÉ PASSERON.



< Je ne roule pour personne >

Mme Garaud a notamment déclaré : « Je me suis éloignée de Jacques Chirac sur le plan poli-Jacques Chiruc sur us pian poit-tique parce que je n'étais pas d'accord sur la conception que nous pouvons avoir du rôle d'un homme d'État et sur ce qu'il a laissé jaire du R.P.R. Le R.P.R. a été voulu et créé comme un mouvement gaultiste pour défen-dre des idées et nour cortes l'adre des idées et pour porter l'in-tèret général. Il en a laissé jaire un parti qui est préoccupé par la tactique et qui est soucieux d'or-ganiser ou de défendre des situations électorales individuelles (...). Pour mener un débat d'idées, il ne faut pas avoir le goût du

a Les communistes ne cherchent plus à parvenir au pouvoir dans les démocraties occidentales en general et dans la France en interne, mais le communisme et l'hégémonisme, enfin disons la volonté de domination soviétique, cherchent à soumettre, et jose-rais presque dire domestiquer, les démocraties occidentales, et la France en particulier, par le jeu des relations internationales. Acceptons - nous d'être domesti-qués ? Qu'est-ce qui existe au-jourd'hui en face des Soviétsques ?

bré. Parmi les cent cinquante signataires (le Monde du 24 octobre) figurent notamment M. Jacques Vendroux, ancien député, beau-frère du général de Gaulle, et M. Jean de Gaulle, neveu du général. M. Jacques Chaban-Deimas, président de l'Assemblée, qui ne figure pas parmi les signaqui ne figure pas parmi les signa-taires, a déclaré jeudi 23 octobre à Antenne 2 : « M Debré est un homme si indiscutable que y'espère bien que personne d'autre se recommandant du gaullisme parca que le ne pense pas que Mme Garaud puisse se recom-mander du gaullisme — ne sera candidat. s

★ Siège du Comité national de soutien a Michel Debré : 1, rue de Villersexel, 75007 Paris. Tél. : 544.02.50.

Walesa, Israel et l'ayatollah Khomeyni. Ils croient tous à quelque chose qui les dépasse et nous, en /ace, nous ne croyons à rien. Nous, nous gérons. Or on ne peui pas règler les problèmes de gestion par la seule technique. On peut les régler par la foi en sot

no soule pour personne.

D'abord, je ne suis pas un

camion.

n Oui, je suis candidate. Jai
mesuré plus que tout autre les
risques et les dissipultés, mais je risques et les difficultés, mais ja crois que je dois le jaire. Je pense que c'est nécessaire pour défen-dre les idées auxquelles je crois. J'ai pensé pendant longtemps que d'autres. plus puissants ou misur organisés, pourraient le jaire mieux que moi. Mais ils ne veulent pas ou ils n'osent pas. »

[Mme Marie-Françoise Garaud, née en 1834, à Pultiers, épouse d'un avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, était inscrite au barreau de sa villo natale avant de devenir, de 1937 à 1960, attaché juridique au ministère de la marine. En 1961, M. Jean Foyer, qui fut sou professeur de droit, la nomme attaché parlementaire à son cabinet de ministre de la coopération, puis de ministre de la justice.

En 1967, Mme Garaud entre comme chargé de mission au cabinet de [Mme Marie-Françoise Garaud, nee

ministre de la justice.

En 1967, Mame Garand entre comme chargé de mission au cabinat de Georges Pompidou, alors premier ministre, qu'elle suit en 1969 à la présidence de la République comme conseiller technique. Elle est chargée des problèmes juridiques et des relations avec les parlementaires comme collaboratrice de M. Pierre Juillet, chargé de mission auprès du président. Nommés conseiller référendaire à la Cour des comptes, au tour extérieur, le 4 mai 1974, elle entre aussitôt au cabinet de M. Jacques Chirac, premier ministre, toujours en compagnie de M. Juillet.

Tous deux occupent les fonctions de «conseillers politiques» suprés du président du R.P.R., de 1876 jusqu'au 9 juin 1979. A la veille du scrutin pour l'élection de l'Assemblée européenne, M. Juillet remet en effet sa démission. Mms Garand qu'itte également le service du président du mouvement gaulliste, aupres de qui elle arait porté, de 1977 à 1978, le titre officiel de schargée de mission. (Le Monde du 20 septembre 1980).]

M. Pascal Gauchon (P.F.N.) définit son programme

M. Pascal Gauchon, candidat du Parti des forces nouvelles (PF.N. extrême droite) à l'elec-tion présidentielle, a defin: le programme électoral qu'il défendra au cours de sa campagne, au nom de la « nouvelle droite poli-

tique s qu'il aspire à représenter.
Ce manifeste en treize points
propose notamment :

— Liberles : « L'adoption du
scrutin proportionnel intégral », le
« développement de la démocratie directe par le recours plus tre-quent au référendum », la sup-pression du monopole de Etat en matière de radio et de telévision, le contrôle des finances

- Education : le « retour au principe de sélection complete par une réelle égalité des chances et par une modernisation de l'enseignement v cretout aux classes

seignement e tretout aux classes de niveau, suppression de la carte scolaire, protection de l'enseignement libre, etc.)

— Sécurité : le développement des corps policiers d'élite. l'accèlération de la procédure judiclaire, la stricte application des peines prononcées, le maintien de la peine de mort

— Famille la limitation de la loi sur l'avortement, l'instauration

iol sur l'avortement, l'instauration d'un salaire maternel, la généra-lisation de l'accession à la pro-

- Energie : l'indexation sur le prix du pétrole des marchandises et services fournis aux pays de l'OPEP. l'accélération du programme aucléaire français. — Inflation la remise en cause du système monétaire européen, la création d'une banque centrale européenne, une politique « plus energique » à l'égard des pays de l'OPEP.

— Chômage: la protection des industries françaises « par un protectionnisme européen », une politique de relance de l'économie, un allegement des charges sociales et fiscales.

— Agriculture : le a développe-ment d'une agriculture moderne par la création, avec l'aide de l'Etat, de nombreuses écoles, d'instituts agronomiques et de coopératives de matériel ».

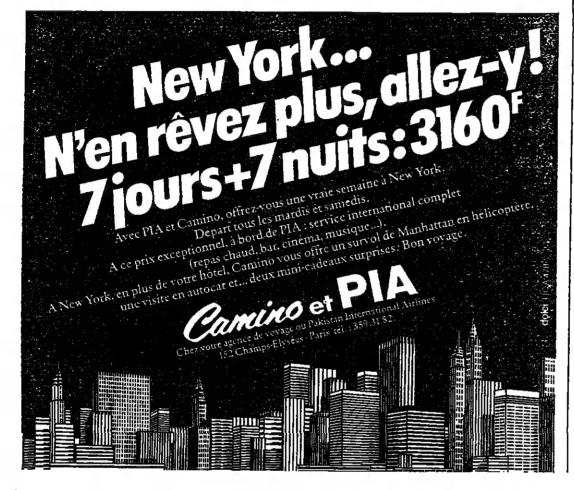
- Immigration is a limitation du nombre des immigrés à 16 % par commune, la non-extension aux travailleurs immigrés du dron de vote. a

- Travail : la « suppression des syndicals dels représentatifs et la possibilité pour tous les travail-leurs de se presenter aux élections professionnelles des le premier

- Défense : l'adoption de la bombe a neutrons, le lancement de nouveaux sous-marins nucléaires, la création d'une force d'in-tervention européenne, la reva-lorisation de la fonction mili-

taire. - Politique ctrangère : pendance de la France à l'égard des blocs, le soutien à l'Afrique du Sud, la constitution d'un bloc euro-africain a contre la géné-tration de i U.R.S.S. n. l'aide economique au tiers-monde, le « boycottage des Etats parates s.

— Europe : la crestion d'un exècutif europeen, l'entree dans la CE B de « tous les pays



(Publicité)

OFFRE SPÉCIALE

Un mouton du Larzas au millième acheteur

Après l'annulation par la Cour de Cassation des Ordonnances d'Expropriation, la Défense Nationale reprend la procédure d'expropriation à l'encontre des Paysans du LARZAC.

Il est donc encore temps d'acheter des terres sur le LARZAC : après les Ordonnances d'Expropriation il sera trop tard.

Plus nous serons nombreux à être propriétaires plus nous serons forts

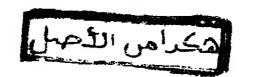
Dans cette phase décisive, les Paysans vous demandent de devenir co-propriétaires avec eux du LARZAC.

Des parcelles restent encore à la vente, certaines avec vue imprenable sur camp militaire.

Renseignez-vous d'urgence sur les conditions d'accession en multipropriété

Ecrivez immédiatement à Paysans du Larzac-Potensac, 12100 Millau ou mieux téléphonez dès aujourd'hui au numéro suivant : 60-03-07 permanence pendant 3 jours. C.C.P. nº A.P.A.L. Crédit Agricole nº 101-106-40 Millau.

Groupons-nous... et demain... nous garderons l'LARZAC (Air connu)



PRÉSIDENT

A Marseille

HE P.C. TENTE DE RELANCE LE DIALOGUE AVEC LES CROYANTS

> a tente a tento." -2 octubne. - d'ang n M. Mari e dalo

> > uditoire fe CAMPAGE S ermannate pla ermannate, en ender ste ender ste er de la k Test car Alem plants 11 de es 11 de es Notre tisa

THE PARTITION OF Merchisis a p ortobre, deva ෙ හෝම වේ. ැද්පාණ ලක් commandes l

nous ergi in routile, constitution

de fair a antes que a cotre estita

communication in - Rehayan. e de Plote Ch publier aus é prite les m con olle, de a igare dire dy parti son racoler cans

la PORTE de la SUISI iste Duverte, elle o perd is more - seule l'horiogi continue a marcher, elle ^{est Suisce} – mais elle n'i Par per proje sens de l'ac and a cureoux rester Sus offrent dan me combance hivemal wine in chaleur de so Pospiration Nous your al myons arec des boissor dougle; et des raffraidus ment OFFICE NATIONA SUISSE DU TOURISME Scribe 75009 PAPIS Tel: 742.45.45.

PRÉSIDENTIELLE

A Marseille

LE P.C. TENTE DE RELANCER LE DIALOGUE AVEC LES CROYANTS

(De notre correspondant regional.)

Marsaille. — Quatre ans après radissime quaire ans apres l'audresse aux chrétiens de France » de M. Georges Marchais à Lyon — et six mois avant l'élection présidentielle, — le l'élection présidentielle, le parti communiste a tenté de relancer, le jeudi 23 octobre à Marseille, au cours d'une rencontre animée par M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité centrel, le dialogue entre « travailleurs croyants et

Dans un discours de plus d'une heure, devant un auditoire relativement peu nombreux (environ mille cinq cents personnes).

M. Gremetz s'est efforce de démontrer que la lutte pour la détense des droits de l'homme, pour la paix, la coexistence pacifique et le désarmement, ainsi que l'apparition de « vastes mouvements émancipateurs », tels que vements émancipateurs », tels que ceux des femmes et de la jeu-nesse, favorisent les couvergences entre communistes et croyants.

entre communistes et croyants.

M. Gremetz a poursuivi : « Je crois que l'on peut aboutir à l'idée que le marsisme n'est pas un athéisme. Il n'est pas une negation hostite de Dieu et de la religion. Il est au contraire un matérialisme intégral, au sens où il ne se détermine pas à partir d'un postulat pour ou contre Dieu, mais à partir de réolités existantes. (...) S'il n'y a pas de place, dans le marxisme, pour la joi religieuse, il n'est en rien contre cette foi. Tout simplement, il ne s'y réfère pas. Il se situe à une autre place, n'utilise pas sa médiation. (...) Notre matérialisme scientifique nous amène à tentr compte de la réalité, de toute la réalité, avec, donc, l'existence de croyances, de fois religieuses, de pensées autres que les nôtres. (...) En cela, notre attitude matérialiste est une garantie pour les croyants. » — G. P.

personne

● M. Georges Marchais a pris la parole, jeudi 23 octobre, devant deux mille employés de la région paristenne réunis salle de la Mutualité. Le secrétaire général du P.C.F. a expliqué que les employés ont intérêt à ce que la classe ouvrière prenne « toute sa part des responsabilités nationales ». « Tout montre que la situation jatte aujourithui à la musse des employés rend, jour après jour, leurs intérêts plus concergents avec ceuz des ouvrière »; a-t-il déclaré.

● Le quotidien communiste « la Marselliaise » a accusé jeudi 23 octobre M. Jean Kehayan, qui, dans le Tabouret de Piotr (livre qu'il vient de publier aux édi-tions du Seuil), invite les mili-tants communistes à ne pas voter pour M. Georges Marchaia à l'élection présidentielle, de « se hisser, au bénéfice d'une imposture qui consiste à faire dire son appartenance au P.C., au niveau discription de la little de d'avent électoral du parti socia liste chargé de racoler dans les rangs communistes a

La PORTE de la SUISSE

reste ouverte, elle a perdu ses vitrines – seule l'horloge continue à marcher, elle est Suisse – mais elle n'a pas perdu le sens de l'acqueil. Ses bureaux restent ouverts et vous offrent dans une ambianae hivernale suisse la chaleur de son hospitalité. Nous vous attendons avec des boissons chaudes et des raffraîchissements. DFFICE NATIONAL SUISSE BU TOURISME

11 bis, rue Scribe 75009 PARIS Tél.: 742.45.45.

....

AVANT LA DÉCISION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND M. Michel Rocard appelle les socialistes

Après la déclaration de candidature de M. Michel Rocard, dimanche. 19 octobre à Conflans-Sainte-Honorine, et celle, conditionnelle, de M. Jean-Pierre Chevenement, mardi 21 octobre à TR 1 le procédure de décignation de candidat consiliete devreit à TF 1, la procédure de désignation du candidat socialiste devrait connaître, samedi 25 et dimanche 26 octobre, de nouveaux développements : M. François Mitterrand avait, en effet, indiqué, dimanche 19 octobre, qu'il se prononcerait « avant la fin de la

De son côté, M. Michel Rocard a présidé, jeudi soir à Epinay-sur-Seine, une réunion publique à laquelle assistaient plus de deux mille personnes. Le député des Yvelines a lancé un appei au rassemblement du P.S. - autour de son premier secrétaire et de son candidat ».

Le choix d'Epinay-sur-Seine, par M. Rocard, pour sa première réunion politique depuis se dèclaration de candidature, était évidemment symbolique. C'est dans cette ville, en effet, que M. Mitterand prit le contrôle, en 1971, du P.S. Dans son discours, interrompu aux cris de « Rocard président! », le dèputé des Yvelines a, en fait, renouvelé son offre de pariage des rôles, lui-même étant le candidat des socialistes, le premier secrétaire. Après s'être référé au « projet socialiste », texte dont il a souligné le caractère évolutif, M. Rocard a, notamment, indiqué: « Le parti est, aujourd'hut, dans ses projondeurs, solidaire et uni. Ce qui doit nous animer projondément les una et les auires, c'est la détermination que le parti soit rassemblée autour de son premier secrétaire et de son candidat. »

Le député des Yvellnes a longuement traité de l'attitude du
P.C., indiquant qu'il n'a pas
d'inquiétude quand au vote des
électeurs communistes au second
tour de l'élection présidentielle
a On n'est pas enfant du peuple
de gauche, a-t-il dit, en votant
Giscard. s
De son ofté M. Charlespant

De son côté, M. Chevènement a indiqué, dans une interview publiée vendredi 24 octobre par le journal le Pays de Franche-Comté, que le P.S. « doit répondre

à se rassembler

clairement à la question de savoir si l'on doît maintenir le choix jait au congrès d'Epinay ». Concédant qu'il est « difficile » aux socialistes de « faire comprendre leur ligne du jait de l'atitude suicidaire du P.C. », le député de Belfort a estimé qu' « il n'y a pas d'autre choix que de maintenir le cap ». Enfin, concernant la candidature de M. Rocard, M. Chevènement a précisé : « Je ne crois pas à un partage des rôles entre un candidat et un premier secrétaire qui ne seraient pas sur la mêma ligne politique. »

Les proches de M. Mitterrand partagent ce point de vua. Ils ont eu l'occasion de le dire au premier secrétaire : ce dernier a en affet réuni ses fidèles jeudi matin à son domicile avant d'errêter la décision qu'il devait faire connaître ce week-end. M. Claude Estier énumère, dans l'Unité publiée vendredi, les « questions jondamentales » « ux q u e i le s devront répondre les socialistes, à savoir : « Qui peut le mieux préserver l'unité du parti? Lequel des candidats poientiels est le metileur garant de la ligne du parti? Quel est le meilleur ressembleur des forces populaires? » Des questions qui pourraient être des prochaines interventions du premier secrétaire.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

LE BUDGET DE LA DÉFENSE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Le Theule : « Notre doctrine n'a pas changé nous refusons la bataille nucléaire >

nationale examine les crédits de la déjense et du service des essences. Ce budget a été ana-lysé dans le Monde daté 5-6, 18, 21 et 23 octobre.

M. CRESSARD (R.P.R.), rap-porteur spécial de la commission des l'inances, déclare que si le budget des armées est en aug-meniation de 18 % a cette forte croissance ne se traduit ni par une amélioration sensible de la condition des parsonnels si est la une ametioration sensible as ta condition des personnels ni par la résolution des problèmes relatifs aux carrières des cadres et au nécessaire maintien du serves national, ni par l'augmentation des activités des forces ».

Huit rapporteurs intervienment ensuits: MM, ROSSI (UDP.), MAUGER (R.P.R.), CABANEL (app. UDF.), BECHTER (R.P.R.), BOUVARD (U.D.F.), BOZZI (R.P.R.), TOURRAIN (R.P.R.) et BEREST (UD.F.),

Après l'intervention de M. BiGEARD (app. U.D.F., Meurtheet-Moselle), président de la commission de la défense nationale;
M. VISSE (P.C., Ardennes) dénonce « un déferiement idéclogique destiné à couvri les abandons nationaux en matière de
l'on cherche à répandre l'idée que
e l'on cherche à répandre l'idée que
e désormais la notion de défense
nationale méépendante est dépassée et qu'elle doit laisser la place
à une défense européenne ». Il.
note une « convergence entre de
majorité et le parti socialiste ».

M. TOURRAIN (A.F.R., Douins)
déclare que la politique de défense mise en couvre II y en vingt ans par le général de Gaulle
e fuit confirmée par ses successeurs, mais avec des infléchissements imposés par la conjoncture
internationale ». Il relève que la
part réservée au nucléaire dans
le budget est passée, depuis 1959,
de 25 % à 14 %.

HERNU (P.S.):

Il marque que la France n'abandonnera pas ses responsabilités
duns le maintien de la liberté
communications vitales.

Dans la discussion générale intervienient ensuite : MM. MAIILEST (P.C., Oice), BR A N G ER
WENEMENT (P.S., Territoire de
Belfort), RERRUD (U.D.F., Seinete - Haute - Provence);
Mme D'BARCOURT (U.D.F., Var);
VIAL: MASSAT (P.C., Loire),
ATMENDIA (P.C., Gard), POUIESPECHT (U.D.F., Var);
VIAL: MASSAT (P.C., Loire),
ATMENDIA (P.C., Gard), POUILEST (P.C., Oice), BR A N G ER
Mervienient ensuite : MM. MAIILEST (P.C., Oice), BR A N G ER
MEN D'EN ANCIÈRE
MATINE D'EN ANCIÈRE
MEN D'E

nauteur aes espoirs quettes affichent et que nous finançons. »

M. Le Theule réitère la volonté du gouvernement de ne pas s'engager « dans une course terrifiante aux armements», puis, parlant de la « déstabilisation »

M. CHARLES HERNU (P.S.): un concept de stratégie antiforces? Evoquant le renouvellement de l'aviation de combat. Il déclare ; « Ce n'est pas un problème de crédits, mais un problème industriel. Il ne suffit pas que les sociétés soient bien gérées ; il faut aussi qu'elles se montrent à la hauteur dans le domaine de la recherche, qu'elles soient à la hauteur des espoirs qu'elles aj! ¿ hent et que nous francons. »

M. HERNU (P.S., Rhône) estime qu'à la lumière des choix annoncés en conseil de défense, « un espace stratégique nouveau semble denoir se mettre en place, couvrant d'allieurs l'espace européen. contratt à auteur l'espace euro-péen s. Il se demande si « on n'est pas tout simplement arrivé à un concept de stratégie anti-forces » et ajoute : « Cela n'a plus qu'un lointain rapport avec la stratégie française de dissua-sion.

M. DAILLET (U.D.P., Manche) na Dallas (O.D. manone)
rèciame « encore plus de rigueur,
encore plus de développement »
de l'effort de défense. Selon lui,
la France, en ce domaine, « parait
disposée à accepter de nouveaux
sacrifices ». parlant de la « déstabilisation » entraînée par les conflits qui ont lieu dans le tiers-monde, il atfirme que la France « ne sautail rester inactive n' se comporter en témoin passif et frileux ». Il ajouve : « La France est une nation europeenne. Elle contribue, par son propre effort de defense, à la securité en Europe et elle n'ignore pas que sa propre sécurité s'inscrit dans ce cadre. » La France, poursuit le ministre, r' cherche pas à rivaliser avec les Deux Grands en ce qui loncerne les forces nucléaires stratégiques. « Nous ne nous donns pas d'un arsenal anti-vorces », affirme-t-il en s'adrés sant à M. Hernu. M. Le Theule déciare enfin : « Le déploiement douel des bâtiments français à proximité du détroit d'Ormuz est

M. LE THEULE, ministre de la défense souligne que la part des dépenses nucléaires totales dans le budget militaire est de 19 %, alors que i joi de programma-tion ne prévoyait que 15.8 %

Morbihan).

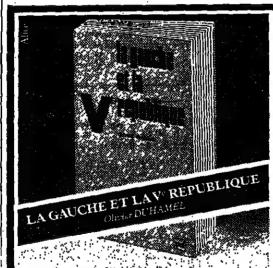
Répondant aux orateurs, le ministre de la défense déclare que le gouvernement n'a pas l'intention de modifier le statut des objecteurs de conscience, indique, à propos de la bombe a neutrons : « Natre doctrins n'a pas changé : nous-refusons le bataille nucléaire ». Evoquant les exportations d'armes de la Francé, il affirme : « Je jergi tout pour que nous améliorions nos performances dans ce domaine. »

Après avoir repoussé blu-

Après avoir repoussé plusieurs ainendements de l'opposi-tion, l'Assemblée adopte les cré-dits de la défense et du budget annexe des essences. La séance est levée à 23 h. 10.

 L'affaire de Broglie.
 M. Georges Gosnat, député communiste du Val-de-Marne, membre de le commission spéciale membre de la commission spéciale chargée d'examiner la demande de comparation de la Michel Politowski devant la Haute Cour de justice, a demandé, mercredi 21 octobre, que cette commission entende M. Albert Leyris, M. Leyris était l'informateur de l'inspecteur Roux, auteur d'un rappert falsant état d'un projet d'essassinat dirigé contre Jean de Broglie. M. Gosnai a également proposé d'entendre les policiers qui, à l'époque des faits, étaient responsables de la brigade de répression du banditisme.

QUI A PEUR DE MICHEL ROCARD?



"Quiconque s'intéresse à notre vie politique devra garder cet ouvrage à portée de la main." Maurice DUVERGER, Le Monde.

"Un réjouissant sottisier : celui des idées reçues de la gauche depuis une vingtaine d'années." Jacques JULLIARD, L'Histoire.

"Ce hore sera indispensable à ceux qui sont appelés à donner à la France un agencement institutionnel de liberté et d'efficacité." Pierre MENDES FRANCE.

"Olivier Duhamel détaille l'histoire, différente et confondue, de la gauche et de la Ve République." Jérôme JAFFRE, Le Matin.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDÉ

AU SÉNAT

Délai de prescription de l'action civile.

Le Sénat a adopté, jeudi premier (règles de prescription). 23 octobre, en seconde lecture, une proposition de loi d'origine sénatoriale relative à la prescription de l'acton civile exercée par la victime d'une infraction.

Sur initiative du rapporteur, M. RUDLOFF (Un. centr., Bas-Rhin), les sénateurs ont accepté les amendements de l'Assemblée nationale concernant l'article doit veuir en discussion le 4 novembre.

nationale concernant l'article

Moralisation de la profession de détective privé.

Les sénateurs ent ensuite approuvé, avec quelques modifications, le projet de loi visant à moraliser la profession de détective privé et à harmoniser le droit avec les directives communautaires. Ils ont notamment introduit, sur proposition du rapporteur M. RUDLOFF, de nouvelles interdictions d'exercer s'appliquent à des personnes

Réorganisation du débat budgétaire.

position de résolution tendant à compléter les dispositions de son règlement concernant la discussion publique de la loi de finances. Cette initiative de M. E-DOUARD BONNEFOUS (gauche dém., Yvelines), président de la commission des finances, a pour objet, d'éviter les difficultés rencontrées l'an dernier à l'occasion du débat bodgétaire.

ayant été l'objet de certaines sanctions disciplinaires ou admi-

Il existe six cent neuf agences de police privée, a précisé M. Li-MOUZY, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, qui a fait adopter un amendement prévoyant des mesures transitoires.

Le Sénat a enfin voté une proposition de résolution tendant à compléter les dispositions de son règlement concernant la discussion publique de la loi de finances. Cette initiative de M. EDOUARD BONNEFOUS (gauche dém., Yvelines), prèsident de la commission des finances, a pour objet, d'éviter les difficultés rencontrées l'an dernier à l'occasion du débat bodgétaire.

Elle dott permettre, a indiqué le rapporteur, M. DAILLY (gandème dém., Seine-et-Marne), le vote de l'ensemble de la première partie de la loi de finances et, indiqué de l'ensemble de la première partie de la loi de finances et, indiqué de l'ensemble de la première partie de la loi de finances et, indiqué de l'ensemble de la première partie de la loi de finances et, indiqué de l'ensemble de la première partie de la loi de finances et, indiqué de la première partie de la loi de finances et, indiqué de la première partie de la loi de finances et, indiqué de la première partie de la commission des la commission des la commission des la commission des de l'ensemble de la première partie de la première partie de la commission et la commission des la commi

Correspondance assurée.

AFRIQUE LA MEME COMPAGNIE POUR ALLER EN AFRIQUE ET A TRAVERS L'AFRIQUE NOIRE.

· Au-delà des mesures immédiates, avait e Au-nein nes mesures immediates, avait écrit le président de la République à M. Simon, il serant utile que vous éclairiez l'avenir en traçant les perspectives à long terme de la formation des hommes dans une société

moderne utilisant tons les moyens qu'offrent les technologies avancées de traitement, de stockage et de transmission des informations. Après avoir défini l'informatique, et passé en revue les différentes utilisations qui peuvent en être l'aites dans la société comme à l'école. M. Simon fait vingt et une propositions. Il suggère, en particulier, d'introduire l'infor-matique en tant que discipline d'enseignement dans les programmes des collèges et des lycées à partir de la classe de quatrième. Des profes-seurs seraient spécialement formés à cette fin ; un CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) et une agrégation spécifiques seraient créés pour leur recrutement

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) a, d'autre part, réuni un colloque à Paris les 22 et 23 octobre sur le thème « Informatique et éducation permanente -, pour lancer une cam-pagne de sensibilisation en milieu enseignant. oucleuse d' • ouvrir l'école sur la vie •, la FEN souhaite, en effet, que ses adhérents prennent le virage informatique à temps afin de maîtriser

un instrument qui, s'il n'est pas admis à l'école, s'imposera dans les familles. Or. l'ordinateur à la maison c'est une nouvelle école parallèle et donc un risque accru d'inégalité. Les «éducateurs laiques » préfèrent, aujourd'hui, affronter l'ordinateur plutôt que lui tourner le dos.

Quelque cent cinquante enseignants, administrateurs et éducateurs ont participé au col-loque de la FEN, ainsi que des personnalités extérieures comme M. Jacques Attali, maître des requêtes au Conseil d'Etat,

UN RAPPORT AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« D'immenses possibilités »

« L'informatisation est un fait sociopossiblités des ordinateurs sont devenues - infinies - et la micro-électronique a permis de diminuer leur formatique est entrée dans la vie quotidienne et cette évolution est join d'être terminée. M. Simon distingue cependant l'informatique pousse-bouton = ou - informatione trensparente - qui est, aujourd'hui, à la portée de tous (calases enregistreuses, calculettes...) et celle, plus complexe mais aussi plus puissante, qui le sera demain, à condition que chaque individu soit capable de dominer la machine, c'est-à-dire de programmer par exemple et d'utiliser, dans la vie courante, un

- Faut-II laisser l'usage de l'informatique au niveau du gadget de première calégorie, du système spécialise - pousse-bouton -, ou devonsnous amener à la disposition du plus large public possible les Immenses possibilités de l'informatique? = Tel est le problème posé per le rapporteur qui évoque d'abord les risques de cette nouvelle science : « Les dangers de l'Informatique ne proviennant pas du matériel lui-même, qui n'est ni dangereux ni politiant, mais de l'usage qu'on peut en faire. (...) La généra-lisation d'emploi des ordinateurs pourrait amener des effets négatifs (...) difficiles à prévoir. Par exempie, une augmentation du flux de l'information inutile, une montée de la complexité socio-économique (...), une concentration des savoirs et des pouvoira, des dangers sur les libertés individuelles, des problèmes graves de sécurité et de fraude, un abandon de nos responsabilités et de

A ces dangers, le rapport ajoute les risques d'erreurs de codage de t'information et de programme. Il plaide, zinsi, pour une meilleure formation des professionnels, mais surtout en faveur de la maîtrise par le grand public -- qui ne doit pas rester un consommateur passif — de - Foutif informatique - et du - mouvement d'idées » qui accompagne cette nouvelle technologie. . Il faut

(1) Ce rapport sera publié par Bocumentation française, 31, qual Oltaire, 78340 Paris Cedex 07, Tél.: 34-92-75.

Une belle petite manifestation.

sous l'œil éberlué des passants.

Environ deux mille personnes ont

défilé à l'appei du CUARH (1),

leudi 23 octobre à Paris contre

le maintien de l'article 331, ali-

néa 3, du code pénal discrimina

toire à l'égard des homosexuels.

En tête, M. Alein Krivine. De

nombreux messages, notamment de Mme Cécile Goldet, sénateur

(P.S.) de Paris, et de M. Gérard

la C.G.T., ont été élus. M. Gaume

y affirme : « Assimiler l'homo-

sexualité à un délit relève d'une

Les rues étalent étroites. à

es regards : il fallait

attituda répressive inadmissible. »

sulvre l'Itinéraire imposé par la

préfecture de police. Et on de-

vait s'approcher pour ne pas

confondre ces militants du « droit à la différence - avec un

simple cortège de salarlés en

revendication. . C'est quoi ? .,

demande une petite dame. Elle

a'approche, plisse des yeux. Elle

lit d'abord « Solidarité contre

tous les racismes ». « D'accord »,

mais une banderole en cache

une autre : « Vive l'Indépendance

érotique et politique des tem-mes -, signé M.L.F. De quoi en

perdre son cabas. Et il y en a,

comme cela, des centaines sur

toute la rue du Four. - Bonnet

c'esi foutu, les pédés sont dans

la rue -, un tantinet provoca-

teur. Ou bien : - Regardez, nous

sommes des pédés », à l'intention des commerçants derrière

leurs vitrines. l'air amusé s

Les conversations courent sur

le trottoir comme des traînées

Deux mille personnes ont manifesté à Paris

«Les homos sont dans la rue»

done, conclut M. Simon sur. cs point, l'enseigner à tous les jeunes Français ». Car - tous les citoyens ont le droit et même le devoir de comprendre et de juger un fait de société de cetta importance (...). En second lieu, le bon développement de l'informatique passe par une for-mation de base de ses futura utilisateurs. Or, ceux-ci seront légion. -

Cette formation de base se dis-tingue nettement de l'utilisation de l'informatique conçue comme technique moderne de pédagogis. Entre, par exemple, dans cette catégorie, l'enseignement assisté par ordinateur

Vingt et une propositions

Le rapport de M. Simon avance vingt et une propositions classées sous quatre chapitres correspondant aux différentes conceptions de l'informatique dans l'éducation des ieunes, comme des adultes. Nous exposons ci-dessous les principales

■ Comprendre l'informatique ses conséquences :

Afin de dispenser à tous les jeunes une formation générale à l'informatique, le rapporteur propose d'introduire l'enseignement obligatoire de cette discipline au collège à partir de la classe de quatrième et au lycée. A titre transitoire, une « option de formation à l'informatique » permettrait une évaluation de cet enseignement avant de passer à sa généralisation obligatoire.

Des professeurs spécialisés seraient formés à enseigner cette disciplina d'enseignement général. Afin de les recruter, un CAPES et une agrégation d'éducation informatique se*r*zient créés, ainsi qu'une formation spécifique pour les professeurs de collège.

D'autre part, le rapport propose la mise en place, dans les écoles normales d'instituteurs, d'une « unité de formation = (c'est-à-dire une unité de valeur) obligatoire de - formation à l'informatique ». Un enseignement d'informatique

pour les apécialistes : Le rapport propose d'introduire ou de renforcer les enseignements d'informatique dans l'enseignement secondaire technique et, en particulier, de réévaluer le contenu des formations menant au baccalauréat de

de poudre. Les mères froncent

per le bras. En s'éloignant, le

cortège laisse dans son sillage

des groupes de passants interio-

qués. Un monsieur, outré, impro-

vise un cours d'anatomie pour

démontrer que - c'est contre

nature ». Tandis que là-bas déjà,

rue Monsieur-le-Prince, « Ils » en

rajoutent. • Majeurs, mineurs

dans le même III. - Un gardien

de la paix s'éponge la front avec

son mouchair. - Elle est belle la

France », dit-il. Textuellement.

Anti-juif, anti-Arabe, anti-homo.

même racismo. - Les luifs

homosexuels de - Belt Haverim

(la Maison des amis) le pensent

- SI vous saviez comme le Tai-

Les manifestants, profitant

d'une accalmie, allument des

bougies. - C'est le symbole de

la verité qui éclaire le monde »,

tit l'un. « Nous voulions défiler

aux chandelles -, explique un

Courte prise de parole sur la

place de l'Odéon : « Le combat

continue. . On se disloque Mals

une centaine de manifestants

remontent le boulevard Saint-Germain et s'enfoncent dans

Paris, poursulvis pendánt une

heure par une escouade de gar-

diens de la paix essouflés. On

finit par quelques vérifications

d'identité à Richelieu-Drouot sans

avoir pris un coup de matraque

CHRISTIAN COLOMBANL

(1) Comité d'urgence anti-répression homosexuelle, 1, rue Keller, 75011 Paris.

autre, plus mondain

mud est sévère avec nous... .

sourcil et tirent leurs enfants

technicien et au brevet de technicien supérieur de série informatique A l'université, l'enseignement de l'informatique, théoriquement obligatoire dans les premiers cycles scientifiques, devrait non seulement être réellement dispensé, mais éterdu à l'ensemble des études de premier cycle. D'autre part, les formations universitaires d'Informaticiens sont selon le rapporteur, insuffisam--ment encadrées et équipées. Il propose d'y remêdier. Il demande, en outre, la création de grandes écoles d'ingénieurs Informaticiens.

 Utilisation des moyens informatiques dana l'enseigne Dans la ligne de l'expérience de mise en place de micro-ordinateurs dans les lycées (le Monde du 24 février 1979), le rapport suggère de former dans les lycées et collèges des « sections informatisées » regroupant les professeurs volontaires pour utiliser dans leur discipline l'enseignement assisté par ordinateur. Ces enseignants devralent justifier d'une « qualification » à dé-

terminer par l'inspection générale. Dans les écoles maternelles et primaires, le rapport se limite à conseiller, dans un premier temps, la poursuite d'expériences pédagociques utilisant l'audio-visuel l'informatique dans les activités d'éveil. Un travail de recherche fondamentale doit être fait avent de pouvoir proposer la généralisation des moyens informatiques à ce niveau. De toute manière, l'école primaire, note le rapport, n'échappas à l'introduction de l'informatique ne serait-ce que sous la

forme de leux électroniques. L'enseignement assisté per ordinateur proprement dit devralt de publics blen définis : - Lea élèves handicapés phy-

alques (handicapés moteurs, malvovants. mal-entendants):

 Les élèves - handicapés par teur origine sociale ». Selon M. Simon, l'enseignement assisté par ordinateur peut, en effet, « alder des élèves qui n'atetionent pas un niveau auffisant dans les capacités de base avant leur entrée en aixième ». 11 oense a)nsi aux 15 à 20 % d'élèves qui n'ont pag acquis, à l'entrée en sixième, une « capacité suffisante en lecture, écriture, calcul =. Un effort « jouereit dans le sens de l'égalisation des chances » : - Les élèves de la formation

du moine pour la transmission des consissances techniques théoriques. Enfin, dans ce même chapitre, le centre d'études fondamentales sur l'apprentissage, destiné notamment faire des recherches sur les mécanismes d'apprentissage, à mettre au point de nouvelles machines éducatives, à former et informer des

Culture et éducation d'un large

L'enseignement à domiche devrait être développé par l'Intermédiaire notamment du téléphone et de l'installation de terminaux. Le rapport propose aussi la création de - minipalais de la découverte - en province, ainsi que d'une « tondation de l'audio-visuel - chargée notamment d'assurer des émissions de radio et de télévision à caractère éducatif et

CATHERINE ARDITTI.

Se perfectionner, ou appre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français

Decumentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

«Il serait suicidaire de nier l'informatique» tiation et de tâtonnements, les cidaire pour l'Education nationale de

UN COLLOQUE DE LA FEN

nale (FEN) ne veut pas - rater le train de l'histoire ». Puisque la sociétë moderne s'automatise et s'informatise, les éducateurs doivent prendre le phénomène en compte. « Les enseignants ont raté la révolution audio-visuelle II y a une vingtaine d'années, a reconnu le secrétaire général de la FEN, M. André Henry, rious avons eu paur des «étranges lucames ». Nous avons eu tort. »

La FEN, cette fois, ne veut pas se laisser déborder. Puisque les enfants, très tôt, sont initiés à l'écran de télévision, au lave-linge multi-programmé et à le calculatrice de poche, pourquoi se cacher la tête dans le sable et faire semblant de ne pas voir? - La mutation est inéluctable, nous n'avons pas le choix ». a répété M. André Henry, pour qui la mellieure manière d'apprivoiser la monstre informatique est de le prendre tout de suite par les comes... et de faire comme si on l'attendait avec impatience. Le secrétaire général de la FEN va très join : «L'informatique est peut-être la découverta populaire la plus importante de notre histoire. » Le « peut-être » est maintenu pour poser la condition préslable : « Si nous savons la maf-

Or, après plusieurs années d'in-

enseignants ont autourd'hul. le sentiment qu'ils sont en mesure de maîtriser l' - outil informatique -. Mieux : Ils lui ont parfola découvert des vertus insoupçonnées, par exemple pour le soutien individuel des élèves en difficulté. L'attrait de la machine, l'aspect ludique des touches de clavier oul impriment sur écran, sur papier, le repérage des erreurs sans réprimande publique, tout concourt à faire de l'ordinateur un - précieux auxilluire de la pédagogie », comme l'a note un rapporteur.

Des enseignants ont témoigné en sa faveur pour les enfents handicapés ; grâce à l'ordinateur, on peut transcrire très rapidement un texte en braille pour des élèves aveugles : et l'on peut - démutiser un sourd en faisant apparaître les courbes de sa voix eur écran (visualisation du son). L'ordinateur ? Le meilleur ami de l'enseignant.

Les militants de la FEN vont donc s'efforcer de répandre la bonne parole dans les fédérations et les sections pour - démythiller, décomplexer et déculpabiliser ». Et surtout pour convaincre la gros des troupes - encore réticent et même parfols l'introduction du matériel, tant li est rebelle - que l'outil informatique est vrai que, sans l'homme, - la machine une - chance à salair -. Lee héal- est bête -.

nier l'informatique ». a souligné

M. André Henry. Au sein même de la FEN cependant, et en particuller chez les militante de la tendance Unité et Action, animée par des communistes, on exige ties « garanties », « if ne s'egit pes d'ignorer ou de refuser ces formidables transformations resultant de la révolution scientifique et technique », admet le Syndicet na tional des enseignements de second degré (SNES), mais « la révolution informatique-ne saurait être en ellemēme le remède miracle ». Pou éviter tout « bricolage pédagogique » ou, plus grave, tout - conditionnement idéologique», le SNES demande que l'Education nationale conserve «l'entière maîtrise de la production, du stockage, de la gestion des logiciels et des banques de données utilisés à des lins éduça-

La FEN, dans son ensemble, a repris ces exigences. « Vos travaux vont nous conduire à demander l'ouverture de négociations ». a précisé M. André Henry. Négociations, surtout, pour que les personnels appropriés solent formés avant

ROGER CANS.

Matériels et formations

C'ast en 1964 que l'Institut national de la recharche pedagogique (I.N.R.P.) a lancé les pretion de l'informatique à l'école. Mais c'est seulement en 1972 que les premiers ordinateurs ont fait leur apparition dans les lycées. Au total 58 ordinateurs (du type Mitra-15 ou T-1600) ont èté installés dans autant de lycees- tests - entre 1972 et

Pour faire fonctionner ces gros = ordinateurs de la première génération, 500 enseignants avaient recu una formation lourde », c'est-à-dire à plein temps pendant un an, et 5 000 une formation - légère - de douze jours complétée par les cours du Centre national de téléenseignement (C.N.T.E.) devenu aujourd'hui Centre national d'enseignement par correspondance (C.N.E.C.).

Un plan de cinq ana vient d'être lancé pour la livraison, d'ici à 1984, de 10 000 microordinateurs (ou ordinateurs individuels). Il est prévu, en principe. d'installer 8 apparells par étabilssement, ce qui permettrait de doter seulement la moitié des 2500 lycées de France. Environ 500 appareils devralent être livrés cette année et 1500 l'an pro-

Quelque 3 000 professeurs ont élé initiés en 1979-1980 au maniement de ce nouveau matériel. Cette année, on prévoit l' - initiation-sensibilisation - de 4 000 à 6 000 professeurs volontaires nour des stages de treize jours. L'I.N.R.P. a déjà produit plus ter les ordinateurs scolaires. Ces programmes, en France et en Grande-Bretagne, sont élaborés avec l'aide des enseignants. Le angage utilisé, de syntaxe nateurs, sera français pour les micros - (L.S.E ou langage

symbolique d'enselgnement)

Le songe d'Attali

tives -.

Par un achéma de politique- mateurs » de programmes ; fiction - oul demanderalt de fongues explications pour être M. François Mitterrand, M. Jacvingt- minutes une analyse du phénomène Informatique

Théorème : la capitalisme ne peut résoudre la crise économique qu'en introduisant l'informatique. En effet, pulaque sa logique l'amène à chercher nent la réduction des coûts, il doit automatiser en particulier les secteurs où la productivité n'augmente pas, comme la santé ou l'éducation. D'où l'introduction de l'informatique à l'école. . Il est dans la logique du système industriel mondial de substituer à l'enselgnant la machine à enselgner. >

Cette logique implacable du capitalisme aboutit à toutes sortes d'effets pervers : enselgnants rédults au rôle de démonstrateurs > ou de < réparateurs . d'apparells ; transfor-

colonisation culturalle du monda ensulte pulsque la « technologie démontré - le conseiller de sera japonaise et la program-

l'informatique », note cependant le professeur à l'Ecole polyl'apprivolser une - stratégie de subversion, de détournement, de récupération » qui consiste à former des utilisateurs sachant créer au lieu de se conforme à des normes. D'où la nécessité de - refuser sur le marché national les machines fermées (préprogrammées sans possibilité d'imaginer de nouveaux programmes ou de nouveaux langages) et de n'accepter que les ordinateurs « puyerts », « polyvalents » qui laissent s'épanouir l'imagination créatrice ».

De la sorte, se prand à rêver M. Jacques Attali, une innovation technique, perçue d'abord comme un risque de concentration du pouvoir, peut devenir un instrument de subversion, de libération individuelle. Et vive l'informatique à l'école ! - R. C.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

VENTE s/saiste trum. Palats de justice PARIS, jeudi 39 OCTOBRE 1980, à 14 h UN LOGEMENT

de 2 p. princ au 2º ét. sur rue. CAVE dans immeuble à PARIS (20°) 17, RUE RAMPONEAU

Mise à prix : 12 060 F
S'adr. M** SETHOUT et LEOPOLDCOUTURIER, 2700. 253., 14, r. d'Anjou,
Paris (8") - Tél. 265-92-75. Etude de
M* SALLAZ, huis., Paris, 12, r. Bayen.

Etude de M° Dominique Labaussois, notaire à MONTGERON, 95, avenue de la République. (Tél.: 903-40-80.) A vendre aux enchères sur licitation, le mercred! 5 novambre 1980 à 15 h., en l'Etude.

UNE PROPRIÉTÉ vétuste sise à VIGNEUX-SUR-SEINE (Ess.) 5. rue des Hortensias, composé de 3 bâtiments à rénover ou à démolir, avec terrain devant et derrière, la tout d'une sontenance de 807 m2. Libre d'occupation.

Vente sur sais. Pat. Just. Bobigny (93), Cité Adm. 4 Nov. 1980, 13 h. 30 PROPRIÉTÉ à TREMBLAY-LES-GONESSE (93) 39, ROUTE DE ROISSY, comprt PAV. D'HAB. et JARDIN - Ces 879 m: M. à P. : 120.000 F S'adresser à Me BUISSON, av. T. 032-31-62

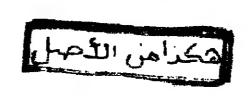
Vente sur liquidation de biens, au Palais de Justice de PARIS le jeudi 27 novembre 1988, à 14 heures

BOUTIQUE ET LOCAL COMMERCIAL rue du Bouloi, numéro 4, à

PARIS (1" arrondissement) LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX : 150.000 Francs
S'adressor à : M° Bernard de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau, a
Paris (8°), tól. 720-82-38; M° FERRARI, syndic à Paris, 83, rue de Rivoli.
BANE S.A.

l'Etudiant **GUIDE PRATIQUE 80-81** est paru.





PARIS

3 : Comy-sous-to-Modele

13": Cerine Commercial Gr

14" Cantre Commercial Go

15" se Seine. Centre

60 : E-Eurois: Centre Com

60 : Corre Commercel de

51 - Parins Reims Percueum

Certain volume hadron. pu de unapre de sock dese

Printe de Commens

MARNE

a 4, alace du Franci

iù averue de l'Exope

35 a 35, boulevard de

66 evenue du Mainis:

Suci de Grenelie . 18" Syence de Soot K

(4)

A-soft

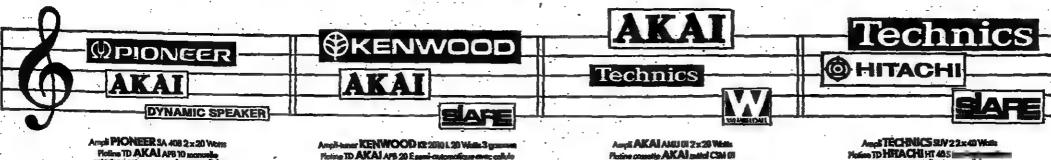
TOTAL TO INK

··· a Same IE

* LE MONDE - Samedi 25 octobre 1980 - Page 11

La Hi-Fi en choix majeur au prix Darty.

Quelques-unes de nos variations sur les chaînes composées.



Pictins TD AKAI AFB 10 months estrationary for controls over collular annual par c 1460 F

ne TECHNICS RSM 8 metal-lackcateur Bu

WHARFEDALE Denton XP 22 value 25 Wolfe

2030 F

WHARFEDALE Darkon XP 2.2 voice 25 Work 2420 F

Plates TD HETACHE HT 485 A aphrehement direct pressure. 2970 F

marank

ØKENWOOD



TOTAL CAR

4,000

15 400 m

itteli

DYNAMIC SPEAKER

AmpliSCOTT 48 A 50 Wells

Biner SCOTT 510 TL3 come

calino TD SCOTT PS 18 sensi-customerfique error e inten DYNAMIC SPEAKER 05 40 2 voltes

Meuble SCOTT 88-802

3980 F

PIONEER Technics

4560 F

Technics

SHURE

(HITACHI

Appli HITACHE HA 3700 35 William MARANTZ PM 400 36 White Tuner HITACHI FT 34001.8 gomenes TO PIONEER H. 200 X seei-out TECHNICS SERVICES

Timer MARANTZ ST 400 L 3 general Plotos causate MARANTZ SD 1000 TD GARRARD GT 35 P seei-cutomotique KENWOOD 15K 200 B 2 voies 40 Warts 5100 F

@HITACHI

Garrard



Amel BRAUN A 301 36 World Tuner BRAUN 1 301 3 garrages - principles
Plotine casestle BRAUN C 301 M
Plotine TD BRAUN PS 550 S semi-outcoastique (5855 F

Augi NECALA 7300 45 Vers Toner NEC AUT 7300 2 gammer

6840 F

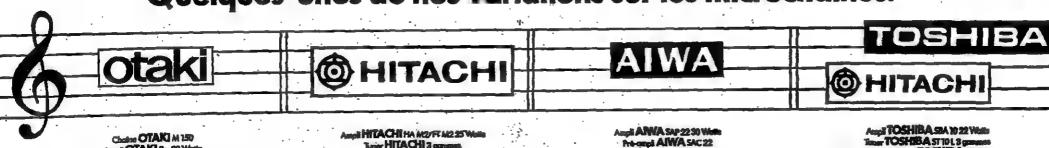
Ampli TECHNICS SIV 455 White Tunor TECHNICS SIST L 3 gamma TECHNICS SLQ E soud enternolique so Maline congette TECHNICS ISM 14 matel SIARE DUX 200 3 wies 60 Wolfe FUNEX ---

7310 F

Timer SONY STJ 551.3 games yeards:
Flotice contents SONY TIME
Flotice TD HITACHI HT 45 peroi extranoli
à quartz ovec callulo il entroliroment direct CELESTION Ditton 44 3 value 100 Wald 9320 F

Ampli TAF 55 2 x 55 Worte

Quelques-unes de nos variations sur les microchaînes.



Challe OTAKI M 150 Ampli OTAKI 2 x 22 Winth Tuner OTAKI 3 gammes Plaine casette OTAKI Enceintes OTAKI 2 voies 30 Worts

2800 F

Turier HITACHI 3 garanas Plotine cameire HITACHI DM 2 nas HITACHI IS M 22 voias 30 White 3840 F

Timer ATWA STR 22.2 grammer Excepted ATWA SCETT 25 With 3550

Acapi TOSHIBA SIA 10 22 Walter Tenser TOSHIBA ST 10 L 8 gamentes Placine consulte TOSHIBA PCD 10 colotus HITACHI HSM 2 2 voies 39 Walter

8": Darty-sous-la-Madeleine 11°: 25 à 35, boulevard de Bellev 13": Centre Commercial Galaxie - Niveau 3 - Place d'Italie

14°: Centre Commercial Gaîté-Montparnasse 80, avenue du Maine 15°s Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle 71, quai de Grenelle 18°: 128, avenue de Saint-Ouen

60 : Centre Commercial Le Franc-Marchie 2 à 4, place du Franc-Marché 60 : Centre Commercial de Creil-Nogent

10, avenue de l'Europe

Tel: 265.8471

Tel: 357.7210

THE REAL PROPERTY.

Tel.: 540.53.31

THE WITTER

Tel.: 229.02.41

Tel.: 16-4-448.48.33 Tel.: 16-4-455.41.86

Ceims-Tinqueux: Zone Artisonale du Moulin-de-l'Écoille Tel.: 16-26-08.09.83 Route de Dormans

RÉGION PARISIENNE Organal: Centre Commercial "Art de Vivre"

Sortie Poissy-Autoroute de l'Ouest 3 78: Party 2: Centre Commercial Party 2 Le Chesnay 91 : Les Ulis 2: Centre Régional Les Ulis 2-Bures-sur-Yvalte : Morsang-sur-Orge: Autorquie du Sud, Sartie Savigny Direction Sainte-Geneviève-de : Loute de Corbeil

Asnières: Correfour des 4-Routes 384, avenue d'Argenteuil. RN 309 92: Charillon: 151, avenue Marcel Codini. RN 306 92 : Boulogne : Pant de Sèvres. 122, aventir du Gal-Leclara 1111 Puteaux : Parvis de la Défense. A côté, du CNIT Sorte 6

93 : Bagnolet : Porte de Bagnolet . Au pied du Novatel Mai Bondy: 123-155, avenue Gallien: RN 3

94: Créteil: Centre Régional "Créteil Saleil" 94: Thiois-Rungis: Centre Régional Belle Corre" IN 7 95: Cergy Pontoise: Centre Régional "3-Fontaines" Tel.: 975.79.00 Tel.: 907.54.78

Tel: 015.93.29 Tel.: 790.45.46 Tel.: 656.87.00 Tel: 604.02.71 T-1.7738210 Tal.: 858.91.16

Tel.: 847.20.00 Tel.: 834.07.29 Tel.: 304.98.10 Tel., 826.21.28

Tel. 898.14.12 Tel.: 687.34.64

Ces prix sont valables jusqu'ou 30 octobre 1980 dans les magasins Darty de Paris, Région Parisienne, Oise et Monte indiquês of destes.
En cas de rupture de stock dans fun de nos magasins nous angageons, à vous fournir le modèle dessandé ou prix figurest dans autre outre de

Les contradictions de l'enseignement supérieur

Une double contradiction de bonnes ou de mauvaises fillères de formation. On voit pour la médecine réputée jusqu'ici la voie

Les enseignements supérieurs aujourd'hui, dans une phase déséquilibre qui est la conséquence, à la fois, de leur développement rapide et de la jamais résolus entre les deux impératifs qui ont rapide l'extinct de cou-

jamais résoins entre les deux impératifs qui ont inspiré l'action de tous les gouvernements. Comment satisfaire supérieure sans, pour autant, transformer les règies du jeu social Comment conserver les élitismes complémentaires du diplôme et de promotion sur le tas si les flux de diplômés de l'enseignement supérieur restent abondants? La crise économique aggrave cette situation qui n'est pas particulière à la France. Pendant près de vingt ans, la damande d'éducation a dominé la scène. Les postes d'enseignants étaient souvent crés en adminé la scène. Les postes d'enseignants étaient souvent crés en adminé la scène. Les postes d'enseignants étaient souvent crés en adminé la scène. Les postes d'enseignants étaient souvent crés en adminé la scène. Les postes d'enseignants étaient souvent crés en adminé la scène. Les postes d'enseignants étaient souvent crés en adminér le sur les postes de pression sur le sur les risques de pression sur le système d'accès aux hiérarchies. Pour cela, les pouvoirs publics semblent vouloir accèlèrer le rytame, non seulement parce que la situation politique leur parsit favorable, mais, peut-être ausal, parce qu'ils ent conscience que les contradictions s'aggravent et conjuguent leurs forces.

Ce qui va marquer les toutes prochaines années c'est, en effet, une conjonction de déséquilibres, subis ou voulus, qui résultent des évolutions et des actions passées. Trois d'entre eux devraient jouer un grand rôle.

● Le placement des diplômés des universités se dégrade. Ce n'est pas seulement une question

In marqué la politique franl'enseignement supérieur depuis vingt-cinq
ans : répondre l'formidable croissance la
demande d'éducation prolongée l'ele Monde l'ele et évidenment de faire connaître les mesures envisagées pour résorber « l'expédent » de jeunes médecins au cours des dix prochaines années.
L'objectif est évidenment de freiner le mustiplication des actes médicaux plus on moins utiles qui auraient une idéence amplifiée sur les dépenses de Sécurité sociale. Accessoirement de devrait atténuer la baisse du revenu l'ecins en exterice, ce qui n'est moins, pour l'instant, afin d'empècher la dégradation des débounements. Comment satisfaire l'es règles du jeu social moins, pour l'instant, afin d'empècher la dégradation des débounements. Comment satisfaire l'es régles du jeu social ment conserver les élitismes mémentsires du diplôme et la promotion sur le tas si les red diolômés de l'enseignement moins deséquilibres paraiteur moins deséquilibres paraiteur moins Beaucoup des déducation à dominé cène. Les postes d'enseignents ent souvent créés en l'enseignement un poste l'enseignement l'ens

provisoirement in poste
suxiliaire. La licence littéraire ou scientifique ne dedoctorat en
possibilités
comples

grandes.

De plus, la proportion femmes est during en (près des quarts).

Le problème spécifique diplômés se confondait quelque avec celui la l'insertion professionnelle de diplômés se confondait quelque avec celui la l'insertion un femmes.

II. - Bientôt la crise?

par JEAN VINCENS

répartit pas de la même manière que les années précédentes, s'a joutent. Des manquent d'étudiants et d'autres qu'en faire. Le succès de la psychologie depuis quelques ansi, posé des problèmes difficiles d'en-

La universités du nist est assez mince pour plusieurs motifs. Chaque discipline veut garder postes, chaque université veut garder son potentiel d'enseignants. De plus, comme les carrières dépendent désonnais de transformations de postes (assistant en maître-assistant, etc.) plus créations nihilo un conflit apparaît éventuelles exigences de l'enseignement et les exigences des donner un poste de professeur telle discipline qui et retarder promotion un conflit apparaît de l'enseignement et les exigences des monte discipline qui et retarder promotion de l'enseignement et les exigences des monte description de les exigences de l'enseignement et les exigences de l'enseignement e

problèmes de la postes en multiplier en postes et parce que déplacements d'étudiants d'une vont un la marge d'une vont et la marge d'une petit nombre et l'autre suront plus d'ampieur. Il affirmations péremptoires besoins futurs, dans telle ou telle spécialité (l'informatique, la biologie, la communication...), risquent d'aggraver les choses.

plomes se confondait queique

avec celui l'insertion femmes. Et al la fin profonde a
peur de l'intellectuel aigri,
ne craint pas trop encore la litmen chômage.

Mais
pourra-t-il durer?

Les
pourra-t-il durer?

Les
sont finance, en fréelle.

Far définitation, les enseignants
l'ensemble. Mais bientôt il
faunces les finances et de la répartition du pouvoir liè finances et de la

replier sur en limitant les inscriptions, puisque la réglementation actuelle en donne les moyens Susciter, ailleurs, des efforts d'ouverture la herche financements privés. Alléger les dépenses en revenant aux anciens usages d'avant l'informatique et la photocopie, de la multiplication d'irigés ou pra-

qualité formation qualité formation qualité formation qualité foujours facile que la diminufonctionnement universités itra en cause i attitudes d'aujourd'hui.

Deux issues improbables

impératifs politiques opposés arrive lentement à un point déclaif. Il est facile d'imaginer de extrêmes, improbables la l'autre.

L première d'accepter les conséquences d'une demande croissante d'éducation. Cela exigerait dépense budgétaire plus élevée, réformes coûteuses pour s'adapter aux débouches convenables, il changed'attitudes d'habitudes qui enseignants. Il la laccepte l'réduction diplôme et le de la promotion La perimilità in matie les deux

l'égard des femmes disparaîtrait cette question que sa victoire elle aussi : elles and déjà majo-ritaires parmi les bachellers et ritaires parmi es bachellers et elles constituent une proportion croissante des diplômés dans beaucoup de disciplines. Si les hiérarchies éclataient, la discri-mination par l'empiol, si fré-quente aujourd'hui, perdratt son rôle.

role.

La version noire ou cynique

première

croire

du cinquième

d'age à longues n'annoncerait une extensement des
simplement

poupris grand voir un plus grand personnes principalement ori-ginaires de classes ginaires classes summe, d'un nouvel renouvellement l'identique des classes dirigeantes an large. L'plus changement serait que, désormais, les fille de la petite et moyenne bourgeoisie compteraient autant que imparçons pour faire barrage à démocratisation complète fondée une complète de la c fondée un une a distribution individualiste ou sur un series gestion généralisée.

Improbable qui marquerait au victoire l'élitisme poussé à son logique : développer payantes; favoriser écoles par rapport aux universités; ren forcer etendre numerus s'inspirant qui se fait, tel tel pays, invoquant immeideurs pré du mon de (éviter le chômage, répondre aux besoins l'économie, garantir vrais carrière...); ou référant système qui ne peut fonctionner efficacement en thusien, s'il sur le s'il est malthusien, s'il s'il

Accessoirement, la rimina tion pour l'essentiel, les restric-rapperaient d'autant plus les franci qu'elles une part croissante

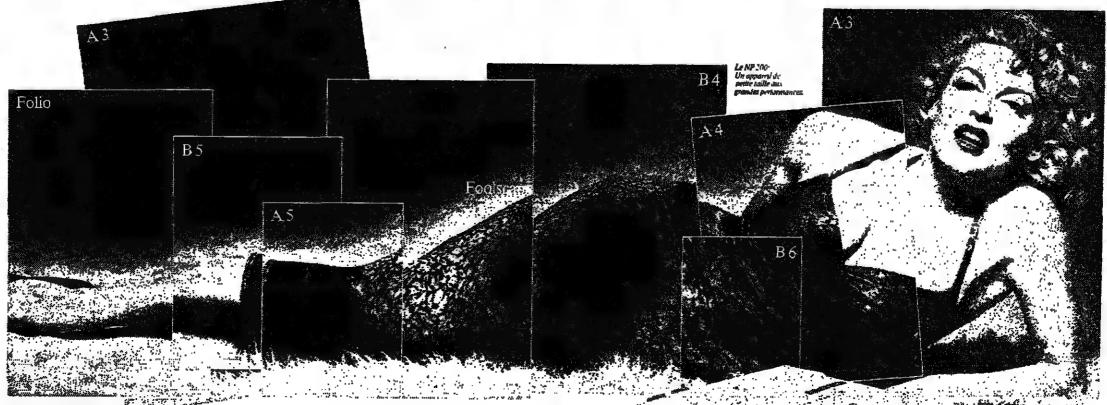
Combat pour un dialogue

Mais le conflit latent
deux impératifs politiques est
présent à l'arrière-plan de la
bataille des habilitations de diplômes nationaux. Le terrain est
blen choisi pour trois raisons.
Limiter les possibilités de continuer des études très longues, c'est
dégonfier, à terme, la population
étudiante et rendre plus facile,
demain, une réorganisation fondée sur le double principe d'excellence et de qualité des débouchés. On fera valoir qu'il n'est
pas nécessaire d'être docteur de
troisième cycle pour occuper tel
ou tel emploi moyen. Ensuite,
s'attaquer aux deuxième et troisième cycles, c'est éviter de heurimmédiatement les bacheliers
et leurs familles. Enfin, c'est
s'assurer l'appui d'une grande
partie de l'opinion à laquelle on
montrera qu'il y a des filières
sans issue. Mais le conflit latent sans issue.

C'est pourquoi les universités auraient tort de se borner à lut-ter pour obtenir les habilitations refusées. Car la situation actuelle ne peut durer très longtemps. Si l'enseignement supérieur ne parl'enseignement superieur ne parvient pas à dominer les contralui impose l'sociétà
blentôt. Les universités seront
Croît-on que
grandes écoles leur feront
cadeaux? l'médecine se
sentira solidaire des lettres? A
qui servirait l'agitation dans les
universités queloues mois avant universités quelques mois avant les élections présidentielles même après

Il est donc nécessaire de combattre non pour le maintien de structures minées par les contradictions, mais poor une innova-tion récle. Les universites en out besoin. Elles ne le feront pas toutes seules on dans un tête-à-tête kalkaien avec leur ministère. tête kafkalên avec leur ministère.
Elles dolvent montrer que le problème est général, politique, qu'il combat pour in
dialogue est il indispensable afin que le pays puisse utiliser au mieux le potentiel universitaire qu'il s'est donné et qu'il bachellus empêchés de tenter des études longues? C'est parce que la la litiste ma squ'ici de la demande sociale d'éduca-tion et la vigueur intacte du prin-pas su répondre sérieusement à parvienne à surmonter la contra-diction majeurs entre la poussée de la demande sociale d'éduca-

De petite taille, il s'adapte à tous les formats...



A première vue, vous pouvez penser que les dimensions du nouveau CANON NP 200 (p: 54 cm, l: 51 cm, h: 29 cm) limitent ses performances.

Effectivement, ma taille est à peu près la moitié de celle des copieurs de table habituels

Et pourtant, il est capable de fournir les mêmes prestations qu'un copieur plus imposant. Pour commencer, il accepte un choix large de formats de papier, du format 14 x 21,6 cm III 29,7 x 42 cm.

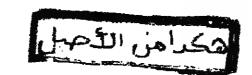
Il peut aussi reproduire m pages de livre tout aussi bien que les objets tridimensionnels. Et tout ceci, la vitesse impressionnante de

20 copies ■ la minute. Sans avoir à modifier son rythme de travail, un système d'alimentation manuel permet de changer le format et le type de support sans avoir à

manipuler les Bien entendu, à toutes ces différentes performances vient s'ajouter une excellente qualité copie.

Donc, en choisissant le CANON NP 200, vous seres enfin satisfait sur tous les plans.

Canon Juliente



In entreti Service remains paged

cour one la th as til Portis et ass en poutoir po

Termines à fa resulters & 12 neral per te les agression nere l'antisén dus c'est u le haleine que nire, une com de de conede de

à course o ru Aricuna? The fact man ies choses. I TOS. II SASIS - Nous mac. Cetait

> mant la colidat mant des gross enfim. la tentat continue du pa la de-la na riss priss e la P.C.

g programme d'lass = manifestation contrated communa ince à un re rais some res marches res marches res part des de quot des

and some p igression, p

mprendre : Pusions, chez

-C communauté,

Un entretien avec M. Guy de Rothschild

(Suite de la première page.)

Pensez-vous que la tion des Français ait été, ces derniers fours, à la hauteur des augences l'Partis et associations, élus et pouvoir politique ont-ils répondu à ce sous attendiez d'eux?

Ces structures, ces institutions ne sont pas destinées à faire
face à l'antisémitisme. Qu'elles
réagissent est normal mais en
n'est pas leur vocation première.
Personne, en fait, n'était prêt à
répondre I de telles agressions.
Alors que faire contre l'antisémitisme? Le réponse est du domaine
de l'éducation. Mais c'est une
ceuvre de longue haleine qu'il
s'and d'entreprendre, une ceuvre
pour des générations.

-- Vous sentiez-vous Taise, le 7 octobre, de défiler pres-au coude à coude apec MM. Marchais ou

— En marchant, fai fait naturellement la part des choses. Il y avait d'abord, ce jour-là, un grand mouvement d'indignation et de révoite juives. Il s'agissait dire clairement : quoi qu'il arrive, nous ne banberons plus dans l'état d'infériorité, de soumission et de crainte qui fut celui de genérations passées. Nous réagirons à l'hostime par une hostilité combative et non par un repli sur nous-mêmes. C'était un mouvement de fierté et de courage.

» Il y avait enest le solidarité proclamée d'une masse de non-juis : le plupart des groupe-ments ou partis étaient repré-

» Il y cut, enfin, la tentative de récupération politique du parti communiste. Celle-là n'a rien a voir avec les juis : le P.C. est l'un des pires ennemis d'Israel.

Cette manifestation e aussi confirmé la permanence de certaines contradictions, l'élargissement peut-être de certaines fractures au sein communauté juive. Vous défliez à un endroit, avec d'autres dirigeants mais nombre de juijs, souvent les plus jeunes, marchaient beaucoup plus loin, plus bruyamment. De quoi donner un sentiment d'affrontement interne.

 Les différences de comportement existent. Certains sont plus agressifs face à l'agression, plus vociférants, plus militants, plus extravertia. Ils ne se soucient guère des sentiments d'autrui. D'autres sont plus nuencés. Quant à parter d'affrontement entre sux. Je n'al, personnellement, rien ressenti de tel.

— On ne peut tout de même parler d'entente cordiale entre vous-même, ce vous représentes, et les utisans du Benouveau juif...

— Il est naturel, humain, que les dirigeants de groupes ou de cherchant à se des autres et gnent leur image pour le client. D'où un phénomène normal de surenchère. Mais l'adhèrent moyen du la nouveaux est-il différent de celui qui fréquente nos centres dommunautaires? C'est ce dommunautaires? C'est ce qu'e ils » prétendent — et veulent faire croire. Ce n'est pourtant pas évident. On nous dit que les gens du « Renouveau » sont plus inconditionnels d'israël, moins soucieux de l'autre— et d'eux-mêmes ; leur conditir de citoven français... En — al sûr? Je ne mainimise pas la pulsion, le désir de la jeunesse de manifester son impatience devant la politique française il l'égard d'Israël. De là à dire que ces jeunes sont d'uns « suire nature », je ne suis pas convaincus...

— Ce que vous appeles «l'agressivité de certains face aux agressions » s'est traduit notamment par la création, ca et id, de groupes d'autodéfense. Qu'en penses-vous?

- On peut comprendre cette réaction militante qui veut pren-dre les devants, répondre à l'inti-midation par l'intimidation. Mais un citoyen raisonnable qui a la sens de l'Etat et de la démocratie doit freiner ces pulsions, chez luine et chez les autres.

- On pous reproche sou-vent, dans la communauté, une a timidité chronique » à l'égard

— Je comprends que les plus intivés ou les plus impatients parlent de timidité. Mais regardons de plus près. S'il s'agit de faire plaisir à une opinion publique juive — irès remontée — en invectivant le pouvoir, la critique est sûrement justifiée. Mais qu'attend-on des institutions communautaires sinon une action, qu'attend-on des institutions com-munautaires ainon une action, quand elle est possible, pour in-fléchir ou influencer la politique gouvernementale? Dans ce cas, les imprécations, les insultes, n'ont qu'une incidence négative : elles permettent de se défouler mais restent totalement ineffi-

● Les grandes conférences de Paris et le club Libertés organi-sent, lundi 27 octobre, à 18 h. 30, un débat sur le racisme, 35, ave-nue Franklin-Roosevelt (Paris 8°). Y participeront l'abbé Jean Bihan, le professeur Albert Jac-quard, MM Albert Lévy et Mau-lies Schumarn.

- Etes-pous famais parvenu à infléchir un tant soit peu la politique française à l'égard d'Israël?

Les responsables de mocommunauté ont réussi à empêcher la venue de Yasser Arafat le Paris. Ils l'ont fait discrètement. On ne joue pas à l'action de masse quand on n'a pas les masses pour peser lourd et faire peur. Nous avons néammoins obtenu des résultats qui représentaient sans doute le maximum du possible. J'admets la critique mais je demeure sceptique sur les chances de gagner quoi que ce soit par d'autres méthodes.

-- Com Tempêche pas l'ou-perture progressive de la France -- de l'Europe -- vers l'O.L.P. Et si demain, cela aboutissait à (recomnais-sance)?

Il est certain que la communauté juive de France réagirait.
Comme elle a réagi I chaque pas
cette direction, notamment après les propos du président de la République lors de sa tournée dans le Golfe. Le fonds de la question est simple : FOLP. est-elle — comme l'affirment, avec quelques raisons, les Israëliens —
association terroriste avec laquelle on ne peut traiter ? Ou, comme d'autres le prétendent —
sans preuve — une force capable d'assumer une autorité politique sérieuse et constructive ? Je n'en sais rien et je ne prends pas parti. Tout ce qu'on l'on peut dire c'est que le gouvernement d'Israël — qui semble avoir sur ce point pris un parti très extrémiste — n'a jamais trouvé un élément susceptible de le faire changer d'avis et d'attitude.

Les juite de France, s'éle

- Les juits de France, s'ils sont à ce point unanimes à dénoncer la politique du pouvoir vis-à-vis d'Israël, ont-ils melleure arme pour s'exprimer que leur buletin de vote? Certains parlent déjà anchons ».

— Ils d'abord s'expri-mer par des motions, des décla-

rations, des pressions, des cris. Quant su vote... les juits de France ne votent pas d'abord et à 100 % comme juits. Leur irritation face à la politique pratiquée à l'égard d'Israël peut évidemment peser aujourd'hui plus lourd. Mais où devrait-elle orienter leur leur choix? Des sondages indiquent une certaine tendance à voter socialiste. Or, Michel Rocard a serré la main d'Arafat et François Mitterrand n'a jamais fait de démagogie en prometiant aux juifs une orientation fondamentalement différente de la politique française au Prochepolitique française au Proche-Orient. Difficile donc de déter-Orient. Difficie donc de déter-miner sur ces données un vote juif ou pro-israélien. Il reste que la gauche, sur ce plan, a une faihlesse insurmontable : dans le choix des juifs, le paris commu-niste représente un adversaire beaucoup plus implacable. Sûre-ment plus, en tout cas, que la politique actuelle, si décriée soit-elle.

Eten-vous un fuif assimilė ?

— Il faut m'expliquer ce que cela veut dire. Je ne le sais pas. Je suis citoyen français à part entière, dans mon esprit et dans mon cour. Et cela coexiste par-faitement bien avec ma composante juive.

- Sioniste?

— C'est une autre histoire? Sil mon sentiment d'attachement à la France devait être blessé, peut-être déciderais-je d'aller vivre en laraël...

— Vous avez dit un jour que vous vous y sentiez comme un étranger...

Non. A quelqu'un qui me disait : « Vous donnez heancoup » à Israel, vous devez donc peser » dans ses décisions politiques », j'ai simplement répondu : je ne suis pour eux qu'un étranger. En Israel, je me sens très proche des Israeliens. Je suis un frère français, mais je ne suis pas un immigrant.

Propos recuel·lis par DOMINIQUE POUCHIN.

L'installation du grand rabbin de Paris «L'honneur et la sécurité de la communauté juive»

Le nouveau grand rabbin de Paris, M. Alain Goldmann, quarante-neuf aus, élu en juin dernier pour succéder à M. Méir lais, a été officiellement installé dans ses fonctions, le jeudi 23 octobre, lors d'une cérémonie à la grande synagogue de Paris Parmi les nombreuses personnalités présentes, on remarquait notamment MM. Jacques Chirac, maire de Paris : Christian Bonnet, ministre de l'intérieur : François de Combret, secrétaire adjoint de la présidence de la République, représentant M. Valéry Giscard d'Estaing : Mgr Daniel Pézeril, évêque auxiliaire de Paris. représentant le cardinal Marty, le pasteur Chaix; M. Bené Sirat, qui occupera prochainement les fonctions de grand rabbin de France; M. Alain de Bothschild, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), et M. Michaeli, consul général d'Israël.

Barrages métalliques, grand déploisement de forces de police, contrôles d'illentité et fouille miomiroles à l'entrée de la syna-gogue par des jeunes militants juis, rien ne fut laissé au hasard trois semaines après l'attentat de la rue Copernic. Les trois personnalités juives qui ont pris la parole au cours de cette sobre cérémonie d'installation y ont d'ailleurs fait allusion.

d'ailleurs fait allusion.

M. Jean-Paul Elkan, président du Consistoire de Paris, après evoir exprimé ses craintes pour « l'évolution de la société française » en évoquant l'influence néfaste de la a nouvelle droite » dans la résurgence du néo-nassue, a déclaré : « Si nui ne sait qui sont les auteurs de l'atteitai ni même leur véritable cible, il s'agit d'une teniutive de déstabilisation de l'État français. »

déstabilisation de l'Etat français.
M. Jacob Raplan, grand rabbin de France, a ensuite exprimé sa reconnaissance pour les « témoignages de solidarité donnés par la quasi-totalité des Français et des confessions chrétiennes ». Quant à l'attitude des juis français envers Braël, le grand rabbin a qualifié de « projonde erreur » l'idée d'une « double appartenance ». « Il à a git de deux umours, a-t-il dit. Qu'Israël et la France soient unis comme se le sont dans nos prières. »

d'une soissataine de communaités juives de la région parisiemne, a parié lui aussi de son « attachement religieux à la terre d'Israël, centre de toute spiritualité », avant de lancer un appel à « tous les croyants » de combattre la haine et l'intolérance. a Nous pouvons redouter des temps difficiles an la résur-gence de l'antisématisme, a-t-ll conciu. Pous devons Bendre l'honneur et la sécurité de noirs communauté contre os fléau. Je m'y emploistal 3 — A. W.

de la santé, a présidé à l'inangaration, à Paris, du foyer-logement
Moise - Léon en présence de
M. Alain de Rothschild, président
du Consistoire, de Mme Nicole
Goldmann, secrétaire générals du
Fonds social juif unifié, et du
grand rabhin de Paris, M. Alain
Goldmann. « Je voudrais êire à
la communauté fuive, a notamment déclaré M. Barrot, l'homment déclaré M. Barrot, l'homment declaré M. Barrot, l'homment declaré M. Barrot, l'hommussi l'hommage d'un ministre
qui apporte l'affection de la communauté chrétienne, laquelle se
aent — lorsque vous étes attaqués — cussi agressée que vous.
Parce que notre sort est totalement Hé. »

Faits et iugements

La police saisit le matériel de « Radio Dufour en lutte », La police judiciaire, sur instruction du parquet, est intervenue, jendi soir 23 octobre, à la bourse du travail de Montreuil (Seine-Saint-Denis), où elle a mis sous scellés le matériel de «Radio Dufour en lutte», lancée par le syndicat C.F.D.T. des usines «Dufour», dont les sept cents salariés occupent l'entreprise depuis infliet.

Au moment où les policiers ont fait irruption pour saisir le ma-tériel de la radio qui fonctionnatt depuis landi 20 octobre, les syndi-calistes — une cinquantains — ont coupé Pélectricité. Tout le ont coupe l'électricité. Tout le monde se retrouvent dans le noir, après de longues discussions, les syndicalistes ont finalement évacué la bourse du travail sans incident. Les policiers n'ont procédé à aucune interpellation mais ont entendu plusieurs des militants reseauts.

L'union locale C.G.T. de Mont-reuil et l'union régionale pari-sien C.F.D.T. ont dénoncé cette atteinte à la «liberté d'expres

Onze « cibistes » om été condamnés jeudi 23 octobre à des amendes de 700 F à 1000 F par le tribunal correctionnel du Havre. Ces adeptes de la Citizen Band — fréquence de 27 MHz sur laquelle communiquent les possesseurs de postes émetteurs-récepteurs installés sur des véhicules — étaient poursuivis pour « utilisation ou simple détention d'apparells émetteurs-récepteurs », d'apparells émetieurs-récepteurs a. Le procureur de la République avait demandé des amendes et la confiscation du matériel. « Cette sanction est d'autont plus surpresanction est d'autant plus surpre-nante, a déclaré le responsable de l'Association française des ama-teurs radio (AFA) pour la région du Havre, qu'au Havre nous n'avons jamais eu de problèmes avec la police ou le SAMU, aux-quels nous avons déjà rendu de nombreux services.

sanction est d'autant plus surprenante, a déclaré le responsable de l'Association française des amateurs radio (AFA) pour la région du Havre, qu'au Haure nous n'avons jamais eu de problèmes avec la police ou le SAMU, auxquels nous avons défà rendu de nombreux services.

Poursuites contre des antisémites — Un ouvrier, ésé de quarante-huit ant, M. Claude Chouquet, a été incuipé joudi 23 octobre par un juge d'instruction de Briey (Meurthe-et-Mossile) « d'incitation à la haine raciale » pour avoir couvert de graffiti autisémites plusieurs vitrines de Longwy. L'inculpé a déclaré avoir agi par « colère et haine des inits ennanche 5 octobre, contre la boulàque d'un commerçant juif de Romilly-sur-Beine (Ambe) ant été inculpés e de voie de la caisse d'épargne, une peins de la Caisse d'

milliers de bracelets, broches et colliers — ont été récupérés à Paris, au terme d'une enquête menée par les policiers de la brigade de répression du banditisme. Ces bijoux, d'une valeurisobale de quelque 18 millions de franca auraient été volés au début du mois d'octobre, lors d'un hold-up dans une fabrique de bijoux en Italie. Quatre receleurs out été arrêtés et doivent être présentée au parquet.

**Un chautiter de Concarnement Un chalutier de Concarned porté disparu.

Des recherche

porté disparu. — Des recherches sont en cours, depuis le jeudi après-midi 23 octobre, en Atlantique, pour reirouver un chalutier de Concarneau (Pinistère), le «Freddy Luc», et son équipage (six ou sept hommes), disparu au sud-ouest de l'île d'Ouessant, a indiqué, le 24 octobre, la préfecture maritime de Brest. Selon les autorités maritimes, le «Freddy Luc» n'a lancé autom S.O.S. les autorités maritimes, le « Fred-dy Luc» n'a lancé euem S.O.S., mais un cargo allemand a trouvé, jeudi, à environ cinquante milles (90 km) au sud-ouest d'Ouessant, un canot pneumatique encore dans son emballage, postant le nom du chalutier.

PHILIPPE MAURICE AUX ASSISES DE PARIS

Autoportrait

cules, trop fines pour supporter le poids d'un lourd revolver ? Est-ce management de s'exprimer, intelligents, sensible, précieuse presque? Philippe Maurica n'entre pas dans la peau d'un « tueur de filo ». Ce jeune homme, mince, coiffé

avec discrétion, wingt-quatre ans, qui comparaît depuis le jeudi 23 octobre devant la cour d'assises de Paris, a pourtant tué un gardien de la pats, dans la nuit du 6 au 7 décembre 1972 (le Monde du 24 octobre).

Il ne charche pas à atténuer es faute, Philippe III II paraît plutôt s'être vidé de toute violence, ne porte plus trace de cetta folia qui précipite des détenus en cavale, les délinquants acoulés, dans fusillades désespérées. He offre 🖏 douceur, ses regreis, as compas-même, pour se victime a kul-même.

Parier d'un autre

rice semble parter d'un autre. Il brosse, comme le ferait un observateur extérieur, vaguement séduit, ront pas, demain, a démonter les ressorts de sa vie et les raisons de sa perta. Il s'en charge lui-même, avec un grand souol pédagogique et une obsé-

Samedi 25 octobre

JOURNÉE DE PROTESTATION

L'Union française des associa-tions de combattanti et de guerre (UFAC), qui groupe plus de deux millions de mem-bres, a décidé de faire du samedi 25 octobre, dans toute la France, une « journée na:

Elle a pour objet de protester combattants pour 1981, contre le crejet définitif » des conchisions de la commission tripartite opposé par le gouvernement au sujet du réajustement du rapport constant sur les pensions, enfin pour le rétablissement du 8 mai, chômé et férié.

A Paris, samedi 25 octobre, trois cortèges de manifestants — nartant l'un de la gare Saint-Lazare, le detutième de la gare du Nord et le troisième de la gare du Nord et le troisième de la Palais-Royal — convergeront vers la place de l'Opèra

une - vraiment extraordinaire », mais faible et dépressive. Bien sûr, mais il s'est « laissé aller il la léthar-gle ». Il il voutu porte: assistance à son frère, détenu en Belgique. Il aurait du, aussi, « éviter de commettre ses premiers délits », re-fuser d'acheter les billets de fausse monnale, les chèques volés, et cette

chir = pour compléter une penoplie ». Philippe Maurice se met à la piace de cenx qui l'ont almé et qu'il a découragée. Comme Ciaire, dont il admire impour l'avoir attendu en pendant prenière détention. « Il est normal que
cette leune personne se soit séparée
de mol ». Mals, ce chagrin d'amour
a été la cause d'un autre dérapage,
son refus de retourner en prison

qui était sans doute la mort. » Ce récit est-il trop bien ficelé N a is don d'énerver l'avocat général, M. Marcel Dorwling-Carter, ne croit pas a cette philosophie in maichance. Grâce à la complaisence du président, M. André GIresse, souvent absent des débats qu'il est censé diriger, le représen-tant ill ministère public surs eu le loisir de traquer, une heure et demie durant, malgré les protestations ta détense, un autre Philippe Mau-rice, sympathique, pour qui les armes aont un tranquiffisant perpétuel. Ces armes, qui cadrent mai evec l'autoportrait Jeune hor

PHILIPPE BOGGIO.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des minutes du graffs du Tribunal de Grande Instance de Paris COMDARNATION FENALE Par Jugement (contradictoire, arti-de 41 C.P.P.), la 11º Chambre, 3º sec-tion, di's 31º du Tribunal Correction-nel de Paris a condamné le sieur Bey Jacques, Jean, Raymond, né le 4 avril 1925, à Paris (19º), P.-D.C. de société, demeurant à Antony (Esuta-de-Beina), 3, rus de la Pair, à la peine de trois amandes de 300 F chao. (trois salariés concernés) pour infrac-tion au code du travail.

ition au code du travail.

Tribunal de Grande Instance de Varnatilles, secrétariat-prefix : extrait des minutes du Tribunal de Grande Instance de Vermilles. - Par jusement contradictoire en dete du 18 avril 1980, le 5º Chambre correctionnelle de Vermilles a condamné M. ROUE Génard, Alfred, né le 30 novembre 1942, à Brive (18), directeur, demeurant 31-33, rue Lavoisier, à Domont (95330), à la peine de trois amendes de 2000 P pour infraction à la réglementation du travail.

Extrait des minutes du Graffe du Tribunal de Grande Instance de Paris CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALS Par jugement (contradictoire) en date du 26 mai 1978, la 11º Chambre, 2º zection, du Tribunal Correctionnal de Paris a condamna le sterr VES-2º section, du Tribunal Correctionne de Paris à condamné le sieur VES PERINI Pierre, Jean, Georges, né l 2 janvier 1937, à Golfe-Juan (arron dissament de Grasse - Aipes-Mari

Intrati des minutes du Cresse Fribunal de Grande Instance de Pi CONDAMNATION PENALE Par jugement (contradictoire) iate du 8 mai 1978, la 10° Cham in Tribunal Correctionnel de Pi condamné le sient ROSSO Cian de le 18° mai 1998 Disease Creste

Extrait des minutes du Secrétariat-Creffe de la Cour d'Appel de Ver-sailles, — Per arrêt en date du 11 juin 1979, la 7º Chambre de la



CINÉMA

Le colloque « art et essai » d'Orléans

Aide-toi, le ciel t'aidera

en 1976, pour donner time assimation lyite d'Orléans, programmées jusqu'en Bazin, qui dane time perspective francheculturelle, les Journées cinématographiques d'Oriéans ont morcé 📰 🔤 virage, 📹 🕋 A notre connaissance, monde automonde autod' - d' - qu'on appellerait aujourd'hul plus
recherche -, asile première tentative, en dernier, de réunir à Brasbourg, l'embre du Caral in l'Eues représentants du nouvel 🕶 soixante-hultarde, া dans la woyant dans h et Panis m générei, possible tion du vieil

d'Utopia, il Avignon 📖 Monde 🌉 💹 soût), l'affirment sans rough. Jean-Jacques Henry, Forum Halles, ancien 🚃 ponsable la Malson de la Grenoble, une nuance capitale : - N'avoir ni le complexe de la

mentaire : le ciel l'eldera. Jean-Loup Amaud, parlant du seut point vue FR 3, eut la franchise de les contracte des jounes contra tes : « More n'assumons 🚃 le travell complet production. - tm budget, une somme est donnée une pour pour

oritiques pleuvoir pleuvoir son son malthuslanisme. du risque, à l'opposé la d'ou-Fassbinder, n'euralent jamais w recettes in a

critiquée pour son film à la paricipation interventions très passionnées jeunes productrices, un goût de l'initiative qui qu'h canalisé en (Hé I In a pouvoir travailler guise, Paul Valle (la Machine) pense d'abord à con file et non public, il d'adore sur sur de mandre sur de NAME AND ADDRESS OF La question il l'ordre du jour : sal élergi, avec son 1977, peut-le participer de la contraction d cinéma indépendant?

Las Johnson d'Or'éans, mas la précidence de Jean Leacure, délégué général (par l'AF,CAE, française mas d'art et d'essai). n'ent apporté aucune réponse poser les questions justes au cours de débats et et de tout

LOUIS MARCORELLES.

Le prix Journées

phiques frida été

au film beige De Witte

sichem, de Bobbe de Hert,

également obtenu Frix

public.

VARIÉTÉS

Astor Piazzolla en concert

Une musique populaire sublimée

sanées 20, à Mar-del-Plam, la vie de Salgan, Osvaldo Pingliese, on le d'Assor Pinzzolla est un carnet de voyage. C'est ainsi que, suivant son bandonéonistes interpréter une musique père à New-York, à Bowery, dans le hybride qui ne laissait plus de more père à New-York, à Bowery, dans le source à New-York, à Bowery, dans le source à Down Town », Astor Fiazzolla a am couleurs et aux odeurs de Buenos-appris très jeune à jouer du baudo-néon avec un concernisse hongrois de munique. Il a imaginé des concerns (Rela Wilda) qui adaptair Bach pour bandonéon, un instrument illimité, s'éloc par Henrich Band et que, à treize aux, il a accompagné dans les studies de le Paramount, à Long-Island, Carlos Gardel, qui faisair rêver le comment principal de la principal de munique. Il a conscitué un quintere siècle par Henrich Band et que, à treize aux odeurs de Buenos-alien. Il a conscitué un quintere siècle par Henrich Band et que, à treize aux couleurs et aux odeurs de Buenos-alien de munique. Il a imaginé des concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué un quintere avec de jeunes et aux odeurs de Buenos-alien la concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué un quintere avec de jeunes et aux odeurs de Buenos-alien la concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué un quintere avec de jeunes et aux odeurs de Buenos-alien la concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué un quintere avec de jeunes et aux odeurs de munique. Il a imaginé des concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué un quintere avec de jeunes et aux odeurs de munique. Il a imaginé des concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué su quintere avec de jeunes et solicles aux de munique. Il a imaginé des concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué su quintere avec de jeunes et solicles aux contents de munique. Il a imaginé des concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué de munique. Il a imaginé des concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui. Il a conscitué de munique. Il a imaginé des concerns pour bandonéon, un instrument illimité, selon lui de munique. Il a imaginé d sud-américain avec un ange dans la têre ex une voix hiene (la sou anni) qui s'emparant d'une chanson, la déva-loppaie, la cransformale,

C'est sinsi que, à la fin des années 30, Piazzolla était deuxième bandonéon dans l'ensemble d'Anibal Troilo, grand bandonéoniste qui torturait son instrale disble et qui, sondain, pertait dans les ausges et rencontrait une musique

C'est sinsi encore qu'après avoir étudié sous la direction d'Alberto étudié sous la direction d'Alberto Ginastena, puis dirigé à Buenos-Altes sa propre formation et agant à New-York un concours de composition, il rencountair à Paris Nadia Boulanger, qui lui enlevair sout complexe sur l'héritage magniste qui était (et est) profondément en lui et dont il connais-air déjà tous les mysches. Travaillent sur l'harmonie et le contrepoint, se frontant à d'autres masieures, a'usociant frottent à d'autres musiques, s'associant

trocant a causte marques, societa, prissoolla a libéré alors le genre de se colenaité, de la dépression dans lequel celui-ci se complessat. A presque soixante aus anjourd'hui, Astor Pazzolla n'a rica perdu de son esprit de voyageur et de cet insaciable besoin d'évoluer, de faire des recherches et de transcender celles-ci dans des

Ces deux dernières sanées, Astor Piazzolla a vécu en partie en Argen-tine. Il a senti très fort combien le rango était menacé par l'uniformisation des musiques populaires dans le monde, malgré la présence à Buecos-

Depuis se asissance su début des Aires d'artistes aussi brillants qu'Hora-tantées 20, à Mar-del-Plane, la vie cio Salgan, Osvaldo Pugliese, ou le contrebassiste Hector Console, qui appartensient à l'orchestre symphonique de Buenos-Aires. Et, avec cette nou-velle formation, il entreprend une musique plus emple, ciche en hermonies et en sythmes, en couleurs; en images fugicives et en sentiments, une musique de l'âme parlaitement mal-

CLAUDE FLÉOUTER.

→ Théâtre des Champs-Espées, deuxième et dernièr concert ce ven-dredi 36 octobre, à 21 heures.

erisée, jouée avec une finesse presque animale et qui déchire l'air, envahir

chacan de nous par son lyrhme, par

cette manière de parler au plus secret de nous-mêmes.

■ Jean Laurent, journaliste et historien de la danse, est mort jeudi 23 ectobre à Paris, à l'âge de soixante-quaterne ans. Ancien comédien devenu journaliste, pris histo-rien de la danse, Jean Laurent avait rien de la danse, Jean Laurent avait soutenu Maurice Béjart à ses débuts; il avait créé avec lui le Ballet de la création de chorégraphe, « Symphonie pour un homme seul », en 1833. Il avait collaboré aux revues c Art of Danies a ct c com-

THÉATRE

«GRAND ET PETIT», de Botho Strauss

Un gadget i la mode

Le célèbre metteur en scène Peter Stein, invité avec la Schaubühne de Berlin au Théâtre de l'Odéon, est venu présenter cet automne Grand et Petit, une pièce écrite par l'un de ses jeunes dra maturges, du 21 octobre).

L'œuvre, constituée de dix tableaux plus ou moins longs, dure près de cinq heures. Il semble qu'elle ait été faite par dévotion à la comédienne vedette de la maison. Edith Clever, à laquelle, scène après scène, sont offertes les occasions d'un carrousel complet.

offertes les occasions d'un carrousel complet.
Une femme, Lotte est montrés
à la recherche de quelqu'un à qui
parler. Elle est seule et découragée, elle voudrait un vis-à-vis.
Nous allons la voir attendre un
inconnu, essayer de retrouver son
mari, une ancienne amie, son
frère, ou provoquer des hommes
tout court.

frère, ou provoquer des hommes tout oourt.

Ce schéma classique de la cuête », de la poursuite, permet à l'auteur de nous fairs changer de lieu, et de nous présenter, en supplément, quelques personnages qui ne sont pas Lotte. Ces rencontres sont limitées.

L'œuvre ne donne pas la sentiment de quelque chose qui a une existence vraie. Plutôt un gadget synthétique à la mode, ou, disons,

un produit de consommation intellectuelle pour qui qui cultiverait la Théatre volon hanal, sans conleur. Décons super-in style cracra néo-punk. Dialogue fonctionnel. Situations d'un sinistre pittoresque.

pittoresque.

Avec des roles d'arrière-plan, quelques bons acteurs mettent, dans cette bouillie grise, petit pen d'animation Mais il a tel en vérité, qu'un role, celui taillé sur (grandes) mures pour Edith Clever; or muse le grandes muse et Edith Clever; dans cette pièce, donne spectacle d'un jeu tout à fait déconcertant : elle sur-exprime tout, grossit tout, gesticule sans cesse, hurle sans muse chaque syllaba, tout cela sur un ton tendu, agressif et artificiel, comme at le pensonnage féminin qu'elle interprète devait être constamment détérioré, abruti, par l'alcool par exemple. Mais l'action et le dialogue contre-disent cette interprétation, et alors ce survoitage buté d'Edith Clever donne bien pluiôt le sentiment d'un ca b o i lu a ge sans limite, exècuté su cordeau, sans plaisir. Une soirée un peu dure.

MICHEL COURNOT.

MICHEL COURNOT.

* III h. 30.

PETITES NOUVELLES

De 25), I Zi henres.

peintures impressionnistes et modernes atteint, mardi 22 octobre, an total de pius de 15,5 millions 🖦 dollars. Pinsieurs tableaux esi Jaunes Filles sur an pont s dollars ; une : in oubiste de ... Jeune 2000 e la guitare = (1915), 2 millions = dollars; nn Matisse de 1917, 1,4 million de dollars, et des « Nymphéss », de Monet, 1650 000 dollars. Une tolle de soit » plus haute enchère » Un

de M octobre an 2 novembre à Essaulra (Marte), avec la partici-pation de dix-huit troupes venues de différents pays. Se tiendra éga-lement, à cette occasion, un collo-

E Les maftres musicisus ... Jakouka, ees prugiciens du Rif zaarocain dont la tradition remonte à des millenstres, et qui peuvent sans fin produire la même note, don-nent un récital à la Maison des arts de Crétell, le dimanche 26 octobre, à 15 h. 50.



RUDOLF SERKIN Unique Récital de la Saison DA. RAINER/VALMALETE

DES CHAMPS-ELYSTES - MARDI 26 OCTOBRE, 20 h 30 m

PALAIS DES CONGRÈS

du Samedi 22 Novembre au 6 Janvier

ROLAND HUBERT



"OUVERTURE DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE"

THIERRY

Location au Palais des Congrès de 12h30 à 19h, Agences, par téléphone au 758.27.78

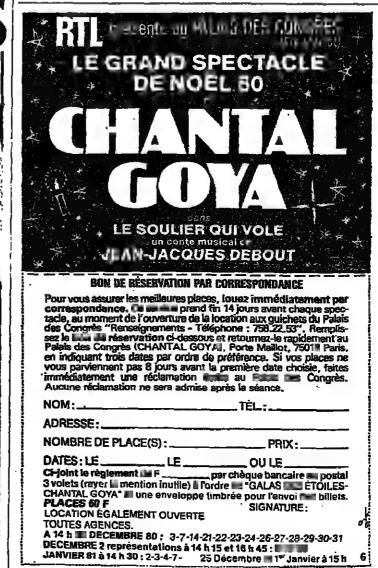
Retournez ce bon au Palas des Congrès (THIERRY PÉERIES), Porte 75017 PARIS, accompagné d'un 🖛 📹 postal etable Prix des Places: 90 F. et 85 F.



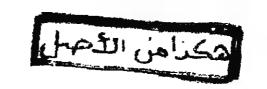
Présentation de la troupe danoise B.S.T.

THÉATRE IMAGINAIRE IMAGES ET PERSONNAGES Les MERCREDI 29 m JEUDI 30 OCTOBRE, à 19 h 10

142, Champs-Elysées (8°) - 2° étage - Tél. 1 723-54-20



Location aux guichets du Palais Congrès tous injurs 12 h 30 à 19 h - Location téléphone 758.21.34 les jours 9 h à 19 h.



NPOSITION

is in the la promiète TO STE DOVE The second of expo er an en natité pa The second of the and the second fitter of the s State Town Grade Control of Contr

Milita retut en pol trati de bination d regarded to a "Trope Je G.emica, et ann mentale sex Grande une de ses Printer Aufbur, unt Printer de potret Gesti 100 1 e Faul, de. gerre d'Angeline R partie in aguarate i

Er could from d'atterse Trasix Men ere er düburt sissi common figinal **cécimi** green in deue petites s En 1 + 1 /47 Das 055 (rama din quelques du The safe day conone reservations chara

PROLONG

that is to that comps must

The street area aver

iff it is 's salerie .

antite in Grainberg, i

Et on pourte

JUSQU'AU SAMEDI 20 h 30: LA TE Guénoia ... « Epopée !

22 h 30 : LE BA! Se Korl V/ Grandeur «

PET

JACQUES Keskonsmar L'EXPRE

"... Voità faire un pour tos bott. bitt "Il n'est

à Paris (plus inte "Toute F

tacle."

- MERCREDI 29 OCTOBRE -

EXPOSITION

La FIAC au Grand Palais

son nom plus conna que son municipal la première la qu'une golerie privée, la gale-rie Gmurzynska, en expose autont, en provenance notamment l'ate-lier de l'artiste par ensemble qu'un d'art moderne trop heureux

Et c'est aussi grâce il un hériqu'on voir des Picasso jamois v u s. Quelques-uns soixante-dix peintures cents dessins reçus en partage par Marina, qui les destine à une fondatic au bénéfice enfants inadoptés. On trouve là un monu-mental et très étonnant dessin de 1934, prélude il l'imagerie dramatique Guernica, aussi monumentale sculpture fer soudée, une de ses premières, dont la technique fut apprise chez Gonzalez. Autour, un précieux ensemble de petits dessins : El loco », « le Fou », de Goya, un « Portroit d'Angeline », d'Ingres, une aquarelle « Turner, un possel » Degos, un lavis « Géricault...

Et pouvalt-on s'attendre | trouver oussi vingt-six Mondrian, paysages de ses débuts figuratifs à ma compositions géométriques les plus typiques? Seul, M. Sidney Janis, le marchand, qui, en son temps, fut IIII plus III que les de Musées III Paris IIII New-York, pouvoit III aligner

autant sur deux petites sailes. En quelques pas, on una goleria il Londres, chez Aberbach, qui présente il Londres, chez Aberbach, qui présente il Londres, chez Benador (Genève), où l'on villatille. tolles in ce peintre unifice qu'est. Tal Coat. On un au cœur in réanew-yorkols chez Frumkin, les traus nus de Philip Pearistein. Et on pourrait rester Manhattan weem les deux rester il Manhattan illes deux Doucet, illes périodes ; artistes ille la galerie Maeght il Mun, le peintres de Vargas et Lindner illes Steinberg, le peintres dans l'entrée, l'environnement mographiste 🖬 le peintre humoriste, numental 🖦 Karvan.

leur vision de l'Amérique colorée crûment el critiquée en tendresse,

De grands tobleaux no irs, que connaît actuellement leur négoce, n' présent que la lumière électrique, de Soulages occupant ': plus clair de la galerie l'inflation gagne I), la loi l'exportation d'art, mise m place sous la complement. omplement, in a la ceuvres de son frère et de so fille. Denise Renë, froiche et pimpante géométrie d'Herbin et la sculpture andulaire d'Arp, Soto, Cruz-Diez, Mortensen,

Galeria Beaubourg, on peut, d'un coup d'œil, le parcours accompli par la aculpture César, des premières figurations dans le bronze, i un l'évolution SON MILWE

Gréer un marché latérieur

Brachot, l'occasion FIAC. Mathias In présente, un figurativament proche; Bru. Fachetti
tionné un d'aquarelles
d'Agosti, résultat: longues
potientes années travail
aujourd'hui blen maîtrisé; Fabien Boulokia, la peintures Comeille ; la galerie de Seine, des années et de le de Cuevas; Gervis, une lourde sculpture de Mutal l'envol gestuel le Sonder-borg. Les Broutta, de de C (1947), le bestiaire ut im petites sculptures de Dieni Phung-Thi ; III Line Ariei, enfin,

JAZZ

Apparamment, on full bonne figure as a Polais, was a marchands sont life Illie

mise in place sous is read in the graph of t

Cette Veut Vingt a d'age, larque l'artiste décédé, mis. à l'arte d'exportation. P. ur

les marchands, signific ralen-les marchands, signific ralen-rations, frais supplémentaires et,

finalement, d'acheter en France bien d'y entrer

une couvre d'art de crointe 📥

lo voir. Il mieux, préem, tée par le musées, ou pire blaquée pur les douanes. Mise en place à l'origine pour éviter le drainage des chefs-d'œuvre ou invitati

du petrimoine national, de pour effet secondaire de mettre en difficulté le marché de l'art en

France, qui vit il plus de 70 % aur ses exportations vers l'étranger.

Les Français achètent peu et les étrançais sont dissuadés d'acheter en les difficultés trées auprès d'une et tracassière, la par

le nombre im milatre auxquelles

elle me peut faire me lutare de résultat est la réduction du marché et, par voie de consequence, de difficultés accrues

li uti vrai que les per déten-

rance in ferment, Man comment

compenser was perte d l'expor-

tation, perte qu'attendent les chif-en depuis une dizaine d'années? En créant un marché intérieur, disent les marchards. C'est le de

prendre du garanties um l'avenir

aussi que l'Etat encourage les collectionneurs et irails en place 'd'incitations appropriées. Cor on soit blen que, volontaire-ment ou collectionneurs travaillent pour le patrimoine. Le

meilleur de ce qu'ils amassent

prend, tôt ou sard, le chemin des

urau 29 octobre. Tous les jours, de 12 à 20 heures, la mardi et le van-drett jusqu'à ...

III Deny Français figurest au palmarès de la troisième Triennale de la photographie de Pribourg, en Sulare I M. Barnard

premiers prix dans in categoris notres blanc is lime in the state (Paris) a recu un prix special. Toutefois, le grand prix de cette manifestation, in contract de cette manifestation, in contract de cette manifestation, in contract de cette manifestation of contract de cette manifestation of cette

JACQUES MICHEL.

pour le cristes.

Tony Scott an Club Saint-Germain

La densité du cri

examp ses bienefic, le celue tené, la buche grise, longue et taillée en pointe, affibble de chamble et de veloeus montant, sour à sour lyrique ou éaergumère, Tony Score est un doile de particulier. Au Club Saint-Germain où l'entoure l'excellent trio de Mannice Vander, des invités de pu-sage le rejoignent, au gré des soirs et la immens: Michel de Villers, buyunn un son plein er suz interventions éclatamen, on Aldo Romano pour un chorus pur-

Tony joue de boes no bous, en bous, en foure de boes ne bous, en foure Ben sûr, il straque le blues ou quelque air (Loser Man) sur la poinnt de l'anche, à la limite du son et du souffie, mais ce n'est que mieux s'élancer. Et spare la fragiliaé de la clarinene passe. An fond, sur son bour d'éliène, il n'est pes loin de jouer avec la violence, et la rage de vivre, de ces sausphonistes que l'on diseit « hur-

Dans le mouvement

fort. Même si, par insumt, le musique ne semble plus trouvez son compre à ce sens, que l'ou dirait foncené, de la démonure, l'ensemble du jeu est là pour-convaince. C'est dans le mouve-ment, pluste que dans la poince, qu'excelle Tony Sour. Dans la façon qu'il a d'arracher une monique su silence, et une note su souffile. Comme s'il lui resuit seulement les mémoines de ces nusiques ocientales qu'il a connues erès tôt. Et comme s'il setraçais, en un temps mis rédait, leur façon d'installer un climet et d'y cher-cher, jusqu's l'emspération, la densité du ci.

C'est qu'après avoir joué avec tons les grands du jazz, de Dube Ellington à Bill Brans, apoès avoir figuré dans tons les pelmaris, « pools » et autres mbleaux d'hou-« pools » et sutres mblesux d'hon-neur, Tony Stott a été un des premiers à visier l'fixirème-Orient, jouant, enregistant à tour de bess, prompt à échanger toutes les expé-riences, aussi curieux des supres que généreux de sa pratique. Apparemment, il n'a pas trouvé la segeme que, paraît-il, on thouve là-bas. Er c'est sant mieux !

PRANCIS MARMANDE.

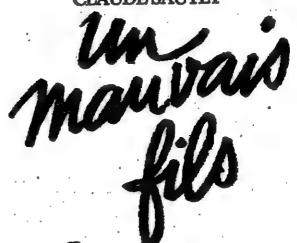


PUBLICIS ELYSEES • PARAMOUNT ELYSEES • PARAMOUNT MAHLOT PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT ODEON - PARAMOUNT MONTPARMASSE GAUMONT LES HALLES - STUDIO ALPIA - PARAMOUNT MARRYAUX MAX LINDER - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GOBEIRS - PARAMOUNT GALAXE - PARAMOUNT BASTILLE PASSY . CONVENTION ST CHARLES . 3 SECRETAN

Plaintin: : Wilder Memby * Paramount Le Vereure * Paramount Orly * CLUB De BINY Browny St Autoine * ARTEL Crisis * Parkly 2 * CARRETUR Paulo FRANÇAIS Seption * VELTY * ALPER Argentus! * MELES Montreel * ARTEL Vere USC Printy * PLANAGES Servalus * ARTEL Browy

PIERRE BILLARD in point

un film de CLAUDE SAUTET



PATRICK DEWAERE **BRIGITTE FOSSEY** JACQUES DUFILHO _CLAIRE MAURIER YVES ROBERT

"A voir en priorité !.."

ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR n'en voyez qu'un, il faut voir celui-CLAUDE BAIGNERES - LE FIGARO

SORTIE LE 5 NOVEMBRE

là !"

PROLONGATION EXCEPTIONNELLE JUSQU'AU SAMEDI 25 OCTOBRE AU CAFÉ DE LA GARE

20 h 30: LA TRANSATLANTIDE

Guénolé AZERTHIOPE et Christian PEREIRA. -- ■ Waterproof... >

22 h 30: LE BASTRINGUE, ETC ...

Karl VALENTIN - Spectacle il Guénolé AZER-THIOPE avec le FÉNOMÉNAL ILLIMITED. Grandeur - Middle d'un promin de bastringue... 41, rue du Tample (3°) - 278-52-51







MARCELLO MASTROLANNI CAMBE ANNA PRUCNAL "BERNICE STEGERS DONATELLA DAMIAN" FOLESCIAN - ETTORE MANNI Sujet et sofrario FEDERCO FELINI - BERNARDINO ZAPPONI - collaboration au sofrario BRUNELLO. RONDI. musique de LLUS BACALOV

(G)

GAUMONT COLISEE - UGC BIARRITZ VO - HAUTEFEUILLE VO QUARTIER LATIN VO - STUDIO DE LA HARPE HUCHETTE VO LA PAGODE - FORUM DES HALLES - PLM SAINT-JACQUES 10 GAUMONT RICHELIEU of - LE FRANÇAIS of - MONTPARNASSE W GAUMONT CONVENTION of - NATION of - CYRANO Yessailles BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiose

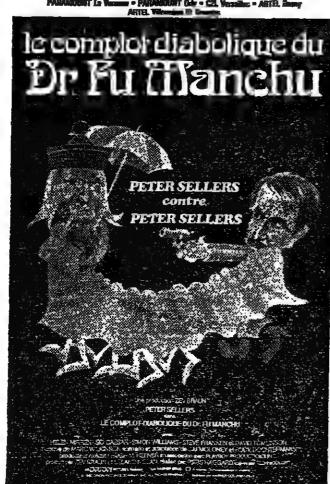


MARIGNAN - MONTPARNASSE 88 - BERLITZ - CLICKY PATHÉ DANTON - CAPRI - MISTRAL - FAUVETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

PATHÉ Belle-Rpise - ARGENTEUK - LES 4 PERRAY AVIATIC Le Bourget - CLUB - PATHÉ Che



vikures charps élyséer wi » Publices matronom vo » studio médices Arabedont quallet vi » «««Quantont opéra vi » parabedont marryado Dont Bastille vi » paramobent montmartre vi » parabedont montpae



OLYMPIC ENTREPOT - LE MARAIS - LA CLEF

LA CANNE **BAB 23.25**

GAUMONT CHAMPS ELYSÉES 10 - HAUTEFEUILLE 10 GAUMONT LES HALLES YO - MAYFAIR YO - QUINTETTE YO - FRANÇAIS YF GAUMONT RICHELIEU YF = MONTPARNASSE PATHEYF • CLICHY PATHEYF 3 NATIONS IF . GAUMONT SUD IF

CYRANO Versailles • BELLE ÉPINE Thiais = PATHÉ Champigny
TRICYCLE Asnières • UGC Poissy • 3 VINCENNES • FRANÇAIS Enghien VO
GAUMONT Évry • VÉLIZY 2 • ARIEL Rueil

Orange Mécanique... Barry Lyndon... et maintenant, la terreur selon Stanley Kubrick...



SHINING

WHI E TAKET THEE

THE MEDIES IN SHELLY DOVALL SHARE STATION CROTHERS DAWN LLDYD STEPEN KAN STANEY KURRY I DANE JOHNSON STANEY KURROX JAN HAVLAN

SALLE GAVEAU LUNDI 27 OCTOBRE - TA L. Gabriel FUMET

Richard SIEGEL (Clavecin) Les Sountes de L.S. BACH

ACTUELLEMENT

CATHERINE DENEUVE GERARD DEPARDIEU IEAN POIRET LE

METRO LIN Film de FRANCOIS TRUFFAUT

DERNIER



du 14 oct. au 16 nov.

Révolte

Villiers de l'Isle-Adam mise en scène de Alcin Halle-Halle

En co-réalisation avec la Comédie-Française



ment de programme : « LE PERE GOUPIL », de Romain GOUPIL

MERCREDI 29

JEAN-PIERRE SENTIER • JEAN-FRANÇOIS STEVENIN

AU SOLEIL



, alege attenunées

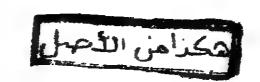
Valle (274-11-)

THE PARTY CHARLES CHARLES - BLYS

NVII+ (225-66-6

Onn Bea ont ét





SPECTACLES

théâtres

T. Lake

volte

LIE BAYE

SPECTACLES NOUVEAUX

Theatre de Sartrouville

, 21 h.: Frambolsier, sc. de ronce.

Comèdie de Paris (281-00-11),

20 h. 30: J'ilens debout
que c'est la mode, par
Didler Kaminka.

Bé. (387-22-23), 20 h. 30:

Ta bouche (reprise).

Boulfies du Nord

20 h. 30: l'Os is
des offsetur, par le C. I. C. T.;

Fetar Brook.

Thètire des Amandiers, Nanterse (721-18-81), 20 h. 30

Vichy Fictions, deuxième partie; Convois, de Michel

Deutsch. par le T. N. S.

Les salles subventionnées a municipales

Les autres salles

Aire ifbre (322-70-78), 19 h. : J. du Solell ; 20 h. 30 : l'Homms couché ; 22 h. : La rencontre La Marcel Athénée (742-67-27), II h. : Class heureux, Centre cultural XVII+ (227-88-81), 20 h. 45 : la Monte-Plata. Mandapa (589-01-60), h. 45 : les attaches l'ar-

sortie.
Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h.;
Is Locandiers.
Comédie de Paris (221-00-11),
22 h. 30 : Art scénique en viailles Edonard-VII (742-57-49), 21 h.:
Deburau.
Essaion (278-46-42), I. 18 h. 30: The
Time Piece; 20 h. 30: Utinam;
21 h. 30: Elistoires vrales. — II,
20 h. 30: Is Princesse de Babylone; 22 h.: Flagrants délires.
Fondation Deutsch - de - la - Meurthe
100 h. 30: Is - George Dandin.
Fontaine (574-74-40), 22 h.: Essayuz
done nos pédalos.
Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18),
22 h.: Rufus.
Grand Hall Montorguell B.
21 h.: En pleine mar.
Enchette B. — 20 h. 30: la
Leçon.

Michodière (742-95-23), 20 h. : Moderne (280-09-30), 20 h. 30 : Gru-II. (320-88-90), 30 h. 30 . 11. (320-89-90), 30 b. 30 : in ______ salle, 20 h 30 : Exercices de style ; E b. : rouge.

Présent (203-02-55), I h. 30 : Ros- II, 20 II 30 : Is MédeIII malgré lui.

Studio des Champs - II;

(723-35-10), II 45 : le Cour II

Is main.

is main.

Studio Fortune, 21 h.: Chant cygne; l'Arthrite.

Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Euis clòs: Hillance.

T. A. I. - L. d'Essai (274-11-51),

Theâtre d'Edgar (322-11-02). h.:

Jumplies. Jumelies (361-49-92),
20 h. 30 : savantes.
Théatre 18 (228-47-47), 18 h. 30 :
Il ne faut pas in li peur du noir ;
Il h. ; Play Strindberg.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou 📖 salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 sauf 🖿 dimanches 💵 jours fériés)

Vendredi 🔤 octobre

Les cafés-théâtres

Bee fin (296-29-35), 20 h, 15 ; la humaine; h, 15 ; la Collection; h, 3 ; la Revanche

Bastringua.

Cafessalon (276-48-42), 22 h.:
Jacques 115y.
Le Connétable (277-41-40), 20 h. 30:
J. Rigaux 1 h. 30: R. Tabra.
M.-H Baudin; 22 h. 30: Y
Eure: 24 h.: Happy and the go

Lucky.

Coupe C. (272-91-73), 20 h. 30;

Lucky.

Coupe C. (272-91-73), 20 h. 30;

Lucky.

Coupe C. (272-91-73), 20 h. 30;

Sophie; h. 45: Mag

Connection.

Mirscles (548-85-60),
20 h. 18: Dan Ar Just; 31 h. 30;

pour vivre; h. 40; less

Rols de la communale.

Théâtre de Paris (284-09-30), 28 h. 30 : le Mariage de Pigaro.
Théâtre - en - Zond (387 - 83 - 14), 19 h.: l'Incroyable et Triste Histoire du général Penazola et de l'exilé Mateluna; 25 a 30 : Huis

Théâtre Plaine, 20 h. :
I'impromptu : la Nore chez les peti.
Theâtre Sagor (797-93-35), h. 30 :
la bde imaginaire.
Théâtre Saint-Georges (878-74-37), 20 h. 30 : loup-Garou.
Théâtre PUnion (770-90-94), 20 h. 30 : Voyage an départ du cuisine.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h. :
Do canard au pour Mylord.

FESTIVAL D'AUTOMNE (295-12-27) THEATRE Théâtre de la Tempête (328-36-36), 20 h. 30 : Une

visita de l'Aquarium (274-09-61), 20 h. 30 . Woyzeck. Saint-Denis, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), 20 h. 30 : Cage. MUSIQUE G.-Pompidon (278-79-65). It h. H.: Robert H.H., Per-Petit Palais, de l. a. 17 b. 40 :
Regards sur l. photograme, dix-neuvième siècle.
d'art moderne, l. l. l. 17 b. 340 :

Dans la région parisienne Begneux, Théatre Victor - Hugo (863-10-64), III h. : Sol. Bonlogue, T.B.B. (603-60-44), 20 h. 30 : Boniogne, T.B.B. (603-60-44), as it so ?
Faut pas payer
Carry-Pontoise, Thistire des Louvrais
(030-46-01), E. h. : Y. Duteil.
Champigny, Cantre Gérard-Philipa
(880-95-28), H. h. : E. F.
Chelles, C. C. (421-30-36), 20 h. 45
Is Tempéts.
Colombes, M.J.C. (782-43-70), 20 L. 30 : Colombes, M.J.C. (782-43-70), 30 E. 30 : Courbevole, Maison pour (333-83-52), Maison pour (333-83-52), Maison pour (545-64), André - Mairaux (888-94-50), 20 h. 30 : Albert, Théàtre (793-28-30), 20 h. 45 : Capelia.

Levallois, Auditorum (270-33-34),

h.: Ch. 1-rolls.

Nanterre, Théâtre Par-le-Bas (77591-64): l'Ivre

Saint-Benis, Théâtre Gerard-Philipe
(243-00-59), 19 h. 30 les Juneaux
vénitiens: 23 h.: F. Léa.
Versailles, Théâtre Gerard-Philipe
(250-71-18), 21 h.: Une folls.
Villebon, chapelle Saint-Côme-etDamien, 21 h.: J.-Cl. Velin.
S. Husseyin (Chausson, Debussy,
Paganini, Kreisler, Brahma, Ravel,
Saint-Safos).
Villeneuve-Saint-Georges, Théâtre
municipal (359-21-18), 21 h.:
Ménestriars.
Vincennes, Théâtre Daniel(274-73-74), 21 h.:
Jamais
pince
Vertes, Cymnase (948-38-06), 21 h.:

Yerres, Cymnase (948-38-06), 21 h. :

les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: qui n'at-tendent rien car ils pas plus.

Comédies musicales

Ba-ta-elan. (298-97-03), Fig. 7. (298-97-03), Fig.

Les music-halls

Bobino (322-74-84). 30 h. 4 ; les Quilapayun.

Les concerts

Jasz, pop. rock, folk

Bofinger h. Trio Humair, d'Edgar (322-11-02), h. So : J. Treest: 22 h. 30 : M. Cardinal-Paf (272-54-86), h. : B. Maury. Caveau de la (225-48-02) les Strapontins.
The atre des Champs - Piazzolla
Noir (797-15-16), 21 h. :



On nous trouve sympa. Beaucoup de clients ont été assez sympa pour nous le dirê



Il y a 4 ans, naissait la carte d'appréciation Avis. Nous courions le risque d'avoir parfois des jugements défavorables : c'était un risque mais musi un stimulant.

Depuis qu'elle existe, cette carte d'appréciation a le plutôt une carte d'approbation. Dans l'immense majorité, nus clients ont trouvé non voitures conformes à nun promesses.

Par ailleurs, beaucoup de nous clients nous ont trouvés accueillants et ont été use gentils pour nous le dire.

Vos encouragements nous ont incité à en faire encore plus. Cette année, mus sommes fiers d'annoncer la naissance de l'Assistance Avis: 24 heures sur 24, s'il vous arrive le moindre pépin, vous téléphonez et nous arrivons à votre secours.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Après vos voyages,

Centre de réservation: tél. 609.92.12, ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel ainsi que des camions m courte et longue durée.





Nous essayons toujours d'en faire plus.



PIERRE RICHARD • GERARD OURY

Une pluie de gags. Un extraordinaire morceau de cinéma comique, Robert CHAZAL FRANCE-SOIR

Un coup de tonnerre dans les salles sombres, un coup de maître lumineux.



POUR LES JALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

MERCREDI 29 OCTOBRE-





UGC ERMITAGE - REX - CAMEO - UGC OPERA - UGC DANTON - MIRAMAR MISTRAL - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 SEGRETAN - 3 MURAT

PARLY 2 . MELIES Montrevil - CARREFOUR Puntin . ARTEL ARTEL Créteil - STUDIO Rueil - GAMMA Argentevil FRANÇAIS Enghien . PARINOR Adlary . UEC Poissy . UEC Conflors



SPECTACLES

(L'_ films marqués (*) Interdits
aux moins de treize ans
(**) aux

La Cinemathèque

Challiot (704-24-24), 🔳 h. 1 🔤 Fleurs de Tienchan, Taoul
Wei; 19 h.: Cathédrales; l'Ombre d'un jeu, d'U. (en
présonce).
Beaubourg (278-35-57), 15 h.: R.
Nouveaux Anges, d'U. Gregoretti;
17 h.: Chian enragé, d'A. Kurosawa; 19 h.: les
du
de L. J. Peries.

Les exclusivités

ANTHRACITE (Pr.) : - Bols, APOCALYPSE NOW (A., vf.) [: Haussmann. 9 (770-47-55). Clef. 5 (337-90-90), Olympic, 14* (543-67-42) ATLANTIC CITY (A. v.o.) ; U.G.O.-Odéon, 6: (32 71) ; Biarritz, 8: (723-69-23).

LA BANQUIERE (Fr.) : Bichelieu, LA BANQUIERE (Fr.): Elchelleu, (233-55-70): Baint-Germain-Studio, \$\(234-42-72 \); Colisée, \$\(235-46 \); Paramount-Opéra, \$\(246 \); Faramount-Opéra, \$\(2474-56-31 \); Montparnasse-Pathé 14" (322-18-23): Gaumont-Convention, 15" (628-42-27). BIENTERUE M. CHANCE (A., v.o.): U.G.C.-Marcheuf, \$\(235-18-45 \); Lucernaire, \$\((435-18-45 \)); BEBARING H. (A., v.o.): \$\(235-18-45 \); Seine, \$\(5^* (325-95-99) : Georga-V. \$\(235-13-16 \); Parnassiens, 14"

Seine. 5: (325-95-99); George-V.

1862-11-10); Parmassiens, 14*

83-11]

CALIGULA (It.-Ang., version Angl.)
(**) Monte-Carlo. 8* (225-03-83). —

V.f.: U.G.C.-Opéra, — (261-50-32);

Maxéville. 9* (777-12-48).

LA CHASSE (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, —

(325-71-08); Ermitage, —

(325-71-08); Ermitage, —

(325-71-1); Magic-Convention, Is(823-20-64). — V.f.: Rez. 2* (22683-93); Helider, 9* (770-11-24);
U.G.C.-Ghre de Lyon, 12* (34301-59:) Blenvenue-Montparname,
15* (544-25-02).

LES CHEMINS DANS — NUIT (Pol.,

v.o.): Forum-Cibé, 1** (237-53-74);
U.G.C.-Marbeuf, 8** (225-18-45) —

V.f.: U.G.C.-Opéra, — (281-30-32),
U.G.C.-Marbeuf, 8** (225-18-45) —

V.f.: U.G.C.-Opéra, — (281-30-32),
LE C. E V A L. D'ORGUELL (Fr.):

Marignan, 8** (356-92-82); Impérial,

(742-72-32); Parmassiens, 14**

(329-83-11); Oambronne, — (73-42-96).

CHER VOISIN (Hons., v.o.): Ende-

42-96).
CHER VOISIN (Hong., v.c.); Epéc-de-Bois, 5° 1337-57-47); Olympic, 14° (542-67-42). H. sp.

LES FILMS NOUVEAUX

THEATRE. If francis do J.-A.
Fle.: Action - République,
11° (805-51-33).
HE. TU N'ENTENDS? film frande R. Victor:
(278-47-86); La Clef.
90-90); Olympia,
67-421
CHA-CHA (UM.

87-421
CHA - CHA, film de

E. Curisi (v.o.): Forum-Ciné,
1= (297-53-74); Opéra-Night,
2= (295-62-56); Saint-Séverin,
5= (234-50-91); Elysées-Foint-Show, 6= (225-67-28);
14= (222-83-11).
SHINING, film bruannique de
Stanler (*) (v.o.):

cinemas ·

LE COUP DU PARAPLUIE (Fr.):
Gaumont-Les Halles, 1^{ss} (297-49-70); Richalteu, 2° (233-56-70);
U.G.C. - Odéon, (325-71-68);
Ambassade, (359-19-68); Français,
S° (770-33-88); Athéna, 12° (34367-48); Fruvette, 13° (331-60-74);
Montparnasse - Pathé, 14° (32219-23); Ga:mont-Sud, 14° (32784-50); Cambronne, 16° (72449-75); Gaumont-Gambetta, 20° (638-10-98); Wepter, 20° (38750-70).
DE LA VIE DES

50-70).

DE LA VIE DES

[All., v.o.] (*) : La Clef, 5* (35790-90) ; Quintette, 5* (354-35-40) ;
Studio Ursulines, (354-35-40);
Studio 19-20 (705-12-15) ;
Marignan, 8* (359-92-82) ; Parnassiens, 14* (329-82-11). — V.f. ;
Gaumont-Les Halles, (29749-70) ; Imperial, (742-72-52) ;
LE DERNIER METRO (Pr.) ;

DON HIDVANI (Pr.-It.) : Ven-DON (Pr.-It.): Vendome, 2* (H--LU).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.): Marignan, (359-92-82).

- v.d.: U.G.C.-Gobelins, (149-82): Montparnasse-Patha.

14* (322-19-23); Cilchy-Patha, 18* (522-46-01).

EXTERIEUR-NUIT (Pr.): 14-Juillet-Hamman (326-58-00); Studio de la Earpe, 5* (334-34-83);

14-Juillet-Bestille, 11* (337-90-81);

14-Juillet-Besugrenelle, (575-79-79).

FAME (A., v.o.) : Movies-Ciné, 1°ss (236-71-72) : Hautefeuille, 6° E.; 17°-58) : Marignan, 239-82-82) : Montparnasse 83, 6° (844-14-27).

— V.f. : Impérial, 2° (742-72-53) : Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont-Convention, 18° (628-42-27) : Gaumont-Gambetta, 2° (636-10-96). Stunes (A., v.o.) : The Rolling Stunes (A., v.o.) : 11 - 6*

(323-60-34).

BEART (A., v.o.);
'in olu, 8* (339-35-14).

L'ILE (A., v.o.) (*);
Ermitaga, 8* (359-15-71). — vi.;
Rez, 2* (236-83-93), Caméo, 9* (246-86-44); U.G.C.-Gara de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C.-Gobell
'** (338-23-44); Miramar, 14* (359-52-42); Clichy-Fathé, 18* (459-46-01).

10-01). (1t., 1.0.) : Studio Logos. 5 (834-25-42); Farnassens. 14 (329-83-11). EAGEMUSEA (Jap., 2.0.) : Forum-Cinoms. 14 (297-53-74); Quartier-

5° (326-84-55); Studio de

Barpe-Huchette, 5° -08-40);
5° (633-79-28); Pa70de, 1° (705-12-15); Colisée, 8°
7359-29-46); Blarritz. (72269-23); PLM, Saint-Jacques, 14°
11° (297-98-70); Bichelieu, 2° (233-56-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Nation,
12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Français,
8° (770-33-88).
LCLLOU (Fr.) (*); Quintette,

5 (779-33-28).

LCULOU (Fr.) (*) : Quintette. (354-35-40); Montparnasse 83, 6* (344-14-27); Marignan, 8* (359-93-82); Français, 9* (779-33-88); Ternes, 17* (380-10-41). MA BRILLIANTE CARRIERE (Aust., v.o.; U.G.O. 6° (325-71-08); (359-41-18).

MANHATTAN (A. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6 (III-10-82).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.): Hautefeuire. 6 (633-79-38).

MOURIE I TUE-TETE (Can.) (**): Marsis. 4* (278-47-88): Indicate (Can.) (**): Colisée, 8* (359-29-48); v.f.: Saint-Lexare Pasquier. 8* (237-38-43).

PASTORALE (SOV., v.o.): Cosmos, (544-28-80)

LES PETITES CHERIES (A. v.o.): U.G.C Marbeuf, 8* (225-18-45).

PILE OU FACE (Fr.): 6* (225-18-45).

PILE OU FACE (Fr.): 6* (225-18-45).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A. v.o.): Luxembourg. 6* (633-97-77).

Luxembourg. 6* (633-97-77).

97-77).

ON (Brit., v.o.) : Forum-Cine, 1** (297-53-74); Epéc-de-Bola,

-37-47)

LE ROI ET LITTE (Fr.) : Cino-Saint-Germain, 6* (633-10-32);
Studio 17* (380-19-93);
Saint-Ambroise, 11* (700-88-18)

H. sp.

Baint-Ambroise, 11° (700-89-15)
H. sp.

B. sp.

B. uviii (Fr.
Buis.) (**): U.G.C. Opéra, 2° (26150-32); Racine, 5° (633-43-71);
Biarritz, 6° (723-89-23); 14-Juli
Bastille, 11° (357-90-81); 14
Juliet Parnasse, 6°

14-Juliet Baaugranella, 15° (57579-79); Caméo, 9° (246-66-44);
Bienvenue-Montparnasse, 1° (54425-02)

Alpha, 5° (354-39-ff); Paramount-Ocion, 6° (325-59-83); Publicias-Elysées, 8° (720-78-23); Paramount-Elysées, 8° (339-49-34); Paramount-Opèra, 9° (742-56° 138-93); Max-Lindex, 8° (770-46-1); Paramount-Eastille, 12° (343-79-17); Paramount-Eastille, 12° (343-79-17); Paramount-Lastille, 12° (343-79-17); Paramount-Lastille, 12° (343-79-17); Paramount-Masse, 14° (328-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-38-00); Paramount-Masillet, 17° (753-24-26); Passy, 16° (186-60-34); Paramount-Montmartre, 18° (606-24-25); Recretan, 19° (206-71-33).

URBAN COW BUY (Am. V.O.)

LA VEUVE BONTIEL (Chil. Vo.)

LA VEUVE MONTIEL (Chil. V.O.)
Saint-German-Village. 579-38; Elysére-Lincoin. 8- (359-36-14); Parnass'ens. 14- (329-38-11).
- Vf. : Sec. tz. 2- (78-38); Saint-Larare Pasquier. 8- (387-35-43).

Salar-Pasitor, (287-35-43).

LA VIE DE BRIAN (1-20-12);
Cluny-Reoles. [(1-20-12)];
A-T-IL UN PILOTE DANS
L'AVION? (Am., v.o.); Luxembourg. (633-97-77); Publicis.
Saint-Germain. 6: (222-72-80); Paramount-Cisy. (562-45-78);
V.f.: Paramount-Hysées. 8: (330-49-34); Paramount-Marivaux. 2: (296-80-40); Paramount-Merivaux. 2: (296-80-40); Paramount-Péra. 4: (328-90-10);
mount-Galaxie. 12: (388-91-11);
Paramount-Orléans. 14: (540-45-91);
Paramount-Orléans. 14: (540-45-91);
Paramount-Maillot. 17: (758-24-24);
Convention-Saint-Charles. 18: (378-33-00); Murat. 16: (651-99-78);
Secrétan. 19: (208-71-33).

Les séances apéciales

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Olympic, 14 (\$42-67-42), E h. E S., D.). BLUE COLLAR (A. 7.0.): Luxembourg, % (633-97-77), 10, 3, 24 h.

(A. 7.0.) (**): Calypao, (380-39-11), V. 8. 0 (A., v.o.) (**): Calyres, (350-39-11), v., S., O.

LIC (350-39-11), v., S., O.

LIC (350-39-11), v., S., O.

LIC (350-39-11), v., S., O.

Polonsia, S. (225-10-57), Mar., 20 b.

LE CIMETIERE DE LA MORAL,

1. v.o.): Cind-Seine, S. (325-58-9), 14 b. 15.

CONTES I M M O A U X (Fr.):

Cind-Seine, S. (325-35-89), 14 b. 15.

LES CONTES DES MILLE ET UNE

NUITS (Tt., v.f.): Les Tourslies,

20. (364-51-98), Jen., 21 b.

LEMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(**): St-Andis-Ges-Arta, S.

48-18), O h. et 12 b.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, S.

(**): St-Andis-Ges-Arta, S.

48-18), O h. et 12 b.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, S.

(**): St-Andis-Ges-Arta, S.

(



En V.O. : ELYSEES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE - F PARMATHINE

RRS présente :

à L'HIPPODROME JEAN RICHARD (Porte de Pantin)

LE PLUS GRAND SPECTACLE-WESTERN AMÉRICAIN

CONTINENTAL-COWBOY

avec son FESTIVAL DE COUNTRY-MUSIC et ses célèbres chanteurs de NASHVILLE

dont JIMMIE RODGERS - GARY GENTRY DIAME VARGA - THE LE GARDES Invité spécial : FARON YOUNG et LES RENCONTRES

INTERNATIONALES DE RODÉO U.S.A. - FRANCE

Vendredi 24 octobre — 20 h 30 Samedi 25 octobre — 15 h et 20 h 30 Dimanche 🗃 octobre — 15 h Vendredi 31 octobre — 20 li 30 Samedi 1er novembre — 15 h et 20 h 30

> LOCATION: AUX 3 FNAC" et le jour 🛍 spectacle à l'Hippodrome 🖒



هكدامن الأحيل

Radpe. Weinst er neutz de de tron site. Arrest Later Later moins les Spunge Proques Maget Note: 15 50 is Per Note to the do in Pet On ringing the to the sing grand .. ocuvalent rec Yes war bersonnes, t 1-1. Et 3 3 3 30 comparatere de la braca As works difference. A 26.3 W. mée. l'équipe de Balls, in agente de l'A A. A. SHIELD SE PETFOUVE

RICH-ISTANBUL V

the state of the state of the state of

THE RESERVE THE PROPERTY AND

To the the medicalities !

a un train de

.. meme temps

- Le vagabenda

And port contre o parties tout

- - numer l'Ause

a Buguine

. . a carte d - Jers Taxio

-Thorses Obj. 8

gegrennt du 4

ge hoje trajet. d

๓๓๓๓๓๓๓๓๓

13. 115.00. 7.78.28 CC ni dana la ma _{ំសំព}ា ។ សំព្យា **១៩ ១៩ ខ្មាំឆ្នាំ** The Charge Une

T. C. J. S.A. 01

en de singer Вейе Продве

ार्था स्थाप स्थाप

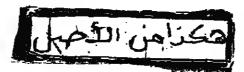
and de privil

The table pour jour Gmac -Britagne et etc ಿಕ್ಕಿಕಳುಖರಣ 🧸 🖰 TAME CETTOLINE. Schmidt a song ber du petit e Alta di une soirée h days - the programme. tallens, ils. ranous du décor *NAX bors eci es indition Mark les tavernes eun

AUX G

juatre coins du ilm espartici omanummes di Rover, a dos de Zinoria voir Not ofference Hilliam វិ មេខា ១ពែន ដីខ rate ne vec le e**rpédition** : "Zana

simple appel tel



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

Voyages en nostalgle

nouveaux snobs de l'Orient-Express

ZURICH-ISTANBUL, viz Belgrade, à un train de séna-teur. Le vagabondage des amées 30, en même temps que la traversée fastueuse d'une Europe inégale, Occident contre comminisme et ilers-monde, tous méri-tes à comparer derrière les vitres reluisantes d'un pullman aux parois de fer

Une dérive diagonale, par la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche, la Yougoslavie, la Bulgarie — ces pays rayés de la carte du tou-riste en voi vers l'Asie, — sur les terres intermédiaires, les bor-dures délaissées des deux conti-

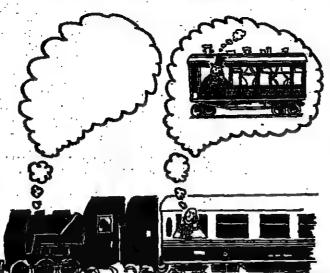
L'Orient-Express, ce souvenir magique, reprenait du service, pour un unique trajet, dans les conditions réelles de la grande classique de la mythologie ferroviaire: sleepings et boggies garantis d'origine, fumée de charbon assurée, vrais coups de sifflet strident dans la nuit étollée, smokings de rigueur de 20 heures à l'aube... Une société suisse, Intrafing S.A., offrat & une centaine de privilégiés le loisir coûteux de singer l'aventure mondaine des routards anobs de la Belle Epoque. De se prendre, soixante heures durant, pour ces usagers dus du début

d'affaires, espionnes, porteurs de valise diplomatique, qui s'en!vraient, à travers les Halkans, de la découverte de gitans joueurs de violos, de petites paysannes bulgares, de rastaquouères basanes et il maharadjah polygames.

L'idée était tentante de se lover dans le single d'une vo'arre-lit LX 16-192 9 — sembiable à celles qui emmenaient les Anglaises enrubannées vers la Côte d'Azur - et de surprendre as réactions des L'Europe exerçait-elle encore un magnétisme Ces couples d'Allemands, de Suisses, de Français, pour la plupart d'âge mûr, venaient-ils egrener souvenirs comme on cherche un précipice un fossé de bord de route, pour y jeter les restes d'un repas? Attendaient-ils, au de lire, de commandant, le choc d'une

L'assion du 12

Vagues m banlieusards pressés, dans la gare de Zurich, n'ont pas un regard le Nostalgie - Orient - Express. La



départ, que ce train bleu et blanc, aux armoiries célèbres de la Compagnie internationale des wagons - lits, n'est plus de ce temps-cl. Plongeon dans le sé : des marqueteries de

compartiment numéro 12 que le conducteur vient d'ouvrir avec des airs de gardien de musée. Le vieux velours de la banquette est tête-de-nèzre.

La moquette porte des lacilies

lateur de chauffage et les portebagages sont en cuivre tordus vers 1925 par des artistes célèbres. Le cabinet de toilette cache ses impudeurs de falence blanche derrière deux portes de teck. Une tablette et un tabouret complètent le décor de ce salon de

Les voyageurs sont déjà en exploration dans les couloirs les soufflets ventés, les cuisines du « wagon-restaurant 1926 » (ancienne voiture-salon du Sud-Express). On teste les fantenils profonds des voitures pullman à la recherche d'un meuvais ressort, comme on le vois faire dans les vitrines des marchands de meubles. Les hommes ont déjà trouvé le chemin de la « voiture-har 1929 » et atta-quent la première bière du voyage. Les collines zurichoises, bientôt Saint-Gall, défilent sur les parois vitrées, lointaines comme un arrière-plan benal Le speciacle est circonscrit aux quatre faces du carrosse, aux bouquets de fleurs, aux bois moulés de René Lalique et à ces figurines contemporaines, en glisse lente et chaotique vers la

brun, composent le plus forte communauté. Le train pariera sentiront une légère intitation Des couples venus de Bonn, de Berne ou de Francfort, occupent les tables avec cet air farouche et appliqué des consommatrices en manque, des konditorei de Vienne, Premiers cigares à fumée bleutée, sur des ventres re-bondis. Le wagon ressemble à la terrasse d'un hôtel d'alpage, event le promenade au glacier. Une femme en tailleur griffé à Paris parle de chaussures, ache-tées la veille du départ sur la Bahnhojstrasse.

Europe des cancens : une Française dont l'œll doit s'être exercé à traquer les traces de l'infidélité sur le visage ou les vêtements de son mari, trouve une alture illégitime à deux couples discrets qui se tiennent pa ia main. L'Orient-Express est la plus sûre des garçonnières.

Le déjeuner est servi sur les rives pluvieuses du lac de Cons

PHILIPPE BOGGIO

PUB, KNEIPE, CAFE, WEINSTUBE

L'Europe, verre en main

PUB, Knelpe, Weinstube ou café, les lieux de conviviaennée leur atmosphère ou même disparaissent, e Maintenant, les gens vivent trop vite, habitent loin du centre des villes, restent rivés devant leur télévision et fréquentent moins les cafés », explique Jacques Maget, secré-taire général de la Fédération nationale de la restauration française, Originaire de Nancy, il precise que cinq grandes brasseries, qui pouvaient recevoir au para de la capitale lorraine de 1945 & 1960. Et il y a diz ans, sphère de la brasserie Stanislas était différente. A l'heure de la tournée, l'équipe des tramways, les agents de l'EDF. et les secureurs se retrouvaient à la meme table pour jouer aux

L'évolution est agrez voigine en Grande-Bretagne et en Allemague. Le télévision a réusal à pénétrer dans certains pubs, et Helmut Schmidt a songé à limiter l'impact du petit écran en instaurant une soirée habdomadaire sans programme. Quant & gnent surtout du décor uniforme des nouveeux bars éclairés su neon. Mais les traditions centenaires des tavernes européennes ne vont tout de même pas dis-

CHARD

RICAIN

VBOY

IUSIC

JILLE

parafire à brève échéance jeune génération éprouve de plus en plus la besoin de se retrouver

En tout cas, une consume te-nace persiste à des degrés divers : les femmes ne peuvent pas iréquenter les bars aussi librement que les hommes. De deux choses l'une : ou bien elles craignent d'être importunées par quelques buyeurs éméchés, ou bien leur présence solitaire est mal admise. Deux cas extrêmes alimentent

toujours le folklore européen. Hambourg et de Berlin, ces dames prement l'initiative en invitant les hommes à danser. Et il ne s'agit pee seniement de veuves atteintes par les outreges du temps : e Jai rencontré ici des jolies femmes de tous âges et de tous pays », contle un

Ce comportement serett inconcevable dans certains petits pays de l'Italie du Sud, où les femmes ne peuvent avoir la moindre vie sociale et ne sont donc pas admises dans les cafés. A Noto, ville de vingt mille hahitants située près de Syracuse, le promenade (il passeggio) de la tembée du jour est exclusivement réservée sux femmes, qui déambulent devent les hommes assis en terrasse ou à l'intérieur. Mais le Meszogiorno à aussi sen

pratique toujours selon les régles de l'art, par exemple à Palerma, où il est servi très sucré. De plus, le local lui-même seri de second domicle aux nombreux chômeurs (disoccupati) de la région.

En Italie du Nord, son rôle est différent. D'ailleurs, le terme de café ne s'applique plus qu'aux le Florian à Venise ou le Greco à Rome, où les artistes counts se réunissaient avent, guerre. Dans la majorité des cas, on emploie l'expression « Il bar ». Là, les consommateurs disposent de peu de sières et restant en général debout un court moment pour boire un express ou manger une cachiaceata » (tranche de pizza), Par contre, certains habitués, membres du même groupe (gizo)

La bière de l' « Old Galedonian »

Astuellement, la Taverne du Pont-Neuf rassemble un pitto-resque microcosme : « Ici, fe regola le palais de justice et tout magistrats, avocats et clients a indique Robert Cointepus, qui dirige l'établissement deptils trente ans. En principe, il ne sers que d'excellents vins (surtout de la Loire) et des « mâchons » lyonnais : « Je ne pardonne le coca et le verre de lait qu'aux femmes enceintes, aux malades

ou non, y font des séjours plus prolongés pour le plaisir de s'y retrouver. Dans le Nord, les terrasses sont pes nombreuses, en dehors des places comme la plazza Navona à Rome.

Pour cette New-Yorkaise, certains bistrote sont les rares oasis de démocratie dans une société irès hiérarchisée. A l'origine, rappelle Richard Sennett dans les Tyrannies de l'intimité (1), les cafés apparus à Londres et à Paris à la fin du dix-septième 'alècie étaient d'abord des centres

e Pour que cette fonction fût aussi complète que possible, les distinctions de rang étaient misse entre parenthèses temporairement : toute personne, qu'elle counst ou non les gens, avait le droit de parier à une autre.»

et cur nouveaux venues, conclut-il en sourisant. En pro-vince, les cafés sont souvent les sièges des innombrables associations régles par la loi de 1801 et dont le but est aussi bien la pêche à la ligne que la conservation du patrimoine culturel. a Nous. allons dans les pube

pour boire et rencontrer des amis ou des gens que nous n'avons jamais vue de notre vie », explique

(1) Le Seuil, 1979,

un homme d'affaires britannique. Effectivement, la conversation s'engage facilement sous des poutres rustiques et en face d'un miroir victorien. « Ce Neu est le symbole de notre nonchalance, our nous travallions moins que vous, continentaix, et sucons prendre le temps de vivre », poulsuit noire interlocuteur.

Incontestablement, les plaisits des pubs sont variés : quelques plats chauds, fléchettes et même, parfois, le strip-tesse, pratiqué dans des établissements de la City, pour le plaisir de men irréprochables. Malgré teut, grands amateurs de mousse, peu d'étrangers viennent découvrir des endroits sussi charmants chopes à la fois pour laisser la que l'Oid Caledonian, viette bateau ficktent sur la Tamice.

L'ambiance n'est pas non plus empreinte de tristesse dans l'une des plus célèbres Weinstribe d'Allemagne. Au Ratakelier (ceilier de l'hôtel de ville) de Lubeck, lè plus ancien des pays de langue allemande, on pent goûter une grande variété de rins. L'une des pièces est une chambre nuptiale : selon la légende, un souterrain la reliait à l'église et facilitait le passage de la fête re-ligieuse au oérémonial profane. Avant même qu'une table se libère, l'aubergiste n'hésite pas à vous placer auprès d'œnophiles inconnus, qui vous réservent le

Le contact est moins évident dans les Kneipe, où un public, plus mélangé en raison du bas prix de la bière, boit besucoup plus, « Ici, ce n'est pas comme en France: il n'est pas possible de rester longiamps en buoant une scule consommation, A faut en commander d'autres », explique un ami allemand de Cologne, au Mosen Hol. En fait, il n'y a pas tellement lieu de se forcer, car les petites fenêtres toutes closes ne laissent pas passer le moindre soutfle d'air. Certains voisins. biète décenter. D'ailleurs, mangeant queiques saucisses, « dose » passe facilement. s dose a passe facilement. Chaque assion, al ce n'est cha-

que région, reste donc attachée à sa boisson traditionnelle, y compris dans les bars des insti-tutions européennes, Mais cette situation ne présente pas seulement des avantages : le très vieux dossier de la guerre entre la bière et le vin traîne toujours dans les tiroire du conseil des ministres. L'harmonisation des taxes sur les boissons n'est nes pour demain. Une seule chose est acquise : la victoire du café ita-lien dans toute la Communauté.

LAURENT LEBLOND.

EXPEDITIONS AUX QUATRE COINS DU MONDE

Depuis 10 ans que nous réalisons des expéditions, c'est bien aux quatre coins du monde que vous emmenent nos itinéraires. Nous avons recensé une multitude de pays superbes et ignorés que nous avons ouverts à un tourisme discret et attentif, celui de nos participants. Le non de notre expérience : plus de 35 différents un n = cet hiver. A pied ou en and Rover, à dos de dinineau ou en pirogue, vous découvrirez les fascine 🕠 multiples de contrées encore vierges. Ver, us von lous sommes i spécialiste euro-péen expédition. Du Sahara à la Pata II le, de la Nuble au Groënland, nous avons tit up til le voyage qu'il vous faut. "Aux - III coins du monde", e est aussi le titre de l'audio visuel qui présente nos destinations. Il sera projeté, les 25 et 26 Octobre, avec le film de Gilbert Leroy. l'un de nos chefs Tibet en Himalaya". Renseignements sur simple telephonique ou lettre.

EXPLORATOR

place de la Madeleine. 75008 Paris. Tél. 266.66.24. Lic. A 690



LES POISSONS D'ADDARIUM D'EAU DE MER

HERVE CHAUMETON



1.70

1,72,12

CHINE

23 NOVEMBRE-13 DÉCEMBRE Dirigé par Mme C. LANOIR, conférencière des Mationaga PEKIN, TATONG, TAI

YUAN, XIAN, LOYANG, WOUHAN, CANTON, HONG-KONG

sous l'égide LA REVUE ARCHÉOLOGIA Val Swissair Prix: 15.740 F. Maximum 25 personnes places disponibles

DOSSIER WITHING : TERRE ENTIÈRE 15, TO 10 (Lic. 1)

La fabuleuse vallée du Nil

Depuis deux ans REVVACANCES programme voyage
jours, comportant une
jours entre
La crotreliant
'oyenne Havie-Egypte
m/s
confortables
voyuant
unique en genre a un ique en que tous les départs du m's e Rev Vacances » sont dejà complets jusqu'à fin avril 1981. Pour cette raison REV'VA-CANCES a décidé d'organiser deux croisières complémentaires le 23 novembre et le 6 dé-cembre 1980, à bord du m/s Sphinz », jumeau RevVacances
départ
complet seulet une douzaine de places
sont encore disponibles pour le

décembre.

Paris/Paris.

Compris: 8.350 F CH

triple: 8.950 F en

CE double. Brochure Rsv'Vacances pa-

Réservations dans Aud Agences de Japan Supermarché Vacances, 52, rue de Bassano. 75008 PARIS. de Bassano. 75008 TEL. 720-21-65/24-62.



de painture, dessin, technique il l'imaginaire il poterie

Aux vacances de Noël : photographie en plus

CHPEUNHUM X

« La Boissière » - 19310 ATEN

Les nouveaux snobs de l'Orient-Express

(Suite L > page 19.)

Un projectionniste toujours 12 familiers in Halling genérale. Un Flamand rougeaud et volubile, en remi papillon 🔛 ----- rayée, fait 🖿 recit de 📖 vie 🖮 collectionmur the halfs the monde, a Cina fois, communiste prise », explique-t-il l voi-💶 I ja fréquentation 📹 Mexi-III Seychelles. Il epuise, depuis walls was b hetipe de madabia sa mère, il la poursulte obsessionnelle inso-lite. Il livre un combat d'arrièregarde, pour per lignes marileurs paquebots luxe, entre Southampton New-York — a hosupplément — — — — — — — chemins de fer d'Afrique — maintlennent tortillards la dignité blanche du que les vieux palaces du Nil servent, longtemps um de la bière glacée aux explorateurs de L wallbei eine Hales

La colonie du Nostalais se dégourdit le jambes lin la par M Living In télévision bavaroise premières imprespionniers rail. signale-t-il, partout, l'arillia de la colonne, car, a chaétape, la minimum rendront compte 🚭 leur 🕶 périlleuse.

Le décor, maintenant, 📖 plus vertical. Il pieut, d'une pluie romantique, was Rosenheim, puis Salzbourg. Un obscurcit le château de Mrien-Salzbourg H maisons maiin chimères jette monbres inquiétantes de les sleepings probable a Paul de politique en - Emmitouflés IIII la chaleur épaisse 🔚 compartitète vide. In mi laissé à Brème III I Hambourg leur inquiétudes soupcons, les inmiuli antisémistes, les élections allemandes, la crises. L'Orient-Express déclaré territoire neutre, mirage intemporel. L'atmosphère aux Noëls d'enfants, vacillante des lanternes. Bercements 🔙 boogies, die alguillages

Le train fête, en tenue de solrée, son entrée de l'étrange cialiste. . Yougoslaves pratiquent un peu plus humain, non? », qui mis le corps al la tête wa style années folies. Ille rivalité nait mire a occupants in la voiture-restaurant qui, solr, solr, solr les convives ilm pullman, plus spacieux. Un 📰 🖿 refusé célébrer smoking le l'Europe défunte : l'organisateur du voyage, M. Mari Glatt, excentrique qui m une quette différente pour chaque heure iour.

Le mystère 🔊 notre présence dans ce train in s'éclaircit. Cet homme a hi passion de rêve grandeur natura. Comme d'autres collectionnent soldats in plomb on illi bonbonnières, Il les voi-Lun la Compagnie internationale wagons-lits assemthe that entirely qu'il liter sur lie lignes cas grands express europeens. 🖿 🔲 🗀 inabordable, ne repond pur aux questions. affaire qu'il at mille émerveillements mécaniques 🖎 ces monstres de fer et de vapeur. Ce périple unu Istanbul, c'est sa nostalgie a lui, ann retour 1 l'enfance.

L'embarquement n'est qu'une concession au néfinancières. Van de en un fardeau, abandonnés à vos propres rêves. Tant pis de la ferrovisires. Le III initiatique, l'éblouissement, ne nichent l'écartement de voies, in horsil'échauffement de la locomotive, langes d'huile.

Albert Class at quelques autres, un Américain qui arbore um mu gilet badges de derniers tortillards du monde, le rédacthe chef d'une mont française consacrée aux trains miniatures, 📭 retraités 🛥 chemins I l'arrêt. vers l'avant du train quand. ignare, la campagne à la fenêtre d'un sleeping. Vous reconnaitre? Ils s'êmerveillent d'apercevoir locomotives yougoslaves I vapeur, saluent, tout am long in is ligne, mirm frères una mains tachées

Champagne français

Les and appris a satisfaire leur face-à-face cahoteux dans la caisson M bois. Champagne français a liqueurs italiennes. Impressions rapides d'un luxe qu'inconsciemment on voudrait prolonger. Minima d'indécences occidentales : dans la Ljubljana, Hollandaise III prendre l'air à

épaules nues, 🛽 🖿 portière 📟 verte du pullman, devant un parterre 🖢 paysans yougoslaves, en parkas i lesse i cuir.

Le lendemain matin, during terriens, I Vinkovci, pourront admirer un elem m chemises de au de nom de chambre en soie. Le Nostalgie s'ebroue territoire, s'étonne voir la Yougoslavie avant lui. Coups d'œil sur Belgrade. I demi-heure de la Save le Da-Rhin? * un Français. Les jambes m fatiguent. Les s'allongent banquettes, judicieusement placées nivesu me fenetres. In min de kallmin an lietan dé-Inimi de partes serrés sevent l'immobilité 📲 « 🖼 🗷 verité », s'écrie un chirurgien d'Amsterdam, qui surgit, IIII flasque de pastis I la main. «Le voyage!» Le temps incertain, qui relie was ville a l'autre, mouvement intermédiaire. Nos compagnons sont trop presses d'arriver a lifattal s La nostalgie od hom là. 4 midistance entre me d'abord, el cette bande des Balkans, lan d'atteinte, qui s'écrase un votre vitrine. beaucoup. l'excitation 🖿 l'arrivée, 🛮 Dimitrovgrad, poste-frontière bulgare, flashes nocturnes and miradors et at long compagnonnum ies fils a barbeles. Pour d'autres, cette ccène, irréclie, an dust chandelles, pullman la quai, un voûtes bis malhier de m gare déserte la Sofia, de mi l'employé habilité a sonder un boogles avec and parish socia-

L'Orient-Express n'a plus de. magie. Le l'eau s'effrite. L'eau du pullman - saile 🔳 bains Les conducteurs in figures à pousser madones maris sur le Les rêves Un intellectuel iyonnais, libraire m résistant, ravale ses espérances. Il a toujours voulu preudre le Transsibérien pour vérifier lui-même E Cendrars, affábulateur, n'avait pas, surtout, voyagé dans 11 rabattu- sur l'Orient-Express de land et européennes qu'il du plus grand nombre recherchées honnétement, mais qu'il n's trouvées Il vaguement, quittant Zurich, I'opulence. 🖬 solell d'Edirne (Turquie) hii en apporte. confirmation.

Il plus qu'un touriste, échoué au pied d'une mosquée lis ne sont plus que les utilisa teurs rum ionet cassé. L'Orient-Express n'est rien d'anirm qu'un train, et l'Europe Bosphore est une banlieue surpeuplée qui limaire de hoquets une Allemande extenués

Dans la gare d'Istanbul, pagni THE REAL PRINCIPAL PRINCIPAL AND INCIDENCE AND redingote, les du Nostalgie multraillettes de soldate qui protègent la mus delle

PHILIPPE BOGGIO.

BUDGET 81

IFFICILE 📠 juger 🚃 budget du tourisme. Car al e ministre de la jeunesse, des sports et - s chapitre réservé w vecances pour 1981, l'élasticité - la tion (une piscine à Palaiseau o'est pour les sportlis, une piscine il Magève c'est pour ille riates) son usage panacée lorsque les reconversions économiques s'imposent (l'apport touristique n'est en négligeable pour

l'hémorragie de le habitants), form que les sommes affectées au tourisme ne passent pas ce ministère mais sitent et londe interministériels les plus variés : la Calase d'allocations les, le ministère in l'environnement, de l'agriculture, n'en citer quelques-uns.

En dépit de ces constatations, force est in noter is budget in loisirs et in tourisme pour 1981 sera en atagnation par rapport au précédent : il s'élèvera à 125 millions 🔳 trancs, soit une augmentation ■ 10 % ■ å 1980.

Le projet m budget se carectérise tout tilation ditiérente des C'est une ciarification ». me-t-on au ministère de la jeusports et in loisirs. a fine nouvelle répartition des crédits cache

répondent les protessionnels. est particulièrement vrei pour les crédits affectés un tourisme dit social.

Les crédits I fonctionnement permettent principalement (a promotion 🛅 la France 🛮 l'étran-(4,4 millions de francs pour les représentants officiels, francs pour l'As-France Information Loisirs, 🔝 millions pour Blenvenus

Au chapitre investisse ments, on trouve les = crédits d'étude = d'amènagement toulittoral, l'espace rural. Le budget marque une diminution 📟 l'ellort en laveur de la montegne, puisque 🔳 plan neige lancé années 60, selon le miniatère, a porté ses fruits. Pour le littoral, ce ne sont des crédits d'étude qui ligurent and budget, les missions interministérielles du Languedoc-Roussillon et 🔳 🖿 côte squitaine assurant les investissaments. Enlin, l'espace rural 📟 l'objet

d'attentions particulières : 30 % seulement wacanciers y séjournent durant leura congés alors 📰 🗏 littoral est sur-iréquantă : cetta priorită 📰 📉 par des IIII IIII II l'inetaliation d'équipements, à l'aménagement des gites ruraux (cotinancés par 🖷 ministère de l'agriculture), em plaquettes d'information : des ma à la créetion de camping des villages de

vacances. Deux constatations s'impl I la lecture de ces chiffres. Tout d'abord, le tourisme réalle activité économique Alors loceux réclemaient juaqu'à présent adduction d'eau el mai 🖛 route, pour 🚞 edministrés, ils aujourd'hul des équipements - touristiques -, avançant - double -

lation : celle des recensements celle qu'ils enregistrent durant

D'autre part, en 1981, 📟 hôlellers, propriétaires bere tout élabilesement recevant 🗷 public, pourront III % = leurs Le disperition une avait suscité de vives réactions 🖿 leur

Les crédits du tourisme social aoni iortement 📰 balase 📷 année. 🔤 villeges de vecances notamment souffriront du l gagement des calsaes d'allocations familiales. C'est donc bien ministre présenters au Parisment... am espérant que, comme fannée dernière, les piémentaires 📰 📰 💮 pression iocaux.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Flash spions वसंबंधीति (संस्थिति । DOEGET SIER

MANUAL CONTRACTOR OF CONTRACTOR SALES vernent si 🙉 F. Carlones d'autre Marie Car and the Solitables Mary Control of the section Tome in Tatles and the auditorial STATE OF STATE & A IA DO Tiatre au caron et a The rest of the last last рторов Many dont. 150 M TV alstratie —

incour imate

the in their

CHARLE TO CROSSES - TO

2296 (12)

泰丁8700

ou Tourisa

AFAR WINE THERE'S IN

atte do Re

Des pris

Tanto, cerus

mera du

sant des deri

Galacie i

par

doucement

The state of the s

grade the sauce

STATE OF LIPS OF TAKING

TO PAIN STREETS SAME NO

bonhear ar

100 mm 10

COST HER AND

lie Doute at

Paric, cecupe

governor - amous ess 200 paret e 11 11 +x.0021.0012024 Market Mark, Attending part of strain of 125 - 12 1 22 TOUS 705 ್ಯ ಕ್ರಾಮಿಕ್ ಕ್ರೀಡ್ ಇದರಲ್ಲಿಯಾಗಿ), 🐠 pa ser mine de vener ge with the volume & M pe les une meraline mile no milen neons pas force of the second page. Car - Francis rétines de THE COLD STREET, SOME Sam content of American materique 1 തു ആവി 🦠 നായ്ക്ക് 🗪 TO ALT WAS THE PROPERTY. capites in the pritrées du ci Granade . in . Minimum meles a maye dodu.

Mare to the guidands onte del tuttos & area g trade tian, genanterie, *्रातामा*के प्रशेष de partier - en églisse, d state - un air de l şatının rom d'encongre den beren a d'orrue, co wome, er blem & tort, @a Wall days mus nutre park!

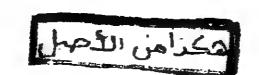
on the General to

La bro et les auberg Un con cu les prix s cù ies Angla Rades, le sho Un ex dans une vie Et il y a ple connaître, il envoyée.

brenez l'acc

Pour n

en Grande B Avec Consultez w



LA PROVINCE DU MINHO

«Jardim do Portugal»

ARGEMENT mérité, le surnom de sigraim do Portugal , dont une ancienne tradition a gratifié le Minho, cette province à peu près car-rée, d'environ 100 klomètres de côté, bordée par le Douro au sud et qui, depuis Porto, occupe sur la carte tout le nord du pays. jusqu'à flirter dans ses dernières marches evec la Galicle espagnole. Un pays boisé, frais et vert, c'est vrai, doucement vallonné quand il ne se fait pes sondain, comme en proie à quelque imprévisible saute d'humeur, franchement escarpé et, dès lors, se coupe de ravins pro-

. Un pays toujours aimable, qui sait doser avec bonheur un savoureux mélange plaines - platesux-vallées-cotesux, et où les fleurs, l'été, cernent ment la vigne, omniprésente, une celle-ci n'a plus d'autre res-source que de se réfugier dans tous les arbres du verger, y grimpant sens vergogne jusqu'à mêler ses pampres aux feuillages, mariant ses grappes à la pomme à l'abricot, su citron et même perfois à l'olive...

e Le sur la terre », écrire même son propos une certaine lady Kelly, dont l'en-The state of the s quelque peu excessif - traduit assurément l'amour immodéré. inconditionnel, que la vieille Angleterre, tout comme celle d'aujourd'hui n'a jamais cessé de porter à cette terre hospitalière. au climat exceptionnellement couctois. Mais, attention ! Ce pays-là, il ne s'agirait pas de le confondre (on aurait, d'allleurs, vite fait de vous rappeler à moins d'étourderie), surtout pas, sous peine de vezer d'un seul poup deux voisins à la fois, evec l'Espagne riveraine. De grace, ne mélangeons pas vinho verde et sangria, fado et fandango, pousadas et paradores. Car ces fermmes vêtues de noir.

- 10 to 10 t

15°= 1

100

- 44-

177

un fichu étroitement serré sur leurs cheveur blancs, qui portent à la mode mauresque 10 ou 15 kilos de fagots, de chouz verts ou d'épis de mais en équilibre sur leur tête, ressemblent fort à d'autres, rencontrées du côté de Grenade ou de Malaga; ces rnelles au pavé dodu, où le linge qui sèche fleurit chaque balcon d'une guirlande diffé-rente; ces paties à arcades où le rouge d'un géranium claque dans l'ombre comme un coup de pistolet ; ces églises, innom-brables, où un air de guitare n'surait rien d'incongru entre deux torrents d'argue, an pourraft penser, à la première renavait déjà vus autre part.

Bien à tort : à l'évidence, ici nous sommes « alleurs », sur une autre face de la même pêninsule, où la langue, si elle a puisé aux mêmes sources, met cependant un point d'honneur à chanter moins haut et moins fort des sentiments plus modérés, empreints d'une pudeur et d'une réserve qui surprennent. Fini, l'affirmation provocante de sa virilité que proclame le voisin si volontiers démonstratif, fini l'allégresse tapageuse. Nous sommes au pays de la saudade, la mélancolie, maladie nationale dont, faute d'avoir pu, ou su, se guérir on bien fini dont on jouit, un bien dont on souffre ». Il II pour la II peindre, voici déjà trois siècles, un Francesco Manuel de Melo qui n'avait rien, pourtant, d'un Cet état permanent de

Les créneaux en ducs de Bragance

Guimaraes, revanche, qui juste in d'avoir 🕶 naître le premier 🚟 Portugal, puis celui d'Alfonso Henriquès et celui des ducs de Bragance, tout crénelê de granit gris et rose, — la première capitale du pays, est autrement animée. Peut-être parce que les filatures de lin qui font sa renommée - industrielle, celle-là -- et le bon équilibre de ses finances, et de nombreux artisanata (falence. coutellerie, orfèvrerie) mettent dans les rues qui cernent le largo do Toural, la place où bat le cosur de la cité, des foules plus jeunes, plus gales - et probablement moins soucieuses de ne pas manquer, en manquant vêpres, leur salut éternel.

Voici Ponte de Lima, dont Palameda, réplique fidèle de nos mails plantée de platanes fois miller, ship simphakaramet filles, couples agés, militaires et bonnes d'enfants, qui s'y promè nent sans se lasser jamais) le cours majestueux du fleuve large et plat qui joue les Loire, montrant cà et là en son beau milieu des bancs de sable fin et des vagnes de gravier blanc.

Et puis reste, pour qui n'aime rait pas outre mesure ces bourga ni la Costa Verde, le littoral atlantique fait de plages superbes que ne bordent malhen reusement que des stations balnéaires sans grace ni charme (hormis celui d'une hôtellerie tonjours confortable, accuelliante et pratiquant des tarifa avantageur pour les porteurs de francs français), reste la campagne. Car portugaise ne pouvait pas ne pas façonner la physionomie du pays, modeler son visage, lui conférent une certaine gravité qui frise souvent la tristesse et ne se départit famais d'une pro-fonde retenue. Une ville comme Brags illustre à la perfection cette façon d'être. Capitale du Minho, surnommée la « Rome portugaise» tant elle a essaimé alentour de la Sé, sa grande cathédrale, d'églises tout en blanc et or où le baroque s'en est donné à cœur joie, et tant son calendrier compte de pieuses obligations. Braga, malgré ses fontaines à jeux d'eau, cent façades que la falence des azulejos habille souvent de la tête au taion, de belles places et des parterres fleuris comme des châsses, reste terriblement empesée, pour ne pas dire fran-

a jardim » ininterrompu, 📠 chaque nouveau tournant de la route réserve une nouvelle découverte, un nouveau point de vue, est en fait la plus sure des richesses du Minho, qui justifie largement le séjour qu'il faut prévoir itinérant et impromptu au volant d'une volture et au gré des humeurs de chaque jour.

Et quand notre chère lady, décidément bien lyrique, n'hésite pas à comparer ces paysages à d'autres, immortalisés ceux - là par Poussin et Le Lorrain, puis évoque à leur propos l'Arcadie avant de glorifier enfin « la civilisation de l'olive, du vin et du

mais, celle d'Horace, de Théocrite, de Virgile et des poètes de in Renaissance s, on peut sou-rire imperceptiblement, peut-être, mais il serait strement malhonnête de mettre sur le compte d'une imagination excessive — voire sur celui du « vin vert » ou de la divine liqueur connue sous le nom de Porto — l'exaltation de cette ame romantique. La dame dit vral...

Ces champs de mais, dont la farine, mêlée à une pincée de celle du seigle, deviendra a broa, un pain aussi épais que savoureux et rustique ; ces maisons de granit clair à haute galerie, dont le toit de tuile se retrousse aux angles en un sourire de pagode : ces bænfs qui vont depuis des siècles par couples sous le joug ouvragé, précédés d'une double et doutable lyre de comes acérées comme des dagues : ces bourgs perchés à l'abri de murailles qui capitulent toutes sous l'assaut têtu de la vigne ; ces oliverales es qui se laissent couler jusqu'au fond des vallons ombreux composent ensemble un « tout » étonnamment harmonieure dans sa balle simplicité, et paisible souhait. Pas de malice, ici, ni aucun de ces pièges sournois que tant d'eutres pays s'évertuent à tendre aux détours du chemin touristique : Minho égale neturel.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. to trouvers à l'Office national du tourisme portugals (7, rue soule, 75009 Paris, tél. 742-59 fil). Outre une documentation abondante un grand choix de formules diverses, de la pension complète a la liberté de manœuvre, avec ou sans

FAITS ET CHIFFRES

Un prix pour les guides touristiques

Le développement du tourisme international durant les vingt dernières années 🔳 entraîné lo multiplication 👪 guides destinés voyageur. It is multi-pliés parfois dans l'anarchie. C'ast pourquel l'Association a décidé 🖦 récompenser 🛶 meilleurs a ces pour en délivrent aux III qui publient quides touristiques le prix de la la la d'or.

prix sera rem au prinemps Wil pour la première par un lury composé de per-nal, d'écrivains et d'usagers, will mander à l'AFFST le règlement ce prix (AFEST, 3, rue Camille - Tahan, Tuliu Paris).

Un golde

de l'anvironnement

Qu'est-ce qu'un « domaine public maritime? Que fait la mission interministérielle pour taine > ? = de la Corse > ? = de l'espace naturel méditerro-néen >? Quels dispotions? La réponse 🖥 📖 ces questions figure and a le Guide pratique environnement mer et littoral » publié par le ministère 🔝 l'environnament 📟 🛍 📟 da vie.

Le guide passe en revue Falls composantes & cadre de et 🖛 etechniques et juridiques mis en place par les pouvoirs publics pour le préserver.

* Service l'information ministère de l'environnement du cadre de via il rue de Javel. 75015 Paris.



12, bd des Capucines, Paris.

TAHITI 6080" tope comprise SEYCHELLES 5270 " Incl. 990 F.F. " MAURICE 5130" and post of the control of the contro KENYA 3830 H. Itaal. 200 F.F. A BRESIL 6050" tot compris

ATTENTION

Dat déport Péris par lignes

VOITE SYNE. 201 choix. dans.

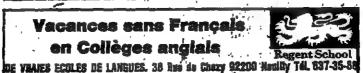
PARIS - Tél. 1, 282-07.40: LILLE - Tél. 1 (26) 31-50.30.

REIME - Tél. 1 (26) 32-07.70. TOULDUSE - Tél. 1 (67) 52-42-36.

TROYES Tel. 1 72-27-53.

Demandez nos brockures: Vols - Brésil - Les dies
Tours du Monde contre 5 R.F., en timbres

Vacances sans Français en Collèges anglals



Savoir où passer la nuit en Angleterre pour pas cher, <u>c'est gratuit.</u>

La brochure "Let's go" vous indique tous les petits hôtels et les auberges de campagne bon marché de Grande-Bretagne. Un conseil, découvrez l'Angleterre en hiver. C'est le moment où les prix sont les plus bas. Où la plupart le touristes sont partis, où les Anglais sont chez eux. Tout y est plus agréable : les prome-

nades, le shopping, les petits villages de campagne. Un exemple : à la Toussaint, "Let's go" vous propose 2 nuire dans une vieille auberge anglaise de votre choix pour 210 Francs. Et il y a plein d'autres bonnes surprises comme celle-ci. Pour les

comaître, il suffit de demander la brochure "Let's go". Elle vous sera Pour un week-end, pour quelques jours, prenez le temps,

prenez l'accent. C'est bon. Pour aller en Angleterre

Traversez la Manche avec votre voiture et sachez profiter des tarifs avantageux que vous proposent les car-fernes SEALINK et les aéroglisseurs SEASPEED. Avec Sealink, tanifs excursions pour sejours

en Grande-Bretagne (jusqu'à 20 jours). Avec Seaspeed, tanis spéciaux pour excursions jusqu'à 18 jours Consultez votre Agence de Voyages.



Demandez labrochure

Pour réserver votre séjour, contactez vous même l'hôtel de votre choix. Et faites réserver le traversée par

DINARD-PARIS LANNION-PARIS

220 F* NANCY-PARIS 240 F* SAINT-BRIEUC-PARIS

170F* 220 F* LA ROCHELLE-PARIS 250 F* SAINT-NAZAIRE-PARIS 240 F*

* sur **3000**

DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU TAT Tél.: (1)

LA COMPAGNIE AERIENNE DES REGIONS





European Ferries

75009 PARIS - 12. bd des Capucines - Tel. 742.85.14.

Jardinage

Normes vertes

C CION, haliveau, touffe, cepee in tige, quenouille. go-belet, buisson, un comptine enfantine, étranges s'alignent aux catalogues. L d'arbres et d'arbustes, à vos dictionnaires! Car chacun de ces une la bien d'Il-la illinin et, her entendu, un prix fort variable.

Depuis quelques mois, l'AFNOR edicté pour le végétaux le péptnière. Un travail fort complexe qui exigé plusieurs avant les prosionnels et 🔳 mise 📖 point définitions de faciledéfinissent tout : distance du soi a premières manan pure las minimum on palmettes fruitiers, longueur et chacune 3: branches, du tronc, etc. Et cela peut faire sourire de voir in action nervan manus de vulgaires boulons, des tuyaux ou des prises électriques. pépiniériste, ces cultiraine arbres, en passée mes bruit depuis une disaine d'années au mar « imination ». près 🖦 quatre mille 🖦 Franci I vouloir produire 🚅 gosvec im méthodes que le moderne a bu à leur disposition. Certains hTellen. parler aujourd'hui [[ain

CORRESPONDANCE

Moto teste moto vandale

M. Baudet, d'Evry, nous écrit :

« Non. l'enduro, ce n'est pas l'évasion, c'est de ia pollution sur religiones étendues encore préservées qu'inaccessibles. motos motos des échappements, le parl'un suave des gas brûlés et. IIII marcourus nar des ___ marcheurs, une dégradation rapide ie creusement des

» Rien n'arrête m motos. J'ai en soût à l'emphiliement du massif du Canigou, zone protégée, 🗯 mi club n enduro : 🗺 🗺 📹 de plus 🖿 vingt qui s'est répandu sur sentiers montagne creusant des ravines, 🖿 pierres 🛋 rompant l'équilibre d'un in fragile. I insister sur plaisir im randonneurs, conviés à s'enivrer du mun proprofond moteurs...»

flière française de le pépinière, fruit de la la recherche publique (INRA) on d'efforts prives.

améliorations techniques comme qui perl'année, la multiplication rapide 📰 alim diminuant 🔙 prix its instant on Restate to mique maîtrisé. l'apparition de partêtés, incitent plus m plus m professiona valoriser eux-mêmes 🗪 decouvertes qui jusqu'alors la la bien souvent exploitées plus vite i l'étranger Outre initiatives in Thumble the chefs d'entreprise im plus dynamiques aux man réputés e munu du public, and groupements of pro-Orléanais, où, soucieux fair imiradin us marchanqualité, de pépinjéristes un institué, de la joli nom de Plandor, my véritable line pour

Ul marché annu 👪 plus 🖦 I sillian de france exigenit line waren règle error en manus qui, su bout de compte. devraient permettre i nous mais en mi de la chaine commerciale. 💷 bénéficier 🖦 taras claurs in nets mun lesquels toute comparaison in prix qu'illusion.

Finalement, 🖟 imi 🦛 muii éloigne quelque pui de nos habi-tuelles préoccupations jardinières, l' 📭 jamais inutile 🖼 savoir qui 🔤 catalogues de danain devratent être plus sisés à consulter et multiple plus uniformes dars leur lan-

Dés maintenant. 🖿 principaux revendeurs at pepinteristes tiennent minds de terme APNOR. me songez, avant de faire choix. que d'autres notions interviennent, qu'i. est 🛅 retenir. Il arrive all especis ou mail portent in noms d'une region I l'autre. si ce phénomène disparait au fil 🚛 ans, 📖 surtout pour comparer im prix

La pépinière n'est pas respensable

Soyez attentifs and conditions de vente indiquées en général en dernière par des catalogues ou sur les bons de commande. Vous y apprendrez que le pépiniériste n'est mu responsable en cas illi non-reprise de végétaux (sauf riames particulières. offrent même im garantie totale, ni dégâts au l port s'il en exécuté en un intermédiaire (postes. fer, transporteurs...). En revancie, il mu toujours possible de végétaux arrivés de le signaler au manual la la livratson. 💵 principe, un pepiniériste n'est 📖 autorisé 🛔 🚃 placer IIII espèce qui ui fait "I une autre,

pratique n'a rien d'exceptionnel. I n'acceptez variation eventuelle um minime fût-elle - 🖥 votre chois, il est sounaitable le le mentionner par écrit au moment de la commande.

tenir compte prix dégressifs consentis pur un main de plusieurs plana d'une aller espèce ou me riété, de vérifier pur le tail indique 🔤 franco 🖿 port. 🖪 e rien www. ivrai-

Maria de ma quelques conseils, anter-year d'un au 🍱 padenicher was catalogues is mellieur prix après comparaison and the many de variétés, des tailles, la modes de présentation 🕊 🖼 TAITE Ch petit travail en Tail A Deine.

Il au tou a planter m plus tôt possible après reception de colis, pour nin préparer a l'avance in little du mas mili arbres arbustes. nécessaire, placer in italia immediatement pur éviter 💼 blesser en ultérieurement. mélanger fumier 📖 engrais 📰 la serre un festel de trou, il est essentiel and the record and protegées di protest direct mus elements. To plan his and a raccourcir d'un bon tiers les branches arbres plantation, même si man technique

HOMMAGE

A MAURICE CROUX Pour Maurice Croux, inge-

rhododendrons, et connu ma jar-

Dour le qualité de les

productions, l'Année 📉 patri-

moine coincidai" avec un anni-

soin a originalità ex-

position unique en France, où i

rappel du passé d'un métier sera

mis en parallèle i techni-

production,

Bibliothèques, archives, imain

distribute gravures, plans ou

l'évolution les papinières

Rt une promenade il in la per-

Wal-d'Aulnay, 1

Lougs chère i M. I

Chateaubriand,

amateurs de plantes m de

Pepinières Croux, Im Vai-

d'Aulnay. 🛍 rue 🕍 Chateau-

briand, 92290 Châtenay-Malabry

tous les jours de 111 h. 30 s

— jusqu'au 30 octobra — 🔳

SEL COURS (IN 1)

jardins.

17 h.

tient jusqu'au 30 octobre.

riste, grand specialiste

in pen mai an coeur, and contribue L me plus

S'il planter les jours suivant la réception (a la market) il marken vegétaux en jauge n ayant en de de la botplacer chaque sujet chae. Recouvrir in d'une vingtaine de seriedes de les besoin. En cas la gel vif | prolongé. il | Imporun best l'abri e mais non manufic De peut alors conserver wegetanx, will low leur emballage pour quelques jours, déballer déballer lopper in refer the to paille ou in in in in in reu humide.

Les techniques plantation toujours runding facon in pure in catalogues. Le développement futur 👪 l'artre dépend d'un minimum le soins, particulier in régullers pendant première chaude. La propier un un ess-intie, mais were per said our is sandra surveiller pour quelques in jeunes arbres comme de véritables convalescents.

MICHELE LAMONTAGNE

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Mer

ILES ANGLO-NORMANDES

MLE DE JERSEY

L'automne période idéale profiter pielnement de cette charmante piris lie (20 km 10 km. 75 000 habitants).

miniature, shaping est roi.
Les distractions innombrables,
auberges, pubs pittores,
sympathious palaces
de la classe.

Saint-Malo, Granville, Portbail, Car-

Par car-ferry : Saint-Maio. Par avion: Paris - Orly Sud, Le Bourget, practice villes in l'Ouest.

municipaux, ont apporté leur concours sous final Un week-end, une Jersey en (et en hiver), le dépaysement, détente limited de pair de particulière, Jersey, le de pair de demain. objets divers évoquant 🛌 tradi-

éorives à :

Office National du 1 Dé JERSEY III Apglo-Normandes).

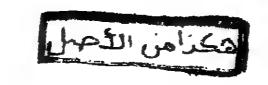
Suisse



LEYSIN (Alpes vaudoises) 1350-2000 m. km.
Montreux Climat viviCant, 12 rem. mécun.
fond. Patinoire et
couverte. GRATUIT.
Demi-pena. 80 FF talli. OH-1854 Leysin. Tel.: 1941-25/34-22-44.







voire agence de voyages ou automobile club au renvoyez ce coupon pour recevoir notre brochure couleur contenant le détail de nos tarifs

41, 11 Copucines - 71 Paris - 11 : 17 261.51.75

ADRESSE

de ferries 31 K (4) ---on de crots THE GUIDANE ं व १० सम्बद्धि 🗷 The sum white Jan 12 (1912 🎉 ton per me lour bial - ्राज्यकारे प्रस्

na na laisse Hand tassement

...... Toutefais,

The Branch of the Control of

Bien au C e chemb preentes, M

> ं अपन्य स्वापंत्रियां ter. La. ್ವಾಗಿ ನೇರೆಯ ಪ್ರಶ್ನೆ and the diem di · · · · · Pour faut tricksent objak - Francode Bo Secretaria de la compansión de la compan germannen dert and something 10 To 108 ME e noe des and the target 東京 in de l'hitei got the care en préfére de abas the routlets a account is a and the state - il icujours

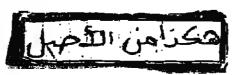
LES CONGÉS BE FÉVRIER 70NE A Clermont r.to.; Orleans

atheres. /ONE B 22 - A(x-M3) Carn Da C e : Beimu et.t ONE C :: := main - \$0 Lynn of Police nam - Strad

NE SEM EN HOTE

*Prix haute sai "Vacances à la

HA 26 av. de l'Opéra, F



VACANCES A LA NEIGE

Rien ne laisse prévoir que le tourisme hivernal subira le même tassement que celui enregistré au cours de l'été dernier. Bien au contraire, les millions de skieurs qui prendront le chemin de la neige au cours de la saison 1980jamais. Pyrénées, Massif — ou Alpes affichent presque complet. Toutsfois, cette réelle bonne — de montagne française pâtira — l'extrême concentration — scolaires de février puisque, du 7 au 14 février 1981. Parisiens se retrouveront, pour la première fois sur les pis-tes, avec les ressortissants académies de Rennes, Nantes, d'Oriéans, Toulouse de Clermond-Ferrand : un skieur sur deux ne trouvera pas de place dans les

L'or blanc continue la la faveur Français. Mal-l'inflation prix des remontées et de l'hébergement en altitud vacances la neige demeurent abordables parce qu'on prend plus souvent en France la

durée de séjeur relativement courte qu'est la semaine. La du ski de fond et l'au des stations-villages plus économiques que les « usines à ski » prouvent cependant que le skieur commence L compter et la rechercher les meil-

leurs rapports qualité-prix.

Le deuxième Salon « Neige et Montagne », qui s'est ouvert le 24 octobre, lui donne l'occasion de choisir connaissance de cause la des manuel et de son

Le ski et les recteurs

PEPUIS 1972, année de l'institution in trois zones de vacances durant le mois de la la formule a prouvé son efficacité et son utilité. Cette répartition, qui isolait aca-démies de la région parisienne, n permis un meilleur étalement des congés et surtout une meil-leure utilisation des équipements de sports d'hiver. La France scolaire en pendant trois semaines au lieu d'une amené le Unitaria 🖿 la pratique in ski. Pour faire face a cet engouement, on et à la modernisation des anciennes. L'expandant la ce secteur du tourisme constitue pour nombre de vallées un moyen d'enrayer l'exode im monta-

gnards et de retrouver vie. A l'exception of Histor où pour soulager la circulation du week-end, préféra ly durant beures les coutiers vers les Alpes en la bront la semante du mercredi au mercredi, le schema initial toujours en vi-

LES CONGES

DE FÉVRIER

ZONE A

Du 7 au 15 - Créteil ; Paris ;

o Du B an 15 - Clermont - Ferrand ; Malli ; Maller ; Ben-

ZONE B

Besaucon ; ; ; Corse ; pijon ; Montpellier ; Metz ; Nice ; Raims | Rouen.

Du 15 au 22 - Aix-Margelile ;

e Du 23 au 1º mars - Amiens ; Bordeaux ; Grenoble ; Lyon ; Limoges ; Lyon et Peitiers.

■ Du 1= au 2 mars - Strasbourg

nes et Toulouse.

Company of the state of the sta

PERSEL IC E.

gueur donnait dans son ensembl satisfaction.

En revanche, pour février 1981, ia programmation aura de conséquences économiques, compter l'inconfort qui sera imposé aux skieurs: transports surcharges, pistes encombrées, attente aux remonte-pentes. Un skieur pas de place en cette période.

Certes, le système des trois zones existe toujours, mais, pour la première fois, les académies de région parisienne n'« occupent » plus une zone à

En liberté octroyée depuis cette année aux recteurs de fixer les dates et la durée des grandes petites cinq académies à choisir, comme Paris, la semaine du 7 15 février. Ce télescopage involontaire a déjà provoqué un afflux di marilla il 11 pour scheminer les vacanciers, qu'ils voyagent en voiture ou en chemin de fer.

« Semaine choc »

la responsables en grandes maisons de tourisme, ceux des La Plagne, de Flame, des Arca, d'Avoriaz, sont unanimes pour dénoncer comme un non-sens cette adjonation. Ils regrettent que, des la publication des calendriers de les pouvoirs publics ne se soient

Pour la première jois en 1980, estime M. Robin, de La Plagne, la répartition etté peu près satisfaisants avec l'individuali-sation de la région Rhône-Alpes. On pouvait espèrer pour 1981 un progrès et une stabilité des dates. C'est l'inverse qui se pro-

Parisiens .occupant, à plus de 90 % à eux seuls, les lits disponibles dans les Alpes caises, où iront se loger les nou-neaux? III déséquilibre entre la uns chute de M de la clien-M dans N zone M de 50 % dans la sone C. »

Les personnes n'ayant pu trouver de place auront tendance à se tourner vers les stations autrichiennes, italiennes et suisses-Vacances plus chères et perte de devises.

c Le manque à gagner ris-quant d'être important, explique M. de la Porte du Theil, d'Avo-

ries, notre station joue à jond la carte de l'étranger, où les stations jrançaises sont très appréciées, pour tenter de limiter au maximum les pertes. Une permettratt de moduler les prix de location, car le prix constitue en réalité le seul moyen pour réguler la fréquentation des stations. Nous avons établi pour A vori a z = cinq oatégories > allant de la « semains choc » à la haute saison B; ainsi, le prix

Les vacanolers de la zone A se voient donc imposer le tarif le surtout prouve une mauvaise plus élevé, alors que ceux de gestion collective. Dans son livre plus élevé, alors que ceux de Lille et de Strasbourg, étant hors sones de février, bénéficieront de prix très bas et... d'espace sur les pistes.

d'un deux pièces paris de 1000 F

å 2 500 F. >

L'idéal pour les gestionnaires de lieux de villégiature et de détente consisterait à obtenir, comme en République fédérale CAllemagne, une programmation des vacances pour une période de six ans ou, au minimum, de trois ans. Une telle décision rendrait plus compétitives les stations françaises, offrirait une

meilleure occupation de l'habitat et, par vote de conséquence, une diminution des prix. En effet, les vacances se vendent un an la l'avance, c'est-àdire que, 🔳 1= janvier 1981, les maisons - tourisme ouvriront leur campagne de promotion et de réservations pour 1982 sans connaître pour autant les dates

de vacances scolaires en France. Le oreateur de la station des Area, M. Roger Godino, estima qu'avoir laissé cinq académies fixer leurs vacances à la même période que la région paristeme représente un pas en arrière et

CHAINES à NEIGE

en LOCATION.

et SKIS - Chouseures eris-skis auto - Remorques Erica Reprises - Echanges

457-27-01 DETHY 272-20-57 CAMPING - SEI - MONTAGNE 20, place des Voeges - PARIS.

raconte la naissance des Arcs, il s'insurgeait déjà contre la concentration dans le temps. Elle a écrit-il des effets per-vers désastreux. Elle engendre tout Cabord la mise en place de tout d'abord la miss en plus de sombreuz équipements qui ne sont utilisés que deux mois, par an pripoquant un gaspillage des moyens. (...) Elle crée une flamnugers prix. Lorsqu'on est en effet en présence d'une période où la demande excède l'offre, il s'ensuit un renchérissement artificiel du prix des vacances et, par vois de consequence, une relance de l'inflation.

Construire Pimaginaire,

. Excès de vacanciers

Aux Arcs arisel, on s'est tourne vers l'étranger pour essayer de limiter les pertes de clientele. Pour remédier aux difficultés que de nombreux skieurs rencontrerent pour se faire transporter par la S.N.C.F. jusqu'à Bourg-Saint-Maurice — la ligne desser-vant la vallée de la Tarentaise est à voie unique, - Les Arcs leur ont lone des cars.

Les stations des Pyrénées ne pourront même pas accueillir est excès de vacanciers; pulsque le hasard a voulu que l'Académie de Toulouse se trouve au même moment en tongé ! C'est l'amer-turne, Surtont que l'an passé les responsables pyrénéens du tou-risme avaient beaucoup investi auprès des Parisiens pour faire connaître leurs champs de neige ; en proposant des prix exception-nell et atreté des trains spécianz. Tout sera à refaire l'an prochain. Si

ALAM FOURMENT.



• UNE SEMAINE DE VACANCES À LÀ NEIGE. EN HOTEL-CLUB; FORFAIT TOUT COMPRIS:



*Prix haute saison: 1815 F. Consultez le catalogue Havas Voyages "Vacances à la neige".



M un de l'Opéra, Paris 1°, Tél.: 261.80.56 et 1411 agences à Paris, banlieue et province.





à la peige ENIT, 23, rue de la Paix 75002 Paris



Vous taltes peu ou pas de ski, Ne restez plus à l'hôtel ou su café Allez vous premener dans la

Grāce aux requettes RACKING. Veus pouvez enfin sortir des sentiers battus et aller où bon

RACKING - Rue du Stade - MONACO



pour vous plus 📺

100 hótels : forfaits ski 🗰 fond stages artisanat et cuisirm régionale

LE PAYS QUI FET

C'est an Tyrol que la vie moderne trouve son contraire : immensités irimaculées, silencieuses, chalets centenaires, charme

oublis des traineaux e chevaux.

A chacun sepropre découverte du TYROL, en commençant par ce miracle : tout simplement marcher, skis aux pieds, dans une

suppement marcher, sets aux pietes, cans due nature quasiment inviolée.

Une grange variété d'équipements fait du l'expression de la montagne pour tous.

Les petits comme les grands pourront choisirés, leurs occupations : ski alpin, ski de fond, luge, contaition fraccines convertes chauffées). natation (piscines couvertes chauffées), promenades en traîneau ou à pied.

Tout schuss par le tunnel de l'Ariberg.

Le tunnel de l'Ariberg la porte qui
ouvre sur le cœur enneigé de l'Europe :

le TYROL. En la poussant, vous laisserez derrière vous, la pollution, le bruit, la précipitation.

Allez voir votre agent de voyages ou renseignez-vous à : Office National Autrichien du Tourisme. 12, rue Auber. 75009/PARIS. Tel. 742.78.57. Office du Tourisme du Tyrol. "TYROL-INFORMATIONS" Bozner Platz, 6. A-6010/INSBRUCK.



Le fond sans risque?

N million glisseront, cet hiver, sur 🖿 🌬 du Jura, du Alpes et des Pyrénées. Plusieurs ddizaines iii milliers pour première fois, planches b longues étroites, convaincus un ce sport pe aucun ariqu'il s'apprend terrain » et qu'à la diffirmat du est alpin il m présente aucun danger. L'hiver me aura mu aux spécialistes grenoblois trau-matologie que discipline sportive était, un contraimeda m très dillimation de ceux en ill alpin.

Le sanks flurence & de traumatologie 🎶 l'hôpital 📨 🗱 a depuis accidentės. Jusqu'en 🔟 🗰 fondeur in fut hospitalise. firm lear apparition das 1975-1976. Carrier pour en ski alpin. Ju cours 🗀 🚾 suivantes, le maire de Pr. I with all returnment in a 2 41 fondeurs, and que le to moderal in all alpin respendant Floor und de une mietaride explosion des decide In the fond », sale le spéciagrenoblois qui a soigné, dernière, la la la parmi la 1 098 la hospi-BARRIER & In HAVE MADE BESTONES

fait apparaître, 🖦 📶 dernières années, une mandis fortraumatologie 🖿 la neige. Les fondeurs ne penvent comme les alpins, des man el pentalons très protecteurs — les phénomènes de transpiration les contraignant porter equipement léger. l'exposition répétée au froid et intempéries peut provoguer des gelures superficielles. Manual du Mai de la chaussure 🚃 🖹 ski, Irraus de celui-ci sust à l'origine d'hématomes sous les mes des orfréquents : Les les fondeurs. Si accidents mout then les derniers, les tensont, me contre nom-

natural supérieurs, de sont, proportionnellement, plus fréquentes in limits parmi in limits alpins. Il men film plus de limena in l'al-mil inférieure du radius, de fractures in métacarmens de phalanges, parmi premiers qua in in marris Pour in maninférieurs, les fondeurs. Le plus entergrave; viennent mille lie leadille de la barribe qu'on mo-milit raissant en M nuit « Contrairement & ce Per pourrait, a priori, pres, le fond , sujets , explique le Pr. Bèzes. Il reçoit dans on service can fundament to their age. Mrs. parmi eux, 90 5

Pistes gelées

Le développement du numbre dernières années ne peut. I mi seul, expliquer gistré pendant This 1979-1980. Las priet li li la marant gelées un eren de cutte milien es d'accern mal minimum att provoqué *Lourde », in neige bloquer brusquement spasur une piste a gelée », la fonde s'arrêter; mais, en parvenant contrôler, il se la contrôler. tomber côté. nent de nombreuses la hanche, notamment l'extrémilit supérieure nu fémor. On note, I m muse que 75 % des à ski de fond produilors d'une

ilm chainistints faites will it guià l'hôpital il Chamonix le la du Foray instituti yan la ski de fond n'est pas sussi a inoffensif » « sécurisant » qu'on le ordinairement, m pratique nécom un minimum = technique, une condition phy-sique, pistes

and Quant um Willes de entretentes, mile un malchi qui war une véritable and IV da bain sur la chaussure.

«L'étude in million des It is fond in haute compépratiqué pratiqué pratiqué pisles, est technique price, ce sport n'engendre d'accidents; qui il l'accidents; qui il l'accidents de l'accident de l'accid qu'il aux fondeurs, le doc-

On peut enfin se demander si les massifs montagneux français comme ceux de l'Europe de l'Ouest, soumis à des écarts de température importants qui moramen analysised is adaptés I II pratique suivantes, le service du Pr Bèzes rappelle que dans les pays nordiques on enregistre pen d'acci-dents de fond. Il est vrai que là-bas, ce sport se pratique génésur all sols horizonvariant entre - 10 III - 20 degrès. La neige a glissante.

CLAUDE FRANCILLON.

Le Les « Neige et Montagne »

puvre, 🖢 🗯 octobre, se deu-

xième édition au Mais des expo-

sitions in Tall La première

avait été un auccès puisque

87749 visiteurs - 6te

Cette année, Ni Salon est orga-

■ ≥3 % des de

l'an passé in l'illi une infor-

sur les « produits »

touristiques montagnards.

aspect sera encore renforcé cette

efin de faire du

un « centre d'information exceo-

tionnel sur les sélours en l'Imme

Il l'étranger, les activités de

loisirs, le matériel, l'héberge-

en altituda ». La présence

nice thêmes :

comptabilisés en 1979.

Le Salon « Neige

el Montagne >

Le prix des sommets

N l'augmentation de prix me une souhaitent pe ne implimi inche im français étrangers l' séjour l'inneige, De la la de manue d'été, et n'm an celles-ci, la villages d'altitude. responsables exceptionun remplissage à l'ill très supérieur au années précédentes, embouteillages » mécaniques en mécaniques en Pâques chargées. Il difficile, impossible stations, le le le un la disponible notamment du 1 m 14 février 1981 ou du 4 am 18 avril. LA capacité d'unemai del allpourtant men depuis

l'hiver deman de quinze rella a vingt l'une Les premiers intradition de la lace Riagnes surgi 1 2 050 d'altitude, étrangement Valunorel, du hameau de Méribel-Mottaret; façades en la malaca mana met in him Catal architec-

des tabricants français de maté-

de IIII distraire : un rendez-vous

sportif a été aménagé avec 📠

piates de ski alpin, 📭 fond, 📰

une pati-

■ Two % se déclarent

reux of rencontrer of alpinistes,

champions ou moniteurs in trou-

veront dans les cent onze stands.

Versailles i milli Du 24 per bre au I novembre. De 16 heurs

22 limina le manifi di le mani-dredi. Picin tazif : 13 m Demi-

A Parc des Exposition, porte

riei complétera ce dispositif.

village. L'augmentation du nombre

de s'accompagne également, sement leur potentiel en mécaniques. Beaucoup d'entre di ont renouvelé pur se lilli équipées in nouveaux appareils. 🔼 🚾 grenobloise Pomagalski, numéro un mondial at transport per hither a mingistre mile année Cours de émanent pour le deux les la communes — communes généraux — III de marchi français des recoloides mécaniques, qui demeure en pleine expansion, la la président-directeur général la la Pomagalski, M. Jean-Them Cathiard, directment le l'augmentation du service la strong beinges amballement

HILM 10 III 15 %. Dix pour cent, and également souvent to les responsables des marinus lorsqu'on les miss nam sur mi laram ten prix teste en montagne. Is in die THE WORLD BEEF LOS FIRMS WILLIAMS son warming W Jean-Charles Syndicat général du Syndicat téléphé-riques, la la respense on freshin a atmen de hiver maleur de 13 %, mais qu'elle stations et 11 d'autres, autorisées la pro-« réajuster » leurs

Janvier moins cher

augmentations des mun de ski sont elles ansai très « élastiques » : plus 5 5 pour les leçons particulières d'une heure 🍱 F), à plus 25 % pour les engagements া moniteurs à 🔣 journée [🗐 F à la gal Mégève. 12 %, les boothres la marie d'appartements. nables apparaissent les exigences loueurs in musical de it qui affirment vouloir contenir initia augmentations in priz en des-

sous de 10 %.

moins cher al hiver, il faudra partir a janvier.

La plupart des limite propopendant tout le mois des prix cchocs s, ccassés s, dés»: 🔳 à 40 % sur les locations, III des remontées mécaniques | moitié prix.

La S.N.C.F., pour consentira des il man de 30 I 35 % sur ses voyages en direction des stations, mais unique-ment pendant summers for Manni de lanvier, qui danne allance pa In un peu plus piquant 🖷 🗺 journées courtes, auront, m compensation, libres, remontées mécaniques sans attente, des moniteurs disponi-bles et, généralement, une neige légère et de qualité.

En proposant sa c carte neige au prix de 36 F — la licence F.F.S. valait, l'hiver dernier, 53 F, - la Pédération française de ski, qui a traversé cet été sa pius grave crise, offrira — en apparence sculement — la surprise de ce début de saison. Le nouveau « produit » qu'elle met devrsit, ses dirigeants, the number of the latest the « carte neige » de garan-supérieures à l'ancienne l'notamment remboursement, a cas d'acoident, and furnity to proceed mécaniques de la milia de la mécaniques de la mécanique de

Le Syndicat marine de Wilphériques, qui manufait pouvoir mécaniques atta carte, n'a all motest par les miss 📥 sports d'hi-Ceux-ol désirent, en effet, joindre . In « carte neige » leur propre z timbre » qui, movennant 20 I 30 P supplémentaires, parfois plus, image droit à de « avantages-station » non négli-geables. Prix du forfait moins élevé, libre aux équipestation, piscine et patinoire. Un moyen l'entraînement i jeunes reurs - Finance of Language ter, les skieurs, un les meniation in prix qui sum pas nom.

La coarte neige » da mai e timbre r auront. H est vrai, beaucour plus de l'ancienne licence, wie dévalorisée, de la F.F.S.

egalement de ces prix compacts, sur les nouveaux trains
egalement de ces prix compacts, sur les nouveaux trains
-cordi de jour. En partant les vendredi et samedi après
-cordi de jour. En partant les vendres exprises Existences
midi seus arrivares la soir à urara exprises TOTAL DE YOUR. EN PORTANT LES VENDREUS EN PORTANT.

MICH, VOUS ORTIVETEZ le SOIT à VOITE STATION.

MICH, VOUS ORTIVETEZ LE SOIT À VOUTE STATION.

MICH, VOUS DE STA midi, vous anniverez le soir a voure station. En partant le motin, vous serez des la rappas de la partant de 2000 maiore de sant les rappas de la partant de le mount vous serez des l'opres-titud au pieu des particul de perseignez-pous dans les gares et les agences de Refreienez-pous allers a trait echaires à prix combant de particul de present la maior allers a trait echaires à prix combant de present la maior allers a trait echaires à prix combant de present la maior allers a trait echaires à prix combant de present la maior allers a trait echaires à prix combant de present de p renseignez-vous aans les gares et les agences de voyages. La neige, allez-y tout schus à prix compacts. Cette année, prenez un bon départ pour la neige cette année, prenez un bon départ, pour la nei, et fortez son compacts. En choisissant et fortez SNCF, à prix compacts si vous partez en formille, bien la date de votre départ, si vous jours, vous bouvez bien la date de votre d'au moins. 5 iours, vous bouvez en couple ou en séjour d'au moins. bien la date de votre départ, si vous partez en fornille, en couple ou en séjour d'au moirs 5 jours, vous pouvez bénéficier de réductions importantes. Si vous allez skier bénéficier de réductions importantes.

, gu fourism A LA NEI

Committee Contraction ou clies son THE STEEL STEEL - A . Q2. elidomoter : ್ಷಣ ಜನಿಯ ಕಡ್ಡುಕ್ಕ

1 11200 224

Deux mille д мертуства tolle que ge promo des Di - sig Teuph inte des aus

ries de be A STREET, STREET THE DIE militaria en comment en ment dans when trible de stations _arritemt des - new officers grandaires. L The Property of the party THE EXCEPTION 5: 12ebel## Com Avey2000 icid et du 4-e Erichason, design men. du sile - propos munic - 11 Parl Di

george alle a

- grang de l'Interd

PERSON NAME WEEK

THE BOARD

The compact

wer gave later Translate aimsi · s. Catt i i cas **de fri** entres d'aigli Turk entern 🚊 - ಚಿತ್ರಾಚಿಕ್ಷ ಚಿತ್ರಗ 70 0 0 **0 0 0**

fe Tionie ven iber PHILATELISTES

Hamilto de hayan

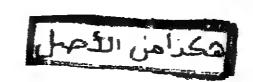
32 pages) MARIANNES. DE DECARIS

la littérature philatélia (suite)

l'illustration des timbre français de 1980... - el les nouveautés du monde entier St. 42" Time for Blonques 1 Stances.

Le TRENTINO le monde, mais Tous les sports d'hiver de nerge Viens au Tre Turicus d'accord avec





Ta madeleine

A LA NEIGE

(Suite de 📓 page 23)

Les voies de communications vers les Alpes qu' soient routières ou ferroviaires, atteindront pour la zone A la quasi-saturation. Les automobilistes. chaque année m plus en plus

Les départs les retours des vacances d'hiver, l'principalement au la de l'éparts posant le S.N.C.F. du le problèmes d'été. Les départs n'ont llen que une Alpes, la Suisse, l'Autriche d'Ita-

lie et une seule gare parisienné supporte le trafic_ « La concen-

Le ski et les recteurs

Deux mille lits à Briançon A demande d'hébergement

altitude telle opérations de promotion immobilière affichent des bilans flatteurs. Ce n'est plus l'euphorie du premier lustre des années 1970 ni leurs folies de béton. mais le marché porteur suscite dans tous les massifs des projets de remontées mécaniques et de lotissements

Certains — notamment en Tarentaise — s'intègrent dans des plans d'aménagement arrêtés de longue date. D'autres se veulent des extensions de stations ou d'agglomérations plus ou moms coordonnées et suscitent des oppositions virulentes d'habitanta ou de résidents secondaires. Il en est ainsi, à Chamonix, des propositions de remontées mécaniques formulées par M. Schnebelen sur le plateau du Cenlaveyron (le Monde du 30 août 🔳 du 4 octobre). Ainsi, à Briangon, des pro-jets d'équipement du site du Prorel élaborés par la municipa-lité que dirige M. Paul Dijoud, maire (P.R.) et secrétaire d'Etat auprès du ministre la l'intérieur, et une chance » pour Briançon, la nouvelle station comprendrait un télécabine avec gare intermé-

d'attitude, trois téléakis ainsi que des piates de ski. Coût hors taxes : 34 millions de francs.

Sur le plateau de Puy-Saint-

Pierre. 2000 mètres d'aititude,

environ details mille lits. Trente emplois seraient

PHILATELISTES

(82_{pages)}

LA « MARIANNE »

DE DECARIS

La littérature philatélique

(suite)

L'illustration des timbres français de 1980...

... et les nouveautés

di monde entier

vente dans les kicaqui 8 francs.

Se Monde pre

n's manqué la man aux propositions de son politique. Plus significatif et la refus des habitants de Puy-Saint-Pierre et du maire délégué de ce hameau. M. Fernand Bé-rard. Solxante lettres de protestation ont la mission touristiques nouvelles (U.T.N.) pour souligner urbanisation: Pour objectivement Pimpact en peut-on y lire, il d'avoir en mé-li C (six logements, un hôtel, des boutiques, des parkings) représente emprise équivalente la village Pun-Saint-Pierre, b «U.T.N.» ne tranchera pas avant plusieurs mois light in his man les habitants.

Le bulletin municipal Briancon had no Tales Unit The land of the dynamique dévelop-Serre-Chevalier à Léphérique glaciere de la Metje. » Mare qui déplorent la pagaille qu'est Guisane et le viol d'un sanctuaire perpetre à 🖿 Meije ne manque ront pas d'être inquiets pour Puy-

Découvrez

l'Amérique du Sudi

3340 F

Bogota 3700F

4290F

1 6060F

Quito 4520 F Lima

ALAIN FAUJAS.

New York 2250 F Caracas 3570 F

Belem 4680 F

5390 F

Ruenos Aires

démies contraint la S.N.C.F. à une restriction de l'offre, souligne M. Poinsignor, directeur adjoint de la direction commerciale voyageurs, notamment les 14 et 15 février où à S.N.C.P. 🔳 la fois assurer les retours 📠 la première sone et faire face eux déports de la deuxième zone. Nous savons déjà que 25 000 demandes de places-couchettes ne pourront pas être satisfattes maloré la mise en place de trains supplémentaires régu-supplémentaires au

Paris).

satisfaites s'ajoutant aux de l'an justi-pleinement l'accroissement zones prejudiciable pour la L'absence for his différentes préjudiciable pour LUCD. His ne peut matériel et bioquer en période de gros départs mi quarts de son transport marchandises

Malani mi espère qu'il se un jour, de pervient d'enseignants, 🖚 🚾 🗷 découpage en deux sones de la région parisienne. D'après une enquête

la S.N.C.F., il resort que moins de II 5 des familles et seulement 5 II des familles d'enseignants seraient gênées par une telle

familiers des sports d'hiver na stations françaises et seroni contraints soit de rester ches eux, selt de se rendre à l'étranger. Au manque à gagner s'ajou-tera une fuite de devises et un gaspillage inutile de temps et d'essence dû aux emboutaillages. Seules les grandes stations et les chaînes d'hôtels pourront faire face, mais les petites stations, les hôtellers et les commerçants subtront un dommage irrépara

Cette situation aberrante, qui verra 43,27 % de la population en vacciones contre 18,76 % l'an dernier, devrait inciter à une meil leure coordination. Que se sott les resnonsables des transports ou cette des stations, tous una nimes souhaitent s'entendre pour dégager des solutions appropriées sur problèmes posés per l'étale-ment des vacauces de février afin d'éviter de se retrouver en 1962 dans la même situation.

Si la libéralisation et la décen tralisation des choix de emgés représentent des progrès incon-testables, il ne faut pas qu'elles produisent l'inverse de leur raison d'être, c'est-à-dire la concenmean dans is temps et dans

ALAIN FOURMENT.

LE JUGEMENT DES CHIFPRES

1949	Population	en %
Eone A at 17 September 20 2 September 20 September 20 2 September 20 September 20 2 September 20	9 878 F26 = 29 672 004 13 204 274	12,76 56,16 25,68
Zone A (7 au 14 février) B (21 au 25 février) Zone C (16 au 21 m au 23 février) février 7 mars) Libe 1 vacances	13 166 332	43,27 21,42 25 2,68 7,43

LES TRAINS DE NEIGE DE PROVINCE

- Lille Bourg Saint Maurice h. 🗷 (tous 🖿 vendredis du 25 décembre au 17 avril (sauf le 6 février) in la 20 ■ 21 mars).
- Le Hayre Rouen Briançon : 19 h. 15 décembre et 🖷 🖷
- Le Havre Rouen Saint Gen - Bourg - Saint - Maurice 20 h. 52 (23 décembre et 9, 16,
- Saint-Gervals Bourgcambre, 6 février et 27 mars).

- Rennee Saint-Genrals : 21 h. 34
- 18 h. 31 (8 février) et 18 h. 33 du 10 au 31 janvier et du 21 février au 21 mars). Metz - Bourg-Seint-Ma

· Nantes - Saint-Gervais - Bourg

Saint-Maurice : 18 h. 24 (20 dé

cembre, 7 février et 28 mars

et 27 mars).

is tévrier).

bre au 17 avril sauf le 6 février et les 20 décembre, 14 février e

La S.N.C.F. pouvant mettre en ols



Cours d'anglais et sejours

en Universités américaines

DE VRAIES ÉCOLES DE LANGUES. 36 Rus de Chezy 92200 Neuilly Tél. 637-35-8

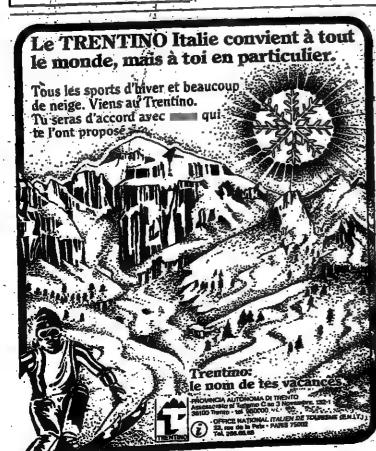
Traversez la mer avec

ou sans votre voiture

Agents generality
This Visit Test VER.
72. Two for is Michaelier 75MM; Puils
16. 201 65.46



des vacances pour fous neige et soleil voyages vacances tourisme 11. qual des Céle 89002 LYON



The state of the s

Tét. (20) 52.26.77 20, NP de La Cor 54000 NANCY

Tel. (78) 37.83.90 52, av. du President 59000 LILLE

Rive gauche

GHEZ M HANSI GRANDE BRASSERIE **ALSACIENNE** Cadre exceptionnel Ouverte jusqu'à 3 h du matin Huitres et fruits de mer toute l'année Poissons, langoustes, homards Face à la Your Montos 3, place du 18 juin 1940 Tél.: 548.96.42

LE PETIT ZINCELT LE FURSTEMBERG Taus instants à 18 h 30 Machet L'ESCONES au PUNIÓ-BAS Andre PERSIANY et sa 21 h 30 Andre PERSIANY et sau vio « Boger passa» IEOSCH à ta bellière et Roland L'OBUGECIS à 13 hanse Le Muniche Men THES. COCUMLIAGES. SPECIALITES 25, de Buci • Paris 6



SAINT-GERMAIN-DES-PRES

LE SYBARITE CUISINE DU MARCHE MENU 75 F

compris.



Min droite

MARIUS et JANETTE TOUS LES PRUITS DE MER

les spécial, provençale 4, sy, Diorgo-V - Tillian et minima



5, rue de Léningrad - 75006 Paris (1" étage). Tél. : 14



DICOR DE DUBOUT UNIQUE AU MOI Réservation à parte de 16h A n monton de Panurge



LE CORSAIRE 1, boul Exelute 526-53-25 LE RESTAURANT DU MENU TO F. s.c. - CARTE

SPÉCIALITÉS CHARENTAISES CHAUDRÉE - MARDI JEUDI de 12 15 couverts rae du Fg-Moutmartre P/sam, midi et dim.

Le Chaint Stienes (17c). MARITIMES

LE BOSPHORE La mais sentes protestat Accès : 10, Faubourg Saint-Denis, 28, r. Enghlen - 17, r. Ptes-Scuries 824-50-46





PIZZA PINO

l'Italie III les Champs-ITALIENNE PIZZA W FEU M WATER FRANCHES, ETC.

38, CHAMPS-ELYSEES 1003 LES JOURS SANS INTERRUPTION RE 1) H 30 A 5 H BO MATTER



Huitans et coquillages toute l'amée 10 bis, pl. Clichy » Réservation 1911.44.78 Ouvert jusqu'à il heures

«La côle de bœuf»

L'Anberge de Riquewihr La Brasserio absocionne renormale Soughers après speciacles von ricevo : la mailler ACCLES. um CLESSE GASTROMONICLE ses spécialités ALSACIENNES um EXCELLENT SERVICE

CONGRÈS

PORTE MAILLOT - 574-17-24

BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE SES POISSONS

Spécialités de Vlandes de BŒUF IN 22 & II h. wat. - Godre contort.





DIBERS-SOUPERS (env. 120 F)
avec les moines, leur mouton et
de visilles chansons pallardes
es son de la guitare
17, rus de Choised OPERA
Rés. 742.78.49



Plaisirs de la table

En voyage

problem R.G.I. Illinorum

gastronomiques hamiltonia.

cahe di l'exposition Mariere H

Bijoux 🚅 somptueusement, admi-

rables, a semaine 🖚 17 au

lement les peries et joyaux de

la culsine. Se retrouveront

un diner foie gras : Roger Lamazère, pour un truffier, 🕕

Christian Petrossian, pour un di-

Cela vaut le voyage au bord du

funcion are billion blide.

ои quelconques е пап виние

an Sherry... In the Indian ...

Shakespeare. The la quoi

Madeleine, 4, Malesherbes, Paris-8', 141 :

51-99). Die reterion des gener the

vie di liqueurs du manier dille

est à voir, sa collection -

mansanilla un ma

dings Sherry) a damed en fino, manzanilla, amontillado,

oloroso, du sec au doux. Mais le

manzanilla, à la la particu-

libre at léger gout d'amanus

fraiches, le préféré le Celui-ci, Royal D

mus (pale dry), an use rimelies

Cells disende militarilles & vous

suggérer quelques limes pari-

Les! cuisine qui peut Mai

bonne, représentée

rese cependant La Paella

(50, rue Winsigriers, Paris-10°

tél. : Cardena'

(64, rue 🖿 Charenton, Paris-12*,

WE : 628-10-82) avec, aussi,

Barcelona, fondé =

LA REYNIÈRE.

Chuuut.

Porto Ferreira. Mise d'origine au Portugal. Distribué en France par Champadis, 12, rue du Temple, 51100 REIMS.

1928 (9, rue Geoffroy-Marie, Pa-

ris-9°, tél.: 824-47-66).

ner caviar.

Léman !

honorer éga-

nondiale A l'énergie, qui vient Munich, la réceplor française a été la plus remarquée. Organisée par le Comité français, dont M. Paul Auriol est le secrétaire général 🛍 s'y régala à cinq buffets : Paris-Champagne, Bretagne - Norman-die, Alsace - Lorraine, Aquitaine-Périgord, Provence - Bourgogne, Les vins offerts par les régions et le champagne Laurent-Perrier, les spécialités régionales (la tourtière gasconne, réalisée par Christian Massia, les charcuteries bretonnes biologiques, choisies par M. Goareguer et arrosées de cidre, la timbale Elysée, de Las-

Puisque nous sommes en Allemagne, signalone la lutte entreprise par M. Frans Keller (l'Auberge du Schwarzer Adler) contre chaptalisation de no n Bada. Un confrère d'outre-Rhin demande, avec le président du tribunal de grande instance de Pribourg, une loi obligeant l'indication, sur 📷 étiquettes, 🕽 🕍 part de sucre et de la part de raidi vin limi que um scidité. France! Ces vins allemands. Riesling autres, and intereslorsqu'ils ne sont pas jus betterave. On a pu s'en apercevoir I une réception de dégus-l'Institut I du du vin, au Pré-Catalan, l'autre

Le cher Fritz Miller (Hôtel des Alpes, & Chambéry, tragiquedisparu 📺 printempa, surait in heureux de l'angle que lui ont rendu ses amis d'Invétie. En un repas i son Hôtel des Alpes même), préparé Fur Fredy Girardet. Menu superbe superbement réalisé comme les aigner sur Thus les mare sublimen de Suisse étaient là avec aussi M. Rhrlich Imatalian Laurent). rangue ce fut la malande de Fritz Balestra qu'une Traile chin Laurent, juste Wall sa mort, pour remettre le diptôme de l'initiant suisse des gastro-nomes au in l'Pralong Ce soir-là, Balestra m'avait dit : " Un cuisinier mine dry un grand restaurant français, comment n'en serions-nous pas flattés? »

Quelques jours I'm tôt, le président une réception Laurent. Il apprécia singulièrement l'Yquem 1966. profitons-en annoncer

Philatélie

FRANCE : - La familie a pay- FRANCE : Hommage L Charles =, 📥 Le Nain.



3. F. Warm fonce, bistre clair.

st gris.

Gandon. Tirage:

5 500 000 ensemplaires. Impression
taille-douce: Ateliers Impression
The staille-douce: Ateliers

Opliteration of P. J. s.

— Le I novembre, de S h. & 12 h.,
12 R.P., 52 Impression
taille-douce: Ateliers

Opliteration of P. J. s.

— Le I novembre, de S h. & 12 h.,
22 R.P., 52 Impression
taille-douce: Ateliers

Opliteration of P. J. s.

The staille-douce
The sta au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15°. — Boîtes aux spéciales — « P. J. ».

Une exposition originale

Une exposition originale

L'auteur in is a light of the control of Calvainter des manifestations

avec bureaux temperaires. O 21000 Dijon, du au 12 mil.

mique.

(42 Languedoc), le 31 oct. — Journée mondule l'éparque.

(5700 Strasbourg (1 Eléber), le 31 — Quinzaine de l'Eparque | Exposition | Provided | Provide

cartophile.

© 58000 Lilie tel de villa sixième exposition nationale de li libération:

— Les 3 de novembre, dirième anniversaire de la du de li lie;

— le et 11 novembre, quatravingt-dixième anniversaire de la général de Gaulle. ■ Le prix Merco-Polo-Casanov 1980 sera 🖾 🗃 le 6 janvier prochain au Fouquet's. Sur Int rangs la califer indienne. Il y a pius 🛍 de cuisine indienne

N" 1661

de Gaulle.

Famille de paysans s. œuvre de Le dixième anniversaire de la mort de générale de Gaulle et le quarentième anniversaire de l'Appel du le Juin 1940 seront célébrés par l'émission d'un seul timbre dont la valeur factale correspondra à l'affranchissement des plis explides s. Vente générale le 10 novembre (45/80).

Retrait prévu pour le 5 juin 1981.



1.48 F, bleu, rouge, faune er, priest noir.

7. Maquette de Mathieu. Trage 10 millions d'exemplaires. Impression hâte;

anticipée : Is have the substitute of the

tération = P. J. =

— Le 2 novembre, de 3 h. à 12 h.,
à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1e,
et au bureau de Paris 41, 5, avenue
de Saxe, Paris-7e; de 10 h. à 17 h., au
Musée de la posta, 34, boulevand de
Vaugirard, Paris-15e, — Boltes aux
lettres spéciales pour e P. J. s.,

lettres spéciales pour « P. J. ».

L'Association des Français libres, à l'occasion de l'émission de témbre, vendra — au profit de ses ceuvres sciales — les souvenirs suivants : une enveloppe et une carte 10 F l'une ; un femilet (12 × 27) 25 F ; une plaquette de 60 pages « France libre 1948-1943 » 60 F, tous avec le timbre oblitéré « Premier Journ. S'afresser I l'Association de l'automatique de Vergniand, 75013 Paris.

EN BREF.

EN BREF...

de la naissance d'Ibn - 1980 s.
D.A. (23-10-30).

Journal officiei de la ville de Line s. 2.50 de de l'auteur Musil s. 4.00 d. (10-30).

BELGIQUE. — Tembre e touristique s dédié à Chissy, 8 france. Taille-douce, papier polypalent non-phosphorescent (29-3-30).

CONIGO. — Projets d'émissions: Conjérence F:
Dinga, 35 l' Bentrée scolaire, 30 l'; Centenaire de Brancaville, 45, 65, 75, et F. — Champione du monde de biathlon, du 10 la février 1981, h Labti, 1,18 (17-10-80).

18 février 1981, à Lahti, 1,18
(17-10-80).

GABON. — Jeus diympiquas
de Moscou 2, 80, 100 et 200 F; bloojeuillet, 4 F. Maquettes de Georges
Bétemm. Citaet Edge. (28-7-80.)

TAGNE. — Douz
valeurs d'usage courant : 3 p., rouge
loncé (aurinnement bleu) et 22 p.,
bleu (22-10-80).

MAURITANIB. — Série
gée Lake-Placid 1980 s. et ...
médaille bronze, Suède; 14 et
Um, ergent, U.E.S.; 60 et médaille bronze, Suède ; 14 et Um, ergent, U.R.S.S. ; 60 et Um, or, U.S.A. (1) e TOGO. — Elicen naire du peintre J.-D. Ingres », 25 , 30, 40, 90. E f (28-8-80.) e TUNISUE. — I Mimbres pour le travail manuel », D et 78 M, ettel (1 ma postale da M, (21-7-80.)

ADALBERT VITALYOS.



ARRABAL Chroniques de

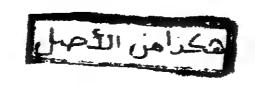
l'Express

Que vous soyez ou non familier de l'ouverture anglaise et de la défense Caro-Kann, lisez le livre d'Arrabal. Et ne vous demandez pas, après tant d'autres, si les échecs sont une science, un art ou un jeu. Ils sont un paradis exterritorial, certes limité par les quatre côtés d'une planche quadrillée, mais ou les fous jouent a gagnent". DIMITRI SESEMANN

EDITIONS DU ROCHER

COMPAGNIE *Britannique* meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris





NELTRATION

FOURISA

607 305 N 888 1



- - Support & « BROWN A NUNE

M. 882 j Mid & B

> DAMES ALKENBUR

> > 3.5

6577 **35**

VOLTIC DIS THEN

> tra lonal **of im** MEREPOOT
>
> 'Diage (Mal

t : hollandaff

les grilles

다는 Week-end

MOTS CROIS Nº 116

Jeux

échecs Nº 888 =

INFILTRATION

26. Tc7, bxs4; 27. Tixf7); 24.

Dx64, Tx66; 25. Fxd7, Td8; 26.
Tp5+ (sl 5... Dxc6, Pat); 6. Ra7!, Fg64, Txa6; 27.
Tpxf1, Txf7; 28. Fe6.
7) Fattendant & 22... Dx24; 22.
Ta5+, 1. Ta5+, 1) Recherchant is case d7.

11 Recherchant is case d7.

12 Refs; 19. Te-61, dx-65; 20 fx-65, 20 fx-65, 21 fe6; 19. Te-61, dx-65; 20 fx-65, 20 fx-65, 21 fx-64, dx-65; 20 fx-65, 21 fx-64, dx-65; 20 fx-65, 22 fx-64, dx-65; 21 fx-64, dx-65; 22 fx-64, dx-65; 22 fx-64, dx-65; 23 fx-64, dx-65; 24 fx-64, dx-65; 25 fx-64, dx-65; 26 fx-64, dx-65; 27 fx-64, dx-65; 28 fx-64, dx-65; 29 fx-64, dx-65; 21 fx-64, dx-65; 22 fx-64, dx-65; 23 fx-64, dx-65; 24 fx-64, dx-65; 25 fx-64, dx-65; 26 fx-64, dx-64, dx-64,

BLANCS (7) : Rgl, Tbl, Cd4, Pa2, d5, f3 et f2.

NOTES M : Rf8, T Pa5, d6, h7 et b4. Les Blanes jouen et g CLAUDE LEMOINE

bridge Nº 885 =

(Tournel « Evening Standard ». = Blancs : S. BROWN None : J. NUNN

LES DAMES DE VALKENBURG

La meilleure joueuse du monde pour jeu la carte, Rixi Markus, n'a pas participé VI° Olympiades titions après avoir accumulé une impressionnan série

La donne suivante est une illustration de son talent, qui lui permis de réussir un chiant atout qui semblait infaisable.

A 10 7 3 2 D 4 A D 8 5 ♠RD852 ♥DV5 0 E 0 10 7 6 2 4 10 7 6 2 4 V 9 8 4 3 **1072**

♥ R 9 8 6 4 ♦ A R ♥ 9 3 ♣ R

Ann. | 📭 don. N.-S. vuin.

Cuest avant entains is rol de pique.

Activité gagné PETIT CHELEM A SANS ATOUT contitute défense PETIT CHELEM A SANS ATOUT contitute de lais et particulation de pique d'individues de la ceur. Il était donc inutile de lais et passer le roi de pique dans le but de la ceur. Il était donc inutile de lais et passer le roi de pique dans le but de la ceur. Il était donc inutile de lais et passer le roi de pique dans le but de la ceur. Il était donc inutile de lais et passer le roi de pique dans le but de la ceur. Il etait donc inutile de lais et passer le roi de pique dans le but de la ceur. Il avistoire des Français aux Diympiades aux Diympiades de la ceur. Il des de la ceur. Il des des des des des demininatoires, auxquelles participaient cinquante-huit pays.

La vistoire des Français du Viympiades aux Diympiades de la ceur. Il des des des demininatoires, auxquelles participaient cinquante-huit pays.

La vistoire des Français du Viympiades aux Diympiades aux Diy

■ V V A 10 7 AD VDV5 R986

La victoire des Français V 10853

Après avoir terminé en tête des éliminatoires, auxquelles participaient cinquante-huit pays.

Français Paul Chemla, Christian Mari, Michel Lebel, Michel Perpendique de la finale, puis ils ont remporté les VI° Olympia les en battant dans la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions du monde américains par la finale de 80 donnes les champions de 80 donnes les cham

Sud joua le 6 de cœur et, comme
Ouest hésitait, Rird lui dit : « Si
vous jouez : I, je mets le 10 du
mort, et. si vous mettez le valet,
je prendrai et je vous mettez le valet,
main en jouant le valet de pique... »

donne de ce match, qui est considéré comme « un des mieux joués
de l'histoire du bridge », les Franmarche qui a et chutée
par les Américains dans l'autre
salle.

▲ A D 9 2 ♥ 3 ■ A 9 2

N A A D 75 O D V 63 D 109

Après avoir attaqué le valet de cour resté maître, Ouest a con-tre-attaqué le 10 de carreau. Com-ment Perron, en Sud. a-t-il gagné QUATRE PIQUES and toute défense ?

Pourquel, l'autre de ceur le déclarant américain a-t-il

erreur a-t-il commise ?

Note sur les enchères ;

Obligé de parier sur le cue-bid

o 2 V », Print a chi la solu
simple économique répéter couleur majeure quatrième,

A Pourire table les enchères out

Principle of the second second

Joursen: SHIFTS TO THE STATE OF THE STATE OF

dames

Table A series A series A series A series

CHAMPAGNES

GRANDS VINS

mpagnes Vic ols de Marque

ME S ROYCETOR

THE PERSON NAMED IN COLUMN U. rue de Turane

5003 - 277 SP 27

RRABAL

Aroniques de

Express

JE 1245 SCHEROL

THE CE ISSTEAD

13-Kang, 1882 1850 TROLE STREET

17042 235. 32188 TA

tres si les ectes

THE SENERCE, CEE

un 20 is 50 der S. B. P. S. P. S. S. S. S. 10 FB" 185 GETT ies dure plant

4 2 - 1 4E. M. 2 5 00 E

M 100th 2: 327th E. W. SERSELLE

STIONS OU FOOTS

OMPIGNE

RITLYNQUE

Cabies en pil ray Labyred

On Part

HAUTE VOLTIGE

SUR TROIS THÈMES

Tournol International d'Ijmuiden (jum 1989) Blancs : G. BELREPOOP (Pays-Bas) Neirs : N'Diaye (Mali) Ouveriure : Raphaël Début : hollandah

Nº 131

Horizontalement

partie, livre un somptueuz coup
de dams, en nout
50 | Le coup
41-37.

Les maîtres du Mail, du Sénégal,
de la Côte-d'Ivoire, du Unit rivalisent, comme leurs ainés, de virtuosité dans l'art de faire la décinion on de prendre un svantage par
de longue
et d'ifficiles a déceler la
completif de leur mécanisma.

A) la pointe de la combinaisma :
après de forcés, on suivant par la les des leur mécanisma.

la rafie il vont côtrir deux
prises simulates à l'adversaire et
se doter sinai d'un stout supplémentaire par la ter los qui en
résulters. Ce
application du thême de siout, thême de set
application du thême de feu
artifice.

(j) Forcé.

f) Les Noire se procurent le
dame.

El Mise à la très

maître malien N'Diaye. Après cet Blancs vont faire appel à leurs soli-

des connaissances stratégiques pour d'arracher la nulle, la dama sdresse valeur de pions.

p) (11-7); 29, 45-40 (7×31); 30, 36×27, B+1 et piùn assuré à se stade-là, dans cette l'impératif premier ; protéger la dame compte tanu de la supériorité numérique des Blancs laquells pour fatals Noire et leur dame le prise par un n'exocéant pas trois pions.

p) interdises tout de la dame.

s) Interdises toujours de la dame.

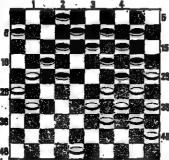
en onse temps.

0 trace souths.

(19×28) 30×19 (13×24*) 31-27 (22

×31) 33×11 (6×17) 26×37 Louver-ture d'une trappel

Problème : J. HAUCHARD (Le Havre, 1963)



(25×37) 48-42 (37×4) 34-30 [va suivre une applicati du thème cui du chapalet, terme lime (12) 30×19 [les Blancs vont effectuer trèis rafles successives : thème du coup triple (14×28) 40×7 (2×11) 25×12; + radicel 40x7 (2x11) 25x12; + radical après cette combination, d'une difficulté moyenne en dépit des ouse temps.

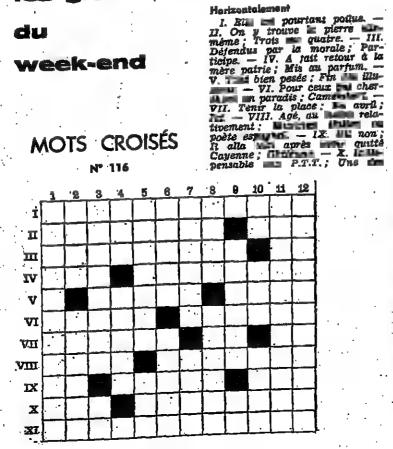
Epour franchir rapidement la mier l'initiation (connaissance des internationales, de la signification des chiffres, des lattres et dés aignes conventionnels), les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules en s'adressant à Jean Chase, e. la Pastourelle l'Indonesia, c. la Pastourelle l'Indonesia, tous sont fournis sur les traités, le périodique mensuel technique, d'initiation et d'information de la Fédération française de jeu de dames, sur les clubs, les compélitions nationales et internationales.

JEAN CHAZE,

ies grilles =

du week-end

MOTS CROISÉS Nº 116



tacultės ministre, universitės, — XI, i Roma-lė plus Romaniohels.

Verticelement

SOLUTION DU N° 115

Herizontalement

I. Chorégraphia. — II. Oise. 22. ADEERSST (+ 2). — 23. leur; O.N.M. — III. Nectar; BEELNOOS. — 24. AACEEMST. Totem. — IV. Traine-misère. — 25. ABIILINT. — 26. CEFIRRU (+ 2). — 27. Nés; A i m é e. — VII. E.M.; SU. — 27. ABEFLARU (+ 2). — 28. EKILNRS (+ 3). — 29. AGIO-RST.

IX. Mû; Pariè; En. — X. Peinarde; Dit. — XI. Suppressions.

Verticalement

1. Controlemps. — En. Milleu. — 3. Controlemps. — En. Milleu.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Nº 116

Verticalement

1. Controlomps. — Hier:

1. Controlomps. — Hier:

1. ATTENUE. — 2. POR
Milleu. — 3. Oscar; Ellip. — 1. ATTENUE. — 2. POR
Milleu. — 3. Oscar; Ellip. — 1. ATTENUE. — 2. POR
Relicance; Np. — 5. Elancés; Ridoes. — 3. Tamanoire (RA
MONATI) — 4 MERGUEZ. — 5. GIFLERA (FRAGILE). — 6.

MONATI — 7. REACTEUR.

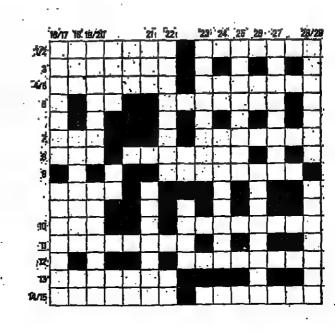
Mai; Do. — 11. Inerte; Sein: — (CREATEUR, CREATURE, ERUCTERA). — 8.

(*) Jen

14. AUTOGERE (OUTRAGEE). — 15. EUROPEEN. — 16. TUME-— 2. BEI- FIA. — 17. CRUZEIRO (COUR-

REUSSIE (RIEUSES RESSUIE RIEZ). — 18. NONNETTE (ETONNENT). — 19. MERCIER. LINEAIRE (LAINIERE, ENLIE-RAI † 1981). — 11. MEDIOCRE. — 21. CELESTE. — 22. TRAGE—12. INNOCENT. — 11. MEDIOCRE. DIE (REDIGEAT). — 11. IGUANES (USINACE). — 24. ADHE-REICHER (CREMIER). — 24. ASYNDETE.

··· MICHEL:CHARLEMAGNE - et CATHERINE TOFFIER.



RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 24 octobre

PREMIÈRE CHAINE | TF 1

- 18 h 45 Avis de recherche. 18 h 10 Une minute pour les femmes.
 Nous cataons confiance aux
- 13 h parts TF 1.



20 h Journal.



- P. Morevil, avec les pilotes d'une patrouille de Mirage-Fi de la 5° de chase à Orange.
- 8859 P. Spectacles
 Spectacles
 Pateller.
 De V. Ravel, scine Maldeg.
 L'Audisse: P. Ardit, V. Garriver;
 Vernissage: avec P. Arditl, C. Rich, B. Murat.
 23 h 35 Journal et cinq jours en Sousse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 \$ 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.

LES BONNES IDEES

DU PERE DODU vous trouverez GUISSE DE DINDE la recatte PORTE GUISSE DE DINDE AUX QUATRE AUX QUATRE GUISSES D'AIL GUISSES D'AIL

20 h 35 Feuilleton: «Papa poule».

Nº 2 Une sacté de la poule.

Réal R. Kahone. S. C. Euann., G. Ville, R. Sohacner, B. Legrand...

in a Sapostrophee.

Les coulisses le politique.

(C'est reparti), A. Leurens (le politique ou la conqui pouvoir), et inne C. W. (la Double Mépriss).

22 h 55 Journal.
23 h Cine-club (cycle Dolgts le 18te e.
Pilm trançais J. Doluon R. VullC. O. A. G. VullDard (N.).
La jeunesse, travail, Pamour, le in Illustration d'énspiration d'écriture

TROISIÈME CHAINE : FR

- 19 30 Pour les jeunes.
- 18 h 55 Tribuna libre. 19 h 10 Journal. iii h 20 régionales.
- iii b 55 Dessin anh
- 20 h Les jeux.

20 h 30 V 3 - Le yendredi : Stars en

Une emission de J.-M. Cavada et M. Thoulouse: Réal: C. Druhot,
Dans diz fours a lieu l'élection présidentielle
du
S. d faire
S. Statra =
Paul Newman appuse Anderson. On perra
auxis Ginger Rojers, Pater Fonda, Robert
Stack. Lionel Hampton...
h 30 Ballet: « la Jeuna Fille et la Soidat a...

Stack. Lionei Hampton...

21 h 30 Ballet : - la Jeune Fille et le Soldat a.
D'après R.-M. Rilke : Bêni : B. Maigrot :
Musique : G. Mahler : Chorégraphie : M.
Sparemblek. Avec : O. Andrieu, A. Gorki,
M. Boulay, P. Renaudo, R. Paturél II.

22 h 25 Journal.

NOUVEAU! CLUB VIDEO PRINTEMPS. Plus de 100 titres de films Vidéo à louer ou à acheter au Printemps Haussmann.

22 h 45 Magazine : Thalassa. Le départ : la course La Banie-Dakar FRANCE - CULTURE

- 19 h. 25, Jazz à l'ancienne.
 19h. 30, le grandes avenues de la l'ordre l'ordre

FRANCE - MUSIQUE

Samedi 25 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF

- 11 h 55 Francisco club.
- 12 h la la régionales.

 12 h la la régionales.

 12 h 45 La vie commence des
- 13 h 30 km km 5 bi interiorisco.
- a il in millions 18 Magazine
- 19 h 🖷 🌬 parls 🖦 TF 1.
- b Journal.
- 22 B 30 Télé-foot 1. 36 h 40 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 11 h 45 Journal des gourds et des ma 📺 is 16 La vérité set au loud de la mar
- # h 45
- 14 is 25 Les jeux du stade.
- 17 h 28 Récré A 2. 18 h 5 Chorus.
- 19 to 50 Jan : The septem of the Halles 19 h 10 D'accord, _____
- 15 is 20 Emissions régionales 19 h 45 Top club.
- 20 h 35 Série : Fan Le tramway fantôme (dernier épisode). Réal. C. Chabrol. Avec E. Berger, J. Dutlibo, P. Malet, G. Hunnicutt.
- h 10 Marie : Emilia Aznavour II POlympia.
- 23 h Mittelique : Frank à Essen.

TROISIÈME CHAINE : FR J

- Pour in jeunes. h dournal.
- 19 h Emissions région

- 28 h 5 Chemp many champ.

FRANCE - CULTURE

- Vieira Silva.

 20 h., La liguée la ferma la La la Répabilique la jeune Prance, la R. Leenbardt.

 20 h. 54. A la de Salomé, la R. Straust, la l'Opéra de Toulouse la J.-L. Cava-
- iler. 21 h. III. Ad lib, 100 III. 22 h. S. La fegue du

FRANCE - MUSIQUE

- 16 h., Loup 1 (Eartok, Schoenberg)
 17 h. I mastone chambre (Festival
 18 h. Ludwig van Beethoven control of the control of the

Dimanche 26 octobre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 9 in 15 Talmodiques. 9 in 15 Talmodiques.
- 10 h Présence protesta n 30 Le jour fu Seigneur.
- dans la collégiale Notre-Dame de Saint-Laurent-d'En (Seine-Maritime).
- La séquence du E N ≥ TF1 - TF1.
- 13 h Journal.
- 13 h 20 🔤 🚎 🚟 14 h Wariétés : Les nouveaux
- 15 h 🗈 🌃 a Longchamp.
- 🖷 la 40 Série : Les hommes de Rose.
- Clocke, swee D. Doll, J. Mar-
- 16 h M Sports première. 14 h Starsky et Hotch.

- 19 h 25 l.es animaez du monde
- Film français de Verpenii (1962), avec J. Gabin. J.-P. Beimondo; S. Fion. H. Roquevert, P. Frankeur, G. Dorriat, M. Arnold. H. Petri. S. Margolie (N., rediffusion). Un hôbeiter de la côte normande, irroque repenti, recoit en kiner comme citent un icinte komme qui se in S. E. que l'ait « voyager » comme in autrefois viennent emig in ler rompt son abstinence.
- abstinence.
 Adaptation du rome de Gabin et Beimondo. La mise en seine porte essentiellemont sur les numéros d'acteurs. Une fabrication habite.
- cation nanue, h 10 Juzz à Anthona, Béalis J.-C. Averty, avec Joe Turner, Au pianiste « stride » qu'il èst. Joe Turner afonta eette nérité mure qui vient du blues.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 11 h 30 Cours d'anglels : Follow me.
- 12 h Concert.

 Nouvei Orchestre philhermonique de Badio-Prance, dir. R. Krivina, interpréte la Symphonie n° 38 E 563 de Mozart.

 17 h 45 Journal.
- 13 h 20 Sèrie : L tais-moi peur. 14 h 10 Documentaire : La France vue du ciel.
- L'Ile-de-Prance.
- B. Perdinand; and en some M. Boux, real Y.-A. Hubert. Awe M. Roux, D. Volle, J. Morel...
 Histoire de jeux, de matiresses, de borons et de domestiques. 15 h 40 Les Mappets.
- 16 h 5 Cirques de monde. 17 h 5 Festilleton : Ces merveilleuses pierres 18 h 55 Stade 2.
- Beal, G. Louis Avec C. Robertson, J. Robertson, S. Powers.
 Le président : State-Unis, 22
 Les francés fiscales de son supporter.
 Les francés fiscales de son supporter.
- 22 h 5 Magazine : Volr. 23 h Le petit thétara. En attendant Pojo.

I la 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Emissions de l'LC.E.L. destinées travailleurs immigrée.
- 10 h 30 Mosaique. 15 h 45 Aspects du court métrage français.
- Jeu : Tous contre tous. Le palais du Luxembourg.

 Prélude à l'après-midl : Vivaldi.
- Concerto P 342 en soi mineur 17 h 15 Théitre de toujours : « Co
- De (V.O cong-titrée).

 18 h 40 Spécial DOM-TOM.

 programme spatial IIIII
- Série : Benny Hill. 29 h 30 Histoire : 1920-1980, use révolution invi
- Une emission de G. Mguy, R. Remond, G. Vincent, A. Prost. Réal : P. Eubert. 3: e Notre vie quotidisme a. Le Français, eux. ont-its changé? Pour répondre à cette question quatre historiem montrens, dans le broisème voiet de leur cuquête, comment on vivait judis et comment aujourd'hai en mange, en as lave, en s'habille.
- 21 h 25 Journal. 21 h 40 L'invité de FR 3 : L'arbre de vie.
- 22 h 40 Cinéma de minuit (cycle Hollywood vu par Hollywood) : « les Ensurpelés ». Film américain de V. Minnelli (1952), avec L. Turnez, E. Douglas, W. Pidgeon, D. Powell, B. Sullivan, G Grahama, G. Roland, L. G. Carroll, V. Brown (V.O. sous-stree, E. redif-fusion).
- Carroll, V Brown (V.O. sous-sitrée, R. radif-fusion). Un producteur de fune cherche à juste se rentrée à Hollywood. Un metteur en scèna, une actrice et un scénariste dont il a bâti-la corrière et boulevred le vie sont confron-tée à leurs sousentre de leurs rapporte eves lu. L'envers des studios hollywoodiens, les por-traits d'un producteur despote et des pos-édés du chéma. Lyrisme et réflexion sur-la création artistique. Une des grandes cen-min il stinnelli.

FRANCE - CULTURE

- 7 h. 15. Hovizou, magazine religious.
 2 h. 40. Chasseurs

 1 h., Orthodoxie

 2 h. 10. Israēl.

 1 bress

 1 bress

 2 h. 10. Israēl.

 3 h. 10. Israēl.

 4 h. 10. Israēl.

 4 h. 10. Israēl.

 5 h. 10. Israēl.

 6 h. 5. Concert des propositus (Israēl.

 6 h. 5. Concert des propositus (Israēl.

 6 h. 10. Israēl.

 6 h. 10. Israēl.

 6 h. 10. Israēl.

 6 l. 10. Israēl.

FRANCE - MUSIQUE

- guitare.

 20 h. 5. | de Courchevel) : pour violon et piano en es piano en mineur » (Debussy) ; et piano en la majour » (Frank) ; avec E. Erivine, violon, J.-F.

0 00

Ph., Ouvert la neit : U. o de musique vivante : 23 h., Saturnales (Brésil).

Les sons qui nous entourent

s'appellent Johnny et Bas linear ils installa Las-Vegas, la profession, patentés, d'Evis Presley. Ils chan-Tidole, dont d'un pétuel pélerinage. l'un plus que l'autre, et deuxième qu'il a point carrément 🖿 💳 d'Elvis. Elvis, in père du rock. Complete the second comple Dean, Ton a m revoir a vivre, on a pu lime la course bout in la

falaise, premier member de quatre confectionnés d'Amérique ») avec l'avènement duseems III in the Dissertation proposalent au entier, entier, Monda, laur III (nouvella) du bonheur. In fut In Inépoque de gales,

Hollywood était grandiose, la Les disques mirent proli-Elvis. Viendralent a mana causes ., quaire jeumes qui Smith, a chan-

style 1980 qui - Introduction la révolution de New York, quel-THE PERSON IN THE PERSON Smith dans le (= les C= | | | | | | | | | | | | | | celui-là - bruits, aux musiques, aux fabriqués Sent - Depth to fin siècis ; environnement d'inquiétude symboliques, que minutiouse, bien ryth-Images Tules el

MATHILDE LA BARDONNIE.

LA PROGRAMMATION DU CHEVAUX DU SOLEIL » SUSCITE DIVERSES REACTIONS

CHEZ LES RAPATRIÉS l'œuvre de Jules Roy sur l'his-l'Algérie française, premiers épisodes été diffusés mercredi 22 et jeudi 23 octobre par TF 1, suscite dive-23 octobre par TF 1, suscite diverses réactions de la part des associations de rapatriés. L'Union nationale des annual d'infrançais de confession islamique, notamment, a protesté auprès du président de la chaîne, au nom des anciens harkis, en arguant que cette série « porte un préjudice anciens harkis, en arguant que cette sèrie « poris un préjudice considérable à catégorie citoyens qui sacrifiés Algérile où, engagés d'aque la cancestrale », la lagérianiste estime, pour sa part, que « la représentation », y sera de la Communauté française, Algérie ne fera que conforter certain nombre d'images d'Epinal erronées et infamantes sur

peuple provincial
mai

Comité nation
et de coordination des associations musulmans français, qu'anime M. Ahmed Kaberseli, a fait savoir M. Ahmed Kaberseli, a fait savoir président de TF 1 qu'il ne protestations de certaines associations procèdent d'une « manœuvre téléquidée par le cabinet de M. Dominati ». A l'occasion d'un séminaire réuni 25 et 26 septembre, Chartenay-Saint-Imbert (Nièvre), représentants d'Etat aux avaient en dénoncé « le rui nui dénoncé » le romnunœuté Franmusulmans, musulmans, in talevises et suggéré aux mambres du Co-mité pational : d'enterpe-nir afin d'éviter la diffusion et le visionnage :

LE DIXIEME SALON DE BORDEAUX

AURA LIEU DU 30 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE • Le dixième Salon de la radio tent. Menée en collaboration avec

Le dixième Salon de la radio et de la télévision de Bordeaux, qui ma le tous les deux ans constructeurs, se tient cette année du 30 octobre au 11 novembre au Parc des expositions de Bordeaux-Lac.

Dans le cadre de ce Salon, FR 3 - Radio organise les ? et 8 novembre des « rencontres » — etes Rencontres de Bordeaux » — avec des experts et des sociologues pour lair les enseignements l'opération « Ecouter le pays parler » qu'elle a commencée le 29 septembre. L'expérience, qui s'achève le 26 octobre, a en lieu ma régions (Aquitaine Midi-Pyrènées, Alsace, lieu d'Azur, Picardie, Auvergne, Pays de la Loire). Dans traume d'elles, les radios régionales de FR 3 pendant pour écours a spécificité (habitants d'un bourg, d'un quartier, milieu professionnel homogène...) les gens parler de leur quotidien, mais de radio qu'ils souhai-

m grand quotkien régional, l'expérience a été filmée par de FR 3 Télévision.

TRIBUNES ET DEBATS

24 OCTOBRE - Mme Marie-France Garand, candidate il la présidence me la République participe au journal de R.T.L., à 18 heures.

— M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, ancues président du parti radical, est le rédacteur en de comma inattendu ; RTL, 13 heures. DIMANCHE 26 OCTOBRE général du R.P.R., est l'invité du Club de la presse d'Europe 1,

SAMEDI - CORRE

Un panorama HIFI à vous coupe des auditoniums, des techniciens Un panorama HIFI à vous couper comme vendeurs, des conseils et des services d'amis, un très bon service

après-vente, une montagne de pièces

détachées et accessoires en stock... et _ des prix coup de poing. 100 37 日日十 ...

640

OZ

CIBOT 136, bd Diderot, 75012 Paris tél. 346.63.78 noctume le mercredi jusqu'à 21 h.

MENT CONV CAPITALY

DESES DEVPLO! PENANCES DEMPLO

RMOELER

INTERNATIONAL MA 100 S SCI PLETEZ DES MES

Control of the contro Sect of exclusion exceptions FIG. TO REGISTER - 78

LAROR ATOIRES VET filiale groupe da rechrebest pour distor cubi ADRE DE LA ORLEAN

IMPORTANTE 1

in elegenture Manager o men anen e Perso abis navirentelle proposation of the chargest des section

general de una **une mé blum** meneral de una **une mé blum** mara Burrel, que au **Royaume U** e program i na legentrafi**uminos de la** and an armere a large state of the golds patriaria muste at 1 diagram. la de la companya de

re a minarat (4) 篇 ()

523, B-1050

34

PAPORTANT LABOR specialist dans les techn cherchapt à diversi CONTROLE INDUSTRA UN INGÉNIEUR TECH

Diplomé ingénieur grande

le d'une expérience, même marches et de négociations confier une action aralog Formation commercials co Pratique angla Licu de résid. : TOULOUS Merci d'adresser C.V. det idiano sous ie nº 80.913, è Mary Tomorroot & TRUC

THE MERINDING Societé commercialle Painteres, refractomètres, l'industrie (producti recherate po BRETAGNE - EST

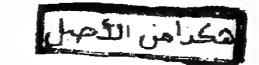
REPRÉSENTANTS " "lide formation to ercellentes introdi Production : pe illimentaire. VENDEURS L

Entropy turniculum vitae in 1 023 (00 M. 85 bis. m AGENTS CON

haberchons agents comme diamiques 2) and le sens des r lectes et d'ammer une équip d'acteur et d'ammer une équip Capposter, etc.) s'adresse i band public. Professions libé

be tout de commission sont demette à un sous-agent de després de 10,000 F par mois, le 69, F tous frais et coutes ch

Encoyer C.V. INOVER 5



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

. . .

The state of the s

Se Regions

5.30002

2.54

100

1000

. 2112FE

11 (4) (327)

ANNONCES CLASSEES

Le suin col. OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER 33,00 25,00 9,40 29,40 25.00

fonctions commerciales. fonctions commerciales

INTERNATIONAL MARKETING VOUS SOURAITEZ DES RESPONSABILITÉS ÉTRE INDÉPENDANT

Sécurité et évolution execution

Envoyer C.V. à RÉGIE-PRESSE, nº T 022.476 M., as bis, rue Rémumar - 75002 PARIS.

LABORATOIRES VÉTÉRINAIRES filiale groupe unional recherchest pour miter cabinets vétérinaires DÉLÉGUÉ (E) RÉGIONAL (E)

(CADRE DE LA VENTE)
pour les dépis 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95. Rémun. : fina
+ comm. + F.D. (voiture néc.). Expér, venue exigée.
Berire et envoyer C.V. manuscrit avec photo, réf.
h HAVAS, 45000 ORLÉANS, qui transmettra.

Leader la technologie systèmes de Conception Madeire par Communit (CAO/FAO), offre d'exceptionnelles possibilités 📥 carrière au 📥 d'une équipe dynamique travaillant illus un domaine de pointe à un :

RESPONSABLE VENTES - FRANCE

Ingénieur 🗖 🚃 Ecoles, environ 30 ans, vous expercez depuis quelques années une scrivité

Votre réussite constante et votre potentiel vous font rechercher un marché à votre dimension.

-une techinique de pointe, la CAO. -un marché aux perspectives exceptionnelles, la France une rémunération luit particulièrement un une ainsi que des commissions non-platonnées. Après une formation de plusieurs mois en Europe et aux CISA, vous serez basé il Suresnes.

Envoyez votre CV. avec photo li V. Ragoucy, Calma Europe Sud, 11, rue Benoît Melon 92150 Suresnes – Discretion assurée,

Vous êtes dynamique, accrochem, organisé;
 Vous avez une excellente prisontation et le goût des déplacements;
 Vous avez aussi :

30 ans minimum environ;
 une expérience de 5 ans dans le transport;
 des connaissances précises en anglais et allemand;
 de plus, vous dens attiré par le commercial.

Pent-dur êtes-vous le

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

Vous vôulez en savoir plus ?... Écrivez à

M. Xavier BERTIN
3, ree Saist-Maximum
69003 LYON

East, water C.V. dift. + letter man. + neft. s/rbf. 108.004. Il sera réponde à toute candidature. La discrétion sera essayée. Les entretiens se déroulerent à PARIS en présence de la direction générale.

IMPORTANTE BANQUE INTERNATIONALE

recherche son

« OPERATIONS MANAGER »

PARIS

Le « Opérations Manager » supervisera les B services opérationnels et administratifs de la hanque à Paris, soit environ 110 personnes. Il lui sera demandé de mettre en place et d'appliquer dans obscum des services de la banque à Paris la politique et les procédures du

De nationalité française, il devra être âgé d'environ 40 ans et avoir reçu une formation supérieure. Il surs une très bonne commissance du domaine bancaire en France, de même qu'aux Etats-Unis, au Réyaume-Uni ou au Canada.

A une perfeite commissance de la langue angleise, il dovre allier les qualités lui permettant de s'adapter rapidement à la politique — procédures du groupe et une bonne aptitude à

Pour un premier connect, les candidans intéressés sont priés d'envoyer lour carriculum vitue sons la référence 843 li :

M. V.W.H. GREENWAY 523, avenue Louise, Boîte 30, B-1050 - BRUXELLES (Belgique).

Discrétion totale assurée La carrie auront lieu | Paris.

IMPORTANT LABORATOIRE D'ESSAIS
spécialisé dans les techniques du SPATIAL,
cherchant à diversifier son activité
dans le serie du
CONTROLE INDUSTRIEL et des MESURES

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Diplômé impénieur grande écale ou équiv., il justi-mi d'une expérience, même courte, de recherche de murchés et de négociations d'affaires, pour su voir confier une action amalgue dans le SUD de la

Formation commerciale complémentaire appréciée,

Pratique anglais nécessaire Lieu de résid. : TOULOUSE, Déplacem, fréquents

Merci C.V. prétentions, minire sons le 1° 60.913, à

Marie Franceise LALTREC LEPY . consell desireprise

Société communications des annivous poètres, réfractomètres, PH mètres, etc.) your l'industrie (production élaboratoire) recherche pour région : RRETAGNE - EST - NORMANDIE

- solide formation technique :
- références de premier ordre :
- excellentes introductions industrielles service
- productions : pétrochimis, chimie, suro-

REPRÉSENTANTS MULTICARTES

VENDEURS LAM s'abstenit.

Envoyer curriculum vidas à RÉGIE-PRESSE sous nº 7 023.100 M, M bis, rus Résumer, 75002 Paris.

22 no Sara-Martin 2000 TOULOUSE (Decohers stocke)

DIRECTEUR D'AGENCE

expérience professionnelle réalle, un esprit de décision et d'initiative, le sens du management et le goût des relations humaines.

En fonction de ces apports, une rémunération élevée est assurée. Ce poste est à pourvoir en région parisienne.

Env. lettre menuscrite, C.V., photo et prétent., à : HAVAS ILE-DE-FRANCE 101, bd Jean-Jouris, TIM BOULOGNE, se DB/MO, qui transm

NOTRE SOCIÉTÉ DE BIENS D'ÉQUIPEMENT

de haute technologie pour tous types d'industries Nous souhaitons les vendre dans certains pays étrangers

Poste à pourvoir rapidement.

Pour PArabie Saoudite

OUATRE TECHNICO-

~ R.T.S. on D.U.T. on Electronique.

En relation avec les entre de il sera chargé d'étudier la mise en place de formation.

Lieu de testail : région parieles

AGENTS COMMERCIAUX

recherchons agents commerciaux tous secteurs, dynamiques, ayant le sens des responsabilités, capables de tecruter et d'animer une équipe de 4 à 5 sons-agents sur un secteur représentant environ 2.800.000 habitants.

Notre matériel péritéléphonique (matériel de tamation, composeur, etc.) s'adresse aux entreprises, artisans, commerçants, professions libérales et accessorement su grand public.

Les taux de commission sont très motivants et penvent permettre à un sous-agent de le situer à un salaire net approchant 10.000 F par mois, le vôire pouvant se situer il 16.000 F tous frais et toutes charges déduits.

Envoyer C.V. et photo à : INOVER 5 THE SE LATTIME

SUR LA COTE D'AZUR UNE TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOGRAPIE

UN RESPONSABLE D'AGENCE

Vandatir de prarrière force et enimenum confirmé à la fous, il mesurrere le responsabilité des résultants d'une dissine de pers. Le situation offerte doit être de très baut réveau, et rous est-geors de solides références. Si vous èvez les chalicles et l'expérience de ce poete, doivez vété (on téléphon, i vos modivations, vos américarités et vos nocivations, vos américarités et vos nocivations. Teléphone : (92) 82-36-37

NATIONAL SEMICONDUCTOR 28, rue de la Redoune 92260 l'ontenay-sux-Ro

INGENIEURS-**COMMERCIAUX**

Composents et systèmes contiemés et débitatis, diplômés grandes aus.

B.T.S., ATS électroniques.

+ intéressement

+ pointe fontion

+ position catre.

- condidature menues. +

+ photo + présentions.

Ne pas téléphores.

TECHNICO-CCIAL pour ventiletion et alimetisation. Carrière intéressente sprée sage de formation.

Ecrira Publicité Measters s/m 10660, 113, rue de Reuil 75012 PARIS, qui transmitte Société lyannaire éditions publi-ché, rach, pr. guide annuaires revues synan favour amorocurs représ, ou mandetaire qualifié. Téléphone Lyon (7.) 872-13-08. SOCIETE MIDI-PYRENEES

INGENIEUR-

CHIMISTE

pour prendre en charge au plant tachvico-commercial la développement de produsts destinés à la cosmesologie. Le poste comporte de nombreux déplicements en France et à l'étranger. Le rémandration sera friend du sandidat. Adresser C.V. e pristo à EURO-SUD n° 4921, 2, rue Bretauil, 13001 haartstelle.

Fabrique des machines

INGENIEUR COMMERCIAL

e Diplôme Ingénieur au expérience comm.

temps.
• Capacité à travaller soul.

Résidence à prévoir ville SARTHE.

Adresser lettre minuscrite + C.V. + photo à 1º 10.478, S.P. 319 - 72007 LE MANS Cades.

IMPORTANTE ENTREPRISE COMMERCIALE

COMMERCIAUX

Angleis, grabe indispensable,
 Salaire intéressant.
 Logement et voitare fournie.

Envoyer curriculum vitae et prétunions un T 7 023.047 M II RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réumaur, Paris (2°).

IMPORTANT ORGANISME DE PORMATION PROFESSIONNELLE

UN TECHNICO-COMMERCIAL

- Expérience commerciale de quelques ambles.

Bav. C.V., photo, price, s/rid. 963, à TRENDANCES, 41, avenue de Frictional - 75008 PARIS, qui transmettra.

LE PREMIER COLLOQUE SUR L'AUDIT DE FORCE DE VENTE **AURA LIEU** A PARIS LE JEUDI 20 NOVEMBRE

Manhaut manth et inscription : Cotherine DESURMONT

ALIAS SA. 266.90.75

DIPLOME de *TENSEIGNEMENT* SUPERIEUR. ET APRES?

La vente y avez-vous pensé?

limitestituri économique, chômage... votre avenir vous paraît plutôt sombre. La vente se porte bien!

Mais, bien sûr; il y a vente et vente. Les vendeurs chez RANK XEROX sont de véritables spécialistes. Sur le plan "technologie des produits", ils ont une connaissance parfaite des matériels qu'ils proposent et de toutes les applications possibles, ils savent analyser les besoins en organisation de l'entreprise et recommander le matériel adapté en termes de gestion, efficacité, coût.

Nous vous assurons la formation et les moyens techniques nécessaires à votre réussité personnelle dans des structures où l'expression individuelle est privilégiée.

Des postes sont à pourvoir à Paris et dans toutes les grandes villes de France. Mero d'adresser votre candidature + C.V. sous réf. V 117 à RANKXEROX Service Recrutement 93607 AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX.

RANK XEROX

TELEMATIQUE

Important groupe français recherche plusieurs

COMMERCIAUX

It offre :

- un emploi dans un puissant groupe industriel, - un produit annual a grande diffusion, - un marché touchant le mi entreprises,

- une en télématique, - une motivante,

+ frais).

il demande :

- des vendeurs actifs, très mobiles, expérimentés 🖃 qui 🛍 🚾 dans

terrain organisés, combatifs, de présentation et

Des seules de la pourvoir de la company de : PARIS - BORDEAUX - GRENOBLE - LILLE - LYON -MARSEILLE-NANCY-NANTES-NICE-REIMS-RENNES-ROUEN - TOULOUSE - TOURS.

Les candidats de la control de Il sera répondu à l'alle le condidatures, il mais vous garantissons um l'alle

+ C.V. + photo (retournée) = prét. se réf. = 1 M il :

PUBLISCOPE JUNIOR, 11 rue Royale 75008 PARIS (qui transmettra)

CLEMESSY

ÉQUIPEMENTS/INSTALLATIONS ÉLECTROTECHNIQUE - ÉLECTRONIQUE - AUTOMATIQUE

personne - 35 agences - 7 fillales
Force expansion générée par autoimancement
Souhaise affirmer la position sur le marché National et International
et recherche pour ses départements Régulation - Equipements et Systèmes

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Expérimentés dans les branches industrielles : mie, pétrochimie, mucléaire, sidérurgie, alimentaire

Affectations: Mulhouse, Metz, Strasbourg, Parks

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

REF. R.1

estificant de bonnes introductions au niveau des DÉCIDEURS dans le milieu industriel. Premier gaste: benviendrait à un Ingéniour Electrotechnicien ayant mo expérience dans la vente d'équipements et d'installations. Affectation: Mulburse. Douxième paste : conviendrait à un Ingénieur Régulation axe chimie. Anglais souhaité.

Adresser C.V., lettre man., photo a rémunér, en indiquant la réf., a Service Emploi CLEMESSY S.A. - BAR 2499 - 68057 MULHOUSE



emplois regionaux

FABRICANT BIENS D'ÉQUIPEMENT % DU C.A. A L'EXPORTATION

TECHNICO COMMERCIAL

EXPORT

Formation commerciale;
 Attiré par les problèmes techniques;
 Très bonne commissance de l'anglais;
 Allemand apprécié;
 Goût du travail en équipe.

- après une période ... formation, le candidat retenu sera chargé du développement ... ventes à l'exportation.

- Ce poste basé à AMIENS (80] implique ... déplacements fréquents de courte durée ...

- Fonction de la formation et de l'expérience Ecrire sous le n° 7.230 le le Monde Publicité 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

MOTOBÉCANE

DEUX INGÉNIEURS

(de préférence anciens A_ML)

Pour prendre la direction, was applanning. was du service

Adresser curriculum vitae et prétentions au

III PERSONNEL

16, rue Lesault, PANTIN.

Quelques d'expérience en la la indispensables.

odes de son unité de fabrication de cyclomoteurs et bicyclettes à SAINT-QUENTIN.



emploir internationaux (et dept nts d'Outre Mer)

ALBANY INTERNATIONAL

Albany International is a worldwide manufacturer and marketer of Inno-vative technical consumable prod-ucts for industry, with sales of \$ 375 million and 6500 employees. Our market it the paper industry, where we are the leading supplier of machine clouming to a control lacture of paper and paperboard.

world leader in insect pest control through pheromone technology.

Albany International has important group of six paper machine clothing companies in Sweden, Finland, Norway, The Netherlands, United We serve other memory with a line of engineered fabrics and engineered plastic products and we are

Sales/Marketing Managers **Technical/Production Managers**

These managers will report to local General Managers. They must have a proven track record in line management with an entrepressormable bent, be between the ages 30-40

 graduate engineering background solid management experience from the textile or paper industry

– broad language ability - worldwide mobility

excellent opportunities for advance-ment into general management.

Please write in complete confidence, giving personal details, career history and objectives to Robert Svartström, European Personnel Manager Albany International AG, P.O. Box IIIIIII CH-8034 Zurich, phone 01/2526180.

ALBANY INTERNATIONAL

Réf. VM 10415 A

Réf. VM 10415 B

Réf. VM 10036 D

secretaires

Centre de formation professionnelle SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

miveau B.T.S. Goat et aptitude pour contacts sociaux. cont et aprimer pour cimiants straana.

miliarisée es gestion des dossiers administratifs
et comptables.

Connaissance des industries graphiques souhaitée.

13° mois - Avantages sociaux.

Envoyer C.V. sons nº 6.013, le Monde Publiché, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS, qui transmettra.

Stormation professionalis

PACTE POUR L'EMPLOI - URGENT **JEUNES DE MOINS DE 26 ANS** NIVEAU: ingeneur, matoise (Schemes, Droit, Finance, Gestion, Sciences Economiques, Langues, Psycho-Socio...)

A LA RECHERCHE D'UN PREMIER EMPLOI

STAGE d'insertion professionnelle GRATUIT - RÉMUNÉRÉ

TECHNIQUES INTERNATIONALES

Durée stage 6 mois y compris stage en entreprise. Démarrage : NOVEMBRE 1980.

C.T.L., 3, avenue de Verdun - 92250 LA GARENNE. Téléphone 781-94-65 (proche Paris-le Défense). Adresser C.V. + | photos & C.T.L., pour entretien.

automobiles

de 8 à 11 C.V. Alfa-Roméo 1500 spider septembre 1878, poupé décaporable sert, bon état, preus Michael Pioneer 57.000 km. Prix 23.000 F.Tdl. M. BORDERON, 566-46-85

PROMOCA
PENA TION DE SALARIDE
BISSOR QUE SUBSIDIA DE SALARIDE
BISSOR QUE SALARIDE
CITATOR DE SALARIDE
CITATOR DE SALARIDE
LE S Criteres d'entres :
28 sus mn., 6 sus expèr, prof.
Durée de la formation :
le sumed durant 2 sne.
PROMOCA, 2, evenue de Paris,
78000 Versuilles.
Téléphone : 880-88-40. REPRODUCTION INTERDITE ≕ Ditaux:

murošitiancommerciales

VOTRE BUREAU

i tequipement: - le service. (Personnel d'expér. internet.) Ecr. nº 721, à R.-Preses GmbH, Savignystr. 49. D-8000 Frank-furt/Mein, qui transmettre.

DEMANDES-D'EMPLOIS

EMPLOYMENT CENTRE Bury New Road Prestwich, Manchesser Angleterre Tel. :

pttre pour emploi immédiat personnel d'hôtel, au pair et garde d'enfents. Austrichiense, 22 Ers, thére-peute, ch. empl. dens établisé, de cure ou simil., avec possèl, de cure ou simil., avec possèl, de se perfect. en leng, franc. Rosensrie Fritz, chez Famille Rudolf Mayer, Bergmaningasse 10/2, A.3010, Graz (Autriche). Comptable homms, blians décis-rations, recherche emploi à temps partiel. Tél.: 063-01-32.

Jeune femme, 24 ene, 8.T.S. de sacréaniet, blingue franc-engl. cherche situation stable. Barire s/r 6.012 le Monde Pub., 5, rue des Italiens, 75008 Peris. ASSISTANTE

DENTAIRE ane, diplomée, 5 ane amér. (fauteul, socrétaries, comptabilité) recherche ution Paris-Sud on beni, Sud. Téléphone : 908-30-03, CADRE COMMERCIAL 47 ans, 23 ans même établ ment, licencié économique, s

fontion/ tommertale/

GROUPE AMAG

URGENT

20 REPRÉSENTANTS (ES) CONFIRMÉS (ES)

AGENT MULTI-CARTES

S.J.A
CONSEL EN SELECTION
FECHATCHE
2 COMMERCIAUX
pour prospection et vieltes
de clientèle
bonne culture générale + e

Syndicst de l'Enneignement technique cetholique nachrolique cetholique cetholique comment COMMERCIAUX EXPER, pour promotion et marketing des écoles échirentes auprès des emmeprises.

Desses à pourvoir repidement Seleira 60.000 F/an +

A.S.P., 22, rue de Varenn 75007 Pans. Jeune Régie Publicitaire Commerciaux dynamiques

contre curture garante 7 es-périsme : - esistre motivent. Tél. 578-11-85/31-90 cu env. C.V. + photo à S.3.A., 71, rue Pondery. 78015 Peris.

DEFRES D'EMPLOIS

Le groupe EgOr rappelle aux lacteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés ces deux dernières semaines :

■ INGENIEUR LOGICIEL TEMPS REEL

■ INGENIEUR HARDWARE

• CHEF DU SERVICE

INFORMATIQUE RESPONSABLE PRODUITS

■ FUTUR SECRETAIRE GENERAL ■ 7414 A Pour recevoir informations complémentaires, écrire en précisant la

STOUDE EQO 559.13.82

OFFRES DEMPLJIS

BANQUE INTERNATIONALE

CHAMPS-ELYSÉES

CHEF DES OPÉRATIONS **DOCUMENTAIRES**

POSTE DE HAUT NIVEAU

pour lequel nous demandons des qualifications approfondies

● Garles confirmé (minimum danse V), syem su males III années d'expérience transfer des 6 minimum dem la fonction richament les evec des responsabilités formande

Bonne pratique im l'anglais lu et parié.

Toute candidature ne remplissant pas l'ensemble de ces exigences ne pourra être retenue.

🕒 minum de rémunération sera l'arminu des qualifications présentées et pourra ille élevé pour des candidats présentant des quálifications

vites avec lettre d'accompagnement menuscriti *le Mande* Publicité, 5, rue des hafiens - 75009 PARIS

COLLABORATEUR

Blumensuer, IIII HAAG IIII D-8232 BAO - SODEN. Tel. (19-49) 6196 25081.

JUNGE FRANZOESIN Die ihre deutsche aprache konservatives, kinderloses konservatives, kinderloses

LIQUIDATRICES

décomptes de prest BAC GI ou niveau. Débutantes accept VOUS OFFRONS : horaires variables, restaurant d'entreprise, rémun. a. 13 mois 1/2, syantages accieux.

LA SOCIÉTÉ SEPHORA filiele, établie en France d'une chaîne internation. de magazine, Chef du Personnel

GÉNÉRAUX.

Una expérience d'anviros 2 à 3 en dans un posta aimilaire. BALAIRE ANNUEL DE DÉPART 80.000 F et +

CENTRE DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

un ingénieur spécialiste des problèmes de suspension ous véhicules légers 🗷 lourds.

il lui sera confié des études, des enquêtes et des réalisations de prototypes en vue de la pro-motion de conceptions et le procédés techniques nouveaux. Lieu III travail : proche benfieue

Adresser lettre manuscrite, CV à nº 10364 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30, de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

les entreprises cherchent de nouveaux vendeurs. Ils sont dans le Monde du Vendredi (daté samedi)

Les • mouvement vendeurs • sont arrivés.

lls n'ont ni in mamma profil ni les mêmes exigences que im représentraditionnels, ils ne travaillent pas dans les mêmes entreprises et n'ont pas la même conception de leur activité.

Pourtant, la sont réduits à déchiffrer istes interminables d'annonces, conçues immanière identique pour l'un ou l'autre type commercial, souvent dans mêmes journaux.

Le Monde compte parmi ses lecteurs de nombreux «nouveaux vendeurs ». C'est normal, ils ouverts, curieux, exigeants, ont le «niveau Monde». Ils en ont fait leur quotidien habituel, souvent depuis longtemps. Pour beaucoup

d'entre eux, depuis le temps où ils faisaient leurs études supérieures (plus de MM des étudiants de toutes disciplines et de Tout niveaux lisent Le Monde régulièrement).

nouveaux vendeurs, lecteurs du Monde, disposent de leur rubrique d'offres d'emploi, dans leur journal. Son nom?

FONCTIONS COMMERCIALES

annonceurs 1 Les nombreuentreprises qui ont un besoin impératif de recruter 💷 nouveau type de commerciaux, et qui rencontrent souvent de grandes difficultés pour disposer de candidatures satisfaisantes.

Ses résultats? Certainement des curriculum vitæ et des recrutements d'une qualité rarement obtenue ailleurs.

TOUS LES VENDREDIS, DANS Se Monde (daté samedi)

DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

appartements AR VALAISIS e inger d'uir kiner an antenente et de rate Theree VIENDRE - -- te - LFS PAT 1 2 2 25 A pes 92 313

*E453 D E1/= D: Shares Sing Sing To:

JUDIOS ET APPA 11 11 10 10 Credit 66 Ta THEMPS 1. 3.151

PALAIS-ROYAL Francis Committee Committe 5. 3.000

ME AL 2. Ann 2. Char 5E3-30 44. 47

E Chris

GRAN

6 seedt REAUX-4RTS To the state of the section of the s

H.D.-DE-LORETTE NOO A COMMENTAL STATE OF THE PARTY OF THE PA

1 43 m # Program of the Prog ZAPEDU (CPG an ar us she क्रमा I to er shares, SECTION OF THE PROPERTY OF THE SECTION OF THE SECTI

11º arride M AV. PARMENTIER

12' arrde 13° arrdt Ser account to park

537-05-38. Ace PEUPLIERS
Acertine 5 metro, second.
Second 7. 330,000 F.
History 356-17-36. 14' arrdt 356-88-10

15' arrdt 1000 17: 577-96-85. 16' errat MARL MITEURE BOUNG, SPIECES, 145 m

MIX: 1.350.000 F 99015 19 MURAT CO MENT EXCEPTIONNEL PASSY Saul Gescetison

VOE PET CASE

2 2 mars: Case

2 2 mars: Case

3 mars: W. C.

1000 CCCUPE. 25 mr

1000 CCCUPE. 25 mr

1000 CCCUPE. 17 mr

1000 ASSY Immouble Elette Cé Jalie Luci entrée. cuisine. Minese ant TOUT OFT Sur PANNOUARD Lunci. 14 à 17 a.

MIX: 1.550.000 F

A

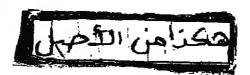
MIN PANELAGH

ASSENSEUM SALCOM

STUDIO DE SERVICE

BIV ASSENSEUM SALCOM

STUDIO DE SERVICE



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne La ligne 7.5: 57,00 67,03 16,46 45,86 45,86 45,86 123,48 14.00 39,00

EXELMANS en duplex superbe 2 PIECES caractère. Calma, charma. Prix 391:000 F, 76L: 77.

MIRABEAU plein soleti 6. disvé, sanch, triple récept., 2 chibres, 2 be, cueine équipée, 563-30-40 ou samedi 14h-17h

14, evenue de Verselles, Paris.

TROCADÉRO

DUPLEX III m², charms 4º 4s., ssc. A rénover. III 1.350.000 F. Semedi 15-17 h, 7, r. Beethoven,

17" arrdt

Nº ROME VUE dégagée, 1 CHAMBRE, entrée, culsine, beins, W.-C., cheminée,

blement aménegé, chauff, 138 BIS, RUE DE ROMÉ PRIX INTERESSANT Idi, dim., lundi, 14 II 17 h.

18° arrdt

grand séjour + Chbre

280.000 F CREDIT

Bains moderns, w.-a., ch., état impect. Près Clignsnouurt, bel imm. plarre de 2., tapis esculler. Voir propriétairs samadi, landi. 14 h 30-19 h 30, 15, r.

19° arrdt

m. 1970, parking particulier.

domicile : 208-17-81.

Constier Suttee-Cheumont; 28. rue Ource, 520-13-57 43 m², aprt 2 n., entrée, cuie w.-a., bains pose. 165.000 i Peullion s/gde cour, 160.000 i 75 h.-17 h., semed, dmi, land

20° arrdt

205, AVENUE GAMERITA Immunisia-ricent, effour-double; 2 clibres, et at 100 m² environ. 5 étags, beloon. Px 720.000 m. à dépattre. Bassedi 13/18 h.

78 - Yvelines

VERBALLES R.G. de immeubl revolt. bel appart. estiframen résout 60 m², sijour double -1 dribra, sula., bne + terv. 30 m² Prix 350.000 F. Tél. 918-23-85

province

COTE D'AZUR

appoint the same

achats

QUARTIER. L. COMPT. M- FAURE - 261-39-78.

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADAÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

is min tol. 38,60 33.00 8,00 9.40 25,00 25,00 25.00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements ventes

VERBIER/VALAIS/SUISSE Changez d'air hiver-été Ski de descense et de randonnée (80 installations de remontées mécaniques) Tennis - Equitation - Piscine - Curling - Golf Promenades - Alpinisme
A VENDRE
dans Apparthôtel - LES PATURAUX su oœur des Alpes valaisannes

STUDIOS ET APPARTEMENTS Gestion assurée - Crédit 60 %, taux 6 ■
Agence AGIVAL - CH-1936 VERBIER, SUISSE
Tél.: 1941 ■ 7 40 55.

1" arrdt PALAIS-ROYAL ration petit immeuble, eur. Appart. 2, 3, 4 pièces gés, charme. 261-27-48

IONALE

ATIONS

RES

VEAU

Carried Annual

The Control of the Control

A. Wilder and St. Dertall

18 18 17 18 W

STATES OF THE STATES

r spécialiste

? de anabelan

A STORY OF THE

47. 大学数 275. 872. \$255.

the case or transfer

du

one

■ heures

ţį.

18 787 TAB STA

in agreement of the

5° arrdt PANTHEON
best 3/4 post, s. de bne, w.-c.,
cuis. strán., reitr rf. ceime, errecsitié. P de T. 21, r. des Fonsés
ge-Jacques. Semedida 10h à 18h

6" arrdt **BEAUX-ARTS** Trim beaux appart, restauré. 3-5 pièces duplex, colme, soleli vue sur jerdin — 261-27-46,

7º arrdt 38, I. Vaneau GD STAND 9º arrdt

M. N.-D.-DE-LORETTE STUDIO entrée, caseine, beins, bon innn. 3, RUE DIE L'AGENT BAILLY (angle 15, rue Rodier). Sem., dim., lundi, 14 à 17 h

10° arrdt Le Poyette, de bel imm. rav., gd et beau 2 Poes cuis., w.-o., bne. Ref. of, Prix except. 878-41-65. GARE DU NORD Irren. Plarre de T. veste 4 pilices. sour cft. est. asion, cheminde ambience. 2 balles chieres cuia. chiere, possib. park., 580.000 F. Nord-Thr., 98, boulev. Magenta, Paris-10". Tdl. 203-11-00.

11° arrdt 138, AV. PARMENTER Três bei imm. piein eud 5° ét. sens asc., stud. gd ort., 30 m². Px. 130,000 Prapr. Tél.: 863-82-92

12° arrdt DAUMESNII, Studio A MinoVER Kitchen., being, seve, NJ. 120.000 - 555-62-33. Le toir et serred, 200-36-01.

13° arrdt 100 m² + terrasse 20 m², 3 chires, \$20,000 F. + perk. 35,000 F. Visible a/pice, samed de 10 h à 16 h. 4, r. Augusts-Perret, Mª Tobles. - 597-06-38.

Prie PEUPLIERS Caline, verture 5' métro, este 3 P. contort, tél. Px 390.000 F Téléphone : 536-17-36.

· 14° arrdt 18, r. Gl.-Leolero - 354-95-10 VELA 300 m² 9 Pètoss Samedi, lundi 12 h à 17 h.

. 15° arrdt CURMEL BEAU 6 P. CPT.
2 sport. + terresse 43 m², perk.
1.390,000 F. T. : 577-56-55.

16° arrdt TRES SEL MAREUELE BOURG

5 PECES, 145 m²

bains, 2 bains, MOQUETTE,
REFAIT NEUF + JARDIN
PRIVATE + chambre service PRIX: 1.350.000 F voir semedi, kardi 14-18 h. BOULEVARD MURAT S 161, 723-95-05

PLACEMENT EXCEPTIONNEL PASSY
teiture, revelement nearly
assomment, descendent

VOE PÉTONYE

LERE 2 phose, cuin., w.e.,
44 m² 4 amineger
etrusio OCCUPÉ, 25 m²
deme seule 70 ars., 1216.000 F.
Via. asmed 28/10, 15 h.-17 h.
38, rue de l'Ammerille pierre

PASSY Immeuble pierre de talle passes entrée, cuisine, beins, w.-c. PRIC INTERESSANT, TOUT CPT 55, RUE RAYNOUARD semed, clim, fund, 14 a 17 h. DANS MANEURLE RÉCENT 3- ÉT., ASCENSEUR, BALCON

Gd 5 P, 165 m² 3 being + STUDIO DE SERVICE PRIX: 1.550.000 F S/place samed, fund, 14-18 h. 2 RUE LA FONTAINE, on tél. : 723-91-28. immeubles immeubles

RACMERES DE RIGORRE (65) vends immeuble

comprenant 8 studios + appartements T 3 meublés + 2 bungalows meublés - 2,500 m² terrain. Vue Pyrénées - Conviendrait collectivité. Ecrire HAVAS Tarbes of 7399.

Hacallans

non meublees

offres

LOUEZ en 48 h. m . Video

Chambres - Studios - Appts de 450 Fè 3.600 F 874-70-38 pa ni eue Ouvert samedi avent 17 h. rue Fontaine - Mª Blanch

SANS COMMISSION

Vous désirez vendre VOTRE MAMEUBLE SURS ACQUÊNTEUR Tél. le imain au 747-42-67 ou écrire : NOÉI AUFMAN 21, r. liu Peletier, PARIS-6*.

bureaux l", rue Saint-Honoré, 115 m² LOOD F par mois sans Téléphone : 505-95-24,

ABPAC PARIS I' SELECTION TO SEL

Votre SEGE SOCIAL AV. SECRÉTARIAT TÉLÉPH. CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS ACTE S.A. Tel : 281-80-88. CHAMPS-ELYSÉES CHAMPS-ELYSEES
loue directement un ou plusieurs
burstux dens immauble bon
standing, Téléph.: 563-17-27,
VOTRE SIÈGE A PARIS
de 80 à 250 F per mois.
CONSTITUTION DE SOCIÉTES
GE I C A
68 pla, rue du Lourre, PARIS-2.
Téléphione: 296-41-12 ±

CONSTITUTION DE S.A.R.L. TELEX seléphonique locaux

commerciaux ATELIER A VENDRE 30 m². Prix : 150.000 F 149, rue de Bellaville 75014, PARIS

locations non meublées demandes Région parisienne

Exide ch. pour CADRES villar pavillone, the beni. Loy, garanti 5.000 F max. - 283-57-02 Universitaire rach. logat. à l'ar née, maison en moyenne mont gne avec conf. Région Intéli-rante, mais isclement indispen-Téléphone (58) 74-03-74

The Minne meublees offres

PERE 2 poss, oft. Tél. Calma. 1.550 + ch. Tél. 331-89-46. A lover jusqu'au 1" août 81, 8b imméd., stud, 40 m², meublé. cord. tél., près place Monge 1,500 F per mois charges con prises, Garanties et Cast. exigée Ecrira »/ m8.011 is Monde Pub 5, rue des Italiens, 75009 Paris Locatable recherche remplaçant pour appartement dans le 15· (4 P., 85 m², 10· et demiar ét., terresse + perking), loyer : 4.280 F, tres charges comprises, rue = Croix-Nivert, Parie-15°, tét. : Région parisienne 1,600 F VAUGIRARD 1600 F 45 m² 160 2 pláces, cutsine, beins confort, Tél.: 874-74-07. Scenix-Robins. 1.500 F beau pièces, cuisine, salle de beit Téléphone : 525-78-16

tax attining meublées ETENTAL PROPE

J.F. ch. 2 P. meublé. 1.000 F max. C.C., ag. s'abet. Javel 15". Ecr. a/ nº 98509 M R.-Presse. 85 bis, r. Résumur, 78002 Paris. DANS CURRENISSIUM
Première mise en location
2 pièces, 42 m², 1,300 F + ch.
3 pièces, 57 m², 1,890 F + ch.
4 pièces, 88 m², 2,250 F + ch.
5 pièces, 102 m², 2,610 F + ch.
cive et park, compr. Vis. vend., cem.,
dim. et londi de 11 h. à 18 h.
8,A LE CLAIR fonds de commerce

1.210 F Brochent, 39 m², confort. - T4L 874-74-03. Contro commercial et toutistique
LA ROCHELLE
Ber, restaurant, salon de this
(possibilité diverses formules),
style rustique, dequipé.
Etudions usus propositions.
Régie-Presse, n° M 23.041 T,
REGO-Presse, n° M 23.041 T, PORTE D'ITALE 3 P. 50 m² Refelt no. 1.780 F + Ch. 339-17-34 Région parisienne manufactures. HEN-LES-BAINS, love 2

BAGHEN-LES-BARKS, Icue 37 de la ger résidence, gal standig stud., entrée, s. de beins, cuis. bale., verdure. 76/. 1.350 Frans. + ch. Tét. avant 9 h et heures repas au 989-99-36. PERREUX de 38 m², usus commerces, impeccable, en toute propriété + logement pièces tout programment pièces tout propriété + logement programment pièces tout programment programment programment programment programment propriété programment program ARCUEL (94) 1.600 F Seatt 3 pièces, cutaine, selle de bains Téléphone I 826-78-16

pavillons VIROPLAY, 12 min. gare R.D., nagal. PAV. str 320 ts*, se-tol topal. double lv., ternate, balcon. 2 sh. + 1 putits, granier isold. Post, agrandir. 2' center ville EXCEPTIONNEL, PX 862-000 F AGENCE ROYALE, 980-14-80.

MANOR en PERIGORD tour, joji, jardin, vue, situa-tour, joji, jardin, vue, situa-ton, ste classé, data villera 150,000 F avec sautement de notaire. S'adr. M.D.F., III. 112, 24200 SARLAT. T41. (ES) ES-21-32.

> domair SOLOGNE

PROXIMITÉ VILLE ricomer PTE, chasse, pâche 60 ha, plan d'esu 22 ha sus fenères, maison de matre - communs. — LIBRE VENTE, CASINET LA SOLOGNE 41200 ROMORANTIN TAI, (54)

terrains St-Aubin-s/Gaillen
3,300 m². Largeur Shundon privilente. Prix 136,000 F H.T. India: 058-21 ALPES
DE HAUTE-PROVENCE
stritude 1.100 m. propriétely
vd directem. terrein en partie
bolsé, ancienne ferme. rivière,
52 hs. 480.000 F à débatire.
GUERNIN. 12. r. Edmand.

GUERIN, 12, r. Edmond-Roger, 75015 Paris. 808-47-51, 9-12 h. PERIGORD PERHUTURU
BOURG MÉDIÉVAL
3 TERRAINS A BATIR
Tals bon ensoleilement, male,
reproduction d'ancien de 35 à
46,000 F. Doc. a/demt. PROPINTER SA Meisons du Péri-

viagers Spolété spécialista vi CRUZ 740 La Boáck 288-19-00 x, garantie Etude grante discrets.

FONCIAL VIAGERS boulevard Malesherbes (8° 286-32-35, Spécialists. 41 am d'expérie gratuite, rente

Auto radios

FLASH AUTO RADIO

104, av. Jeen-Jaurès, 93120 La Courreive, 76, 938-18-30

over, Pioneer, chaîne Roode Sear (avec generale 5 are). Créck simplifé, nortage 1 h sens rendes-vous

Résidence du 3º 8ga et du 4º 8ga LES TOURTERELLES pour vasides, demi-validas, graberaires admis. Surve

Tourisme

Ferme provengale, 4 km Avignon lous chores hotes, bungalows, jurdin, tennis, calme complet, ferme JAMET, fie de la Berchelasse, 84000 AVIGNON, Téléphons: (90) 81-18-51.

Part. Ioua, LA PLAGNE; mudic 3/4 para, Sud, pied des pistes. Prix selor période, Januer 800 F le semaine, T.C. Téléphone: 901-08-05.

Loisirs

Troisième âge

Vacances

Soleil d'Espagne COSTA BRAVA Qualité de vie

VOTRE VILLA AU BORD DE LA MER UN RÊVE RÉALISABLE

Bungalows des 140.000 FF

Excellentes possibilités de location,
VOTRE GARANTIE : nos samées d'expérience.
Nos 850 clients en Europe. Notre position dominante sur le marché immobilier.
Profitez de nos visites sur place, en avien ou en train, à des conditions très avantagenses. Pour information, retournez le ci-dessous I

DECESA FRANCE 87, rue de La Tour, 75016 PARIS. M 16 NP Localité

R.E.R. - GIF-S/YVETTE (CHEVAY II) Alagnifique ville 7/8 P. 1973, chaminia, mezo-nina, linger., 2 brs., cab. III., 2 wc. Gar. 2 vot. 700 m² phy-tagés. 760.000 F - 921-53-57. MONTMORENCY

Belle VILIA 1962. Sous-sol. se-jour dote, cheminée, gde cole., 3 ch. belns + toilets. Conte 2 garages. Jerdin 500 m². impecable, 745.000 P. PLACOR - 989-80-60.

VESINET Résidentiel
VELA 86, 3 chères, cuisine,
bains + 2 chères possib. Chi
Betu jein 850 m². Exclusivité
AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90. VENCE Part. Man provengal mouf. Séjour, 3 ch. serrain arboré. Pritr : 820.000 F, frais réduits. 7M. : 954-58-00, 16 (93) 55-71-76

GSF, R.E.R. - Part. vd agrisble villa neuva 8 p. 230 m², chemi-née, jdin planté 1.600 m². Belle vue sur compagne. Prix intére-sent à discuter - Q12-12-88.

de campagne

Sur 800 m² clos, agéstie maleon 3 p., dép., cit, besu sita. 9 km Gourney-en-Broy. 250,000 F net. Propriétaire (4) 449-07-97. LA STÉ MARCHAND DE BE la plus importante du

CATRY

ACHÈTE ET VEND Des terrains de toutes surface constructibles ou non, ferme mes, ruines, propriétés.

DROME, ISERE, RHONE, LORE, AVEYRON, ARDECHE, HAUTE-LOIRE, HERAULT.

CATRY

TÉL III idéal résidence secondaire SAIGNON, petit village rovençai typique à 5 km d'Apt

Vaucluse-Luberon Appartement avec terrase.
Excellent état, indépendant.
Prix: 350,000 F - CATRY
43, are Estlenne-d'Orves,
13001 MARSEILE

Tél. : [(81) 84-92-83. PARC DU MORVAN maison restaurée 156 m² hab. + grange 220 m² sur terrain 13.000 m². Tel. 918-04-56. 10 KM DREUX Caractère 8 p. + dép. S/2.200 m², s00.000 f. 6/pl.: sem., 16 h dim., 16 h.: (37) 38-13-34 semeine: 227-01-53,

CORREZE
PROPRIETE ANCIENNIE
berrecoup de cacher, de village
to commerciante, ciures pièces
aménagées, selles de bna, tour,
dépend., joil parc paysagé clos
7,000 m². Affaira intéressante.
Tiléphone: 380-60-90.

Dens un sita magnifique, 35 icm nord de Lyon, 800 m villege, très belle farme avec vastas dépandences + terrain, dévision possible. 650.000 F. Tél. 18-20 ir : (74) 65-08-48.

fermettes PART. vend en PICARDIE farmette entièr. rest. Pourres, cheminée, 250 m² habit. s/jdin implanté 4,000 m². Calene et détante ass. Px : 550,000 F Téléphone : (22) 92-04-63 ou (22) 77-25-73.

particuliers

NEUILLY-SUR-SEINE (dans voie privée) charment hôtel perboulier Séjour, 6 chambres, parfait état. GARBI, 567-22-88. MOQUETTE Vrais solds

Belle quellité, super prix sur

40.000 m² à détailler.

Pose sesurée. Tél.: 757-19-19.

ACHETE CHER COLLECTION
TIMBRES. Ecrire: Pagnanini,
35, Chps-Systes. 359-76-88.

Séjour, 8 chambres, parfait étax.

GARBI, 567-22-88.

YILLA MONTIMORENCY
16°, 9 P. princip., besu jardin
35, Chps-Systes. 359-76-88.

propriétés Part, centre Gers, de terre,

Seul ten., tr. beeu site, F. 91, ev. des Sports, 65600 BARBAZAN DE-BAT. (62) 93-22-65 (H.F.) 25 rm de Destrelle Ancien pressoir à restaurer sur 1.800 m². Environnement excep-tionnel, Tél. : (35) 44-49-08,

SENLIS

VILLE ROYALE

BUT pieds des rempers

quillo-romains. PROPRISTE

DE : hall.

But pourres et oberminde),

5 ch., 2 beins. Superhe
granier et dépendances

mainageables. Jurdinet clos de
murs. - Urgant. Pris : 695.000

DEVICO 60300 SENLIS

T. (18 (4) 453-05-05/14-88.

VALLÉE DE CHEVREUSE

VALLEE DE CHEVREUSE
30 lom de Paris dens perc foresder 33.000 m², eite exceptionnes,
propriété de très gd standing
comprenant 10 P. surface habitable de 360 m². - Garage.
Prix: 2.000.000 F.
Téléphone: 728-11-32. LA SAUSSAYE (27)

LE PARC SAINT-MAUR para de m', réaept. 70 m², 7 340 m² habi-

VIROFLAY, 12 km PARIS
PRIS 390 rol + 1.160 de terr.
14 p., 3 w.-c., 3 s. bres, 3 ceb.
da toll. Chff centr. CONSTRUCTION MEULIPRE. Très bon étar. LIMITE ENGHEN, s/1,000 m² jerd. décoré. PPTE STANDQ. Heli, S P., 2 beins. QD CFT. 825-88-48-825-10-80.

DORDOGNE Vals propriété 8 ha, habit. 280 m² + dépendances. Vus étang. Prist : 1.300.000 ₹ ~ (83) 54-77-18.

Pens un pett hermasu, très jolis maison du XVIII^e restaurés de gros cauva. Ensolett, perf., vue, cheminés en pierre, lucairnes, porche, pigetanier, 40 a ter., envir. S'atr.: M.D.F., 2, rue Magneratt, B.P. 112, 24200 BARLAT, Tél. (83) 89-21-32.

Part. II part. vd propriété, rive droite, 15 mm. Bordeaux. 1 ha., 5 surfaces habit. 260 m², ternille, piec., maison rust. Px élevé just. Tél. (18-56) 20-45-13

Pr. GISORS de CAMPA-GAMI Entr. , cols., 3 ch., s. ellu, b. 1077. 2.550 m², 250,000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANG

DISCHON

DISCHON

DISCOLUSTIFES S/MENERBEE

DIS 3.500 m², MAISON de campagne vieilles pierres, 3 ch., s. de
b., tt ct. pies. Px 850.000 f²,

MAS II 'état pur, 2 hs, cour int.,
3 ch., gd etal., 2 d. d. h. di,
vooté, ch. c., tél. 1.500.000 f².

T.B. TERR. 3.500 m² en espaiss',
r. III CU Pix 150.000 f².

DELLES PROPR. ns

AGENCE SART-PEYRE

Tééphone : (90) 72-22-81.

MONTFORT-L'AMAURY

12 km, belle demeurs longue,
besse, 1939, excellent érez,
composés : salon 55 m² (poures, cheminde), s. à marger,
cula, burssu, 4 chbres, biblioth,
65 m², 2 hains, 2 w.-c., agráable,
jerdin bien clos 1.074 m², gros
bourg et gars. Prix 860.000 f.
Le Petricu Agence - 487-24-62,
matin : (37) 38-61-95 soirés.

Particulier vend maison de metin : (37) 38-61-95 spires.
Particulier vend malson de 230 m², 725 m² de jardin clos, 5 cibres, 3 s. de beins, 9d sejour, 9mage 2 voltures, sur domeine privé avec tennis et piscine. Prix : 840.000 f°.
Visite tur place semedi, dimenche. de 14 h 30 à 17 h 30. 3. ve-Courbet, Domai des Guunes, 300 Plaisir, 16l. le matin : 741-91-18.

specific de la company de la c

Maisons

de retraite

Votre troisième âge dans le PARC HISTORIONE du CHATEAU G'ERMENONVILLE

40 irm de Paria per autoroute de Nord (aortie Survillers)
Penalon à court et long termes.
Deux possibilités :
La Parvillon Girardin .
à partir de 175 F/jour T.T.C.
Téléphone : 16 (4) 484-01-48
Lu Résidence du Pero
à partir de 140 F/jour T.T.C.
Téléphone : 18 (4) 484-03-53
Retrebs. Repos. Convelescence.
Soins assurés. Parc.
Promerades. Distractions.

Promenades. Distractions. 80440 ERMENONVILLE.

MEUBLES DE CHINE

Porceisines anciennes,
Pierres dures, Ivoires,
Objets cadeau, Collection
VENTE LIQUIDATION à 50 %
en entrepôt, par société import

LA CHIMÈRE D'OR

Bitiment Centres

20, bd Pometowski, 75012 Peris

Covert de 9 h. iz 78 h.

sans interruption
de hasdi au samedi midi.

Canapés : le bon tuyeu

Meubles

Particuliers

(offres) PART, VEND A AVORIAZ Résidential, vius exceptions, sur plates et Mordes, 46 m², fesicon, meublé 4 personnes, 380,000 P. Tél.: 89 58-75-81, après 19 h. ud (poide: 197 premmed). Bcr. a/nº 2.772 le Monde Pub., 5, rue des Italians, 75008 Paris. Part. de préférence à part. vd 1° et 2° semaine de février Club Hotel VAL-THORENS, plein Sud. 1° semaine : 35,000 P. 2° semaine : 35,000 F. Tál. heures buresu : 678-54-61.

Particuliers (demandes)

B' méroport NICE, vue sur mer et mont. MARINA pied de l'esu. del stende, appt à p. 155 m² 4 ter. 200 m², espoeit. sud-culert. Pt except. 1,200,000 F. Téléphoner au 954-68-00 eu 16 (83) 59-71-76. Si vous avez des înnse, dies bibeloss, mobiliere qui ne vous aervent plus ou qui vous encom-brent, un ancien détenu sans peut les récupèrer.

Artisans

ACHETEURS FIDELES rech. APPART. 8 - 16 - 17. ORPI - 287-44-12. RECENT - ACHÈTE CPT. PARIS, STUDICI. E à 3 m mane sv. ITEVAL M- FALIRE au 261-39-78, ou le soir su le X-261-39-78, Astrologie

URGENT, PAIS COMPTANT CHEZ 2 à B PARIS, avec ou sans travaux, Mª LEULIER : 251-68-81 ACHÈTE CPT. PARIS BON QUARTIER URGENT 2-4 pièces - Tél.: 873-20-67. PALEM. CHEZ NOTAIRE.
Tel. 873-23-55, même la soir.

URGENT, ACHÈTE CPT, PARIS STUDIO, 2 à 3 p., même avec traveus. Mª FALIRE 261-39-78 du le soir 900-84-25.

constructions

neuves LES TERRASSES DE LA MARNE A JOINVILLE 12 APPARTEMENTS DE STANDING
3 at 4 pièces
Livraison 81,
prix fermes et définicife.
Sur piece de samed au lanci
de 11 heures à 18 heures
15, qu. de la Maria
ou più 763-96-86. Cours

querte. Tenture. Travel scigné. Tátiphone: 878-00-78.

JANE DE GLESDE
estrologue cielvoyante, peut
besucoup pour vous. Sur rendersur demande, 41, nue Coquilière,
75001 PARIS. Tél. ; 236-82-59.

Bijoux

BLIOLDY SUM MESUME Creations, PRIX FAMILICANT. QCCASIONS: dépôt-Dismants, pierres pric-certifés. Expertises, photos. L'ATELEN, 210 bd Raspell 75014 PARIS, Tél. 320-88-03. BLICUX ANCIONS
BAGUES
So G'Arcole,
ACHAT BLIOUX OF AF

OCCASIONS VENTE MOINS 40 %

DE LA VALEUR
Achers bijoux - Déchets or
UNS (17-), Air Gray-Mégase
, avenus de Saint-Ouea Tel. 627-01-27

Caravanes Caravane Henrymag Mondial 1974. Parit état. 5 m × 2.25 m. 6 places « résidential ». Prix: 14.000 F. Tél. après 19 h : 937-71-53.

groupes, Tél. is soir 738-08-05. Allem-vous en INDE ?
Apprente le 10401 avec Nouvelles
Frontière (début le 4 novembre)
Téléphone 578-58-40.

Débarras :

ALAIN GRAUD (Achet - Brosente - Artiquit PARIS - PROVINCE retherche salle à manger Henri II, Louis XIII. Tälephone : 854-85-74 834-80-80 Décoration

PAPIERS JAPONAIS partiz de 160 f le foidesu partiz de 160 f le foidesu 40, me des Poissonniers, 2200 Neutry-m-Sains, 184chone 745-07-36.

Déménagements EDGAR - Déménagement toute France, davis gratuit, Paris. 208-19-77, 907-80-71, Matur. 437-03-52, Mos., Toulouse, Nimes, Lyon.

Hi-Fi

A vendre:
AMPLI Akai AM 2200
[2 × 25 W]: 950 F
[2 × 25 W]: 950 F
PLATINE A CASETTIS
Walthern Dolby
Silectour de bendes: 850 F.
[Michoner spriks 18 h 30 au
020-07-43.

Instruments de musique

Remises atceptionnelles 5 4
12 % aur stock pandent travaux, svent transfert megasins et bureaux, findicembre 80. Tots crémis Livraisons us services assurés. PIANOS MAGNE Agent BOSENDORFER 50, rise de Rome 715008 Paris Téléptione : 522-30-80. Jeux

Mode

Billards: Modèles américains, français. GRANDES REMISES sur queliques modèles d'expos. LEISCO 26 R.M. 12 78760 Pontchertrain et 489-41-10

CAP, importation de canaple propose set pris divers set particulers.

Le Mattilves une composition d'engle av. un canapé 2 places en dissus plqué 100 % coton chevron blace: 5.400 F.

Nombreux modèles en cuir, tissus, fixe ou convertible en exposition à son Show Room.

CAP, Chib des Achetura

GAP, Chib des Acheteurs
Primate
37, July de Closest. 78012 Paris.
TRéphons : 307-24-01.
MEUBLES CONTEMPORARIS
ITALIENS ET FRANCAIS
HAUT DE GAMME
30 % MOINS CHER QU'EN
CIRCUIT TRADITIONNEL.
(Canaphé, tables, luminaires...)
Du-tundi au vendredi. 10 à 18 is.
CUBR DES DIX.
43, faubourg Saint-Honoré.
Paris-8. Téléph. : 286-43-61.

Moquettes

Perdu

Perdu dans le X CHIEN WIPPET, coiller rouge. RÉCOMPENSE, Téléphone : 770-98-38.

Philatélie

CARNET

Naissances

Christiane CHAUVIRE, ainsi que Marie-Asirid, de la naissance Eve-Marie

le 1980. 30, de la République,

— Suzette KAATZ, Jacques FRUCHT, mariés 21

JACQUES BOITREAUD

Aymeri Boltreaud.

Aymeri Boltreaud.

Mme Boltreaud-Cassin,

Mme Alain

Leurs enfants,

Mme Huguse Loubst,

Leurs enfants,

Pecquery.

Pecquery et Mi

type Pecquery,
Line Bord,
Line douleur in land part du M. Jacques BOITREAUD,

d'Etat.
La Légion d'honneur,
entre de plenitude la maine
l'âge de cinquantebult and

brie le samedi — octobra, — b. en l'église — d'Anteuil n l'église d'

- Mma Louis-Pierre

épouse,

M. Mine Michel Brice,

M. et Michel Brice,

M. et Jean-Louis Brice,

Es sufants,

M. et Mine Arnaud de Baillien
court, dit Courrel.

court dit Courcol.
M Patrice de

beaux-enfants,
Laurence et Olivier Thery,
Anne-Cécile Agathe de Balliencourt

es petits-enfants,
Mme Maurice

petits-enfants,
3s sœur, ses neveus et
out douleur laire part du

M. Louis-Pierre BRICE,
ingenieur centrale
des manufactures,
président
syndicat national du semi techniques

le 22 octobre 1980. l'âge

quatre-vingts en son domicile e manoir
Essarts-le-Rol. 18690
obsèques religieuses
célèrées le lundi
10 heures, il l'égliss
Rol.

Mme André Lill
professeur

M Henri Brun.
M. Joël Brun.
Brun.
leur fils.
Marie-Laure Brun.
M. Pierre Trone) tour
fills.
In douleur part

in douleur to part to

M BRUN,

d'études travall
d'études travall
détudes travall
détudes travall
détudes travall
le détudes travalles travall
le détudes travalles NATIONAL DE 18 INCOMPANS DAMA OF

Nos shannes, beneficiant d'une rédu Monde », sont priés de joindre : lune carol de texte um des dernières landes pour justifier de 🖦 qualità.

SPORTS

Le Tour de France 1981 hors des sentiers battus

La course dél... usera les grands cols traditionnels : Aubisque. Tourmalet, Galibier, Isoard, mais trois arrivées auront lieu en alti-la Saint-Lary-Soulan

à Saint-Lary-Soulan

Pyrènesa à L'Alpe-d'Husz

Pieyney dans les Alpes

programme (squrent egalement quatre épreuves contre la montre individuelles d'un total de 126 kilomètres, deux collectifs de 39

kilomètres, ainsi qu'une étape digne de Paris-Roubaix comportant kilomètres la montre pavés.

tant kilomètres pavés.

dispes attribueront une minute bonification au queur. Paradoxalement. M. Félix Lévitan, codirecteur l'épreuve. désapprouve sur le fond ce artificiel, tout reconnais-vertus stimulantes. Il que la Tour de France s'adresse priorité grim-aux rouriers complets qui domineront toujours routiers-aprinters, quelle que formule. — J. A.

— Mme Quillot,
Le ducteur et J.-M Quillot,
fils — belle-filse,
Christian, Paul — Anne,

enfants, doubeur de la part du décès de M. Albert CLOUEZ,

M. Albert CLOUEZ,
croix guerrs
Légion d'honneur,
directeur général
a la préfecture de la Selne.
il octobre 1980, dats
quatre-vingt-huitième
gu lieu Flineslez-Mortagne (Nord), le 42
familiale.
C. Heu de faire-pare.
60, La Lagny, L. Paris.
13,

M. | Jacquee Beaugrand

of the state of th

de

M. Francis COURANT,
le 21
religieuse Heu
is i hadame, 75008 Paris
i Maurice-Berteant,
i Maurice-Berteant,
i Maurice-Berteant,
i Maurice-Berteant,
i Maurice-Port,
i Chateau, 75014 Paris
i hacten-Port,
i Stran-Mortier-l'Eglise,
76370 Neuville-lès-Dieppe.

— M Jacques, Isabelle, Joy, Dominique, douieur part du Odile BENOCH,

17 1980 Les obséques ont su lieu dans le plus intimité. Maisons-Laffitte.

— M. Moreau,

Yvonne JALLOT,

Cot avis tient ileu de faire-part

75, avenue de l'alesti 75015 Paris 82. Maria du Montparnasse, 75014 Paris

Bistos do Moriage 260,39,30-poste 233

AUXTROIS QUARTIERS

André Grieg

REMISE III 🐁

3, rue Taitbout, 75009 Paris Angle 🔤 🔤 Italiens - Tel. - 770-17-05

M. Agnés son mari, leurs enfants Nicolas et Sandra, la douleur park du

epouse in Goetschei.

Au d'Avignot,
ancien da Pordre

La familie ne recoil e Les ont duré.

passionnes ont vécu...

Mme Cornillet.
Françoise Reynal.
M et Jean Reynal.
et Pierre Reynal.
Et Familles.

Mme Julien REYNAL.

Sarigny-ie-Temple (Seine-et-Marue) par M. pasteur Cesalys, le lundi cotobre, à 9 beurés.

Giel 77350 La Mée-sur-Seine.

ROBLOT S.A. 227-90-20

ORGANISATION D'OBSEQUES

Chaud, léger, imperméable LODEN modèle chasse

475 F COESHO LA MAISON DU LODEN du lundi au samedi de 9h a 19h sans interruption Parking Place du Louvre

JEUDI, VEND., SAMEDI DINERS JAZZ

= 272-87-82 =

JOAILLIER-BIJOUTIER

Distributeur de grandes marques Horlogana - Ortávrena Bogues - Brilliants piacements Listes manage

Jacqueline, Jean leurs Françoise Jean Lagarde, leurs enfants et petita-enfants.
Noëlle Roy.
Georges. Michela Lir et leurs enfants.
Catherine, Line Lagarde.

enfants Alain Christian Roy et leura enfants.
Christiane, Jean - Claude Devillon et enfants.
foot

Mmr Jean ROY.

In the Saron-Louis, HAVE BARRY

- Agen Vigrous.

Guilloineau

Vigrous, Gres, Cariz, Delpicook

Perreol.

opt faire ourt Mme Simone VIGROUX,

Agés de soixante-quatorse L'inhumation 21 d'Agen.

Mile La famille,
Mile La famille,
Mile La famille,
I'impossibilité de répondre
individuellement aymosthie
qui ont apportés la

M. Jean MOMMESSIN,

prient personnes qui se trouver l'expression leur vif a très sincère ramandement.

Anniverseire

- D y a deux ans M. Henri BONNET, ambassadeur de France, quittait == 200nde.

- La 25 octobre 1970

MARKILE, qui l'ont simée. La sul-née sient une pensée pour elle et y

MARETLLE, Manual le 15 décembre 1961.

Messes onniversoires

-- Pour anniversaire de sa mort, la dés aristes sara célébrée la memoire Sameon FRANCOIS,

dimanche 25 11 h. 45,
en l'ég Saint-Roch, rue Saint-

de rappet Dieu de
M J FREYSSINGE,
pieuse pensée est demandée
qui l'ont connu
de prières av messe célèbrée son intention

- One messe pour regaine Raymond KOURILSKY dite en l'église Saint-André : l'Europe, rue : Leningrad. : Paris (8°), le dimenche 26 octobre. à 11 h 30 One penses

Communications diverses L'Amicale des 33° et 22° B.A. tiendra géné22° B.A. tiendra généet dimance 30 novembre. à 9 h. 30, a la brasserie Aux armes de 1 ville, place de l'Hôtei-de-Ville, plus une messe sara célébréa à 11 h. 10 à la mémotire des morts à 11 h. 10 à la mémotire des morts à 10° D.L. l'église d'an déjeuner familial à l'amica d'an Renseignements auprès a M. Hervieux. L. Geotres - 94130 Nogent-sur-Marns. Téléphone :

Chaque homme SCHWEPPES Lemon was l'autre.

MADAME DESACHY 4, para de l'Opéra, 75002 PARIS

Tél.: 742.09.39

MOQUETTE 100% pure laine à 50% de sa valeur

A partir de 90F Largeur de 070 à 5,50m

MILSOLD de 10h à 19h

8,boulde Charonne-Paris 200 Tel. 373.08.81 (OR.16) Mistro Nation.

ANCEL

Listes de Mariage PLACE DE L'OPÈRA - PARIS - TÉL 74217.29.

L'Union Libérale Israélite de France, dans l'impossibilité de répondre individuellement un nombreux messages de solidarité et de sympathie reçus après l'inqualifiable attentat mutre en synagogue, tient à erbrimer à tous ses rentiments de profonde gratitude.



مكدامن الأصل

union adenci marche. Les et en amin 6 -resilvement reiuges, e #100 BOS 7 - ನಿರ್ವಹಿತ - Liverent el " Lucana a - Excurse son நக**ான் ஏய்** , that res nenter.

marche di meenu II 🗷 🦝 2.05 Ges 45 7 muit. in 22 - COLABORE IN the pe is Chi Literata de 🖻 start BE E <u>्राच्याच्या १६ व</u> -: .et.ons est

For

60 EMPOSANTS

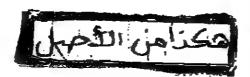
Agenur de Change I DÉBATS

> The second secon The selection of the se 2.00

. : ⊤∸ಾ:: ∄ಂಭಾಷೆಕ್

Priesta Diversi Pulladi Perie Sous: et la part

Paris H



LES PLACEMENTS MALMENÉS PAR LA CRISE

Les investisseurs l'incertitude L'épargnant n'a jamais été courtisé.

Jamais, non pins, le choix entre les différents types placements n'a délicat. La politique gouvernementale la priorité long terme. Mais, dans un environnement incertain, une lui qui et l'incertitude et la risques d'un pétrolier e, le long terme paraît hien lointain.

L'incertitude tous les ticuliers qu'ils recharchant la du capital, le rendement en les avantages fiscaux.

Pour partisans d'une attitude défensive de du l'immobiller, une recennem euphorique, perd de son une mount difficile. L'or, un proie aux spéculateurs terme, est animé de soubresauts imprévus et d'écarts inquiétants épargnants mo-

d'écarts inquiétants épargnants moble retrouvent certes, après une la éclipse, une santé nouvelle. Mais les actions, dont les ont depuis deux ans que l'inflation, restent encure aux yeux d'une majorité de Français un investissement à

Les adeptes du rendement sont aussi dés Les adeptes du rendement sont aussi désemparés. Les obligations, qui ont été longtamps synonymes de sécurité, n'offrant plus les mêmes garanties. Les taux d'intérêts offerts, aussi élevés solent-lis, finissent toujours par être ratirapés par l'inflation. Les revenus tirés de la location de biens industriels (conteneurs) restent à des niveaux intéressants, mais me sont mes à l'abri d'élées politiques en desma sont pas à l'abri d'aléss politiques ou écono-

miques. Le doute enfin envahit les amateurs d'avantages fiscaux. Les incitations fiscales, comme l'a montré le budget 1980, ne sont jamais durables. Elles dépendent des priorités gouvernementales du moment et peuvent être ainsi facilement remises en cause.

Dans ce labyrinthe, l'éparguant se pard. Dans la plupart des hanques, les services spé-cialisés restent les parents pauvres. Des efforts

de formation et d'information sont faits, mais sont limités. De plus, les établissements bancaires ne commercialisent pas tous les produits axistant sur le marché, et sont tentés de vendre à leurs clients les produits « maison ». Il set vrai que le conseil financier est délicat. Il n'existe pas de solution » passe-particulier et une solution « sur mesure » (suivant l'âge, la atmation fiscale, familiale...).

Le Forum de l'investissement, qui se tiendra du 25 au 27 octobre prochain à l'hôtel Hilton-Suffran, peut aider les éparguants dans leur réflexion. Pour la première fois, en affet, serent rassemblés différents spécialistes de produits financiers (Bourse, immobilier, diamant, conteneur, assurance-vie...) et des ban-

mant, conteneur, assurance-vie...) et des ban-ques. Le domaine des placements n'échappe pas à la règle : l'épargnant doit comparer avant de choisir. Là aussi, le pouvoir « consomma-JEAN-MARC BIAIS.

Les actions contre l'inflation

NE revolution silencieuse est en marche. Les so-tions sont en train de retrouver progressivement aux yeux des Français leur qualité de « biens réels » refuges contre Pinflation une grande majorité de ménages neuf sur dix considérent encora que les valeurs à revenu variable cotées en Bourse sont des placements risqués. nombre d'actionnaires, qui recommence i augmenter.

Ce reveil du marché des acans avec le vote de dispositiona fiscales favorables (les « 5 000 F Monory »); Depuis, le marché affiche des performances remarquables. L'indice de la Chambre syndicale des agents de change qui, fin 1978, était au niveau fin 1979 102,7 (+ 17%). Aujourd'hui il atteint

de 86,9 milliards de francs en 1978 Il 97,9 milliards de francs

Pour l'heure le porteur d'ac-tions gagne sur deux tableaux : sur celui des cours et sur celui des rendements (les IIII qui versés).

des actions anticipent les bénéfices futurs des sociétés, 'Avec la libération des prix, les firmes françaises ont pu répercuter une grande partie de leurs coûts et et leurs résultats se sont considérablement améliorés. Malgré le ralentissement conjoncturel

constaté au deuxième semestre, ceux-ci devraient encore se maintenir à un hant niveau en 1980. Et les titres en progression spectaculaire abondent encors cette année. Entre le début de l'anée di III mi-octobre, l'addini Panée | mi-octobre, | management | mi-octobre, | management | mi-octobre, | mi-octobre

La oroissance des dividendes

françaises encore accessibles à des prix raisonnables. quelques exceptions près. (Dassault, L'Air Liquide, Crouset, Europe 1...), P.E.R. (le Price Earning Ratio, rapport entre le cours de Bourse et les estima-tions de bénéfices futura)

10 290 F (+ 35,5 %)_ Actuellement, une majorité de en moyenne de sept. On est loin des P.E.R. de quinze, vingt, voire vingt-cinq fois atteints en 1978. Tout cels ne signifie pas que le cours des actions soit à l'abri de baisses. Une action est un

titre de propriété, L'actionnaire

détient une partie du capital d'une société et, de ce fait, par-

tage les hauts et les bas de cette firme. C'est, par exemple le cas de Pengeot-Citroën, aux prises avec les difficultés du secteu automobile, dont les cours sont retombés depuis le début de l'année de 265 à 196 francs (- 28.3 %). Les risques de baisse sont cependant limités du fait du poids énorme qu'ont pris sur le marché de Paris les investisseurs institutionnels et, en per-ticulier, les SICAV Monory qui doivent détenir au moins 60 % de leur porteseulle en actions

Placement à risque, mais pla-cement à risque limité, l'action offre à son détenteur un revenu anunel. Là aussi l'évolution récente est particulièrement favorable. Pour s'attacher leurs actionnaires et développer ches enz l'«affectio societatis», les responsables de nombreuses firmes françaises versent mainte-nant des dividendes convenables.

en croissance régulière, avec le moins possible de fluctuation. Selon la Chambre syndicale des agents de change, le taux de rendement giobal du marché de Paris, calculé sur la base des dividendes distribués par les sociétés en 1980 au titre de l'exer-cice 1979, était de 6,1 % le 30 septembre 1980. Il était de 6 % fin 1978 et de 5,72 % fin 1979. Globalement, la croissance des dividendes a été supérieure à l'inflation. Certaines sociétés sont restées à la traîne, alors que d'autres ont fait beaucoup mieux. La palme revient aux valeurs pétrolières dont la distribution progressé en 1980 de 87 %, viennent ensuite le secteur des minerais et métaux (+ 41 %). l'agro-alimentaire (+ 28 %), le ragro-aimentaire († 28 %), le commerce († 27,5 %). A l'inverse, les dividendes versés par le secteur de la construction électrique n'ont progressé que de le et ceux du secteur de la construction mécanique de 4,7 %

Ces écaris soulignent qu'en Bourse toutes les actions ne représentent pas les mêmes espérances de gains et les mêmes risques de baisse. Et ce constat oblige l'investisseur souhaitant s'intéresser au marché à diver-sifier ses achats. Il pout le faire directement on par l'intermé-diaire d'une structure de place-ment collectif (Fonds commune de placement ou SICAV).

Si l'investisseur particulier veut avoir son propre porte-feuille, il faut qu'il dispose d'au moins 100 ou 150 000 francs. Cela permet de constituer une disaine ou une quinsaine de postes (ou «lignes») différents et limiter ainsi les rieques.

Le Fonds commun de placement

En dessons de ce seull, on peut Cabord acheter des parts d'un Ponds commun de placement (F.C.P.). La souscription minimale est de 5000 francs. Ces Ponds, dont les premiens ont été créés il y a un an permettent de détenir des valeurs mobi-lières en copropriété. La gestion du P.C.P., est conflée à un gérant qui peut être soit un agent de change, soit une banque. On peut distinguer truis types de fonds : des fonds « faceux » c.ti permettent de profiter de la détaxation pour l'achat 5 000 francs d'actions françaises, des foods (comprenent des actions et des obliga-tions de tous les secteurs et de tous les marchés) et des fonds spécialisés (concentrés sur un secteur — la pétrole, la haute technologie — III sur un mar-ché — Wall Sirect où Tokyo). J.-M. E.

(Lire la suite page 35.)

RENDEMENT PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ (att 30 septembre 1980)

	Server (Partitrité	distribuée en 1980 (miliant de F) (1)	Rein	lement global	de la distri-
	Pátrois	4 1.72	400	- 404	+ 57.0 %
	Minerale et méteux	., 0,34	3,4	8,2	+ 41.0 %
	Produits chimiques	. 0,72	3,9	3,9	+ 25,0 %
	Valle	- 0,39	100	10,9	+ 170 %
	Produits de base	· .	4,2	-	+ 51.0 %
	Matériaux de construction		6.6	7,0	+ 22.0 %
	Balment		4,0	6,1	+ 12.0 %
	Génie (1712	0,31	-	198	+ 13,0 %
	Construction	., 8,79	44	7,0	+ 17,0 %
	Construction magnificus	. 0.18	23	844	+ 47%
	Construction electrique		2.5	5.3	+ 1000
	. Avions, engine, fusion		300	-	+ 18,0 %
	Bless ("liquipement	., 1,52	31	44	+ 5,9 %
	Automobiles, équipement	. 0,56	5,7	8,6	+ 140 %
	Equipment ménager		8,8	8,7	+ 25.5 %
	Biens de consommation durables .	4,80	5,7	8.6	+ 15,0 %
	Physicale	,0,29 ,	1,5_	4,4	+ 20,0 %
	Biens de consoumation non durable	46 6,40	3,5	148	+ 34.5 %
	Antrès biens de consegnitátion al		8,2	4,8	. + 35.0 %
	. mentaires		148	848	+ 25.0 %
	Allmentation	4,00	2,5	5,3	+ 24.0 %
	. 1	A.	• •	` & * `	
. '	Transports	0,12	4,6	7,9	+ 18,0,%
	Distribution, commerce		3.0	4.5	+ 27.5 %
•	Eat		4.8	7.4	+ 19,5 %
-	Logement sessessessessessessessesses		2,3	; 44	+ 12,5 %
	Serticus aconsocrescence en consecuent	1,56	3,2	48	+ 20,5 %
	Rangues et sociétés de crédit	1.20	5.3	8.1	+ 14.0 %
	Sociétés de porteleuille	•	3,6	2,5	+ 15,0 %
	Reciftle financiare	235	5,4	8,2	+ 14,0 %

(i) Les masses distribuées sont éventuellement corrigées en fountion augmentations de capital en numéraire ou en rémunération d'apports.

Sous la patronage du Syndicat National Antiquaires - Négociants en œuvres d'art Tableaux anciens et modernes

11, Jean-Mermoz, 75008 PARIS Tél.: 225-44-33

ÉLÉONORE Orfèvrerie et bijoux anciens 18, ma de Miromanii, 1988 745 - 76. ; 265-17-81

GALERIE DU LÉTHÉ Tableaux XIX siècle

rue de Seine et I, rue Jacob, 75006 PARIS Til.: 633-25-17 et 329-54-01

YVES MIKAELOFF Tapis précieux

15. rue Royale, 75008 PARIS. - Tél. : 265-40-22

XAVIER PIGERON Timbres rares et de collection

548-86-16 PARIS - TR. : 548-86-16

au Forum de l'Investissement.

Forum de l'Investissement et du Placement

60 EXPOSANTS

Les Placements Boursiers

7 DÉBATS

Assurances Immobilier Banques Agents de Change Art Or

La Préparation de la Retraite

Lia Préparation de la Retraite

Simuel 35 octobre 15 hours, Friedrich (aut à MCS), (Préduent de la CONCORDA

Altmateur - Paure DEP-COURNAI, des PRARNCES, Intervennes : Autorie
Altmateur - Paure DEP-COURNAI, des PRARNCES, Intervennes : Autorie
REMIRET Director Localization des Residents de l'AFERI, André ROBENT (De octuels,
Prophysis de La Courne (2018) (Predicest de PAFER), André ROBENT (De octuels,
Prophysis de La Courne (2018) (Predicest de PAFER), André ROBENT (De octuels,

Multipropriété

Diamant

Containers Conseillers, etc.

Comment tirer Parti de la Fiscelité?

L'Immobilier et le Fancier

La Formation et la Préservation du Patrimoine

Les Placements Diversifiés Sous le patronage du Journal des Finances et la participation de l'Association Nationale d'Économie.

Avec la présence d'Europe 1

Paris Hilton Suffren les 25, 26, 27 Octobre 1980 18, Avenue de Suffren 75007 Paris

> Renseignements: 27 3.66 Relations Publiques : Win Gestion : Market Place.

742.09.38

M: pure lain

STE BRIE

روية تتتنف

MILSOLD

- 4 ---

E TREE SH

EL

army

Quelle rentabilité attendre d'un placement container?

On parle de plus m plus de placement "container". Nous avons demandé à M. D. Boret directeur d'ICCU-FRANCE de nous présenter ce type de placement. Interview réalisée par C. Duriand.

C.D. Lors de notre dernière rencontre, vous m'avezdéclaré qu'ICC Uverserait 15 🕏 et plus à ses investisseurs. Qu'en est-il aujourd'hui 🛮

D.B. Vous savez qu'ICCU garantit par tissement, Ensuite les les recoivent une répartition des résultats du pool, exprimés en US Dollars, monnaie du système maritime inten En 1979, le compte d'exploitation de notre parc fait ressortir un revenu de 16,14% pour les containers figurant au pool tout au long de l'année.

C.D. Depuis que je suis dans votre bureau je votes vois signer deschèques.

D.B. Les investisseurs qui ont acheté des containers à ICCU France reçoivent leurs intérêts tous les trimestres. Ce sont les cheques que vous voyez-là sur mon bureau. Aujourd'hui fai signe 1082 cheques pour un total de 2.186.023 F une belle somme pour les investis qui nous ont fait confiance !

C.D. Chaque trimestre?

D.B. Oui c'est donc près de I milliard de centimes pous ammelle-ment plus ils beneficient d'avantages fiscaux impor-

C.D. Tout va donc pour le mieux dans le monde du container.

D.B. Pas tout à fait, notre parc actuel est insuffisant au regard de la forte demande des Compagnies Maritimes qui louent nos containers, ce qui nous amène chaque jour à leur en refuser.

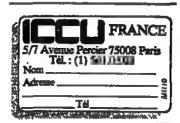


C.D. A quoi est dû ce phènomène? D.B. Deux faits expliquent cette mande importante en containers. La transports sont de plus en plus "containerisés" d'autre part ICCU a acquis une notorièté importante au plan internatios'adresser à ICCU. Notre objectif cette demande et douc d'accèlèrer la croissance de notre parc de containers. C'est en ce sens qu'il faut comprendre notre proposition de participer à cette oppor-tunité financière particulièrement intèressante pour des investisseurs privés.

ICCU en chiffres ICCU France appartient à un groupe • 30,000 containers t.e.u. girts en pool par ICCU Suisse, 9 filiales ICCU en Europe et en Améri-

 120 agents et dépôts dans le monde
 Capital de la Société ICCU-Trieste; 2.600.000 US \$ porté bientôt à 3.900.000 US 8 par A.G. de ICCU en 1979 16,14 6 (per container-US Dollars).

Sans engagement de votre part nous sacions heureux de vous faire pervenir une documentation et de vous conseiller.



Nous serons présents au Forum de l'Investissement et du Placement

UNE DIVERSIFICATION ORIGINALE:

L'achat d'un conteneur

les traitait de charlatans. Aujourd'hui. me peuvent même plus faire de leur 15 % de rentabilité un argument de des rendements Les loueurs in peu-- c'est d'eux qu'il s'agit — non plus politique deconomique que comporte m placece produit. La i'un d'entre cont la bioqués en fran la la la la révolution islamique, a mis en en ce type de risque.

simple. Un par-ticulier par l'interméune indusutilisent plus en plus frèquemment 📻 le transport leurs regroupe un nombre CBS pool > w charge de louer les tà court 🔳 🗷 Iona le produit des locations

différenta propriétaires. Le marché conteneurs. qui développé 👅 façon apeciaculaire ces de raières années, n'est 🚃 homogène. 🟬

distingue principalement conteneur « sec », simple ballage métallique pouvant contenir e de mar-chandises, du conteneur - citerne », qui, lui, 📰 📹 pour in transport m produits chimiproduits agro-allmentaires. que ___ pools d'ICCU-France. Le prix d'un tallement de ce type mi i l'ordre m 15 000 F (H.T.). D'autres se sont epécialisées le le citerne, le pe que fait la CEWI. Le prix d'achat d'un

L'essential 🚃 📰 limiter 👊 maximum les temps d'immobl-Desired the Language La Kinprolongè d'un port, un mouvement imprévu pays (conflit armé...) peuvent THE PERSON NAMED IN tarife 📖 location eux-mêmes, m sulvent généralement l'évolution prix produits industriels. Pour que l'appréciation de la rentabilité 📟 complète. Il faut enfin souligner 🚃 🖳 loyers exprimés en exprimés en américains, monnais 🞟 référence dana 🗎 🚃 transports Internationaux. Im revenue Image

■ CH.T.). conteneurs plus simcies ont une durée de vie de l'ordre ma quinze ans, les plus spécialisés atteignent vingt La première année, ICCU ga-rantit par contrat une rentabilité de 15 %. Les suivantes, rendement varie fonction du montant i loyers recueillis par 🔳 < pool =, lui-même lié 🖦 d'utilisation 🖛 🛌 En 1979, revenu ceux qui un l'année précédente représentait une rentabilité

L'effet dollar

perçus par le propriétaire francais représentent 🛍 contrevaleur ... en Tant iranc l'opération wi mara Si le franc par rapport su dollar, français. A l'inverse, M is doller en raffermit, en i son profit.

La residente marie par le loveur wi une in the brute. Le seasons likes un han industnei, ii peut www l'objet d'un amortissement (#50% Lb 50% & emortissement a de huit

ans. Pendant in laps in temps, propriétaire ne sera imposé que restant déduction de l'amortissement, formule e évidemment avantageuse. la contrepartie i l'usure du

L'investisseur ne dolt perdre son conteneur, ne pius son poids l'exploiter e facile et fait blement is I l'ont

location, choix dolt lethni illinishi siy (a limmiliyi iliye disposant d'un limite les risques les amplot son manual il dott éviter les mains qui ... en falt que 📻 Intermédiaires financiers 🙀 qui sous-treitent l'aspect technique 🞩 🖃 hathe (la reference sa clienta...). En hypothèse, ne peut pour diversification.

La tentation du diamant

E diamant n'est pas seuleun bijou. Ce peut aussi un objet in placament financier. Cette forme d'investissement, qui avait connu une grande vogue à partir 🛍 « premier the pétrolier » de l est aujourd'hui mim man la demande l'ai raientie, en France comme dans d'autres pays Les priz des DESCRIPTION OF THE PARTY AND PARTY.

Le marché du diamant est un marché à part. Il n'existe pur de de cours de lleure Les prix nrime de la qualité de la cierra (sa couleur, sa purete, sa taille) et son poids (exprimé en Les Mintel sont ir ment par mui du spécialiste) et, chacune leibs, la

demande est bien spécifique.

qu'en mars - avril 1980, des évolutions de prix très favorables garantissant | leur propriétaire le ordina pure spectaculaire res produite au moment 🚍 la Afghane. En quelques in a m prix Mi Marmile de prie

Depuis, De rie. Certains espéraient un redémarrage d'octobre. Il n'a malgré le l'Iran et l'III Les professionnels ne work pas. toutefois, s'inquiéter 🐸 cette quent-lis. Maintenant, il faut les digerer. Nous main mêms

période 🗮 forte Naus auccède période 🔤 stabilité. »

prix pratiqués en P sont très largement des prix luceurs la sud - africaine De Beers en eller parfaitement ie marché marché marché Marcin mois, elle un henvill plus les grossistes un die la de catégorie supérieure, empê-ture de prix la De Beers dans les prochains mois? 8! la num sud-afrisent une reprise de Mila parallèle des cours. Il in l'hypothèse inverse, les prix devralent multiput in stagner.

Précautions

Cette progression irrégulière impressionner l'insutant qu'il em de le dismants in the qualité is blane exceptionnel, blane pur dix fois ou VVS s) Ei pesant au moins i mai (IIII gr.). Four ces plerres, h partir ne filehimi jamais, ni mr in long la plus-value

Eria dit, armit d'acheter, l'in-- devra prendre le maximum is précautions. Il de l'a trained into choisir son intermédiaire. dernières années, prolifère en d'officines douteuses. Care - ci ne manquent pur d'airpar le un par une publicité troml'utilisation le tificats d'authenticité « maison » sans waleur. Le Bureau verification de la publicité (B.V.P.) a mis fin pratiques. All interassimilable une diamant est ceptible d'être cotée. Fina également prohibes 🚾 « pians d'épardiamants », qui 📭 sont. fait. The lim formules d'achat crédit. Enfin. 🖿 revendeurs Minera maintenant préciser in conditions lesquelles ils entendent « reprendre » une

pierre dont un immiliant veut se de Celui-ci devra au départ s'il y a ferme 🖿 rachat (pratiqué en fall par un très petit nombre d'intermédiaires, comme Mi diamantaires (Coult on Gérard) ou simplement la possibilité 🚞 mour is diament as a second main a d'autres clients.

En m qui concerne m certifid'authenticité qui pou pierres, l'investissenr devra de qu'lls émanent du Gemmological Institute d' America (G.I.A.), Diamond (H.R.D.) ou de la Chambre de Paris, bell d'inorganismes and restrict l'ensemble du marché.

L'a investissement diamant un investissement I long terme. Avec et un com missions payées aux intermé-diaires, la plerre perd déjà, au départ, près 11 30 16 de son prix. Il donc que les prix enregistrent 30 % hausse pour que l'acheteur retrouve mise mitiale. Toute erreur commise an moment l'achat sur la quapeut ensuite en réparée. linvestisseur : faire monter la plerre en bijou.

peut-être une
valeur... — J.-M. B.

CHAMBRE SYNDICALE INTERDÉPARTEMENTALE DES PROFESSIONS IMMOBILIERES DE PARIS ET DE L'ÎLE-DE-FRANCE Faut-il investir dans l'immobilier?

Roger Seville, président professions de l'Île-de-France

renseignements fournis
par le Centre
d'Information
(C.D.I.A.), 35 % du patrimoine famiFrançais
en
logements d'habitation. placerenseignements (français Pourse traditionnels (terre, Bourse, or, etc.) ont diminué puisqu'ils représentent que 7,5 % du patrimoine familia! Illeu de 14 % il y a 20 ans.

Le logement conserve son première valeur pour economique et l'Incertitude des temps présents. L'Inflation persis-l'érosion monétaire incitent tout capitaux capitaux un refuge, propre en la sauvegarde.

Première richesse dina Français

La placement « pierre ». moments difficiles, a toujours seduit Francais, En effet, Turnelle

-- 👪 🖪 téger 🖹 capital disponible contre la dégradation du pouvoir

— 🍱 dégager, chaque année, une plus-value absorbant L hausse un reilquat substantiel, - procurer, par la location, un

revenu qui, exception nel, n'est me negligeable.

L'Investissement Immobilier figure aux yeux de nos concitoyens
placement et profitable, m
qui circonstances présentes

L'investissement immobilier est-il synonyme de spéculation?

Il fut un lemps, en effet, a lende-main la guerre mondiale, où le capital permettait, au de quelques années, l'au plus-values que son tère spéculatif

La logements, la La L'effort depuis
20 la plus-values,
ont largement diminuer
exagérées.
Maigré tout, le placement immobilier
un pluprotéger son patrimoina

Aujourd'hui ce placement guide par le gestion.

X1 % des Français préfèrent la pierre

Contributed & partition and a line of the land of the mants, objets d'art, bour-li permet un ajustement du capital aux fluc-tuations monétaire, et une n régulière cas location.
enquêtes démontrent que 171 / Français que la propriété immobilière 📰 un mellieur refuge que la Caisse d'Epargne, la Un placement la pierre offre généralement, au fil une plus-value raisonnable l'inflation pro-

La légende selon laquelle les

LΑ

investiesements

privilégiés
dénoncés, car la facilite,
ce d'opérations, il n'en
demeure moins que revenus
moyens même peuvent
participer à cas

Un choix will large

Les placement Immobilier sont varient en disponibilités

🗨 l'achat d'un logement à fitre 🛤 résidence principale un investisrésidence principale un investisexemplaire, loyer remplacé acquisition. vrai
qu'à Paris,
rend l'on ne possède dimensione qu'à proimportants ou l'on déjà propriétaire, li banlleue et li pro-

de location vente
location
en formule
location
vente:
sont loyers qui peu
l'apport personnel
loyers normaux.
loyers normaux.
formule permet l'accession i la propriété apport capitaux,

l viager : il s'agit d'une opéra-au laquelle vendeur demande l sur la sous d'une mu annuelle pour la ou partie du prix,

les parts Manual civiles 🖿 placements immobiliers : www sociéparticuliers procedent importants, notambureaux, entrepots et locaux commerciaux 🔳 industriels. La rentabilité est, en général, imm

l'achat en multi-propriété : il s'agit, de d'achat M parls de sociétés civiles immobilières avec

227-44-44

MAISON DE L'IMMOBILIER - APPELEZ

quelques exemples n'ont per Demandez la conseil

d'un professionnel

en contrepartie la joulesance d'un

periode II l'année, et possibilité

Tout placement immobilier doll in l'objet d'une attentive. compte du possibilités du investisseur, eltuation de

famille. 📖 åge, 📺 Le Les du bien Immobilier doit tui-même plus grande : localisation, évo-lution du quartier, environnement, perspectives d'avenir et, blen en-landu, et fis-

Tout un cas particulier. Il spécialistes partaitement du l'immobilier, d'avoir vues complexité.

acrieusement investisseur, sur le plan que juri-

immobiliers, admi-listrateurs biens, frénovateurs, en immobilier d'entre-prises, la experts la syndicale F.N.A.I.M. l'ile-de-France particulièreme bien places pour répondre aux quesinmobilier que tout placement La Carpet

A me effet, depuis quatre em un fichler informatique a Malson Malson III l'immobilier qui permet consulter gratuitement 18.000 à un le en région parisienne.

Tout devrait

CONSEIL

Vous avez le droit d'être EXIGEANT

Insistez pour l'obtention du

Certificat E.G.L.

Laboratoire International d'Expertise du Diamant ; New-York - Los Angeles - An - Johannesbourg -E.G.L. - 40-Bovenierstraat - B.2006 ANVERS

EMBE

Fabricant de Diamonts de 8/8 à 4 grains + Importation - Exportation

EMBE Pyba, 102, Pélikaanstroat, B.2000 - ANVERS Tél: (031) 33 27

عكرامن الأحا

e et en vær in Progression the communication ... one defini-

UMENES PAR I

les actions

. vint. Mittel - . The demants commer. germate est be en preisa jarangan 🛍 THE PERSON NAMED IN COLUMN and the train - modes gentlone ्र । १ द्वारत्रात्रोहे वेद्ध . in ment. At a quamaté to the second section . . mileune gue - Land yearlicalを tonnée t**Les**

Pour l'en-5e 4.75 % in mans, can o finitive des A BURBOTTO GE -- -M. R.

W Monory !

🔩 – Josephie 🦓

remailtak

HAMLIRA Spirit Scimque

amants J's as seements? · oterse

Service CA. H.R.D.

Investissements . DI รับร้อง การ 6 สันท**์ สโด**ย 🖺 💎 is a ratatione dui 🤇 h tim i min de 1 carat, cen

ter tre cats identiques d f fer girt bur e emis le te Pille II er es deux labore

- Pro Soutation solid. - Pro Seste finbilités. e Micat procur de la paris élevées de

E DIAMAN

a description ase à conte · reciente The state of the

Terrorises -CONTRACTOR AND ASSESSED ASSESS

. - ಸಾಗಿಟ್, ಮತ್ತ <u>ಗಿಗೆಚಿತ್</u>

- Chrome

Les actions contre l'inflation

Musi 🛍 🖺 pagé 🚮

Jusqu'à présent, les de spécialisés mines d'or en valeurs américaines enregistré les meilleures performances, mais il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions définitives.

Le coût d'accès au Fonds commin représente en général 4 % de la valeur de la part. Mais certains intermédiaires demandent moins. Le Crédit commercial de France se distingue en ne faisant rien trent l'entrée d'uvil gère, mais en préieyant le la sortie un droit 2 %.

possibilité pour l'inveztisseur, le d'actions de lisseur, le d'actions de SICAV ont eu une très mauvaise image. Celle-ci train changer. Les bonnes perforqu'elles enregistrent jourd'hui montrent la qualité des gérants qui animent. Au 10 octobre cinq SICAV existentes mieux que l'indice de Chambre syndicale. L'indice de Chambre syndicale. Progressé plus depuis le début le les Depuis le

Le renouveau des bons de capitalisation

ES bons de capitalisation font recette. Après les banques proposent à leur tour ce produit financier. La Compagnia Bancaire, Banque La Hénin, la Société Générale, le Crédit Mutuel, déjà leur. Le réseau Banques Populaires lance aujourd'hui le marché. Et Agricole auivra bientôt.

capitalisation
les statistiques. Le montant
aouscriptions a atteint en 1979,
2,7 milliards francs,
de W rapport
Pour le rythme

Comme tous La bons, le bon in capitalisation in un titre représentatif d'un contrat un souscripteur Le souscripteur une une une plusieurs que la compagnie s'engage I was mellie mine un barème minimum. En fin 🚛 contrat, il du se la capi -(ainai l'ont sumommé 🛏 pro fessionnels) un produit IN IN COM des Manuelles La gains qu'en an la cripteur exoné d'Impôts. Titre au porteur,

Pendent longtemps; n'ont

par l'UAP, et par l'UAP, et par l'UAP, et longue (vingt ans), capitalisation n'offrent qu'une faible (au miscimum plus alischent produit, limaginé un système de tirage sort. Tous ou trimestres, quelques souscripteurs reçolvent les qui leur promis l'échéance, de tirage cependant n'améliorent faiblement

certainement été

sl la CARDIF,
filiale la Compagnie Bancaire, n'avait len 1976,
d'utiliser lancer un produit
beaucoup plus attrayant. Le
tirage au supprimé. La
est réduite l
est réduite l
ment amélicrée. Depuis
plusieurs
ont imité l
et, aujourd'hui, caractéristiques produits

Le montant minimum

linvestir est compris

départ sont

gestion qui s'étagent 3%

5%. La rest compo-

ranti, augmente d'une participaaux réalisés
f'organisme de capitalisation
avec l'argent qui lui eté contié.
Le minimum été
une majorité
d'établissements. Il se aixue antre 8 % et 9,5 %. A cela s'ajoute
la participation aux bénéqui peut porter la
bon à 11 % (aituation
du bon CARDIF).

Le du peut
mander son
l'échéance dix selon un
cho premières les
de sont
que pour les
Trèsor Intérêt progressif
(l'Etat n'a pas de

Le s'explique d'abord par leur niveau de Enet surtout par la cilité transmission. Ces titres d'un quasi-anonymat Enthéorie, le souscripteur doit remplir un builetin, mais il una série d'a astuces »
pour le formelité l'
duque, (Ainsi on ne demande l'un jamals au souscripteur justifier son identilé...)

Constatant le des des ques, certaines compagnies d'assurance ont voults contre-attaquer lançant elles aussi génération.
C'est le la la lançant des A.G.F. avec unival. des A.G.F. avec e Bon d'épargne A.G.F. ».



CONSEIL ET TRANSACTION EN OR COTE ET NUMISMATIQUE 2, au du 4 septembre

66 per présents 💷 forum 👛 l'investissement 🎹

(Publicité)

DIAMATRA s.p.r.l.



Vente de diamants d'investissements de bijouterie Certificats G.I.A.-H.R.D.-



de IIIII à 0.75 III de 1 à + 2 Certificat H.R.D. ■ I.G.L.

Tél. (031) 34-19-30/61

- (Publicaté)

Investissements < DIAMANT = Attention !..

La valeur réelle d'un diamant taillé est aussi liée à la flabilité du laboratoire qui a dressé le certificat d'expertise.

: deux brillents de l' carat, le chacun laboratoire différent, des résultats identiques de qualité (D/FLAWLESS), peuvent, selon le laboratoire qui a érals le cartificat, accuser une décate de l'ordre de 30 le si deux procurent le catation aux extrêmes.



ARTWERP DIAMOND LABORATORY

Hovemerssit., 48-200 Antwerp-2 33-07-82

Hovemenstr., 48-200 Antwerp-2 33-07-32

— Une réputation solide a notoire d'intégrité.

Une haute fiabilité internationalement reconnue.
 Un certificat procurant une cotation parmi les deux plus élevées du marché diamantaire anver-



CONSTRUISEZ VOTRE PATRIMOINE.

EN TOUTE SÉCURITÉ AVEC L'ÉCUREUIL AVEC DES RÉPONSES D'AUJOURD'HUI ADAPTÉES AUX BESOINS DE CHACUN.



Pour votre argent disponible. Véritable réservoir de vos économies, le Livret A vous rapporte un interêt totalement exonéré d'impôt. Faites le calcul et comparez. Pour des un qui dépassent le plafond légal de dépôt utilisez le Livret B (en profitant de l'option fis-



L'ÉPARGNE-LOGEMENT
Vous souhaitez devenir pro-

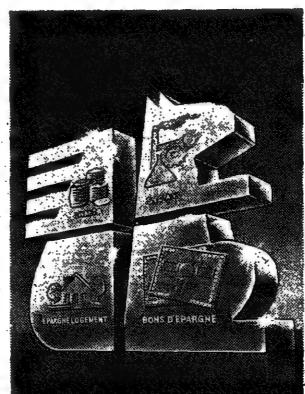
priétaire? Commencez par épargner. Vous ne pouvez pas vous engager un un montant d'épargne fixe? Ouvrez un Livret d'Épargne-Logement. En luie vous y

déposez ce que vous voulez, quand vous voulez. Vous en retirez les sommes dont vous avez besoin, et les intérêts sont exonérés d'impôt. Au bout de 18 mois déjà vous avez droit à un prêt à

Au bout de 18 mois déjà vous avez droit à un prêt à taux réduit. Vos projets sont moins urgents et vos revenus régu-

liers? Alors pensez au Plan d'Épargne-logement.
Alimentez-le pendant quatre ans.
Les intérêts et la prime que vous recevrez à la fin d

Les intérêts et la prime que vous recevrez à la fin du Plan sont aussi exonérés d'impot. Et que vous demandiez un prêt ou que vous y renonciez, intérêt et privous seront versés.





LES BONS D'ÉPARGNE

Au porteur ou nominatifs, leur rendement est progressif et atteint 12% l'an au bom de 5 ans (taux actuariel brut). Il existe des bons à 1, 2 ou 5 ans en coupons de 1.000 à 10.000 F. En cas de nécessité ils restent remboursables à vue in le 3º mois. Taux et capital garantis.



BOURSE-INVESTISSEMENTS (SICAV "MONORY")
C'est pour vous l'accès la la Bourse dans les meilleures

conditions de sécurité.
Investissez ce que vous voudrez et déduisez selon votre
cas jusqu'à 5.000 F de votre revenu imposable. Plus 500 F
pour unacun des deux premiers enfants à charge. Et
1.000 F pour chacun des suivants. Vous trouverez auprès
des Caisses d'Épargne Écureuil bien d'autres solutions
pour construire votre patrimoine: Les SICAV Livret Portefeuille et Société Nouvelle France Obligations, le Plan
d'Épargne Long Terme... Renseignez-vous auprès de
Conseillers en Épargne
Compétents desintéressés, ils sauront vous guider

Compétents désintéressés, ils sauront vous guider in fonction de votre âge, de un revenus de vos projets. Construisez votré patrimoine de l'Écureuil En toute confiance.

CAISSE D'EPARGNE LE
POUR CEUX QUI VEULENT COMPTER PLUS.

INFORMATIONS « SERVICES »

BIBLIOGRAPHIE ---

Les publications de la Documentation française

La Documentation française

Pavenir. Livre blanc recherche présenté au président la République, per M. Pierre Algrain. 75 F. - Préparation du VIIIº

(1981-1985). Rapport la la valumes. F. - I ranimal. Rapport présenté par M. Pierre Mi-

- Répertoire publications (Séries périodiques). Administrations image de

Prospective mondiale, F.

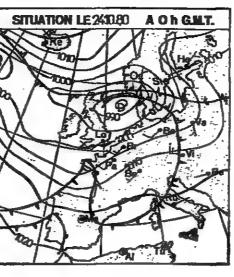
- Un projet pour le théâtre. Publié avec du ... ministère 🖿 🗎 📥 🖺 quet Le volume, F. techniques, colloque | Touquet.

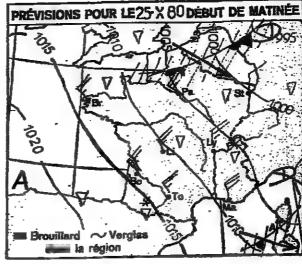
- Marie Park dans domaine de l'énergie. Rapport 80 F.

---volumes, 50 F. - Archives France. Rap-port 10 F.

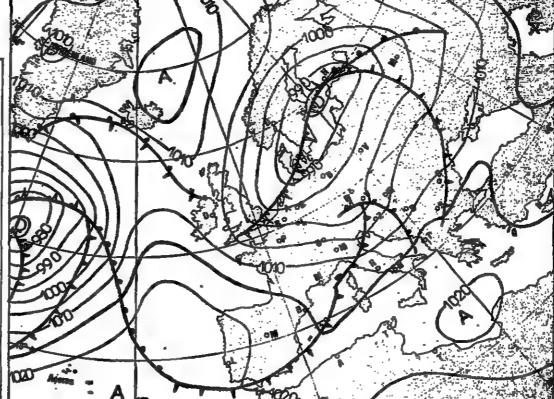
DIMANCHE 24 OCTOBRE

MÉTÉOROLOGIE -





PREVISIONS POUR LE 25 OCTOBRE A 6 HEURE (G.M.T.)



France entre le vendredi 34 octobre ii è heure et le samedi 25 octobre

La perturbation piuvieuse, bien alimentie en air maritime, qui affecte la France s'éloignera vers l'Europe centrale. Des mastes d'air un plus frais et l'aire envabiront motre paya, mais ce type de temps s'atténuara l'approche d'une dossale mobile.

Samedi, le temps sera très chanri stir l'alle la France,
l'alle la France,
l'alle la France,
l'alle la France,
l'alle la Scompagnés
l'alle s' tramentane soulfiserent;
l'alle s' tramentane soulfiserent;
l'alle s' développerent également
l'après-midi et le soir de la Brotagus la Cotentin au l'alle
Bassin squitain. Au l'alle
morpens sur les versants nord-ouest
des mussifs montagneux, ainsi que
du nord de la vallée de la Seine aux
frontières du Nord et du Nord-Est.
Les vents de nord-ouest, irréguliers
et assez forts, faiblirent sur nos régious occidentales. Les températures
seront en baisse et la nuit suivante
sera assez fraiche dans l'intérieur.
Températures (le premier chiffre

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au la journée du 23 octobre ;

23 su 24): Ajaccio, 18 et 2 degrés;
Biarritz, 20 et 13; Bordenux, 20 su
11; Bourges, 15 et 11; Breat, 14 et
10; Caen, 14 et 10; Cherbourg, 13
et 9; Clermont-Ferrand, 16 et 8;
Dijon, 14 et 10; Grenoble, 16 et 5;
Lille, 14 et 9; Lyon, 75 et 7; Marselle, 20 et 11; Nancy, 14 et 9;
Wantes, 15 st 12; Nice, 27 et 10;
Paris-Le Bourget, 15 et 11; Pau, 20
et 10; Perpignan, 22 et 9; Rennes,
21 et 11; Strasbourg, 13 et 9; Tours,
16 st 13; Toulouse, 21 et 9; Pointe2-Pitre, 29 et 23. au niveau de la mer étalt, à Paris, 24 octobre, à 7 heurs, de 200 militoars, 200 749,5 millimètres de

Au lever du jour les températures seront sur les repour prodes de la Manche et de la mer du Nord. Le du le Pitre, 39 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 23 et 10 degrés; Amsterdam, 13 et 9; Athènes, 22 et 14; Berlin, 12 et 8; Bonn, 14 et 8; Bruxelles, et 10; Le Caire, 23 et 17; iles l'arries, 25 et 19; Copenhagus, 11 et 8; Genéve, 14 et 7; Lisbonne, 31 et 17; Loudres, 15 et 4; Madrid, 20 et 14; Moscou, 6 et — 3; Mairobi, 29 et 13; New-York, 10 et 6; Palméde-Majorque, II et 10; et 11; houdres, 15 et 4.

support technique de la Météorologie

Probabilités pour le dimanche 28 octobre

EXPOSITION-

LE MUSÉE FRANÇAIS DE L'HOLO. GRAPHIE. - Moyen de reproducoptique permettant de réaliser lographie intertérer sur une plaque ou un film photocohérente, produits par un Le procédé fournit une image

à trois dimensions reproduisan l'objet avec fidélité et donnant à ceiul qui l'observe en se dépla-cent l'idée du mouvement : tel ce train qu'on peut voir sortir d'un

Musée français de l'hologra-phie, 2, rue Brantôme, 7503 Paris (près du Centre Beaubourg). En-trée : 12 F (5 F pour les étu-diants et les cartes vermelles, 5 F par personnes par propine de

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journ : 1 1990 :

UN DECRET Portant création d'un corps judiciaires DES ARRETES

DES ARRETES

Relatif à la texe parafiscale
applicable la betterave pour
campagne 1980-1981 au bénérice
Fonds la de développement agricole,
au retrait de
consommation des viandes
la provenant d'animaux
boucherie m'recu

UN TABLEAU

Des éléments retenus pour le calcul des bénéfices agricoles forfaitaires imposalim au titre de l'année 1979 (revenus de 1979).

VIE CIVIQUE -

LA RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

Le ministère de la la periode de price des listes électorales s'est la 1s' aeptembre, et prenu la 31 décembre prochain.
L'instrible sur les listes électorales personnes de nationalité francises épées de direbut ans ste

caise arées de dix-huit ans et jouissant leurs droits civiques.

Par consequent, doivent demander leur inscription sur les listes

der leur inscription sur les listes électorales : les personnes remplissant les conditions pour être électeur, et qui ne sersient pas inscrites, les personnes a y a n t changé de domicile ou de résidence, ainsi que les jeunes gens ayant atteint l'âge de la majorité ou qui auront dix-huit ans avant atteint l'âge de la majorité ou qui auront dix-huit ans avant le 28 février 1981.

Les futurs électeurs doivent se présenter dans la mairie de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce di leur résidence, munis d'une pièce de la mairie de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce de la mairie de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce de la mairie de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce de la mairie de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce de la majorité de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce de la majorité de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce de la majorité de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce de la majorité de la commune de leur domicile ou de leur résidence, munis d'une pièce de la majorité de la maj

leur résidence, munis d'une plèce

lis outre, pouvoir justifier d'une et e avec la commune, attache qui peut être : soit le douncile, soit une résidence continue de plus de six mois, soit la qualité de contribuable la commune.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 25 OCTOBRE

15 h., métro Louvre, C. Guarco (Lutées visites).

c Maisons de campagne du XVIIIe

Châtenay-Malabry 2, 15 h.,

c Vitus village de Saint-Laurent 3,

15 h., mêtro Château-d'Eau (Résur-

rection du pasé),

c Hais-Bourbon (pour le memALTC.) (Tourisme culturel),

c Hais-Bourbon (pour le memALTC.) (Tourisme culturel),

c Hais-Bourbon (Tourisme culturel),

(Tourisme culturel)

tard, am jardins, ses églises s, li h., du Cardinal-Lemoine | Paris).

c Vie mysterieuse chefs-d'osu-vre 2, 11 h. Paixis, l'exposition (Visage Paris). « Petite statuaire et bijoux de l'ancienne Egypte 2, 14 h. 45, mêtre (Visage Paris).

CONFÉRENCES-

SAMEDI 25 DITITIBLE

h. rue Saint-Bernard,

Sainte-Marguerite, J. Campbell: « Paméia. S
dou » (A.F.D.T.C.F.).

14 h. 48, T. Tristan-Bernard,

1 rue du M. Boutemps: « L'égoisme vartu»; Jean
Rivoire: « Crise du pétrole ou crise
des idées ? »; Robert Lorada:

Duis» du Faubourg!.

15 h. 1. Victor-Cousin, amphitheaire Bachelard, Yves Lignon:
« Attitude is hu
1 'égard phénomènes
« paranormanu » (Univerpopulaire Paris).

15 h. 12, place

droit, M. Baumgarten:
« de Corday » (L'Art tous).

15 h. Sebille: « La chromaliquite et tions ».

tions >.

If h, rue Etienne-Marcel:

*L'expansion du bonheur aut la stature le la cendantale).

DIMANCHE 26 OCTOBRE

salle A et M.
J.-C. : Le Morique, le
Yucatan le (films),
15 h., 13, rue le Marcel :
g Elever la pour
problèmes s
cendantale). : « La (projections).

h 15, rue la Bucherie, R. (a La présidence la République a trente-deux de l'Elysées (les l'esprit).

17 h Billettes rue des Archives, C. Sandre dit poèmes s. Millet violoncelle :

> INFIRMIER D.E. 24 h./24 h. à domicile

Tél.

208-33-33

17 h., 9 bis, avenue d'Iéna, hoges Orange : « Eashmir, Ladakh et Rajas-

MINIS NUMEROS 1 653

tures 7, 15 h., grille du palais mustice, M. Boulo (Histoire et Archéologie).

**Le Luxembourg a, 15 h., 15, rue Waugirard, M. de La Roche.

Visites).

« Vieux village Saint-Germainl'Auxerrois », 15 h.

(Résurrection du passé).

» Les catecombes », 16 h., 8 ...

place (Tourisme culturel)

« Tombes Père Lachaise », 1 h. 45,
Lachaise (Tourisme culturel)

« Illachaise (Tourisme culturel)

« Illachaise (Tourisme culturel)

« Illachaise (Tourisme culturel)

« Illachaise (Tourisme culturel)

« Synagogues la rue

couvent Ill Blancs - Manteaux »,

16 h., 2 rue Malher (P Vieux Paris).

« Le lig-Royal », 15 h. surrée

du l'attat (Visage de Paris).

chan * (projections). 17 h. 30, 8 bis, avenue d'Iéna. 10gènieurs A. M., J.-C. vens : «L'Inda. Népal, Ceylan » (projections).

TIRAGE Nº43 **DU 22 OCTOBRE 1980**

48 6 36 39 46

23

PAR GRILLE NOMBRE DE MINUS ASSESSED FOR THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO I 3 377 859,10 F 6 MUMEROS

194 876,40 F BONS NUMEROS 12 730,60 F 1 194 5 III NUMEROS 190,40 F 4 IMMEROS 79 480

PROCHAIN TIRAGE LE 29 OCTOBRE 1980

VALIDATION JUSQU'AU 28 OCTOBRE 1980 APRES-MIDI

Le Monde

ABORDIERENTS 9 mole 11 FRANCE - D.O.M. - T.O.M. TOOS PAYS ETRANGEES
FAR IIII NORMALE
177 FULL 130 P

ETELANGER. - HELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS GEF MI 254 F 200 — SUESE - JU

Tarif our demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse défi-

nitis on provisoires (deux semaines ou pius): nus abonnes sont invités à formuler lour demands une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute ouvrespo Voulles aveir l'obligeance de rédiger tout les noms propres en manimum d'imprimerie.

260.80.80. - Pour tout savoir sur la nouvelle cuisson au gaz dosé par brûleur sequentiel Scholtes. téléphoner au 260.80.80 à Paris. Le fabrilla i répond lui-même il IN questions; fonctionnement, modèles, prot, adresse magasins 👪 vente, etc; fue iours, and dimenche, 20 heures.



Adheren as Syndicat National and do by

de l'Exployment de la 14 modeles - 46 coloris - 410 med ÉRIDE CENTIETE DE MINISTE. ___ DOCUMENTATION -catalog • Catalogue conieurs « déplieut "consed pratiques" Contre 12 F. en Embres à lune des actesses ch-despus

Code postal LLLLL Tel

عكدامن الأعمل

13,20 F

of second

🖟 👵 handerol

Proposition C.G.T. 6

es carrierens

. ... millieri

ges mineurs

= ATTOU THE THE MORE . brete Autos car det -ac ------ em PARIS

ক্ষা ওলাচেই ভাট্টেই 1点 ほうない 横貫り ore curse ma or an own table 70 miles ្រាស់ វិទ្ធា**ជាទា** សាររា កូចជា**វិទ្**ធិ 1 136

riement dans CUA COSTA du Non des of hadir es es de post la so trate builds THE PARTY OF THE P TENOR CE का का प्रकार To COUNTRY

ne pessali i estre licit to a fear A .emands. Leura des

SUL L Quand, clost bien, pr sa a le plus Le Grou

de ses dism Vous render La répa taque dis detecte aut aussitöt en is simedi e Au Cl

que nous p automatiqu in hanque I 28. rue du f oulevar 2. avenue riace Cl

` poulevar r ≟. rue de l S. rue San 55, rue de l

et une l

Ä,

Core du N 100, avenu Unb

A CONTROL OF THE CONT

economie

A L'APPEL DE LA C.G.T.

Plusieurs milliers de mineurs ont participé à une «marche» sur Paris

«La France : c'est sous ce thème, largement développé sur les banderoles : dans les slogans, qu'a été placée : la place : République. M. Georges Séguy a tenu un meeting : début d'après médi, avant que les mineurs. la emarch mineurs sur Paris, organisée, ce 24 octobre, par la C.G.T., qui entend protester contre le «gaspil-lage» de notre patrimoine minier. Venus de l'appende de France, plusieurs millers de manif

a tenu un meeting a début d'après-midi, avant que les mineurs ne se rendent au Palais-Royal, où la dispersion était prévue. général de la C.G.T. notamment dénoncé l' - incohérence et la malfaisance de la politique de la malfaisance de la c.G.T. gouvernement et du grand patronat ».

Entre-temps, la pluie a considérablement perturbé la tation en provoquant la dispersion prématurée des participants. La C.F.D.T., qui a appelé, le même jour, l'ensemble des mineurs i une grève de vingt-quatre heures, ne pas manifestation devait être mené localement.

Avec les Marocains de Freyming-Merlebach

Freyming-Merlebach. — Vers
4 h. 30, ce vendredi 24 octobre les
quelque deux cent cinquante
locataires du foyer des Houillères
du bassin de Lorrame (H.B.L.) —
des irrmigrés marocains — sont
réveillés à Stiring-Wendei (Moselle) par un concert de klaxons.
Un grand nombre d'entre eux
s'habillent « pour la ville —
tains se coiffent de leur casque
de travail, et ils s'attroupent,
munis de banderoles : « França immigrés, — patrons, mêm
combuts », « Travailler dans la
mine, c'est sauver la région ».

A bretelle

A - 32. une demicars attendent les
manif D'autres plus de soixante dit-on -

plus de soixante, dit-on convergent partout en Lorpour gagner Paris.

Pour la sept cent soixante,

de H.B.L. sept cent soixante,

depuis cotobre, signifie plus cre pain, même, l'un
nous déjendons

jourd'hui.

catégories, travaillant

France, il 7 a 11 000 immigrée
(contre 11 1970) Parmi

communante la plus nombreuse :

communauté la plus nombreuse :

mineurs de charbon il ...

mord-Pas-de-Calais,

Lorraine.

Cétait cas, précedemment, pour embauches

Houillères du Nord, la plupart ...

Flouillères du Nord, la plupart ...

Goulimime, réputées, de l'avis

H.B.L., pour ...

L'àpreté au travail.

hommes jeunes, ...

tren-

ou trois ans), cette main-d'œuvre d'appoint devrait être proprement remerciée. D'ores et déjà, les Houillères ont multiplié les garde-fous pour l'empêcher de « s'in-cruster »,

Les salaires chrespondent strictement à l'écheile piqueur a ; sénéral, 3000 F par mois pour mineur de prefre catégor. F pour cinquième catégorie, notampour muit. Mais leur regular ne pretraite, puisqu'ils n'auront quinze maladie professionnelle d'accident, leur contratt renouvelé.

Les allocations : beau-Environ 70 F : beau-cals Quant primes sont divers avantages en inhérents au statut du l'
supprimés : primes de
scolaire, priH.B.L., hèbergés une
demi-doursine frogers paient H.B.L., hébergés une demi-douzaine i foyers paient loyer mensuel i F par parsonne pour deux lits, alors l'autres ouvriers sont li gratuitement dans l'entraprise, cels d'au moins 6 000 F let et d'au mo

De notre envoyé special

plus, travau, quand un Français présent. Pourtant beaucoup de mineurs pas français pas français pas français pas français pas français project de Stiring-Wendel — préclame mosquée sa leur assurent-lis, une pièce minuscule, qui ne tenir grand-prine dix personnes autres la prière dans le couloir. Ce congés spéciaux pour de l'Aid Kehir ou du Mouloud. Quand télégramme mannonçant femme morte, il un maro-le n'ai pas jamille. En revanche, on nous jorce aux congé soide, réembauchage. réembauchage.

La peur de l'accident

Dans le travall, les inégalités apparaissent plus vivetrente-deux ans — il en paraît cinquante — je l'en haveuse ».

Irna-1, l'étage i 036 de l'element, l'a chareuse », l'element, le charbon.

Normalement, le charbon.

Normalement, l'a machine. Alors, l'element, Dans le travail les inégalités

puits n° Merlebach, piqueur marocain, avait un cer du rein : « i a i i dit a cer du rein: « dit

pas vor renouveler son
contrat. Il n'a soigné, il a

qu'il craignait

qu'il au dernier

qu'il n'allait bien,
l'ont embarqué

l'ours après son arrivée

Il y a deux la greve

Il y a greve

Il y a deux la greve

Il y a greve

leur pour pour l'angue.

UNE GRÈVE

PAS UNE KERMESSE le fatalité: « Quand in plafond s'écroule sur tot, dit Ahmed, vingt-huit — qu'est-ce peur faire : » Ahmed in la main

Les mineurs du Sud et du Massif Central, qui sétaient retroupés à 10 heures, gare de Lyon, jurent, vendreit octobre, premiers parvenur place de République ous la grande bande la C.G.T. proclamant:

« Exploitons les II hesses du sous soil » Boulérard du Temple, ils étaient plusieurs milliers venus du Lot, de Haute-Vienne, de Maîne-et-Loire, de la Vendée, d'autres départements encore et aussi de l'istre, el là où II y a d'immenses gisements inexplaités ». En tête du cortège ceux d'Alès (Gard), en grève depuis six mois, partis la nuit dans dix cars. Portant casque et tenue bleue, dissent une immense

guedoc : « Pour vivre : ler au répit de l'action syndicale. Aujour lis plaisantent vendent francs un plus la symbolique, surs de leur pictoire. « Pius ça va, disent-ils, plus le moral. Non, ment, a le moral vierne, une rangés manifestants parmi lesquele beaucoup parti niste : champs vath, députés Gard, encore de l'acque de mingi-trois ans, proteste : Ca devrait resier une manifestants que de Michel Fugain que d'ar-neuf de militant.

— Mals nous, reprend le syndical colitique, bu es le en que vingt-huit qu'est-ce la main gauche écrasée par un bloc de houille. « Montre la main, dit voisin de la main de la main serie. « J'ai bien soigné, affirment en la d'argent. L'argent la main pension. » — rétorquent la main de la médiance la moins, prédimportance. En la question n'a plus d'importance. En la question n'a plus d'importance. En la question n'a plus d'importance. En la cet homme de la mine de Wendel: la cast la question n'a plus d'importance. En la cet homme de la mine de Wendel: la main de la mine de Wendel: la main de la main d'argent la main de la main d'argent encore nos teurs. Aujourd'hui, u la mémoure. »

militant.

— Mais nous, reprend le syndicaliste, c'est syndical; toi repolitique, tu es la en min que communiste.

— Peut-être, répond l'autre, mais ça n'empêche pas d'acheter le dieme.

NICOLAS BEAU.

transporteurs atcompagnie in
groupe d'action des utilisateurs
des aéroports britanniques, ont
annoncé qu'ils rafuszient désormais d'acquitter l'augmentation
de 25 % des taxes d'atterrise s
imposée depuis le 1e° avril

mier à Heathrow par la British annu Authority (B.A.A.). eiles aussi d'assigner en Hau Las pour le B.A.A. d'avoir applique des d'abuson monopole pratiquant la tarifa e deraisonnables a — ainsi que M. John Nott,
britannique il
britannique de
monopole pratiquant deraisonnables a — ainsi que M. John Nott,
contravassa pour avoir « outrepassé communautaires de la (le la la 11 octobre).

deux lits, alors autres ouvriers out l'apreté au travail. I hommes jeunes, il trendre dans l'entre l'entre dans l'entre l'entre dans l'entre dans l'entre dans l'entre l'

Au CIC, yous tomberez moins souvent sur un distributeur de billets en panne.

Quand on = à court d'argent, les distributeurs automatiques de billets c'est bien pratique. Le problème, c'est qu'ils souvent un panne quand in en a le plus besoin.

Le Groupe CIC a mis au point un système de contrôle permanent de 19 de distributeurs, dont vous trouverez la liste ci-dessous, pour qu'ils vous rendent service le soir après l'heure et le week-end aussi. La réparation d'un appareil en panne intervient rapidement.

Chaque distributeur est relié électroniquement à un central de contrôle qui détecte automatiquement chaque panne. Une équipe de techniciens est alors aussitôt envoyée sur place. Et ceci, du lundi au vendredi de 8 h à 23 h 30, le samedi ■ les jours fériés aux heures de plus fort débit.

Au CIC, voulous vous simplifier la vie. Nous convaincus que nous pouvons rendre certaines opérations bancaires plus rapides, plus automatiques. C'est notre manière de construire la banque de demain, la banque libre-service.

28, rue du Quatre-Septembre - Paris 2° Gare de Lyon - Hall des billets 2, boulevard Raspail - Paris 7° 26, avenue Franklin-Roosevelt-Paris 8 place Clichy - Paris 8° boulevard de la Madeleine - Paris 9° 64, rue de la Chaussée d'Antin-Paris 9° 35 bis, rue Jouffroy - Paris 17° 98, rue Saint-Lazare - Paris 9° 54, rue de Provence - Paris 9° Gare du Nord - Paris 10° 188, avenue Daumesnil - Paris 12"

111, avenue d'Italie - Paris 13° 202, boulevard Raspail - Paris 14° 280, rue de Vaugirard - Paris 15 12, place Victor-Hugo - Paris 16° 6, place des Ternes - Paris 17º 4, place Jean-Baillet-92 La Garenne 153, bd Jean-Jaurès - 92 Boulogne

Un banquier à votre service et une banque libre-service.



Faits et projets

ERMONT - INVALIDES INDISPENSABLE.

Après la publication dans Monds du octobre article un ball éventuel du entre sermont (Val-d'Oise) et le gare Invalides (1), M Michel Giraud, sénateur du Valde-Marne. president du l'régional d'Ile-de-Prance.

: « Il n'est pas imaginable de renoncer à projet, auquel la région d'Ile-de-France attache une une grande importance de-puis plus de trois ans s

puis plus de trois ans s

Al a rappelé que région l'Etat ont, dès 1979, Il
les III M. Giraud

Les III M. Giraud

Les III M. Fopération n'est pas engagée les
demeurent ins
tel III entraine réévaluaimportante coût des traalor, même qu'il importe
plus jamais à la

utilisation des pu-blics » Le président de conseil régional reconraît que « les legi-de de pas de le pas dé prises compte dans le projet original ». Que e la conception technique (du projet) de l'Etat, de Paris et de

JEAN BENOIT.

Pour la pre le jois

France, une publique est
organisée à d'un projet
ro tier. Il procédure
in poir de plaisance de Carryle-Rous d'un projet
contract d'un projet
procédure
procédure
contract d'un projet
contract d'un d'utilité publique, qui repose sur défini le seule procédure légrée, publique 22, précise de l'aquipement de l'aquipement de Meurthe-et-Moselle. for-parmer d'informer permet d'informer public lui permet d'exprimer suggestions lui possibles. —



5, boulevard Raspail - 75006 Paris - Tel. 222.21.25 Métro : rue du Will - Ouvert du lundi au samedi, de 9 h à 19 h. de la fiabilité et de la robustesse.

La passion de l'exigence.

Les professions libérales et l'assurance-maladie

L'article consacré, • le Monde - du 1er octobre 1980, au boycottage des cotisations d'assurance-maladie par les prolibérales et intitulé : « Assurance-maladie et corporatisme » » suscité plusieurs réactions de lecteurs.

« Une caisse fourre-tout »

ChauderonArnoudeau, pharmacienne d'officine retraite écrit :

« En retraite depuis deux ans,
j'ai, pendant toute ma
professionnelle, au nom la
solidarité, sourciller, afin que puissent être solgnés
d'anthentiques farceurs, qui
vivant aux crochets de la
nuthentiques de certains médecins) ordonnances F
par mois, au
payant bien sûr, c'est-à-dire sans
nordonnances qui
finissaient en général dans les
poubelles du quartier (...). La
assurance-maladie
professions normalepuisqu'elle comporte à la fois la
cotisation et mloyé. Chauderoncotisation relation et muloyé.

nue intolérable, c'est lorsqu'une nue intolerable, c'est lorsqu'une décision technocratique a regrod-pe tous les travalleurs indépen-dants : potiers, tisserands, pro-fesseurs de piano, etc., souvent Agées non soumises à IT.R.P.P. En outre, artisans, commerçants, plus im-

portants out rejoint sociale en qualité gérant ou P.-D. (__).

Mais discription d'acune professions libérales sont aux mêmes prétéactifs, 11,65% sur retraite brute, 11,65% sur retraite brute, 11,65% sur retraite brute, 12,000 F a 2000 F

J'aurai solvante dir je suis âgée j'aurais maintenant la la spoliation

Heureusement pour re-traités la loi obligeant sociale à cotiser 1 %, obligé la réviser, provisoirement paraît-il, notre sort, et cette année le prélèvement fait l'allo-de dix base, ce qui la de dix supporta-ble.

Mais of ne règle la tion i la fourre-tout.

Un seul régime

Lestoille, talinal au barreau, cant l'acambrai, ècrit l'ason trajet, bien que déplacant souvent. Il souvent l'asouvent l'

Mais... les autres!

La Caisse d'assurance-maladie non-salariés (CANAM), résulbut : pressurer les professions libarales en des commer-

M. Lovette, agent descri-cantes et artisans qui, du feit du rance, nous fait part des ré-flaxions suivantes : leurs la relation de fantaisses, incapables d'équilibrer leur maladie ; nôtre s'équilibrait fort bien avec des cotisations raisonnables, elles d'équilibrer affolantes.

pariez de « solidarité » quand il s'agit de catégories socio - professionnelles qui s'en fort peu l'occupation, alors que les commercants reservaient leurs produits au marché noir et s'enrichissaient au marché noir et s'enrichissalent scandaleusement à nos dépens ;
les qui retraités, les l'assurance-maladie ridicules parce basur les quelles jugé inutile cotiser, préférant investir en or immeub

Personne autant
commercants qui
les remboursant 100 %, qui
affilesquels sur-

l'intérieur même des seules professions libérales, il existe des différences choquantes pour ne pas dire plus. Personnellement j'ai été agent d'assurances pendant quarante et un ans, et j'étais, comme tous mes collègues, commissionné », c'est-à-dire que tout était déclaré par les compagnies in qu'aucune évasion fiscale n'était possible. Comparez cela à un avocat, par exemple. Normalement, nous ausentents commerce qui avaient le même régime fiscal mais englobes . Sécurité

Corporatisme

commercial, de nonce, part, corporatisme

Legart, corporatisme

Legart, corporatisme

Legart, corporatisme

Legart, corporatisme

Legart desset

Legart des professions

Legar

Quelle solidarité?

M. Goasdoué, expert comptable, écrit de son coté, que de 95 990 francs, j'ai vers é a médicales (et beaucoup moins til un spécialiste), les opérations in charge de poposition à l'industrie de mais de 100 %.

Je vais essayer, par un cas sont dans mon cas ? — de faire un parallèle de moins til de ramboursament, j'ai vers é a médicales (et beaucoup moins til un spécialiste), les opérations in charge à 100 %.

Instance de 100 pour un spécialiste de 100 %.

The grand de 100 pour un spécialiste de 100 %.

The grand de 100 pour un revenu imposable de 95 990 francs, j'ai vers é visit es médicales (et beaucoup moins til un spécialiste), les opérations in charge à 100 %.

The grand de 100 pour un spécialiste de 100 %.

The grand de 100 pour un revenu imposable de 95 990 francs, j'ai vers é visit es médicales (et beaucoup moins til un spécialiste), les opérations in charge à 100 %.

The grand de 100 pour un spécialiste de 100 pour un spécialiste de 100 %.

The grand de 100 pour un spécialiste de 100 pour un spécialiste de 100 %.

The grand de 100 pour un spécialiste de 100 pour un se mais de 100 po maladie 🕬 je dois payer 🖿

Quel est le l'employé, l'ouvrier qui acceptarait de voir amputer ses revenus d'un pour-centage sussi important pour le risque maladie? (...)

veillent leurs dépenses parce qu'ils en conservent une grande partie à leur charge.

I l'intérieur même des seules professions libérales, il existe des professions libérales, il existe des professions libérales, il existe des introductions dépenses parce une seule remarque est exacte nous faisons aux commerçants (rarement de salariés lorsque leurs reven us il contracte leurs revenue leurs re

tés. Nous sommes les premiers à le leur conseiller. Ce qui prouve, une fois de plus, que seul le régime des salariés est le plus avantageux et le moins onéreux pour le bénéficiaire.

Un débat nécessaire

maladie i l'article de du mieux, la incompréhensions socieux,

surance-maladie.

lecteur prononune plus targe — même l'artisan um le commerçant -montre and qu'un class régime unique pour Français we son chemin. Maie quelle lenteur 🖷 🖐 🖦 sujets

imam nu ignorés! L'a-t-on mirM ; ce professione indépendantes artisans, commerçants, Indus-NAME AND ADDRESS OF THE OWNER, AND ADDRESS O — qui ont refusé, 📰 lendemain de la lacate participation de lacate participation de la lacate participation de la lacate participation de lacate participation de la lacate participation de lacate participat mondiale, d'appartenir su militari du unitari sociale, sur qu'une ordonnanoe 👪 🌃 🚜 🖏 joi prévoyalent un régime unique. 60, regrettant is into an annion Discuss, one manas proleaders out michael any protection makes the maladie, 🕮 se 📖 i nouveau opposées 🛘 🖿 inclusion dans un régime unique. Seules tions I l'UNATI - mouvement contestataire qui a précédé la création du CID-UNATI avec G. Name - mi (es artisans Market out. avec M. Lepréconleaient un seul régime, gage de solidarité. 🖼 ibérales qui, en Tall en pro-

was to street at the same 50 % in remboursement du petit risque.

En Carlo III of the late gime d'assurance-maladie non-salariés, puls 🖦 profit d'une mellieure couverture longues maiadles, législateur Talena in the land of dispersions appeier pressions corporatistes qui de la nouveau renier l'esprit le foi im The part une like rité acia de même organisation a autonomies - Maria Accep-Ilmitée puisqu'il fut eldė, maigrė im oppositions ou in Alberton de territoricompris un professione unmin — in right that in inter tres régimes les ses (artisans, commerçants, profes-

Con Mineral professions ont pour critiquer 🗎 lonotionnement régime. du 8 octobre l'indiquait, I --eènalas-non 🚃 eup lamons — surtout — pommerçants — THE ONE IN THE nus pour adopter le salarié le rejoindre le régime une partie des cotisations prend alors le nom de cotisation patronale.

Cotisations, prestations et risques

ton a set remain que les dit, un me ou management des argumente qu'on provalt be oublies.

montant comparé collections. — Celles (11,65 %) no set - in reflet complètement — que la reflet the international and mile riii ([[List] %). La nota ust milita élevée pour un les la la company de la compa ll mara de en poohe, la conpatronale prévue rico à revenu égal, la mellalie d'assurance-maladie (sapatronale - m harm and the second ria Pour le revenu indiqué par l'un de 196 990 F), 101 578 F 12 UE F imposable) pour un salaris, interes inter d'environ 11 F et non RMO F. La MYANNIA — NO partie expliquée (mais en soulement) par l'andidate d'in-

— taïlle. Durant plusieurs années, l'alignement partiel du régime sur la régime général, payalent payalent moins que 🔚 🛗 : 1972, par exemple, pour F is remain to premier payait 2 200 F

· Die in etimal film remain Imposables, enter, enter, vraiment make his production products rapports officiels qui d cor tains non-salariés?

Sur N (See miles) prestations. — La number n'a aucun lien avec 🔤 prestations reserved ou risques à couvrir, comme III l'assurance privée, puisque, wie les règles a la Mania sociale, chaque paye en massai de 📟 afin 📶 creer une solià la 📥 bien-poret malades, when the malades et puriou et entre célibataires di chargés de famille. Sait-on suffisamment que, man la 🐷 sociale, 🖦 plus démunis n'avaient pas les moyens 🗈 s'assurer man im risques de maladie ? Salt-on qu'au temps III l'assurance privée un pere de famille levil payer cinq l plus qu'un mattern ? En 1966, des du ministim démontralent que, dans un régime sans solidarité, un 🚃 auralt 354 F qu'un père de trais aurait dú desarra 2025 FI Le Warth racibi a supprimé ce im entre revenu,

monprestations : ii a droi au in frais d'une grippe bénigne ; 9 000 F, 15 000 F d'une longue | malafalt and an analysis sevoir :

— Que, 🚛 🖿 régime uni-

nomes, is, seralent à un qu'on appelle 🖿 « compen-

Entre solutions, il temps d'aménager régimes d'assurance-maladie afin d'éviter commeret artisans aisés... au contraire de tenir compte facilitant au tut de pour unifier touces institutions, Il temps, après les nombreux rapports aur la méconnaissance des revenus, passer aux pour faire payer ceux qui 📰 💵 🖿 moyens. Sinon chaque groupe socio-professionnel, hier 🔤 📰 dres, aujourd'hui 🖿 professions libérales, demain | nouveau les cadres, tapera sur la mon pour dire - nous trop -, dans l'ignorance gains du voisin.

Mais, _____ familie _ prestations. Autrement qui versa F 15 533 F senté quels qu'ils scient : 🗆 🖺 100 F... IIII est en bonne senté deventage m wictime Et osux qui s'opposent 🖮 ilgnant qu'ils versent 100 F alors qu'ils recoivent 50 F,

> - Ce le en pieine eanté qui verse tant et tant de hélas, sans vieux jours, un malade qui mana plue qu'il m man i min époque ;

ia double bien-portants malades, mala toujours --- San San in régimes ann

dėmographique = qui, 🚞 par la loi, oblige 🖿 régimes a list effects established in some COUX Où la language en diminution. A force réclamer l'autonomie, 🗀 🕼 nes professions risquent 🖿 relancer d'inprivé 🛔 réclamer 🖢 📨 🚾 ment im quelque 7 milliards francs qu'ils ont en Et ce bien débat, fin généreuses de 📗 🔤 la sociale... à main que, vraiment, la majorité 🖛 Français ne 🔤 🛌 erreur, ou changement profond, Cas.

JEAN-PIERRE DUMONT.

James de dissilier à la land de l

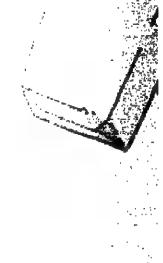
La Classe Affaires une classe part concue pour les grands voyageurs qui souhaitent bénéficier avantages d'un compartiment et d'un service particuliers.

Au sol. des services spéciaux leur font gagner du temps: enregistrement membarquement distincts, attribution du siège dès la réservation sur les long-courriers. En vol. attentions pour leur bien-être : compartiment séparé, distribution de masques de repos, chaussons, écouteurs, magazines, journaux, apéritifs, boissons alcoolisées, présence d'un la la disposition passagers.



NOUS AVONS SUREMENT LE VOYAGE QU'IL VOUS FAUT.

وكدامن الأحمل



Coopératives L

Par produits représentent 60

tius de la moitié d

Courses and communication Vice la colorid. de la foi d'u

allegan qui il y a pius d'un

Att m cui choisi

mple, pour échappe

4) puissants de l'ép

- 40% hommes sont

Laineres de

Coulaires, animi

- Siendre le lait, ils l

marches, de no

entent les lois du

da terrain, ils ajo

a melligence, l'air

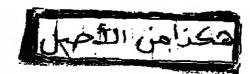
orment, se domest

de l'accessité d'innover; i

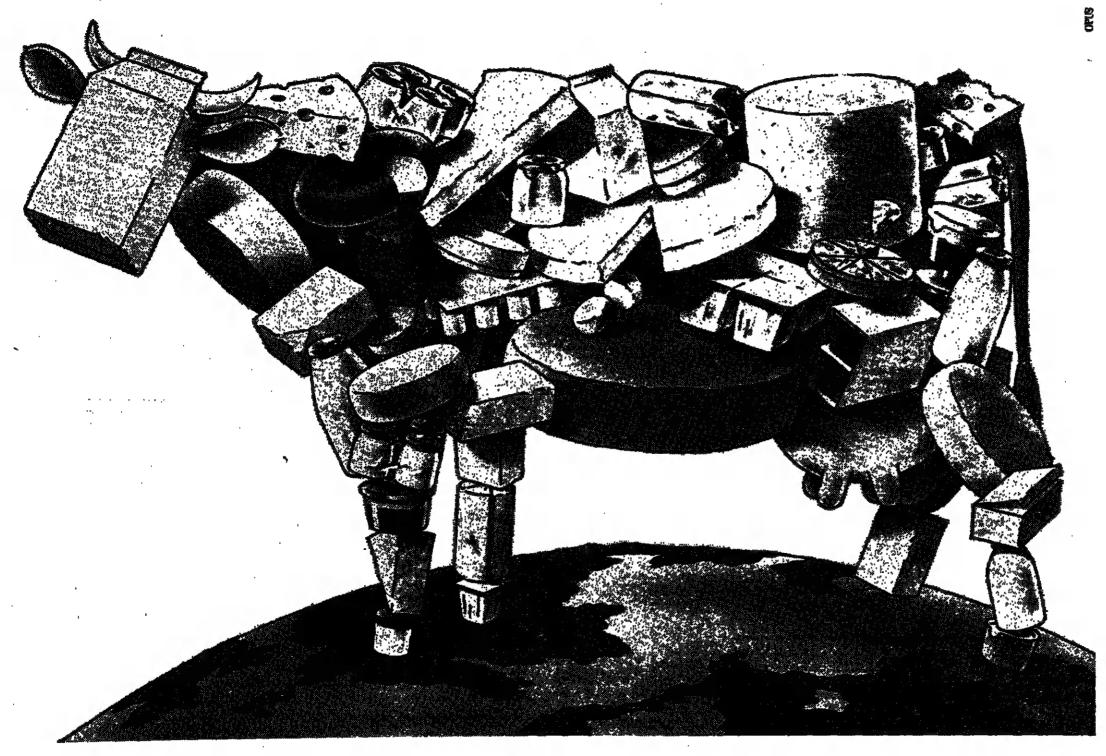
े वितासी demiser et d'ar

de brader leurs

arte e cantenaire.



QUAND LES PRODUCTEURS DE LAIT SE DONNENT LA MAIN, LEURS PRODUITS FONT LE TOUR DU MONDE.



Cette année, les Coopératives Laitières fêtent leur cinquantenaire.

Leurs produits représentent 60 % des exportations et plus de la moitié des produits laitiers consommés en France.

Cette réussite, c'est le couronnement du travail, de la volonté, de la foi d'une poiguée d'hommes qui, il y a plus d'un demisiècle, refusèrent de brader leurs vaches, leur terre, leur laît; et qui choisirent de s'organiser ensemble, pour échapper à la loi des acheteurs tout puissants de l'époque.

Aujourd'hui, ces hommes sont des milliers: les Coopératives Laitières de France comptent 300 000 sociétaires, animés par la même foi. Pour défendre le lait, ils hi trouvent de nouveaux marchés, de nouveaux dérivés. Ils réinventent les lois du Marketing; mais, issus du terrain, ils ajoutent le sens des réalités à l'intelligence, l'amour des traditions à la nécessité d'innover; ils expérimentent, s'informent, se donnent ensemble les moyens de moderniser et d'améliorer la production.

Ensemble, ils réussissant, démontrant ainsi que l'esprit de coopération peut être aussi (sinon plus) productif et payant que le seul instinct de profit; que dans un pays fibre, plusieurs systèmes économiques peuvent coexister compétitivement, et qu'enfin, l'économie moderne ne saurait vivre, aujourd'hui, ni demain, sans la valeur humaine, l'esprit d'entreprise et de solidarité.

Ces aventures humaines, exemplaires et quotidiennes, se nomment Sodima, Umon Laitière Normande, G.A.M.A. Nova, France-Lait, Charentes-Poitou et les Coopératives de la Bresse et de l'Auvergue, etc... Elles entrent chaque jour dans nos foyers avec des marques comme Yoplait, Elle & Vire, Nova, Réglait, Candia, etc... Elles nous touchent et nous donnent de la fierté, parce qu'au fond, c'est l'histoire de simples paysans de France, devenns leaders économiques, pour que notre pays garde son lait, ses forces vives.



«Pour l'Union Laitière Normande, l'avenir du lait est à l'exportation.»

L'U.L.N. est implantée sur un fabuleux gisement de lait: l'Ouest de la France, essentiellement la Normandie et la Bretagne.

Pour écouler ce lait, l'U.L.N., avec sa filiale commerciale Fromançais, a pris de longue date sa place sur le marché national, mais aussi et surtout s'est efforcée de trouver des débouchés à l'exportation.

Dès 1962, à l'initiative de son fondateur Auguste Grandin, l'U.L.N. s'est dotée d'outils qui lui ont permis de s'implanter durablement sur les marchés extérieurs, tant en produits vrac que sous marque.

Pour l'U.L.N. le développement des exportations vers les pays du tiers-monde passe de plus en plus par la création d'usines de reconstitution du lait. Ces usines ont un triple intérêt: d'une part, permettre la promotion de l'élevage dans ces

, pays, d'autre part, apporter des garanties de débouchés pour nos matières premières (butter-oil, poudre de lait); enfin,

res (outter-oil, poudre de lait); enfin, elles fournissent le support indispensable à l'accroissement de la consommation des produits laitiers dans le monde. L'U.L.N. applique depuis longtemps, au pied de la lettre, le slogan:

temps, au pied de la lettre, le slogan:
«L'agriculture, c'est notre pétrolen.
Aujourd'hui, avec 2,1 milliards de francs
à l'exportation, soit 40 % de son chiffre
d'affaires en produits laitiers, l'Union
Laitière Normande est le premier exportateur français de produits agroalimentaires.

La marque «Elle & Vire» est commue dans le monde entier. Ce qu'on ne sait pas assez, c'est qu'elle est la propriété de 35 000 éleveurs français et l'aboutissement de l'aventure tentée par une poignée de coopérateurs dans les premières années de l'après-

COOPERATIVES LAITIERES

LE PARI GAGNE DES HOMMES DE BONNE VOLONTE

Innover pour éviter les « réveils douloureux »

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Défis, guerres, mobilisation..., on a largement puisé dans le vocabulaire militaire, jeudi 23 octobre à l'occasion de la première journée des cinquième assises des chefs d'entre-prise consacrées à l'innovation. Sans doute les mille trois cents représentants patronaux, rassembles à Strasbourg, n'auront-ils pas entendu de grandes révélations. Mais le C.N.P.F. veut susciter à partir de ces assises, et à quelques mois de l'élection présidentielle, une réflexion sur ces sujets, afin que « l'entreprise ne soit pas la seule à bouger au milieu d'un environnement

La recherche, l'innovation, concernent toutes les entreprises. Quels que soient leur taille et leur champ d'action. Ceux qui n'en sont pas persuades, a averti M. Chenevier, président des

Pour la première fois de son histoire

LE GROUPE BRITANNIQUE I.C.J. ANNONCE

UNE PERTE TRIMESTRIELLE (De notre correspondant.)

Londres — Pour la première fois, dans ses cinquante-quatre fois, dans ses cinquante-quatre ens d'existence, Imperial Che-mical Industries (LCL), la plus grande compagnie industrielle privée britannique, a annoncé, jeudi 23 octobre, une perte de 10 millions de livres (105 millions de francs) pour le troisième trimestre de l'exercice 1980 Ce déficit tranche de facon salsissante. cit tranche de façon salsissante avec les 155 millions de livres de bénéfices réalisés par ICI en 1979, benerices realises par 101 en 1849, à pareille époque. Du coup, pour les neuf premiers mois de l'année, le bénéfice brut du groupe a baissé de moitié environ pour re-venir à 201 millions de livres (contre 415 millions) pour un phiftre d'affairse en baisse de 12 % chiffre d'affaires en baisse de 12 %

Selon Sir Maurice Hodgson, P.-D.G. de I.C.I. cette mauvaise performance est due à une performance est due a une « conjonction unique de plusieurs facteurs ». Sir Maurice évalue d'abord entre ? et 7.5 millions de livres les pertes de changes pro-venant d'une livre surévaluée. Il a, ensuite, évoqué la récession mondiale, qui a tout particuliè-rement affecté l'industrie chimi-

Les secteurs les plus touchés sont la pétrochimie et les fibres. Déjà, la semaine passèe, LC.L avait annoncé la fermeture de deux usines dans cette dernière branche d'activité et la suppres-sion de quatre mille emplois. La ston de quatre inne empois. In trossième raison invoquée par Sir Maurice est la hausse du prix du pétrole et l'augmentation des salaires (16 % environ), fac-teurs qui ont été déterminants dans la détérioration des résul-tats financiers du groupe. Ainsi, pour une fois, les profits tirés par I.C.I. de ses propres intèrêts en mer du Nord, soit l'équivalent de 315 millions de francs pour le troisième trimestre, n'auront pas permis d'éponger les pertes subles dans les autres secteurs. Néanmoins, l'ICI espère pou-voir maintenir en 1980 le pale-ment de ses dividendes au même niveau qu'en 1979. HENRI PIERRE.

Un conseil interministériel de-

vait examiner cette semaine plu-sieurs questions intéressant la télématique On s'attendant no-tamment qu'il donne le feu vert à la direction générale des

télécommunications pour la généralisation. À plus ou moins lon-gue échéance, de l'annuaire élec-tronlque qui doit être expéri-

menté en Ille-et-Vilaine. Le conseil est reporté à une date

M. Norbert Segard, secrétaire

M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a, le 23 octobre, expliqué pourquol, lorsqu'on l'a interrogé après qu'il eut présenté à la presse son projet de budget pour 1981. Le gouvernement, a-t-il indiqué, souhaîte, avant de prendre des décisions dans ce domaine, consulter les deux assemblées parlementaires

deux assemblées parlementaires et voir avec elles dans quel cadre

ces décisions peuvent être prises.

La veille, il est vrai, la com-mission des finances du Sénat

P.T.T.

assises, connaîtront des réveils douloureux, » Il faut que les entreprises redécouvrent l'acte créateur, a expliqué M. Lesourne, président de la commission de l'emploi et des relations du tra-vail au VIII- Plan. Désormais. « il faudra étre à la tois gestionnaire et créateur, car seuls ceux qui seroni capables de proposer arant les autres des produits nouveaux adaptés à la demande pourront conquérir les marchés », tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des l'extérieurs qu'à l'intérieurs qu'à

pourront conquérir les marchés a. tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des frontières.

Les entreprises ont réagi comme si les difficultés apparues en 1973 avec la crise pétrolière n'étalem que conjoncturelles. Or. pour le professeur Maurice Lévy, la .rise est structurelle. Il ne faut pas se contenter de réduire les coûts des productions existantes de miser sur des innovations mineures. Faut-il, par exemple, ese donner beaucoup de mal pour diminuer les coûts de production de 5 % si pendant ce temps la concurrence révolutionne le marché avec des produits ou des procédés nouveaux soit en créant une nouvelle demande, soit en réduisant les coûts de 20, 30 ou même 50 % s?

Face au double défi de la hausse des cours du pétrole et des matières premières et de la concurrence des pays à maind'œuvre bon marché, « la guerre de position s'est transformée en guerre de mouvement ». Les entreprises doivent modifier leur stratégie en conséquence. Tout comme les gouvernements, dont beaucoup ont en le tort, selon M. Lèvy, « de ne raisonner qu'en

beaucoup ont eu le tort, selon M. Lèvy, « de ne raisonner qu'en termes strictement économiques ».

Si la R.F.A. et le Japon ont mieux réagi à la crise, c'est qu'ils ont mieux su intégrer ce que M. Lévy appelle « les dimensions non économiques du développement : le développement et la renouvellement de l'éducation; la capacité d'innovation scienti-fique et technique ; la souplesse et l'adaptation des structures politiques et administratives ; la structures des relations sociales à l'intérieur des autreoruss : la culture et les habitudes de vie la cohésion nationale. » Est-ce à dire qu'il faille accep-

ter ces modèles, notamment ce-iui du Japon qui fascine nombre de patrons et de hauts fonction-naires ? S'il est nécessaire d'être parfaltement informé sur ce qui se passe ailleurs, s'il ne faut pas « nésiter à intégrer à bon escient des innovations étrangères », le modèle japonais est « mcommunicable », a reconnu M. Ceyrac. Il nous reste, selon M. Delapalme, président de la mission à l'innovation, e à trouver tout seuls les voies de notre avenir ».

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

LE PROJET DE BUDGET POUR 1981

Pas de décision sur la télématique

VALEUR:

diversifie

2.498

38.30

33.68

0.26

16.93

10.63

11,87

244,49

28/3/1980

- Actif net (en millions de F)

Obligations françaises

Obligations étrangères

Autres éléments de l'actif net

Valeur liquidative de l'action (en F)

Les actions des SICAV BNP, à l'exception de

Natio-Inter, peuvent être souscrites en PLAN AVENIR. (Placement automatique ou Placement

Demier dividende global (en F)

Répartition en %

Actions françaises

Actions etranceres

- Payé le

sans impõts).

Schlumberger

Le bénéfice net de Schlumberger pour le troisième trimestre est de 249 millions de dollars, une progression de 43 % per rapport à la même période de l'an dernier. Le bénéfice net par action est de 131 \$ comparé à 0.91 \$ compte tenu de la distribution d'une action gratuite pour deux anciennes. Le chiffre d'affaires pour le troisième trimestre ast de 1,27 milliard de dollars, soit uns augmentation de 29 %.

Pour les neuf premiers mots de 1980, le benéfice net est de 675 millions de dollars, en augmentation de 46 %. Le chiffre d'affaires s'élève à 3,68 milliards de dollars, en augmentation de 45 %. Si l'on exclut Fairchild, l'accroissement du chiffre d'affaires est de 29 %.

Jean Riboud, président-directeur général, a déclaré que ces résultais sont dus à une forte activité du secteur pétrole, de Fairchild et de Mesure et Régulation-Europe. Le secteur pétrole a fortement progressé par rapport à l'an dernier, en raison de l'expansion continue, dans toutes les régions, du forage d'exploration et de développement Jean Riboud a souligné que le chiffre d'affaires des services de Mesure dans les soudages, ou service da logging, avait atteint un niveau record.

Le chiffre d'affaires de Fairchild a également at tel n tun chiffre record : les ventes de dispositis bipolaires se sont maintenues, bien qu'un fléchissement des commandes de semi-conducteurs se fasse sentir. Les ventes de systèmes de tent automatique ont été bonnes. Le chiffre d'affaires de semi-conducteurs se fasse sentir. Les ventes de systèmes de tent automatique ont été bonnes. Le chiffre d'affaires de despositifs bipolaires au service de neuer et Régulation-Europe a netterment dépassé celui de l'an dernier. L'activité de Sappame Weston continue d'étre

lation-Europe a nettement dépassé celui de l'an dernier. L'activité de Sangamo Weston continue d'être affectée par la situation économique aux Stats-Unis et au Canada.



Résultats des neuf premiers mois 1950

Benéfice net : 290.85 millions de dollars contre 236.52 millions de dollars pour les neuf premiers mois 1979, + 23 %. Bénéfice par action ditué (c'est-àdire en cas de conversion de tous les titres convertibles) : 4,81 dollars, + 13 %.

Chiffre d'affaires : 8 779 dollars contre 6 078 dollars pour les neuf premiers mois 1979. + 44 %.

Le carnet de commandes, au 30 septembre 1980, reasortait à 12 milliards de dollars, soit + 13 % par rapport à 10.65 milliards de dollars au 30 septembre 1979 (ces chiffres comprennent les résultats de Carrier Corporation et de Mostek Corporation, les plus récentes Corporation, les plus récentes fillales de U.T.C.). Dans une déclaration commune. M. Harry J. Gray, chairman et chief

executive officer, at M. Alexander M. Haig, président et chief operating officer ont dit : « Même si la récession a su un impact sur certains secteurs d'activités de United Technologies, notre diversification et des contrôles financiers sévéres nous aident à faire facs à la crise économique ».

BANQUE FRANCO - ALLEMANDE

S.A.

La West LB renforce sa présence en France

Au cours des douze mois écoulés la B.P.A. a connu une évolution sensible de l'ensemble de ses activités (Chiffres en millions de francs.)
Le total du volume d'affaires est passé de 2 231.4 au 30 septembre 1959.

1979 à 2 801,7 au 30 septembre 1950.

1981 par progression de 35 % (septembre 1950). solt une progression de 26 % (ar-

Le volume des crédits à la clien-tèle a augmenté, ils septembre 1980, par rapport à la période précédente, de 490.4 (41%) pour atteindre 1683.1.

de 490.4 (41%) pour atteindre 1683.1.
Les dépôts des clients, dans la période sous revue, se sont accrus de 119.6 à 410.1, soit une augmentation de 41%. Les opérations de trésorerie se sont élevées, au 30 septembre 1980, à 373.5.

Parallèlement, la rentabilité, à l'in septembre 1980, à largement suivi la progression du volume d'affaires.
Compte tenu des dimensions atteintes à ce jour, et pour doter la B.P.A. des capacités nécessaires à la poursuite de son expansion, l'assemblée générale extraordinaire des settionnaires du 10 octobre 1980 à décidé d'augmenter les fonds propres par un apport en numéraire de 100 millions, les portant ainsi à 165 mio.
La Westdeutsche Landesbank.
Düsseldorf, qui se range parmi les treize plus importantes banques mondiales, détent maintenant 88% du capital de la B.P.A.
La West LB affirme ainsi sa volonté de renforcer su position sur le marché financier français.

GROUPE PALUEL-MARMONT **IMMINVEST**

Conseil d'administration du 16 octobre 1980

Réuni, le jeudi 16 octobre 1980, sous la présidence de M. Bernard Clerc, le conseil d'administration a examiné la situation provisoire nu 30 juin 1980 établie suivant les mêmes règles que pour les bilans arrêtés en fin d'exercice.

Les recettes de loyers du premier semestre se sont élevées à 7 753 931 p contre 6 744 498 p pour la même période de 1979 soit una augunentation de 15 %. Ceile-cl s'explique à hauteur de 11,7 % par la révision des loyers anciens et pour le reste par la conclusion de baux nouveaux Compte tenu des produits financiers, de recettes diverses et d'une dictation sur comptes d'amortissements et de provisions de 1459 203 p contre 775 153 p l'année précédente, le bénéfice pour le premier semestre de l'exercice 1980 ressort à 5 330 714 p centre 4 831 308 p pour le premier semestre 1979, soit une augmentation de 10 %.

Les comptes consolidés du pramier semestre 1980 sont comparables à coux de 1979. In structure du groupe ayant ête peu modifiée. En effet, les intérêts récents du groupe dans l'informatique et la bureautique ne seront pris en compté que dans les états financiers au 31 décembre 1980.

Les ventes du le semestre ont atteint 20 058 millions de francs contre 17 117 millions de francs pour le 1e semestre 1979. La progression est de 17 % en termes réels et de 21 % à structure comparable et après élimination de l'incidence des viriations monétaires.

Le résultat brut d'exploitation est de 258 millions de francs pour le 1e semestre 1979 (+ 28 %). Il représente 14 % des ventes contre 12.8 % pour l'ensemble de l'année.

Le résultat d'exploitation est de 1258 millions de francs contre 679 millions de francs (+ 43 %) et résultat d'exploitation est de 1258 millions de francs (+ 43 %) et représente 6.3 % des ventes contre 5.1 % pour l'ensemble de l'année.

Le résultat net est de 508 millions de francs contre 1979 (+ 69 %) et 656 millions de francs pour l'ensemble de 1979.

Les amortissements du semestre sont de 832 millions de francs pour le semestre de 1979.

Les amortissements du semestre sont de 832 millions de francs contre 506 financiers de 637 millions de francs contre 506 millions de francs, les

charges hors exploitation de 321 mililoas de france contre 129 millions
de francs, la provision pour impôts
de 439 millions de francs contre
306 millions de francs.
Les résultata sur ranjeation
d'actils sont de 86 millions de
francs contre 26 millions de francs
au 1st semestre et 335 millions de
francs pour l'ensemble de 1579. Les
pertes de conversion sont de 95 mililoas de francs contre 140 millions
de francs pour le semestre correspondant.
L'autofigancement (cash-flow) du

SAINT-GOBAIN-PONT-A-MOUSSON

Résultats en nette progression au premier semestre

Les SICAV BNP au 30 septembre 1980.

EPARGNE

ROISSANCE

Recherche

es plus-value

339

31,13

15,79

4,31

41,24

7,53

688.43

32,09

30/9/1980

EPARGNE

INTER ;

Valeurs

étrangeres

626

36,19

0,61

46.54

16,66

361,81

15,35

Créée et gérée par la BNP, le Crédit du Nord et Lazard Frères).
 Actions susceptibles d'être souscrites par les Fonds Communs de Placement constitués en application de la loi sur la participation des salariés.

28/3/1980

NATIO VALEURS : Valeurs

françaises "loi Monory

. 2.235

35,74

3,69

1,68

367,80

28.58

28/3/1980

58,89 (2)

BYTER: Obligations international

110

27,58

59,17

13,25

458,45

. _

EPARĞNE BLIGATIONS

Obegations françaises

2.940

86,12

3,31

8,18

2,39

135.73

12,86

28/3/1980

L'autofinancement (cash-flow) du groupe est de 1440 militons de francs contre 1277 militons de francs (+13%), soit 7,2% des ventes contre 7,5% au 1= semestre 1979 et 7% pour l'ensemble de l'année 1979.

l'année 1979.

Les investissements totaux ont été de 1599 millions de francs contre 1068 millions de francs au le semestre 1979. Ils comprennent 581 millions de francs d'investissements en titres, correspondant en majeure partie à la diversification du groupe dans l'informatique et la bureautique.

L'endettement à long et à moven

la bureautique.

L'endettement à long et à moyen
terme du groupe est reste stable.

L'examen par pays montre que
le redressement déjà enregistre en
France en 1979 par rapport à 1978
s'est poursuivi au premier semestre.
La contribution des societés francaises aux ventes du groupe atteint
52 % à l'autofinancement, 31 %;
au résultat net, 42 %. La contri-

bution des sociétés energant leur activité en R.F.A. s'est à nouveau ameliorée; elle atteint 18 % des ventes du groupe, 23 % de l'auto-financement. 29 % du résultat net, La contribution de la société du groupe implantée sur Etate-Unis est de 9 % des ventes du groupe, 5 % de l'autofinancement; le résultat net est en perte (31 millions de francs). Dans les autres pays, les résultat varients scholes; ils sont moins satisfaisants en Espague et en perte au Beneluz.

falsanta en Espague et su perte au Beneius.

Les principales branches de groupe. Isolation. vitrage, canalisation, conditionnement, ont eu en Europe un taux d'activité élevé. D'autres branches, fibres de renforcement, mé can iq ue, papier-carton, et certaines entreprises de travaux pour la construction, on encore enregistré des résultats négatifis ou insuffisants.

Par action, compts tans du nombre d'actions en circulation (22 681 421). le résultat net est de 15,55 francs contre 9,21 francs pour le premier a em es tre 1976 et 19,08 francs pour l'ensemble de l'exercice. L'autofinancement est de 44,06 francs contre 39,07 francs pour le premier a em est re 1976 et 75,98 francs pour l'ensemble de l'exercice.

Les prévisions faites pour le second semestre parmettent d'escompter, maigré un tassement de l'activité.

semestre permettent d'escompter, maigré un tassement de l'activité, des réaultats d'ensemble supérieurs à ceux de 1978.

SICAV DU GROUPE CIC 🖾 30.09.80 30.06.80 **Actif net** Valeur liquidative Nombre d'actions Coupon (demiar payé) (en millions de F.) (en milliers) Sicav (A vocation) F 25,70 S.N.I. (GÉNÉRALE) 2.012 2.067 1.273 (21.4.80)1.191 CREDINTER F 5,45 201.1 (INTERNATIONALE) (1.4.80)211.9 1.131 OBLISEM F10,00 506,7 3.935 128,7 (DE RENDEMENT) 124,8 (26.12.79) 500,8 4.012 UNIJAPON F 11,10 387,5 349,8 286,8 (VALEURS JAPONAISES (1.7.80)224.3 641 SICAVIMMO F19,29 350,3 912 384.0 (VALEURS IMMOBILIERES) (1.7.80)314,1 844 371.8 FRANCIC F 6,45 2.949 2.659 185,6 (VALEURS FRANÇAISES) (1.7.80)178,5

COMPAGNIE DES MACHINES BULL

Il est rappelé que les assemblées générales ordinaire et extraordinaire sont convoquées pour le vendredi II octobre, à 10 h 30, à la maison des Centraix, 8, rue Jean-Goujon, 75008

Centraux, 6, rue Jean-Goujon, 75008
Paris
Comme déja annoncé, il sera proposé à ces assemblées, principalement:
— d'approuver les comptes de
l'exercice d'un au, rlos le 30 juin
1980, qui as soldent par un bénéfics
net de 40,8 millions de francs.
Compte tenu du report à nouveau
existant, 25,2 millions de francs, l'assemblée aura à statuer sur la réparsemblée aura à statuer sur la répar-lition de 66 millions de francs. Il lui est proposé de doter la réserve légale de 2 millions de francs. de distribuer aux actionnaires 33,4 mil-lions de francs contre 29,5 millions

STEMI

Lors de sa réunion du 15 octobre 1980, la conseil d'administration a pris connaissance des résultats provisoires au 30 juin 1980.

A la fin juin 1980, le chiffre d'affaires non consolidé hors taxes est en progression de 36 % sur celui du premier somestre 1979. Après dotation aux amortissements et a la provision pour impôt sur les sociétés, le bénéfice ressort a 9 486 900 P contre 5 716 000 P en 1978.

Le président a toutefois, fait observer que ces résultats n'inclusient pas un prorata exact des charges de l'exercice dont certaines interviendront au second semestre, et que ce dernier connaîtra, du point de vus dos recettes, un flechissement du notamment aux nouvelles difficultés de la sidérurgie.

L'ensemble de l'exercice 1980

do la sidérurgle.

L'ensemble de l'exercice 1980 bénéficiers, néanmoins, de la forte conjoncture du premier semestre et de l'effet de la mise en exploitation des investissements programmés tant en wagons qu'en contaneurs citernes, ce qui conduit à prévoir un résultat pour 1980 en nette progression sur 1979.

de francs pour l'exercice précédent et de reporter à nouveau 30.5 millons de francs. Cette distribution correspond au versement d'un dividende de 1.70 F, soit, avec l'avoir fiscal. 2.56 francs à chacune des 19 670 078 actions composant le capital social. L'an dernier, il avait été distribué 1.56 francs par action, soit, avec l'avoir fiscal, 2.25 francs au même nombre d'actions. Ce dividends (coupon 39) sera mis en psiement le 5 novembre;

— d'approuver l'apport-fusion, avec effet au 1º juillet 1980, de la société Cadamas, qui détient essantiellement 23.3 % d'Olivetti, 8.7 % de la Compagnie financière de Suez et, indirectement, 4.9 % de Saint-Gobain-Pont-a-Mousson En rémunération de cet apport la Compagnie des machines Buil créerait 20 531 636 actions nouvelies avec touissance au le juillet 1980, qui seraient attribuces aux actionnaires de Cadamas. à la suite de cette opération, le capital des Machines Buil 11 C5 millions de francs) serait réparti a'nsi groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson 51 %, public 29.2 %. Etat français 9.8 %, investisseurs financiers 10 %;

— d'autoriser le conseil d'acquainistration, d'une part, à emettre des obligadions ordinaires pour un montant maximum de 300 millions de francs.

tion, d'une part, à émettre des obliga-tions ordinaires pour un montant maximum de 300 millions de francs, d'autre part, à augmenter le capital d'un montant maximum de 400 mil-lions de francs. Le conseil envisage toutefois actuellement de n'utiliser l'une ou l'autre de ces autorisations que particliement et en fonction des possibilités des marchés (inanciers. Le Emport envise de Comment.

possibilités des marchés (inanciers.

Le rapport annuel de la Compagnie et une note d'information sur la rusion-absorption de la société Cadamas comportant les renseignements requis par la Commission des opérations de bourse (COB) peuvent êtré obtenus au siège de la Compagnic. 94. avenus Gambetta, 75020 Paris (tél.: 360-02-22): à Saint-Gobain-Pont-à - Mousson. 63. boulevard Victor-Fugo. à Neully (service des titres. 637-10-00) et boulevard Victor-Rugo, à Neutily (service des titres, 637-10-00) et dans les principaux établissements financiers

Atelier de poterie . LE CRU ET LE CUIT.

accueille en groupe les amoteurs de 3 à 83 ans 5. RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon, (le soir): 707-85-64

AVIS AU PUBLIC

(Publicité)

Par décret en date du 23 juillet 1975, les fravanx de construction de la Centrale Nucléaire de PALUEL (76) et de ses installa-tions annexes ont été déclarée d'utilité publique.

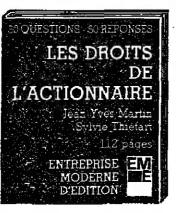
La demande d'autorisation de la créstion des troisième et qua-trième tranchés de cette centrale. présentée par

ELECTRICITE DE FRANCE est en cours d'instruction. L'étude d'impact afférente à ce projet a été établie et sera tanue à la disposition du public, du 27 octobre 1980 au 28 novembre 1980 inclus, aux jours et heures d'ouverture des bureaux:

A la Préfecture de la Seine-Maritime (Direction de la Ré-giementation Générale et de l'Environnement, 5º Bureau, du l'undt au vendredt de 9 h. à 15 h.

A la Sous-Préfecture de Dieppe (Bureau de la Coordination et de l'Action Sconomique), du lundi au vendredi, de 9 h. à 12 h. es de 14 h. à 16 h. 30. A la Mairie de PALUEL. Les lundis et sendredis, de 17 h. 30 à 18 h 30.

QUESTIONS 50 REPONSES LES DROITS · DE 'ACTIONNAIRE Jean-Yves Martin Sylvie Thiefart ll2 pages ENTREPRISE MODERNE



avant que le Parlement ne soit consulté avait décidé d'ajourner l'adoption des crédits des P.T.T. pour protester notamment contre « l'importance des réalisations télématiques qui engagent l'aventr avant toute consultation du Purièment ». D'où la prudence de M. Segard « La télématique pose, a-t-il déclaré, de vastes problèmes politiques. Il est normal que les représentants des Français soient saisis et jugent buz-mèmes soient saisis et jugent eur-mêmes que cela n'aura pas de consé-quences négatives. Le rôle propre de l'administration ne sera pas dénaturé, le politique primera sur le technique, » Reste à savoir d ces déclarations calmeront inquiétudes de tous ceux qui redoutent que pour des motifs industriels louables, on mette dans ce domaine les usagers et les citoyens devant le fait accom-

> M. Segard avait auparavant analysé les grandes lignes de son projet de budget qui sera soumis à l'Assemblée nationale le 14 novembre prochain. Principale caractéristique : l'importance des investissements prévus 26 mil-liards seront dépensés dans les télécommunications, 1.85 milliard pour la poste. Cels ne veut pas dire. ajoute tout de suite le secre-taire d'Etat. que la poste soit la mal almée que l'on dit Son tra-lic devrait augmenter d'environ 2,2 % en 1981; de gros efforts ont été faits et vont être continués pour, par exemple, l'auto-matisation du tri, mais on restera dans un secteur où les questions de main-d'œuvre sont primordiales. Deux indications encore: mille deux cents auxiliaires supplémentaires seront recrutés en 1981. « Il n'est pas question de fermer un seul bureau

PARIS 1- COTOBRE

Faible

incor de sua les cal dinas qual dinasca dinasc

m of let | - m of let | - m laren - motor et (2. 16.5 OF

Der motus ். - நார் இது இரும் The state of the s ional (

During - 5,28 Richar-Das Das S, 10 - 4 SR 7 TA SUMES

27503

au pre

BOURSE DE PA . to Super.

: . a . a 295 (il 98 8**8** 2 68 10 4 2 63 2 629 10 4 2 5 5 577 Cours | Germini ANTERSE . Treated. court

4 Parest 1 . 19**5** . 19**5** . 228 State of the control 245 275 155 342 378 True I A r c Am 174 (1975) 719 more tenu de la prievate de eff and the trans and destribute del

F-4:46 Pren unit VALEURS Hotars | com

Carolina | 195 | 191 | 192 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 193 | 1 Social Mary S

Sred Som 9 195 195

Trea Franc. 455 435

Trea Franc. 455 437

Trea Franc. 457 527

Trea Franc. 457 527

Trea Franc. 457 527

Trea Franc. 457 527

Trea Franc. 458 447

Trea Franc. 458 528 538

Trea Franc. 458 528

Trea Franc. 458 538

Trea F



IEC M	ADCLIÉC FI	N ANGIEDO			LE MONDE	- Samedi 25 octobre 1980 — Page 4
		NANCIERS			Cours Domier pricés. cours	VALEURS Précéd cours VALEURS Cours Dernier précéd cours
PARIS 24 OCTOBRE	PRESSES DE LA CITE. — Au 30 Juin 1980. le bénédice après amor-	NEW-YORK	Parts-Orthant 106 Part Fin. Gest Lim. 230 65	160 - Hodgi-Cougle Pougaet (as. off Raties-for E.S.P 184 78 Research 106	191 50 190	E. Stegment 54 62 84 SIGAV 94.16
faible Après deux séances de suspen-	lisserients et provisions se monte à 4.5 millions (contre 7.2 millions de francs). TELEMECANIQUE. — Les résultats semestriels de la maison mère mar-	Après deux séances bésitantes, les valeurs américaines as sont natta- ment orientées à la baiss, joudi. L'indica Dow Jones des industrielles termins à 539.31, en baissa de	Rosaria (Fis.) 212	232 251 60 75 18 Settam	78 1 95	SelBer-Labinne Vizinema 382 59 369 - Vizinema S. 222 29 Vizinema S. 222 29 Vizinema Branke Grain Sector Selberge Selberg Selb
sion des colations, les valeurs françaises ont donné quelques signes de faiblesse. L'indicateur de tendance termine à environ	fice net (+ 35 %). Pour l'ensemble de l'exercice, les résultats contailés de l'exercice, les	Aux yeux des investisseurs, les motifs d'inquiétude sont nombreux	Cianse	Soutine using. S.P.E.I.G.H.I.M. 465 Irailor	378 379	ALG. 151 59 Actions France. 162 15 154 1 Actions France. 163 154 1 Actions Sales. 211 23 201 4 Actions Sales. 218 23 201 4 Actions Sales. 248 13 238 4 Actions Sales. 248 13 238 4 Actions Sales. 248 280 Acti
Seuls ont été admis à pénètrer	SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS- SON Les résultats dets semes- trisis consolidés as montant à sas	L'évolution des taux d'intérêt reste préoccupante. La reprise économique est toujours suai peu assurés, les ventes d'automobiles sont encors en octobre an dessous de leur niveau	Madag Sur Inc.	27 50 348 ··· A. Çz. Laire 255 ··· Ext., Cares Frig. Indics.Maritime.	44 49 46 38 155 150 50	Ans Petrufina 258 187 28 Agrima 217 38 285 187 28 Agrima 187 28 Agrima 148 34 162 Agrima 148 34 162 Agrima 148 35 173 Agrima Castles C
fessionnels ayant regu l'agrément de la chambre syndicale, et c'est avec un quart d'heure de retard qu'ont commencé les premières	millions de francs (+ 69 %), après 832 millions de francs d'amortisse- ments (contre 776 millions), 837 mil- lions de francs de gains financiers (contre 566 millions). 321 millions de francs de charges d'exploitation	de 1979. Les chances de réélection du président Carter augmentiont, alors que Wall Street a, dès le départ, marqué au préférence pour Ronald	Francescia Bal. 274 an	19005, Maricines Marg. gár. Paris 215 - Carcio de Massa 275 58 Easte de Victy	210 256 2 36 70 35 .	S. R. Michiges 22 Ca. 26 45 B. Régl. inter 4750 4850 Barton-Sand 44 50
La faiblesse d'ensemble de la cote n'a pas beaucoup de signi-	de france de provisions pour impôts (contre 306 millions)	Reagan. Le tomportement du marché a également été infinancé par l'an- nonce, de la part des compagnies	(ML) Chamberry Cotrade:	956 Victor (Fermilers) 459 Vittel	471 475	Biyreer 58 578 578 578 578 58 59 59 59 59 59 59 5
accumulés depuis deux jours ayant dû être a digérés ».	Malgré un tactement de l'activité ounetaté au second semastre, les résultats de l'enzemble de l'exercice devraient être supérieurs à coux de 1979.	pétrolières, de résultata trimestriels en baless. Getty perd 3 1/4 à 94 1/4, Texaco 3/4 a 39 1/4, Superior Oli 5 1/2 à 220, Guif Oli 2 3/4 à 44 3/4, Conoco 1 3/8 à 62 1/8,	Epargue 225 Euremarché 725 Fress P -Ronard 470 Générale Bisquit. 486 98	475 Autopitel lay 806 Barbley S.A Didex-Bartin 400 Paget Eastooph	385 364 5 30 119 568 96	Br Lambert (GBL)
les investisseurs, impressionnés par la baisse brutale de Wall Street, se montrent de plus en plus hésitants.	AIR LIQUIDE. — AU 30 juin, les résultats avant amortissements, pro- visions et impôts et montent à 183,7 millions de francs (+) 56,2 %). Les résultats de sa filiale S.A.F. s'éta-	Aux automobiles, Ford cede 3/6 à 25, General Motors 7/8 à 49 3/8. Les	Geniet-Tarpin . 202 60 Br Ment Certail 125 Gr. Ment Paris . 318	190 202 50 Rechetto-Grupa 130 318	37 54 36 4 75 81	Commerchant 382 336 Epargos-Indest 386 316 Epargos-Indest 386 17 381 Epargos-Indest 386 17 381 Epargos-Indest 386 17 381 Epargos-Omp 142 36 136 Security 386 17 381 Epargos-Omp 142 36 136 Security
Comme à New-York, les pétro- lières ont été dans tensemble dé-	resultats de sa filiale S.A.F. s'éta- blissent à 20.7 millions de france (contra 14.1 millions de Iranca), ceux de Liquid Air Corp. à 16.5 mil- lions de dollars (contra 12 mil-	avalens fortement progressé cas der- niers temps, sont l'objet de ventes bénéficiaires. Norton Simon, qui en- registre un bénéfics en regul (0,57 dollar par action contre 0.56 dollar), perd 1/2 à 18 5/5.	Piper-Heidslank 344 20 Patin. Promodès	345 ·· Datest-Sarviy 929 FNAG 236 Mars. Madagass 198 Marret of France.	34 14 4	Deur Chemical 127 133 Euro-Creissance 247 57 236 Constant Rauk. 422
0.44 %, Compagnie française de raffinage 2,30 %. Seul Elf-Aqui- taine reste ferme (+ 0,72 %). La colation de Matra était très	C.F.A.O. — Le résultat semestriel consolidé (part du groupe) passe de 71.5 à 72.5 millions de france. Le	Au total 49.59 millions de titras ont été échangés (contre 43,32 mil- lions). La valeur la plus active a été Bestries Poods.	Raquetert 668 Taittager 416 Unipel 139 30	419 - Palais sarvant Unigris	382 382 68 55 195 50 186	Est-Asiations
attendue. Le titre, après avoir été réservé, perd 7.4 %. Le marché semble ainsi sanctionner les pers- pectives de résultats pour l'exer-	resultat consolidé au 30 juin 1979 comprenait une plus-value excep- tionnelle de 14 millons de france au titre de la speiété SODIM Compte au titre de la speiété SODIM Compte	VALEURS COURS COURS 22/18 23/10	Bras. et Size, ted 684	\$15 Intl. P (CIPEL)	162 10 161	Fesco
cice 1980. Parmi les reculs les plus sen- sibles, on note également Mé- taliurgique et Natule Dunkerque	non tenu de cette plus-value, la bénérice net an 30 juin 1980 marque une progression de 21.8 . CHIERS-CHATTILLON— Au 30 juin 1980. La situation provisoire fait	Alcon	Saint-Raphell 115 14 Segapal 481 Union Brassgries 45	110 68 Mers	251 250 21 129 58 131	Grace and Ge 2/6 216 Acction Manufactor 427 26 25 Ept 071 Cannels 112 117 Ept 071 Cannels 145 426 Ept 071 Cannels 427 26 25 282 Hardsbeett 456 426 Ept 071 Cannels 427 26 25 282
(— 6.50 %), B.C.T. (— 5,21 %), D.M.C. (— 4.80 %), Rhône-Pou-lenc (— 3,96 %), qui casse son plus bas de l'année, B.H.V. (— 3,31 %),	apparaître un bénéfice net de 8,7 millions de francs (contre 4,5 millions de francs), dont 1,5 million de francs de plus-values (contre 8,5	Chrane Manifestron Bank. 41 8/4 41 1/2	Sperarie Bogehon 217	SAFT, Age, Form S.F.I.M	1295 558 829 833 188 56 179	
CIT-Alcatel (— 3,20 %), Peugeot (— 3,08 %), Moulinez (— 3,17 %). Les hausses les plus importantes	million). SCHLUMBERGER. — Le bénéfice not trimestrial marque une progres- tion de 43 %. T.R.T. — Pour le premier semes-	Ford	CampBernard . 252 Cerabati 4264 Ciments Vicat 236	263 - 264 Escart-Meuro 236 28 Gnorgan (F. 6 74 Profilés Tohas (225 SP 225 SP	Embelia
tont enregistrées sur Dassault (+ 6 %), Legrand (+ 440 %), toutes deux au plus haut de l'année. St-Gobain (+ 498 %).	tre de 1980, la situation provisoire du blian fait apparaître un bénéfice net après impôts, amortissement et provisions de 13.7 millions de	Genedysty	Dress Trav. Pais. 337	74 Profiles Julies 1 254 165 SO Thesmeter Yingent-Barrye Sturres	56 50 56 S 25 22 35	Hart Mederization 257 50 ies to Laffithe Tokyo, 319 52 371
dont les résultats semestriels marquent un progrès spectacu- laire — Perrier (+ 1,73 %), Olda (+ 2,95 %), qui inscrit un nou-	francs (contre 12,5 millions). Ces résultats s'ennendent après 14,8 mil- tions de francs d'amortissements (contre 13,3 millions) et 2,1 millions	Prizer	G. Frav. de l'Est. Herilog	117 Multa	376 - 353 M	Oliverty
Dans le siliage du premier fixina de Londres (528 dollars	de france de provisions pour inves- tissements (contre 21 millions). COURS DU DOLLAR A TOKYO	tinias Carbide	Laroy (Ets S.) 22 Origay-Deservise 155	EH-Antargaz Hydros. St-Onel Lillo-Sannières	272 49 375 8. 243 247 2. 268 249	Pfter (se
contre 634,80 dollars), le lingot perd 1950 F à 90,000 F et le napoléon 7.60 F à 796,90 F.	23/18 24/18 1 dollar (en vena) 229 25 212 55	Toux de marché monétaire attent prives de 24-18 11 %	Rengier 319 Rengier 319 Sahilares Saina 47 Sainrapt et Brice 198	322 Garbon-Lerrah 167 Detatante S.A. Figuieus	- 218 218 ··	Proctar Sample 257 214 Onlines 235 66 125 Refines 410 59 Plants Investiga. 35 39 242 Refecs 418 60 Entherhill 465 80 445
BOURSE DE PARIS	- 24 OCTOBI	RE - COMPTANT	Severationne 92 SMAC Acidrold 145 10 Spie Beligeniles 70	90 Gévelet	1 as mai ac hi	Single Cy of Cas. 224 212 56 Secur Mobilityre 277 54 350 Single Cy of Cas. 225 Secur Mobilityre 277 54 350 Single Cy of Cas. 225 Secur Mobilityre 277 73 225
VALEURS % du compen VALE	IDE WATELIDE	rs Dernier VALEURS Cours Dernier cours	Dentap	12 10 52 26 Ripolls-Course 228 Senyselet S.A. Sporre Rhunies	300 103	Seriel Alternation 98 169 Selection Sount. 145 55 139 Selection val. fr. 169 56 161 S.J. Fi et ETR. 255 122 288
3 %	560 580 Loca-Expansion 14	59 [4] 40 Cto Lyon, Izam 148 148 18 190 UPIMES 113 123	Comiphus 142 (0 Chambal 383	142 10 Synthetish Them at Molfs.	74 50 75 8	There 2 1000. Skeav 5 000 156 74 148 158
13 % amerit, 45-54 71 0 633 (ab). 4 1/4 % 1963. 95 50 9 312 Alsaeten 1 Emp. M.Eq.5%.55 198 10 8 395 Septe Mys. Emp. M.Sq.5%.57 15 50 3 409 Septe Mys.	Banger 266 . 386 . Hvet. 289 19 233 10 Marseille Cren. 27/ rt. Eur. 311 . 316 . Paris-Gescompts 52:	(mion flah)	Partia-Cinéma 78- Partia-Marconi 36 35 Tour Effet 155	59 10 Offmer S.M.O., 36 Agacha-Willot, 152 20 Files-Fourness Laini try-Conta	37 37	Silvarente 166 81 155 157
From Will some Good	128 28 27 60 Sicotes	1 40 135 Applie, thydraul 270 273 78 Arteis 381 311 382 311 383 445 in 448	Applic. Micas 28	Roudière M. Chambon 172 16 Géa. Maritime. Dates: Visitime.	25 29 25 2 25 29 385	8 HORS COTE Sogner 523 48 505 305 300 176 02 188 505 176 02 188 505 176 02 188 505 176 02 188 505 176 02 188 505 1
EBF 14.5 % 80-82 99 10 6 327 Cie Credit C.A.M.E. Creditel Credit Len précéd, sourc Credit Len	196 188 Sovebali 335 114 113 29 125 265 Unchail 335	5 336 (NY) Champer 117 118 99 Char. Rhun. (p.) 3700 3756 Comindia 565 569		54 Rat. Ravigation Ravale Worms S.C.A.C Stemi Tr. C.I.T.B.A.M.	128 129 296 214 354 56 379	Sicolout
Electro-Ba	ngum 161 169 Cie Foocière 300 148 C49 C.S.+ 300 330 Fooc, Cbd'Eam 381 160 145 160	179	E.J.MLehtanc. 648 Ernault-Samaa. 57 28 Forges Strasbaum 148	647 Trans. et indag 65 58 Blassy-Onest., 148 50 La Brosso	123 122 258 236 117 58 129	General Aliment. Uni-Rocke (Vers. 264 75 348 16m 16m 17m 1
A.S.F. (Sté Cont.) 778 . 770 . France Ba Ass. Gr. Paris-Vie 2008 . 2008 . Connerds		Fig. 1961 Fig. 4 May, Part. 32 96 22 Fig. Sengily-Manb 148 195	(LI) F.B.M. cb. fei Frankel	949 Conte S.A Regrement 113 54 181 Duquesnes-Fur	48 47 128 180 216 39 193 5	Oceanie
Eparges France. 346 . 348 . Immehant Finace. Vicunire. 375 . 373 . Immerice. France LA.R.D., 158 . 151 . Interhall (colfg.	283 282 Cogisti 221 261 265 Fenetra 277 2804 266 8c. Fig. Goests 197		Luchaire 288	Farralline C.F.S Iteras. 222 Locatel. 132 Lyan-Riemand.	252 252 638 870 499	Ref Fig. Bers Co
Compts the de in drievete de détai que ne complète dans que dernières éditions, de dans les cours de la	es est imparts pour printes la cots	MARCHÉ A		IE .	Stambre syndicate	a décide à titre exceptionnel, de prolonger, après la cieture, syset été l'abjet de transactions extre 14 h. 15 et 14 h. 15 pouvous plus garnétir l'exactions des derniers ceurs de l'après-m
Compen-	er Compt. Compen- Précéd. Prem	iler Derhier Compt.	ichi, Premier Dernier Count.	Compension VALEURS	استنده استنداد	
2552 4,5 % 1673 2502 2410 56 2415 2478 C.M.E. 3 % 3378 2480 2480	2299 50 1129 En-Agustaine 1252 1385 2445 296 — ceartric. 253 89 264		50 285 208 205 25 48 50 43 50 48 10 25 24 85 34 10 34 65 65 66 61 28 65 10	1949 Tél. Électr (961.) 240 Thomason-Br.	149 - 149	1108 1175 111 Genove 117 50 115 29 114 29 115
385 Airtgue Gco. 421 415 412 455 Air Liquide. 522 537 541 113 Ais. Part. 100 130 130 130 450 Ais. Superns. 475 482 452 450 Ais. Superns. 146 100 100	468 70 294 E. J. Leichover 770 268 631 134 E. San-Ouvai 138 30 135 128 1010 Ession 470 460 467 268 Esso S.A.F. 284 50 288 100 SSS Eurotrance 361 358	480 489 245 01102-C889 250	273 279 276	175 U.C.S	165 60 142	2591 - 2577 44 Empiricass 100 /61 50 38 10 25 65 38 10 25 65 38 10 25 65 65 38 10 25 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65
248 Appliq. 522. 244 50 256 255 155 8 158 Arjem. Prior 155 162 162 162 162 264 279 279 279 279 279 279 279 279 279 279	9 252 984 Europe #* 1 1858 11074 182 455 Facom - 435 448 487 79 Fin Dev Ent 74 73 840 256 Fin Parts 87 252 58 253 384 abt. 500%, 380 202	440 440 189 Pechalbruca 111 73 78 10 186 P.U.S. 190 90 251 80 251 58 125 — (mt.) 126	20 118 18 18 109 20 20 55 20 53 20 58 28 20 53 20 52 58	18 50 Usinor	181 180 28 129 325 10	9 9 196
218 Sair-Equip 196 .191 10 191 226 — cobi 221 18 222 222 375 Bati-Invest 379 59 386 355	180 18 160 Finesta 157 154 221 18 133 Fives-Lille 144 143 358 48 Fransing 45 43 160 10 230 5t. Patrolog 223 221	43 A3 MA 285. PETTINE (20	271 275 269 70 50 323 18 323 10 328 10 10 135 189 125 132 50 133 139 49	\$16 Victoria	985 985 440 10 436 1960 1998	885 975 225 Menil Corp. 852 341 340 350 426 427 48 439 Mestie
95 Gazar HV 102 99 59 188 B.C.T.Midl.B 114 90 109 110 108 Backin-Sep 270 275 283	180 234 - 601 costs. 221 218 109 10 67 - (serofic.) 55 54 240 135 Salenas (at. 125 125 240 270 510 510 525 125	54 56 50 56 50 324	SE 72 ER 73 ER 79 LB	158 Amer Erpr. 238 Amer Téi	211 50 195 185 147 215 18 211 28	147 147 148 Philip Morris 126 84 190 56) 190 50) 126 211 36 211 30 36 Philips 35 36 26 23 35 20 35 35 35 30 216 Press Reseat 286 221 56 285 233
278 Registr-Say 270 572 672 572 816 653 660 654 660 65	750 151 Rie Ind. Par 157 50 158 385 345 Generale Oc 348 23 348 1863 514 Gr fr. Mars. 451 465	50 158 56 158 56 58 58 58 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	50 90 50 96 50 84 50 316 50 313 300 70 958 396 396 90 485 485 475 49	258 Amgois 549 B Ottomana 360 BASF (Akt.) 265 Bayer 275 Barralafont,	506 584 387 80 382 50	584 585 450 Randfestain. 433 50 431 50 428 50 435
1780 Carrietour (1839 1842 1841) 315 20 320 320 320 1439 1440 1439 1440 151 CEM	321 250 Nacnetta 258 791 1439 93 Instab 96 92 147 15 245 Last Merium 270 231 187 30 131 1 Borsi let. 125 10 128	90 92 91 355 Prinngaz 430 93 919 117 Printenss 114	50 435 465 468 112 56 112 56 113 50	181 Charter 130 Cla Pitr In 58 Se Sourt	157 156 SR	28 50 28 30 285 St. Hedena Co 241 50 244 50 234 50 176 75 630 Schlimberger 755 721 725 751 152 50 150 41 50 180 Fr 44 28 48 50 48
2/8 Charg. Rhems 137 18 128 138 13 40 Charg. Rhems 12 35 12 50 12 2 143 143 143 143 144 145 144 145 144 145 144 145 144 145 144 145 144 145	185 18 142 .13enmont los. 143	119 117 318 Entiretch. 311 20 48 25 A2 25 147 Require. 457	50 (61 20) 1ET 2E1 (68 TO	575 Beuts Bank 545 Deme Mines 155 BuPontNew. 288 East Gods 197 East Rank.	514 St2 192 : 172 204 50 201 20 146 145 90	507 506 288 Unsterne
165 (Gird. Strateg. 165 22 165 (G 162 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	102) 320 - (abH.) 318 9) 312 414 10 425 (a Rawn 442 50 430	43: 426 10 248 Roissel-Uci 225	1 47 57 441 47	250 Exten Corp. 123 Fort Meter 488 Pres State.	92 30 83 347 50 938 10 115 59 188	145 148 90 519 West Delet 443 424 ED 426 426 ES 424 ED 426 426 ES 42
545 158 50 51 51 51 51 52 52 52 52	5116 56 558 Lesteor 575 583 320 486 Lesteor 205 281 320 575 170 575 575 583 320 486 Lesteor 373 577 585 585 585 585 585 585 585 585 585	201 202 . (2 58 58 58 5	15 (3 05) 13 15 13 20 165 165 165 .	COTE DES		a compre détaché i de demande : " fire! défecté
358 C.S.E. 389 98 581 479 489 489 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	425 3338 - dbi centy 3350 (2226 0 17 398 Lysen Eath 5339 18 339 459 58 55 Mark Petrit 51 05 51 865 Mark Petrit 53 525 1626 Petrit 53 53 525	3222 3223 125 21-1-0mp-6 217 225 2	ES! ES ES! ES SO! ES ES	MARCHE OFFICIBL	- cours cours course 26	PES - Annual James MANAGERY ST RESISTED COURS COURS
278 - (sht.) 288 288 288 288 288 288 288 288 288 28	253 559 Macertitu \$25 795 4 440 42 Mar Wandel. 43 24 41 259 47 Mar Ch Sán 45 387 575 Martel 582 589	98 41 10 41 10 185 Sabandor - 168 58 620 98 - (akl.) . 21 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	98 55 30 55 30 55 65 22 82 83 720 134 58 134 59 184 50	Etats-Dens (\$ 1) Albumagne (100 Day) Bergrane (100 F)	14 419 14 3	358 224 236 Or Sie (hite so Verre) (\$1500 50000 182 13 920 - 14 5001 Or Co (m. (maxi) 192800 45300
154 Cree leds 156 163 163 163 163 163 163 163 163 163 16	356 9/65 Matri 73 45 Met Mes R. 49 45 94 848 Michelle 797 790	784 780 288 Setting 280 9078 9128 458 S.L.S 462 48 S.L.S 462 785 Sign. E. Ph. 837	78 451 451 451 689 812 588 101 275 275 28 270 10	Pays-Bas (108 fb.) Danesuurs (100 km) Horveya (100 kp.) Crassin Erotoma (f.)	27 238 87 10 347 10	915 72 77 Piece triniquesa 136 tr., 479 58 465- 160 84 85 Piece unisse (20 tr.), 660 546 689 18 280 18 758 Piece unisse (20 tr.), 630 10 625 271 4 544 4 560 Supertrain
\$32 Creusol-Loir 85 309 312 \$38 Creuset . 316 309 312 \$6 C.S.L 447 503 561 \$55 - (chl.) 578 577 577	307 545 — 1991.) 503 548 Mindi Cite 998 1538 563 548 Madf-Hessids 528 532 548 448 — 1991.1 844 59 813	1036 1630 129 3.1M.M.O.R. 130 132 13.1M.M.O.R. 130 132 13.1M.M.O.R. 130 132 134 135 134 135 134 135 134 135 134 135 134 135 134 135 134	(30 130 120 850 150 852 50 224 50 236 50 235 50 210 315 31	Italie (1 800 Bres). Sassa (160 M.). Sassa (160 WS). Americke (160 wsk.) Esdagae (100, wsk.).	22 969 22 5 717 5	228 253 255 Pieto de 20 dellura 2350 3248 426 35 588 101 488 Pieto de 10 dellura 1605 1599 418 31 589 31 2581 Pieto de 3 dellura 1947 50
2 1000 Deale Space 1788 1194 1194	1218 339 Mod 1 19797 S 538 654 65 Mod lines 63 18 51 65 Stormen 431 425 2453 Managem 431 425 275	428 434 275 1816-LB2-+ 281	721 239 122 30	Portagus (100 est.), Cambia (5 est. 1), fapos (100 yeas) .,	3 674 3	708 S 455 S 550 Piece de 46 acces 3344 3748 423 7 Sal 3 430 Piéce de 16 Borins 345 336 827 1 598 2 828

2. L'ÉCOLE : « La Rochefoucsule éducateur », per Gabriel Matzueff Réplique à Pené Haby, «Un ras-le-bal généralisé», par Jean-

ÉTRANGER

4. PROCHE-ORIENT

AMERICHES CANADA : la Cha

- AFRIQUE DU SUD : - Le vent du surplace » (!!), da notre envoyé spécial Jean-Claude Pomouti. 6. DIPLOMATIE

La visite de M. Barre à Tanis. B. ASTE

POLITIQUE

7. Le communiqué du conseil des

3-9. La prépare :on de l'élection pré

9. Les travaux de l'Assemblée natio-naie et du Sénat.

SOCIÉTÉ

10. L'ordinateur à l'école. 12. - Les contradictions de l'enseignement supérieur » (11), por Jean

13. L'installation du grand rabbin de 13. JUSTICE : le procès de Philippe

CULTURE

14-15. THEATRE. 28. YU : . Les

> LOISIRS ET TOURISME

19. VOYAGES EN NOSTALGIE : les nouvegux snobs de l'Orientpress ; l'Europe, verre en mais.

21. La province du Minho : - Jardim do Portugal ».

22. JARDINAGE. 23 à 25. VACANCES A LA NEIGE

33 à 35. LES PLACEMENTS MALMENES

PAR LA CRISE

Les actions contre l'inflation.
 Une diversification originale

l'achat d'un conteneur.

talisation. **ÉCONOMIE**

40. AFFAIRES : les assises de

RADIO-TELEVISION (28)

INFORMATIONS - SERVICES - (36) Bibliographie: Météorologie . Journal officiel ».

Annonces classées (29 à 81) Carnet (32); Mots croisés (27); Bourse (41).

La Plagne

Maleon de La Plagne 176 av. Charles de Gaulle 92522 Neuilly-sur-Seine Tël.: 747.12.80



READY-MADE LUMIÈRE 38-40, rue tacmb, 75005 PARIS 260-28-01.

ABCDEFG

LES ALÉAS DE L'EMBARGO CÉRÉALIER

DANS LE MONDE La C.E.E. reprend ses ventes d'orge à l'U.R.S.S.

De notre correspondant

vers l'Est et à se contenter de maintenir ses courants d'échanges

traditionnels. C'est exactement ce

qu'elle est en train de faire. Pour l'orge, ses références d'exporta-tion vers l'U.R.S. sont de

l'orge, ses références d'exporta-tion vers l'URES. sont de 325 000 tonnes par campagne, La campagne 1979-1980 étant acha-vée depuis le 31 juillet, les ser-vices communautaires estiment dans l'ordre des choses de livrer maintenant, alors que les prix sont fermes, la plus grande partie du quota 1980-1981.

Au comité de gestion « cé-réales », réuni le 23 octobre à Bruxelles, l'initiative de la Com-

principles, l'initiative de la Com-mission a été approuvée par vingt-cinq voix pour, vingt-trois contre (celles du Royaume-Uni, de la R.F.A. et du Danemark) et dix abstentions. Dans ces condi-

tions (ce qu'on appelle une absence d'avis), la Commission

peut agir à sa guise. Les Alle-mands et les Britanniques, pour contrer les intentions de la Com-

mission, ont expliqué que les engagements d'autolimitation

qu'elles voulaient vendre à Mos-cou — ont eu toute liberté d'agir à partir des autres pays pro-ducteurs.

MATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES

PHILIPPE LEMAITRE.

Modele TRECA

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR

rmantier - Parking assure Tel. 357,48,35

Bruxelles (Communautés européennes). - La C.E.E. s'apprete à reprendre ses exportations d'orge vers PURSS. Conformément à la procédure communautaire, la Commission européanne va. dans les prochains jours, ouvrir une adjudication portant sur 300 000 tonnes d'orge. L'orientation prise est critiquée an sein de la Commu-nauté par le Royaume-Uni, la R.F.A. et le Danemark, ainsi qu'aux Etats-Unis où elle est esentée — de manière parfaitement tendancieuse, dit-on à Bruxelles — comme une rupture de l'embargo décidé après l'invasion de l'Afgha-nistan par les troupes sovié-

La C.E.E. s'était engagée auprès des Américains à ne pas profiter de l'embargo qu'ils avaient dé-crété pour développer ses ventes

WASHINGTON DÉNONCE LES « INTÉRÉTS ÉGOISTES » DES PAYS EUROPÉENS

e n g a g e m e n t s d'autolimitation jouent, non pas par campagne, mais par année calendaire, autrement dit que les livraisons vers l'U.R.S.S. ne peuvent être reprises qu'à partir du 1° janvier 1981. Les services de la Commission répliquent que les Américains, qui ont pour le blé un contrat de livraison à long terme avec l'U.R.S.S. (sur le montant duquel l'embargo ne joue pas), viennent de reprendre leurs expéditions en faisant le même raisonnement qu'à Bruxelles, fondé Washington (AFP.). — Les Etate-Unis critiquent l'attitude de plusieurs pays européens qui n'ont suivi que leurs a intérêts ègoistes a dans la façon dont ils ont appliqué l'embargo céréalier à l'encontre de l'U.R.S.S., a dé-claré, le 23 octobre M. Powell, porte-parole de la Maison Blansonnement qu'à Bruxelles, fondé sur le changement de campagne. En fait, au-delà de ces pré-textes techniques, l'opposition de Bonn et de Londres est de nature politique, ces deux capitales de-meurant très hostiles à l'idée de toute vente agricole subvention-née à l'Est.

née à l'Est.

Les critiques adressées par Weshington font en outre sourire les experts bruxellois. L'embargo, estiment-ils unanimement, a été une farce : les Soviétiques n'ont jamais acheté autant de céréales en Occident qu'au cours de la campagne 1979-1980. Les ventes à l'U.R.S.S. de l'Australie, de l'Argentine, du Canada, voire des Btaès-Unis, ont atteint des niveaux très élevés. Les grandes compagnies américaines, qui, pour une large part, contrôlent le commerce des grains — si elles n'ont pas pu peut-être acheter aux Btats-Unis tout le blé ou l'orge qu'elles voulaient vendre à Mos-Américains aient eux-men cet embargo. Selon lui, les Etats-Unis n'ont envoyé, entre octobre 1979 et octobre 1980, que 8 mil-lions de tornes de ceréales en lions de tormes de céréales en Union soviétique contre 25 millions de tonnes commandées. L'U.R.S.S., a-t-il ajouté, n'a réussi à combier que la moitié des 1? millions manquants, ce qui a entraîné une baisse de 4 % de la production de viande en U.R.S.S.

Cependant, pour la campagne en cours qui a commence le 1ª octobre, l'U.R.S.S. a déjà pra-tiquement atteint le plafond de millions de tonnes fixé par l'embargo, à la suite d'une nou-veile commande de 128 000 tonnes de mais. Cette opération porte à 7,973 millions de tonnes le montant global des achats soviétiques de céréales américaines.

● La principale organisation américaine d'exploitants agricoles s'est élevée, le 23 octobre, contre s'est élevée, le 23 octobre, contre l'accord de fourniture de céréales à la Chine M. Robert Delano, président de l'American Farm Bureau Federation, a condamné « l'intervention croissante du gou-vernement dans les exportations agricoles ».

HAUSSE DU DOLLAR ET DE LA LIVRE

La tendance ne s'est guère modi-fiée sur les marchés des changes ce vendradi 24 octobre : la hausse du dollar s'est poursuivie de même que celle de la livre sterling. A Paris, le cours de la devise américaine s'est ainsi inscrit à 4,305 FF, dans le même temps où selui de la livre progres-Le deutschemark restalt faible

Sur le marché de l'or, les ceurs continuaient de s'effriter à 628 doilars environ contre 634,50 dollars la

LE PREMIER

MAGASIN DE TISSUS.

A DROITE.

EN REMONTANT LES

CHAMPS-ELYSEES...

LE CHARME SUBLIME DES IMPRIMÉS D'HIYER

DEPUIS 18,50 FLE MÈTRE

LE COIN DES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES

LECLUB CHIC DES! AINAGES TWEEDS, DRAPS, RÉVERSIBLES, ECOSSAIS, CACHEMIRES,

MOHAIRS

LA FAMEUSE BOUTIQUE

DES SOIERIES, DENTELLES,

LAMES, TISSUS BRODES ET BROCHES

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

En Pologne LE SYNDICAT

MDÉPENDANT EST LÉGALEMENT REGONNU Varsovie (A.P.P.). — Le présiden du tribunal de Varsovie a annonce

vendredi 24 octobre en début d'après midi, q u'il acceptait d'enregistre légalement Solidarité en qualité di syndicat indépendant et autogéré. Comme prévu, la question du rôle dirigeant du parti communiste, qui bioquait l'enregistrement de Solidarité, a été réglée par un compro-mia. A la demande du juge, le pré-sident du syndicat, M. Lech Waless a déclaré que son organisation res-pectait la lettre et l'esprit de l'accord de Gdansk, y compris le point 2 qu' fait référence au rôle du parit.

Le tribunal a insisté pour obtenh cette déclaration par écrit. Les membres de Solidarité se sont Les membres de solidarité se som alors retèris pendant dis minutes et ont à leur retonr remis un texts au juge. Ceiul-el l'a joint aux statut et a suspendu la séance pour déli-bération. Il a rendu son jugement ane heure plus tard.

En Italie

LE P.C.I. AMORCE SON AUTOCRITIQUE SUR LE CONFLIT DE LA FIAT

(De notre correspondant.) Rome. - La première «autocritique » publique du parti com-muniste italien sur son attitude durant les trente-six jours du conflit Fiat est apparue dans l'hebdomadaire théorique du rhebdomadarre in eorique di parti, Rinascita, du 23 octobre, sons la plume de M. Gerardo Chiaromonte, l'un des principaux dirigeants, haut responsable de la politique économique. Ces pro-blèmes seront abordés par le comité central du 3 au 5 no-comité central du 3 au 5 nocomité central du 3 au 5 no-vembre. M. Chiaromonte expose ainsi ce que seront l'axe et les limites du débat : Il y a eu des erreurs du P.C.L. la ligne de M. Berlinguer n'était pas fonda-mentalement fausse, mais mal appliquée, la faute en revient aussi aux syndicats.

Cet article synthétise en trois Cet article synthètise en trois points ce que furent e aussi les erreurs du P.C.I.» En premier lleu, « la bataille a été seulement défensive » et elle n'a pas réussi « à rendre la majorité des ouvriers conscients de la gravité de la crise de l'automobile ». Deuxièmement, il y « en « des formes de lutte erronées » (il fait allusion any némets de graves à outreces). aux piquets de grève à outrance aux piquets de grève à outrances qui représentaient « des risques de division entre les ouvriers, risques qui se sont dangereusement vérifiés ». Enfin, le parti communiste n'a pas créé la nécessaire llaison « avec les chefs et les cadres moyens », comme l'a montré le succès de la manifestation de 40 000 personnes à Turin, essentiellement des agents de maîtrise, au nom de la liberté du travail.

(Intérim.)



LA GUERANDE

votre intérieur.

La Boutique du Canapé-Lit PARIS (7°) - 548-33-52 13 bis. tue de Grenelle

Les Créations CARLIS

La Boutique du Canapé 46, rus Dufour - 75006 PARIS Tél. : 548-85-72.





sans tabac, ça ne remplace pas, mais ça aide Cigarettes médicinales, simples et mentholées. Vendues en pharmacie VISA GP 124 M 282

AU PAYS BASQUE ESPAGNOL

L'explosion à l'école d'Ortuella la causé la mort d'une cinquantaine d'enfants

De notre correspondant

Madrid. — Le bilan officiel de l'explosion accidentelle qui a su lieu, le jeudi 23 octobre, peu avant midi, dans une école de la petite ville minière d'Ortuella, au Pays basque espagnol (nos dernières éditions), est de cinquante et un morts, pour la plupart des enfants âgés de cinq à dix ans. La catastrophe a eu lieu, semble-t-îl, su moment où un ouvrier réparait, avec un chalumeau, nne chaudière située sous une salle de classe. Il y a

Des scènes d'horreur ont suc-cèdé à la déflagration qui s'est produite quelques minutes avant midi à la suite, vraisemblable-ment, d'une fuite de gaz propane. De toute la villa, les parents sont accourus vers l'école, où se trouvaient plusieurs centaines d'en-fants, pour voir le sol jonché de corps déchiquetés. Tandis que les ambulances et les sauveteurs arrivalent sur les

lieux, des pères et des mères affo-lés de douleur partaient, emportant leur enfant mort dans leurs bras. Des témoins ont vu des parents tenter de se suicider et un garde civil empêcher une mêre de se jeter du haut d'un immeu-ble en criant : « Mes deux fils sont

Les radios locales de cette petite ville située à une quinzaine de kilomètres de Bilbao lançaient de kilomètres de Hiloso lançalent des appels aux donneurs de sang et demandaient à tous les méde-cins de se présenter dans les hôpi-taux où quatorze salles d'opéra-tion travaillatent sans désemparer. Tout au long de la journée, le bilan était demeuné incertain, car de semberer enfants auxient dir blian était demeuré incertain, car de nombreux enfants avaient disparu, sans doute émmenés par leurs parents. En fin de soirée, le bureau du gouverneur civil annonçait le blian officiel : quarante-neuf enfants et deux adultes tués, trente blessés.

La catastrophe, la plus grave qui se soit jamais produite su Pays basque espagnol, a soulevé une vive émotion dans tout le pays. La reine Sofia s'est rendue dans la soirée à Bilbao pour faire le tour des hôpitaux, faisant ainsi

sa première visite au Pays basque depuis le couronnement du roi Juan Carlos. Toutes les écoles publiques d'Espagne sont restées fermées vendredi en signe de

A Madrid, le ministre de l'in-térieur, M. Juan José Roson, dé-clarait que rien ne laissait croire à un attentat criminel. De source officielle, on estimate qu'un ouvrier travaillant avec une lampe à souder avait sans doute provoqué l'explosion d'une doute provoque l'explosion d'une couche de gaz accumulée sous les salles de classe par une fuite dans les cuisines. La société qui avait installé le gaz à l'écols affirms que ses installations ne sont pas en cause et que le réservoir de gaz propane est resté intact. Elle déclare néanmoins qu'il existat dans l'école des qu'il existait dans l'école des installations non autorisées par la

installations non autorisées par la compagnie du gaz.
L'association des parants d'élèves a rappelé qu'elle avait déjà signalé la proximité dangereuse de la chaufferie et des salles de classe et que plusieurs écoles de la région étalent pourvues d'installations similaires.
L'association des familles des victimes de l'incendie du C.E.S. Pailleron, où vingt enfants partiens avaient péri il y a sept ans à Paris, a offert son concours

siens avaient péri îl y a sept ans à Paris, a offert son concours aux parents d'Ortuella pour les aider à établir s'il existait des vices de construction dans l'érole. Les obsèques des victimes om lieu ce vendredi : près-midi. Une chapelle ardente à été installée sur la place principale de la petite ville. (Intérim.)

LA LIQUIDATION DE MANUFRANCE

La C.G.T. vent faire du 28 octobre une journée nationale de protestation

De notre correspondant

Saint - Etienne. — L'acte de décès de la Société nouvelle décès de la Société nouvelle Manufrance (S.N.M.) enregistré, il reste à en règier l'épineuse succession. Nommé syndic par le tribunal de commerce de Saint-Etienne, M. Portalier a signifié jeu di 23 octobre à ses deux confrères de l'ancienne société, M. Rossignol et Dutrievoz, la résiliation du contrat de location-pérance. Le fonds de commerce resilation du contrat de location-gérance. Le fonds de commerce de la Manufacture d'armes et cycles de Saint-Etienne compre-nant l'ensemble de ses éléments nant l'ensemble de ses élèments corporels et incorporels revient donc ipso iacto à l'ancienne société, et surtour retournent à celle-ci les mille huit cent soixante-cinq salariés. Qui va les licencier et supportar les frais de cette mes u re économique? Ceux-ci sont à la charge de la S.N.M. selon M. Tapie, P.-D. G. de l'ancienne société, se référant à une clause du contrat de location-gérance.

Pour débrouiller cet écheveau juridique, M. Portalier a fait appel au Groupement des experts comptables de la région parisienne (GERP), qui procédera aux licenciements et fixera le montant des indemnités légales et les salaires d'octobre incombant aux ASSEDIC. Le représentant du GERP, M. Holtz, devait être à pied d'œuvre dès ce vendredi, ainsi d'ailleurs que M. Schuler, haut fonctionnaire chargé par le ministre du travail d'une mission de coordination et de

si o a de coordination et de formation du personnei de Manu-france. Celui-ci poursuit l'occu-pation de l'entreprise. Ils ont été quelque cinq cents à déflier jeudi jusqu'à la préfecture où une délé-gation a été reçue par le préfet. LUD.-C.G.T. a décide d'orga-niser, vendredi après-midi, un ras-samblement de lutte interprofessionnel auquel seule la fédération départementale du P.C.F. a ap-

pelé ses èius et ses militants. Echaude de puis la manifes-tation cégétiste du 18 octobre. le P.S. ne s'y est pas associé. tout en affirmant qu'il soutien-drait a touts initiative des orgadrait a totte initiative des organisations syndicales pour la
défense de Manufrance et de
l'emploi a. Mals a pour cela
l'unité d'action est indispensable a. Il a proposé aux organisations syndicales de mettre en
place un comité de défense de
Manufrance afin d'acturpir et
de nomilarises la lette des en de populariser la lutte des tra-vailleurs ».

au plan national, la C.G.T., a décide de faire du mardi 28 octo-bre une grande journée d'action pour la défense de Manufrance. Son bureau confédéral appelle dans un communiqué tous les travailleurs à manifester devant l'Elysée, et à faire connaître « par lettre, télégramme, téléphone (_) à 555 421 exemplaires.

à Giscard d'Estaing [leur] po-lonté que vive Manufrance ». De son côté, M. Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a déclaré : « La situation de Manurance est révélatrice de la situa-tion dramatique de l'emploi dans le département de la Loire, mais aussi de l'énorme responsabilité du gouvernement qui choisit le développement du chômage et la déflation comme moyen de sau-pagarde du trans (...) vegarde du franc. (...)

A l'évidence, M. Tapie, ayant contre lui dépuis toujours les syndicats et la municipalité de syndicats et la municipalité de gauche de Saint-Etienne, aura fort à faire pour mettre en appli-cation son plan débouchant sur le démantèlement de l'entreprise dont les morceaux « éclatés » ne dont les morceaux « éclatés » ne seront pas forcément tons conservés à Saint-Etienne... Il semble avoir bénéficié davantage que M. Dumas du préjugé favorable des pouvoirs publics mais pas obligatoirement d'une to tale confiance. Il a reconnu qu'il ne pouvait pas mesurer les conséquences de la liquidation des biens de la S.N.M. Et puis Il y a les créanciers « légitimement inquiets ». Ils ont demandé à être associés à toute décision des synassociés à toute décision des syn-dicats et du juge commissaire.

PAUL CHAPPEL

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPU-BLIQUE A SIGNÉ LA LOI SUR LA DISTRIBUTION D'ACTIONS DES ENTREPRISES AUX SALA-RIES.

Le président de la République a sigué, vendredi 24 octobre, à l'Ely-sée, la loi sur la distribution gratuite aux salariés de 3 % du capital des antreprises dans lesquelles ils traq Pen à peu nous ferons des Fran-

cais les propriétaires de la France s a déclaré M. Giscard d'Estaing, sion importante et sans précédent et France. Adoptée le 9 octobre dernier par

le Parlement (a le Monde » du 11 octobre), cette loi avait falt Pobjet nale et an Sénat.

 M. Bernard Vernter-Palliez a été désigné comme « manager de l'année » par les lecteurs de l'hebdomadaire le Nouvel Eco-nomiste. M. Vernier - Palliez, solxante-deux ans. a succédé en 1975 à M. Pierre Dreyfus à la tête de la régie Renault.

tens

jes ap**pren**i zgrciers: Varentie à res

in ne lui agyas mittiee du te en abstrer lie 🐯 .: !narde de 4 magistrat. Sign of a statute and ful & errane area int qu'ils a's the state of the loss Non - millions d'as er a la nouvelle . int bien wert to tolle méthod : - des procédé et an unt de dommer - · · · - adicalistes. B ... if a humiti -. -: pens-étar às de conflance

table bir gefftigun nente

De les Conce

ter gestation de

in historique de remainiste, et ber " Kania a Amer ie mais 3 allie sorie - --- - efforcets 5-0 1" Best (CE) Salatines (Prince) salis 164 - ytabil**ir entik li** Note day, tracter wife w bars and the contention. Lafra de l'enregistr

The term on quit a citi pie For some Le pourcir V Pentanear mean figurer de lette a ne containamee de dra ar da parti. Les ce and the langue, quitage Bearing conference ne pent reference i le cecepte le r rable ti ne caut pas led e mader fire intage. Elle adm Partir grande l'Etat, mals, bere, die entend restor é Trau Pr.: elle n'a pas. tone it ne un domain les par de sa compétent

ine les andicalistes ont ele dans un document a time etatent resolus a app finera de Gelansk sign wit par le couvernement landaireure de Solidarité. atend he and acre do ref Day dies to pass. En prof M con in the negociation mapre de minis de vue de Re Barry - tre. Il m'est pr bene factore quan cexte han ge ubjectifs prope he de re. partenaires. En mi dans ses statuts le-Taphe conteste, bolidarité that her admis implicite the in this dirigent du

Pour frie- taire ceux :

lequent de menées anti-

imilian ideel au syndicat iu... tau fi de ces inne un doct evadicalistes i l'arcord de Gé a autit de mixer . and summer of statots Le in a lines des dirig htdira ir. Il est évident he Par full de son p

וח-תויים

i moin, de manquer de les autorités qui so disting de ce coup sem Align 213nt de riposter. precent il preferatt Tenerale illimite deternit de detraire l'écut Shale. Vais. en lui inffi A industriet le tribunal a he les hommes qui

the is mecontentement